

# VICE ET POLICE A MONTREAL

(Voir page 3)



**Un soir de rafle !** On vient de faire une rafle dans les maisons clandestines. A la Sûreté, une douzaine de femmes sont enfermées derrière une grille en attendant leur condamnation à l'amende et à quelques jours de prison. Mais ne dit-on pas que plusieurs de leurs compagnes ont échappé à la rafle en soudoyant des agents de la police des mœurs ? Sur ces procédés de corruption, et d'autres qui ont motivé les mesures disciplinaires parmi notre police, on lira un article détaillé page 3.

## VIEILLE FEMME GELEE A MORT

(Voir page 21)

# La Société

Étaient récemment de passage au Seignior Club de la province de Québec: MM. E.-L. Gates, J. Cameron, J.-G. Wilson et Gerald-S. Peck, de Montréal.

La Ligue des Filles Canadiennes, section Madeleine de Verchères, dépouillera un arbre de Noël pour les enfants pauvres, le 24 décembre, à 8 h. p.m., à la salle paroissiale Villieray, coin Villieray et Boyer. Tout envoi sera accepté avec une cordiale bienvenue. S'adresser à la présidente, Mme Corbin, 903 Beauvillier, CRascent 3611.



Mme J. Salhany (Alice Courey), fille unique de M. et de Mme Camille Courey, dont le brillant mariage a été célébré dernièrement dans l'église Saint-Nicholas.

Mme E. Charron donnera un thé-dansant au Windsor, le 13 janvier, en l'honneur de sa jeune fille, Jacqueline, débutante de la saison.

Mme Jean Grégoire réunira quelques invités à l'heure du thé, ce soir, en l'honneur de Mlle Georgette Lambert, et de son fiancé, M. Berthold Mongeau, dont le mariage aura lieu prochainement. Mmes V.-E. Lambert, Jos. Mongeau, Achille Robert, Emile Rolland et Jacques Fortier serviront le thé et les glaces. Les salons seront décorés de pompons blancs et d'oeillets roses, et la table du thé sera ornée de bougies blanches et roses et de roses roses.

Mme Jean Casgrain recevra ce soir, à l'occasion du prochain départ de M. Jean Bruchési pour l'Égypte.

Mlle Lorette Forest donnait une danse hier soir, pour ses deux sœurs, Paulette et Madeleine Forest.

M. Henri de Clerval a reçu à dîner vendredi, en l'honneur du ministre de France et de Mme Charles Arsène-Henry, qui retourneront à Ottawa aujourd'hui après avoir été ses invités cette semaine.

Mme Philippe Roy, de Paris, arrivée de Québec, ces jours derniers, sera l'hôte de ses fils, M. Philippe Roy, jr., de l'avenue Lincoln, jusqu'à Noël.

Au déjeuner-causerie de la Ligue de la Jeunesse Féminine qui sera donné lundi, le 11 décembre, au salon York, de l'hôtel Windsor, M. Georges Landreau sera le conférencier.

Mme Merrill Désaulniers offrira un thé-dansant samedi soir au Salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, en l'honneur de sa fille, Jacqueline, l'une des débutantes de la saison.

Mme Hubert Yewdall, de Winnipeg, actuellement l'hôte de sa sœur, Mme E.-P. Benoit, prolongera son séjour à Montréal jusqu'en janvier. Mme Yewdall sera prochainement l'invitée de Mme René-T. Leclerc.

Mme Léon Des Rivières, de Québec, est repartie pour la capitale, ces jours derniers, après avoir été pendant une huitaine l'invitée de Mme René-T. Leclerc.

Sir Newton G. Moore, de Montréal, de passage à New-York, est descendu à l'hôtel Waldorf-Astoria.

Mlle Yvonne Ekers est de retour de Baltimore où elle a passé une quinzaine.

Mlle Juliette Legendre est partie vendredi pour Québec, après avoir séjourné pendant quelque temps en ville.

Mme Gustave Vallerand, de Québec, passe la fin de semaine en ville.

Léo-M. Dandurand passe la fin de semaine à New-York, à l'hôtel Waldorf-Astoria.

M. et Mme Léon Doucet sont revenus de Sherbrooke, où ils ont passé quelques jours.

On annonce les fiançailles de Mlle Claire Blondin, fille de Mme Adolphe Allard, de St-François-du-Lac, et de M. Joseph Blondin, avocat, décédé, avec le docteur Maurice Lahale, de St-François-du-Lac, fils de M. et de Mme Ludger Lahale, de St-Zéphirin de Courval.

La Ligue des Filles Canadiennes, Assemblée Ville-Marie, donnera son bal annuel dans le Salon Espagnol de l'hôtel Queen's, le samedi 16 décembre. Pour renseignements appeler: A. 3865.

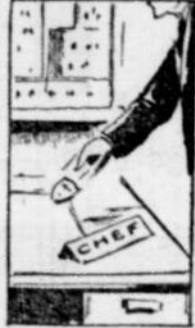
Hier matin, en l'église de Marieville, M. le chanoine J.-B. Houle a béni le mariage de Mlle Marie-Ange Davignon, fille de M. et de Mme Pierre Davignon, avec le docteur Jean-L. LeBlanc, de Suncook, N.-H., fils du docteur et de Mme Aimé-N. LeBlanc, décédés.

## BLOC-NOTES *Nombreux anniversaires épiscopaux en décembre*

**Dimanche** Avenue Gordon à Verdun, un incendie a détruit six logements, endommagés plusieurs autres immeubles et des magasins, causé \$20,000 de dommages matériels, et fait trois victimes. Mme Olsen, sa sœur Mme Kedger, et l'enfant adoptif de cette dernière, un bébé de 18 mois, ont été surpris dans les flammes et furent brûlés vifs. Neuf familles sont sans abri.



**Lundi** Comme la police municipale, la police de la Commission des Liçueurs a senti le besoin d'éliminer quelques éléments considérés comme indésirables. La police doit être et rester au-dessus de tout soupçon pour inspirer confiance et bien assurer son service. On peut s'attendre à des changements et à un certain nombre de renvois prochains.



**Mardi** Les funérailles de Sir Arthur Currie ont eu lieu à midi en grande pompe. Une foule respectueuse, parmi laquelle on remarquait de très nombreuses notabilités, a défilé devant le cercueil. Une foule encore plus nombreuse a suivi ou salué le cortège funèbre, jusqu'au cimetière Mont-Royal. L'enterrement militaire du chef des troupes canadiennes de la guerre fut grandiose.



**Mercredi** Un nommé Geo. Craig, accusé de trafic de stupéfiants, subissait ce matin son procès en Cour du recorder. Soudain il se trouva mal. Plus blanc qu'un linge, il s'affaissa. Un médecin appelé d'urgence constata que l'accusé était mourant, et le procès dut être interrompu au milieu de l'émotion bien compréhensible des assistants. Craig n'a que 40 ans.



**Jedi** Un contingent d'une cinquantaine de colons chefs de famille part enfin pour la Rivière-Solitaire. Choisis par les chômeurs de Montréal, ils vont préparer des abris afin que femmes et enfants puissent les rejoindre environ un mois après. Des départs analogues auront lieu lundi pour l'Abitibi et mercredi pour le Témiscamingue. Bonne chance aux colons.



**Vendredi** Parmi les économies sérieuses réalisées par les compagnies de chemins de fer, il faut mentionner la suppression d'un nombre considérable de billets gratuits, jadis généreusement distribués. La Commission estime que 50,000 personnes de moins que les années précédentes auront profité de "passes" cette année. Ces économies s'accroîtront encore.



Nombreux sont les anniversaires épiscopaux au cours du mois de décembre dans les divers diocèses du Canada et principalement dans ceux de la province de Québec.

Aujourd'hui même leurs Excellences Nos Seigneurs Joseph Hallé, premier vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, célèbre son cinquante-neuvième anniversaire de naissance, tandis qu'Edouard-Alfred Leblanc, cinquième évêque de St-Jean, N.-B., fête le vingt-et-unième anniversaire de son sacre.

Hier Son Excellence Mgr Arthur Béliveau recevait de nombreux témoignages de félicitations à l'occasion du dix-huitième anniversaire de son sacre comme archevêque de St-Boniface.

Il y aura onze ans demain que Son Excellence Mgr François-Xavier Ross, premier évêque de Gaspé, a été élu à la dignité épiscopale. Il s'occupe activement de la construction de la basilique de Gaspé dont le soubassement sera solennellement inauguré à l'occasion des fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada et de la venue de Jacques Cartier à Gaspé, en août prochain.

Les fidèles du diocèse de Sherbrooke organisent la célébration du soixante-treizième anniversaire de naissance de leur bien-aimé évêque, S. E. Mgr Alphonse-Osias Gagnon, qui aura lieu mardi prochain, 13 décembre.

S. E. Mgr Patrice-Alexandre Chiasson, de la Congrégation des Eudistes, troisième évêque de Chatham, fut intronisé le 16 décembre 1920. Il y a donc treize ans. Cette cérémonie sera

commémorée par les fidèles de son diocèse.

Dans le Nord-Ouest canadien, les fidèles de S. E. Mgr Joseph Guy, O.M.I., troisième vicaire apostolique de Grouard, fêteront le quatrième anniversaire de son élection au siège de Zerta et sa nomination comme vicaire apostolique.

Le 20 décembre, ce sera le tour des diocésains de Mont-Laurier de témoigner à leur cher évêque, S. E. Mgr Joseph-Eugène Limoges, leur estime et leur vénération, à l'occasion du trente-et-unième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Le lendemain, S. E. Mgr Paul Bruchési, quatrième évêque de Montréal et deuxième archevêque, célébrera dans la retraite et le silence, le cinquante-cinquième anniversaire de son élévation à la dignité sacerdotale. Son Excellence est maintenant âgée de 78 ans.

S. E. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, et S. E. Mgr Arsène Turquetil, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d' Hudson, célébreront tous deux l'anniversaire de leur ordination sacerdotale. Tous deux furent ordonnés la même année, en 1899, il y a 34 ans.

Enfin deux évêques célébreront dans la semaine dite de Noël deux anniversaires: S. E. Mgr Joseph-Simon-Hermann Brunault, celui de sa nomination comme évêque auxiliaire de Nicolet, et S. E. Mgr Michel-Thomas Labrecque, ancien évêque de Chicoutimi, celui de sa naissance qui remonte à l'année 1849 et qui lui donne l'âge de 84 ans. Il est probablement le doyen du clergé de la région de Québec.

### LE CONCERT NAZARETH

Au concert Nazareth donné en la salle Windsor le 14 décembre prochain sous le patronage de Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province et de Mme Carroll, assisteront, entre autres, les personnes suivantes:

Lady Gouin, Mme H.-W. Dorken, M. et Mme Côté, Dr et Mme E. Langlois, M. et Mme E.-E. Comming, M. et Mme B. Lanctôt, Dr et Mme A. Desloges, Mme E. Duverger, M. et Mme F.-O. Forest, Mme Yvon Dupré, Mme H. Bousquet, Mlle Alice Désjais, Mlle Yvonne Berthiaume, Mlle G. Bissonnette, Mlle G. Brassard, Mlle D.-G. Moineau, M. et Mme E. Daoust, Mme M. Bernier, M. et Mme J.-W. Labrie, M. et Mme Fabien, Mme G. Duclos, M. et Mme E. Guilmond, M. et Mme Ed. Latourrelle, M. et Mme Victor Gaudette, M. et Mme A. Geoffrion, Dr A. Desjardins, M. et Mme C. Dionne, M. H.-A. Parverlay, M. et Mme J.-W. Cadieux, M. et Mme J. Beaudin, M. et Mme J.-R. Constantineau, M. et Mme H. Hurtubise, Mme E.-W. Beatty, M. et Mme L.-P. Cordeau, Mme H. Bousquet, M. et Mme R. Noisoux, Dr et Mme Léon Prévost, M. et Mme J.-P. Papillon, M. et Mme O. Quesnel, M. et Mme P.-G. Renaud, M. et Mme J.-S. Vallée, M. et Mme Valiquette, M. et Mme F. St-Pierre, M. et Mme A. Savard, M. et Mme Cha. Trottier, M. W.-H. Larue, Mme A. Colette, Mme J.-A. Viger, Mme J.-C. Côté, Mme Albert Godet, Mlle Jeanne-B. Olivier et Mmes H. Huot, H. Laroque, C. Colette, M. et Mme P. Fauteux, M. et Mme S. G. Dugal.

Les billets non retournés avant le 12 décembre seront considérés comme acceptés.

### MERE DE FAMILLE A L'HONNEUR



Madame Van Houtte, née Marie-Louise Deherrion, épouse du commerçant bien connu de la rue Ontario, vient de recevoir du gouvernement français, transmis par le consultant général de France à Montréal, un diplôme et une médaille, comme mère d'une nombreuse et belle famille. Venus du nord de la France, M. et Mme Van Houtte habitent le Canada depuis de longues années déjà. Leurs huit enfants et leurs six petits-enfants, tous beaux garçons et belles filles, sont de bons Canadiens, qui font honneur à la France, pays d'origine, et au Canada, pays d'adoption, de cette famille. (Photo "Petit Journal").

### L'oncle Sam réclame son argent

Note diplomatique envoyée à la France.

WASHINGTON, 9. — Les Etats-Unis ont envoyé à la France et à leurs autres débiteurs européens une note diplomatique officielle, rappelant les paiements à échoir le 15 décembre. La note est d'un ton très ferme et réclame ces paiements. La France, la Belgique, la Pologne, l'Espagne, la Hongrie, doivent à l'oncle Sam des sommes considérables. Le total des échéances impayées dépasserait \$300,000,000. si ces pays ne payaient pas le 15 décembre.

M. Phillips, faisant fonctions de Secrétaire d'Etat, a signé la circu-

laire. On craint cependant que les nations précitées ne fassent défaut une fois de plus. Deux autres nations, qui ont fait face à leur échéance dans le passé, mais dont on s'attend à ce qu'elles s'abstiennent cette fois-ci, sont la Roumanie et la Lituanie. Une note particulière leur a aussi été envoyée. Enfin des négociations sont déjà en cours, relativement à l'échéance du 15 décembre, avec les autres nations débiteurs: Grande-Bretagne, Italie, Finlande, Tchéco-Slovaquie.

Consultez nos spécialistes qui peuvent vous guider sûrement POUR VOS YEUX!

Le prix par excellence de la prudence.

VERRES ET MONTURES — AUBAINES REMARQUABLES.

# TAIT-FAYREAU

Institution exclusivement Canadienne

265 RUE STE-CATHERINE EST — TEL. LANG. 6703  
 8871 rue Ste-Catherine Est, Coin Bourdonnière, Tél. FR. 8900  
 Succursale Saint-Lambert — 876 Ave Victoria — Tél. 791

LA PLUS GRANDE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

# Le vice et ses défenseurs dans la police

Après avoir exploité les victimes de la prostitution, d'autres policiers favoriseraient différents exploités du vice. — Bouleversements trop fréquents. — Indignation de la police honnête.

## BANDITS EN UNIFORME.

Voilà qu'une fois de plus, après le scandale récent dans le département de la police des moeurs, on parle d'une autre vaste enquête qui englobera également la police provinciale et les agents de la Commission des Liqueurs.

Ainsi, les filles, les pauvres filles de la rue, que certains policiers sans scrupules exploitaient sans pitié, leur faisant donner de l'argent et les jetant en prison ensuite; ainsi donc, disions-nous, ces malheureuses ne seraient pas les seules victimes de quelques bandits en uniforme!

On parle de gros bonnets qui auraient été exploités! Aussi annonce-t-on une fois de plus un autre bouleversement sérieux dans notre police. On publie un nombre important de renvois dans la police de la Commission des Liqueurs.

Si le proverbe d'après lequel il n'y a pas de fumée sans feu est justifié, il importe aux Montréalais de savoir ce qui motive cette effervescence et ces mesures de rigueur. D'autre part, on ne peut s'empêcher de rappeler les chambardements du même genre déjà effectués dans le cours des récentes années. Et l'on est effrayé de constater la fréquence et l'importance de ces changements. La police garantit la sécurité des citoyens, et jouit d'un prestige et d'un pouvoir considérables. Elle doit en retour être au-dessus des reproches, au-dessus des soupçons même. Et il n'en serait pas toujours ainsi pour tous ses éléments, si l'on en juge par les graves mesures disciplinaires que les chefs sont si souvent obligés de prendre.

## DES SANCTIONS IMMEDIATES S'IMPOSENT!

Il ne faut pas craindre de dire la vérité: il y a eu, et il y aura encore des scandales parmi notre police. Et l'honnêteté et le dévouement de la grande majorité des agents n'en rendent que plus reprehensible la conduite des "moutons noirs".

On sait que la police provinciale et la police de la Commission des Liqueurs sont chargées de surveiller la vie nocturne de Montréal. Tout le monde sait que certains agents de la police municipale ont reçu, de nombreuses femmes de mauvaise vie, des tributs en échange de leur tolérance. Et voilà que le bruit court maintenant que des policiers d'autres départements auraient accepté moyennant finances d'adoucir leur surveillance, en ce qui concerne les autres activités de la vie de Montréal, la nuit.

Des directeurs de tavernes et de boîtes de nuit, des maisons de paris, auraient obtenu la quasi complicité des agents chargés de leur faire observer les règlements. N'affirmerait-on pas qu'avec ce procédé

un policier peu scrupuleux peut augmenter dans une proportion formidable ses appointements, et s'enrichir! Certains arriveraient à vivre ainsi sur un pied très supérieur à leur condition normale.

### ENQUETE MYSTERIEUSE

Une enquête est en cour. Des détectives privés auraient été chargés de filer et de surveiller des fonctionnaires de la police. Les progrès de cette enquête sont tenus soigneusement secrets. Malgré cela un certain nombre de renseignements arrivent à filtrer. On entend parler, par exemple, d'un projet qui consisterait à supprimer la police de la Commission des Liqueurs comme organisme indépendant pour la rattacher à la police provinciale dont elle deviendrait une branche.

On entend dire aussi que les fonctionnaires indécents ne se seraient pas contentés de fermer les yeux devant certains abus moyennant tribut. La rumeur les accuse

(Suite à la page 47)

## LE TERRORISME FAIT 20 MORTS ET 300 BLESSES EN ESPAGNE

MADRID, 9. — Le mouvement terroriste prend de l'ampleur et a déjà fait de nombreuses victimes. Tous les éléments révolutionnaires, désespérant, à la suite des élections réactionnaires du mois dernier, de prendre le pouvoir par les voies légales, ont essayé du soulèvement et de la terreur. C'est surtout dans la région de Barcelone que des attentats ont lieu. Les communications par train sont coupées avec la France, et toute l'Espagne du nord-est est pratiquement isolée du reste du monde. Des bombes éclatent un peu partout. Les troupes restent fidèles au gouvernement, et des bagarres sanglantes se sont produites à Logrono, Saragosse, et Barcelone. La fièvre règne à Madrid. On compte déjà vingt tués et plus de 300 blessés, dont certains ont été transportés dans les hôpitaux dans un état grave. Il faut s'attendre à ce que cette liste s'allonge.

## LES MONTREALAIS DEPENSENT 50% DE PLUS, EN MOYENNE, QUE LES AUTRES CITOYENS DU DOMINION

Dans les magasins de détail. — Comment expliquer cela?

OTTAWA, 9. — La moyenne des Montréalais dépense cinquante pour cent plus dans les magasins de détail que la moyenne des Canadiens en général, selon ce que révèlent les statistiques fédérales.

Pendant l'année 1930 en particulier, le montant des marchandises vendues dans les magasins de l'agglomération montréalaise s'est chiffré à \$454,000,000, à comparer avec la somme de \$3,041,791,000 pour les mêmes marchandises vendues dans les magasins du reste du Dominion.

Le Montréalais a dépensé en moyenne dans les magasins de détail pendant l'année 1930 — selon des rapports basés sur le recensement de 1931 — la somme de \$450, alors que le Canadien a dépensé en moyenne moins de \$300.

Cela ne veut pas dire que les Montréalais ont eu deux fois plus de bien-être que les autres citoyens du Canada. Montréal reçoit de nombreux visiteurs. De plus, les Montréalais, contrairement aux cultivateurs qui peuvent produire une bonne partie des choses qui leur sont nécessaires, doivent tout acheter.

# La farce continue... à la radio

La radio aux Etats-Unis. — Une réunion orageuse — Fondation d'une école.

Montréal n'a pas le monopole des émissions de radio lamentables. Nous lisons un remarquable article du journaliste franco-américain P.-H. Lajoie, dans l'"Indépendant" de Fall River, Mass., et notre confrère, à propos de la chanson populaire, met vigoureusement en cause les émissions de T.S.F. Lui non plus n'y va pas par quatre chemins; il écrit: "Expliquons d'abord que la radio agit de façon néfaste de l'industrie de la chanson dite populaire". Il dénonce tout comme nous le faisons, les abus d'une publicité indiscrette, l'appât du gain, le manque d'idéal de ceux qui accaparent les émissions, et qui se soucient comme d'une guigne "d'enrichir le trésor de la culture nationale". Philippe Lajoie, qui est un vaillant lutteur et l'un des plus brillants journalistes de langue française en Amérique, ne perd pas cependant tout espoir en l'avenir, et il a raison. Il écrit vers la fin de son article:

"Nous verrons peut-être un jour où la jalousie et la mesquinerie de certains minus habens ne seront plus une entrave au progrès artistique de notre pays; jalousie et mesquinerie qui trouvent leur source dans l'ap-

(Suite à la page 47)

## Le Dr R. Fontaine rendra témoignage

Le docteur Rosario Fontaine, directeur du laboratoire de médecine-légale de la province de Québec, partira mardi soir pour la Beauce, où il devra rendre témoignage, dans la cause de la femme Gagnon, accusée d'avoir empoisonné son mari.

# LES VOLS A L'ETALAGE SE MULTIPLIENT

Nombreuses arrestations. — Les voleurs à l'étalage sont partout à l'approche des fêtes.

On a arrêté ces jours-ci, et en particulier samedi, un certain nombre de voleurs.

Le capitaine Tourville annonce l'arrestation de 4 voleurs et 4 recéleurs, dans l'affaire du vol commis dans la nuit du 2 décembre à la maison Bonin. Les marchandises, pour un montant de \$4,000, ont été retrouvées dans un cave, où les cambrioleurs les avaient soigneusement cachées.

D'autre part, M. John Huxley, 990 rue St-Jacques, a identifié un nommé James Simpson qui lui aurait subtilisé son pardessus, tandis que M. Paul-Emile Julien, 1137 rue Union, identifiait un nommé Augustin Gendreau, qui lui aurait aussi emporté des vêtements pour une cinquantaine de dollars.

M. Fernand Lalonde, d'Alexandria, Ont., venu à Montréal pour se faire soigner avec \$210, en poche, a été, lui, victime de sa confiance. Descendu dans un de nos grands hôtels, il y fit la connaissance rapide d'un homonyme, Gaston Lalonde. Celui-ci fit remarquer au voyageur qu'il n'était pas prudent de se promener avec plus de deux cents dollars sur soi. Il l'engagea à les déposer dans la boîte de sûreté de l'hôtel, et, obligeamment, s'offrit à les y porter. M. Fernand Lalonde, lui remit son argent, et ne le vit point revenir. Heureusement pour lui, les détectives M. Bergeron et G. Clarkin ont été assez habiles pour retrouver le filou.

### DANS LES MAGASINS

Mais c'est surtout dans les magasins que les vols à l'étalage se multiplient. Cela se produit tous les ans à l'approche des fêtes, la grande affluence facilitant les opérations des voleurs. Cette année la misère due au chômage et à la crise ne peut qu'augmenter le nombre de ces menus vols.

Samedi matin vers 11 heures, le sergent détective Alfred Oulmet entra dans un magasin Dupuis frères, en

dehors de son service, pour faire des achats. Il crut reconnaître un jeune homme aux allures louches, déjà traduit en Cour à trois reprises pour vol à l'étalage. Le détective, emporté par l'entraînement professionnel, en oublia ses achats, et suivit un moment le jeune homme. Il ne tarda pas à le prendre sur le fait: le filou subtilisait une paire de chaussures de \$4.95. Le jeune voleur, qui n'a que 19 ans, comparaitra donc pour la 4ème fois.

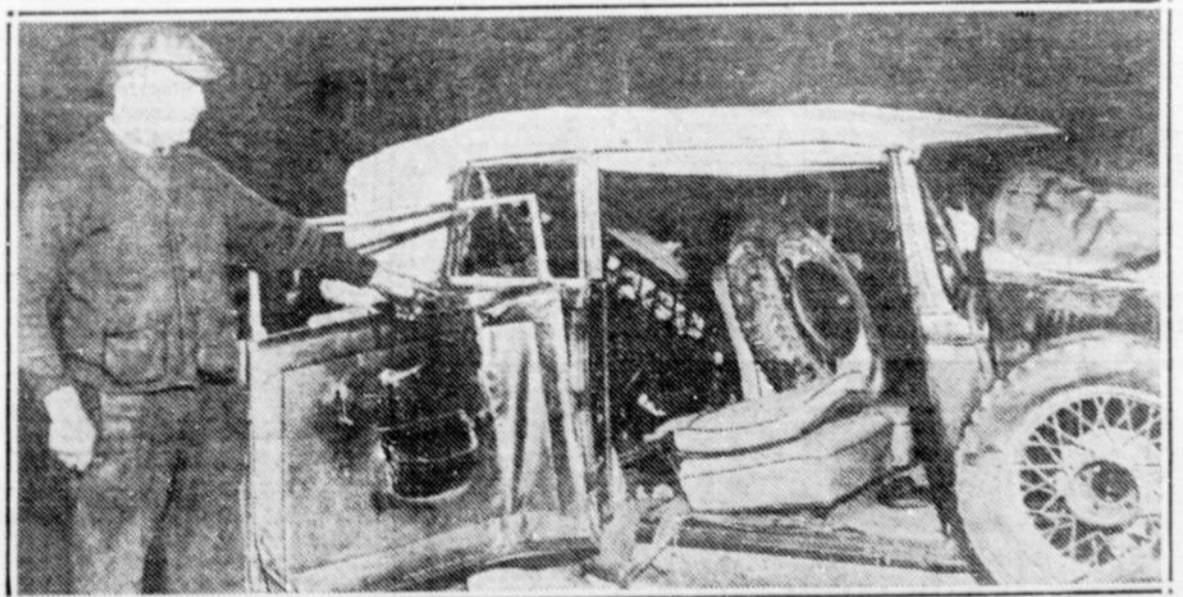
Enfin l'on arrêtait aussi samedi matin, au magasin Eaton, une nommée Naura Nekrassov, 17 ans, demeurant rue Clarke, que l'on soupçonne de s'être approprié à divers rayons pour \$37. de marchandises variées.

Les grands magasins sont plus que d'autres victimes de ces vols à l'étalage, mais les petits commerçants en souffrent aussi. Des individus peu scrupuleux profitent de ce qu'en période d'affluence les commis sont affairés auprès de leurs clients pour commettre des larcifs. Chacun fera bien de surveiller ses comptoirs.

## MEFIEZ-VOUS DES FAUX COLLECTEURS!

Le capitaine Tourville, de la Sûreté municipale, conseille aux Montréalais de se méfier des individus qui font, sous des prétextes plus ou moins plausibles et difficiles à vérifier, des quêtes à domicile. On en arrête de temps à autre, qui s'approprient sans vergogne l'argent recueilli soi-disant pour des oeuvres excellentes. Le dernier en date de ces faux collecteurs quêtait, principalement dans les bureaux d'affaires et magasins du centre de la ville, pour "un facteur prenant sa retraite après trente ans de service". Le facteur n'existait que dans son imagination fertile. Il avait déjà recueilli 22 piastres quand il fut arrêté.

## "L'ENNEMI PUBLIC" ASSISTE A L'ENTERREMENT DE SON FILS



Se hâtant à une vitesse fantastique dans le but de témoigner en faveur de son père et d'essayer de le sauver d'une condamnation de dix années de bagnes, le jeune Théodore Wexler, âgé de 19 ans, a été tué en frappant une autre auto. Un mécanicien montre ici la voiture dans laquelle le jeune homme a trouvé la mort près de Chester, Pa. Les funérailles de Théodore Wexler ont eu lieu hier à New-York parmi une grande affluence. Théodore Wexler était le fils de Waxey Gordon, le fameux contrebandier, "ennemi public No 1", qui vient d'être condamné à dix ans de prison pour fraude fiscale et dont le "Petit Journal" racontait l'aventure dimanche dernier. Son fils s'est tué dans un accident d'automobile, alors qu'il se rendait à toute vitesse à la Cour, où il devait témoigner au procès. Waxey Gordon a été autorisé à quitter la prison, sous bonne escorte, pour suivre l'enterrement de son fils, et la cérémonie à la synagogue. La présence du contrebandier a attiré une foule immense, composée en majeure partie d'Israélites, et parmi laquelle on se montrait quelques autres chefs de bande notoires. A la synagogue, le condamné était assis au premier rang, des détectives le séparant de sa femme et de ses deux autres enfants, Paul, 15 ans, et Béatrice, 11 ans. Le rabbin a prononcé une allusion où, faisant une évidente allusion à la situation de "l'ennemi public", il a dit que le jeune homme mourait victime du désordre de la civilisation actuelle. Le service terminé, Gordon reprit le chemin de la prison fédérale.

# Les Américains imiteront-ils notre Commission des Liqueurs?

### Le rappel de la prohibition et la vente de l'alcool. — Problèmes de production et de vente. — Québec donné en modèle.

NEW-YORK, 9. — Depuis le 5 décembre, la prohibition est morte. Maintenant que ce fait est acquis depuis cinq jours, que se passera-t-il?

#### DE PUISSANTES COMPAGNIES

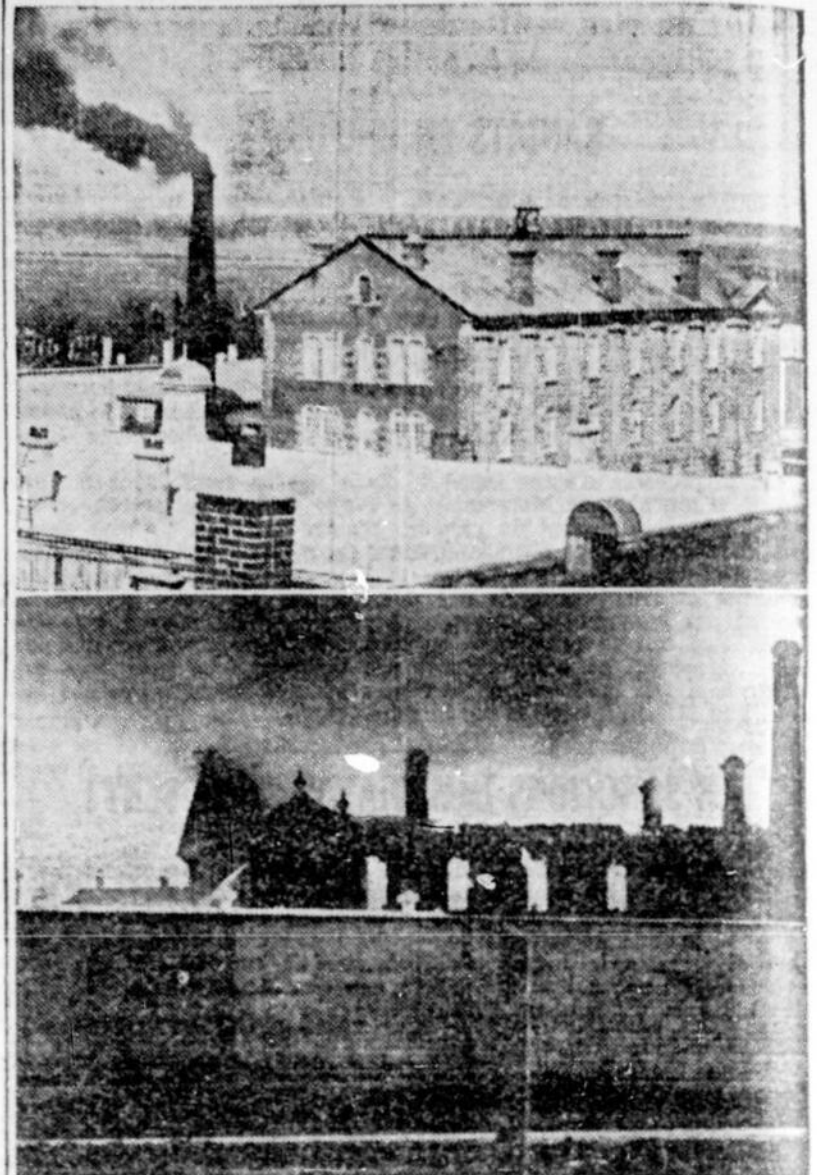
Une impulsion très grande sera donnée à l'industrie productrice des diverses liqueurs, mais cette industrie ne se présentera sans doute pas sous les mêmes aspects qu'en 1918. Et dès maintenant l'on peut prévoir ses transformations principales.

Saloon" déclarait dernièrement: "Nous ne nous considérons pas comme définitivement battus. Même depuis que 36 états ont décidé le rappel de la prohibition, nos groupes locaux lutteront encore, chacun dans sa sphère, pour limiter le mal". En somme les prohibitionnistes tâcheront d'obtenir un contrôle de la vente des boissons alcooliques. Ce contrôle serait probablement remis entre les mains des états. Le contrôle fédéral a peu de partisans. Ainsi l'on aurait un principe ana-

gnifique réseau de routes, c'est grâce à l'argent gagné par la Commission des Liqueurs. Et cette façon de taxer les gens est une des meilleures, puisque la taxe porte sur un objet de luxe. N'est-ce pas mieux que de taxer le pain ou le sucre ou le lait?

C'est bien ce que se disent nos amis américains qui veulent bien, pour une fois, reconnaître que nous leur avons donné un bon exemple. On peut donc s'attendre à ce que notre système soit imité dans plusieurs états. D'autres auraient un régime plus libéral, et d'autres un régime plus sévère. Mais tous cherchent à tirer un parti financier de la vente des liqueurs.

### VOUS RAPPELEZ-VOUS, LECTEURS ?



Voici deux photos d'un même bâtiment, avant et après un incendie allumé dans des conditions qui soulevèrent à Montréal et bien au delà un émoi considérable. Il y a treize mois de cela. Il y eut alors des blessés, \$500,000 de dégâts; et un procès et des enquêtes s'ensuivirent. On achève à peine les réparations consécutives à cet incendie dramatique. Cela ne se passait pas à Montréal même, mais tout près. Vous en souvenez-vous, lecteurs? Vous trouverez en page 17 un article où sont rappelés ces faits sensationnels, et vous verrez si vous avez deviné juste.



Scènes prises dans une distillerie: en bas, examen du grain qui va servir à distiller du whisky; en haut à gauche, le collage des étiquettes procure du travail à des femmes. A droite, l'ouverture des barriques avant la mise en bouteille.

En effet, un des administrateurs de la prohibition, M. Dalrymple, considérant que la loi Volstead est condamnée, a prévenu les industriels américains qu'ils seraient sages de ne pas attendre au dernier moment pour prendre leurs mesures et préparer leur production. Car des sociétés européennes et canadiennes ont appâté des stocks considérables et sont prêtes à envahir le marché américain aussitôt que la permission en sera donnée. Aussi des compagnies sont-elles dès maintenant en voie de formation.

Et ce sont de puissantes compagnies, comme la National Distillers, au capital de \$25,000,000; la Schenley Distillers dont les filiales sont nombreuses; la U. S. Industrial Alcohol, qui peut produire 40 millions de gallons d'alcool par an; la Commercial Solvents, dont une usine entre autres va porter sa capacité de production de 18 à 35 millions de gallons d'alcool par an. Enfin, l'on envisage l'association de compagnies américaines avec de grosses compagnies canadiennes.

#### LE CONTROLE DE LA VENTE

Mais la production n'est pas seule à poser d'importants problèmes. Il y a aussi la vente. Comment sera-t-elle organisée? De l'absolue liberté à l'absolu contrôle, bien des systèmes peuvent être choisis, et qui permettront aux "secs" de faire de nouveaux efforts pour limiter les conséquences de leur défaite.

Un des chefs de la Ligue "Anti-

logue à celui du Canada, où chaque province régie cette question comme elle l'entend. C'est pourquoi de nombreux états étudient dès maintenant le fonctionnement du commerce des liqueurs au Canada, et principalement dans la province de Québec, qui est réputée avoir adopté le meilleur système.

#### BENEFICE POUR L'ETAT

Comme dans les provinces canadiennes, les états américains désirent tirer pour leurs caisses un parti de la vente des liqueurs. Ils aimeraient avec raison que les sommes considérables gagnées jadis par les contrebandiers et gangsters vinsent grossir leur trésor. On sait que si la province de Québec a pu construire ces dernières années un ma-

### Un éclat de schrapnel sort par la gorge

MANCHESTER, 9. — Un éclat de schrapnel qui avait atteint au-dessous de l'épaule gauche Daniel Towers, de Sheffield, lorsqu'il combattait en France, il y a plus de dix-sept ans, vient de lui sortir par la gorge. Il ignorait la présence de cet éclat dans son corps et avait rejoint son régiment, pendant la guerre, se considérant comme complètement guéri. Récemment, il tomba malade et sentit comme une grosseur dans la gorge. Il crut que c'était un abcès, mais on en retira un éclat de schrapnel.

### La femme d'un notable indigène de Tunis est enlevée en pleine ville

TUNIS, 9. — Une agression et un enlèvement ont été commis, la nuit dernière, en pleine rue, avec une audace incompréhensible. Un notable indigène, Mohamed ben Ali, et sa femme Fathouma rentraient chez eux, après le spectacle. D'un endroit assez sombre surgirent à ce moment trois individus assez mal vêtus qui les assaillirent, les menaçant d'un couteau. Tandis que l'un d'eux emmenait la femme, les autres fouillèrent Mohamed ben Ali, lui enlevant sa montre, son portefeuille, sa chéchia et sa veste. Puis prirent la fuite. Mohamed vint aussitôt prévenir la police et des agents se mirent à la recherche des indigènes qui ne purent malheureusement être atteints.

### LA NECROPOLE DES PIGEONS

"Est-ce que les oiseaux se cachent pour mourir?" demandait le bon François Coppée.

Peut-être, car il est rare de trouver leurs "délicats squelettes", non seulement dans le gazon d'avril, mais encore dans les jardins publics, où ils vivent en si grand nombre.

Or, à Londres, dans les combles de l'église de St-Mary-le-Strand, des ouvriers ont découvert plusieurs centaines de squelettes de pigeons amassés dans un espace ménagé entre le toit et une partie de la nef.

Et ce devait être un étrange et mélancolique petit cimetière!

Chacun se souvient des restes de pigeons trouvés à Montréal au

piéd du clocher de l'église Saint-Jacques, il y a deux ans environ, et qu'on attribuait aux méfaits du fameux aigle!

Aurait-on porté alors de fausses accusations, et la découverte des petits squelettes dans les combles de l'église de Londres expliquerait-elle le mystère?

**POUR VOS YEUX**  
CONSULTEZ  
**PHANEUF & MESSIER**  
OPTOMETRISTES-OPTICIENS  
PRIX RAISONNABLES  
1767 rue S.-DENIS  
Tél. HARbour 5544

**UNE PIASTRE PAR SEMAINE**  
**COHEN'S**  
CO. INC.  
**DEUX PIASTRES PAR SEMAINE**

Nouveaux manteaux d'hiver garnis de fourrures — toutes les tailles — 15.50 à 49.50  
Robes, 7.95

**\$1.00 ou \$2.00 PAR SEMAINE**

**COMPLETS et PALETOTS**  
pour hommes

Complets pour Garçons **18.50** Paletots pour Garçons

1015<sup>TE</sup> CATHERINE E. ANGLERUE AMHERST

**Pour NOEL et le Jour de l'AN!**  
SPECIALITEES des FETES!

Gâteaux aux fruits faits entièrement avec du beurre 30c et 40c.  
Monts-Blancs, 5c en montant.  
Bûches, 25c en montant.  
Charlotte-Russes, 5c en montant.

GATEAUX POUR TOUTS LES GOUTS SUR COMMANDE.  
Donnez vos commandes d'avance et assurez-vous une prompte livraison.

**Pâtisseries MARATHON**

4339 PAPINEAU — AM. 2574  
4512 PAPINEAU — FR. 6003  
4584 ST-HUBERT — CR. 1006  
4723 WELLINGTON — YO. 2853

# Lettre ouverte au public

"Mon cher Albert Duc :  
 "Je viens justement de recevoir l'interrogatoire que tu m'as fait parvenir au sujet de mes activités pour la Noël qui s'en vient.  
 "Ainsi, tu veux savoir comment les affaires marchent dans mon domaine, et quels sont les "prospects" pour cette année. Je comprends que ce qui t'intéresse, c'est surtout comment j'entreprendrai ma tournée nocturne de Noël, et quel genre de lettres je reçois présentement de la part des petits qui attendent ma visite. Je vais commencer par ces dernières, afin de procéder un peu avec ordre.  
 "C'est effrayant le courrier qui m'arrive tous les jours. C'est d'ailleurs comme cela toutes les années. Seulement, ce qu'il y a de changé, c'est le contenu de ces lettres. Je te dirai bien que, par les années passées, les demandes de jouets dispendieux étaient infiniment nombreuses, mais qu'aujourd'hui elles diminuent considérablement. Les temps sont durs !

## L'ILLUSTRE VIEILLARD FAIT APPEL A TOUS.

"Ceux qui m'attirent le plus, ce sont les humbles, les pauvres, et je ne sais encore trop comment tous ceux-là vont pouvoir trouver, dans leurs bas, les jouets qu'ils désirent passionnément, et auxquels ils pensent sans doute depuis bien des mois. J'ai ici des lettres pathétiques venant de petits miséreux qui demandent des bas, des chaussures, des mitaines et autres choses du même genre. D'autres me demandent si je ne pourrais pas leur apporter un peu d'argent, au lieu de jouets. Quelques-uns s'informent même si je ne serais pas capable de procurer de l'ou-

### DONNEZ-VOUS LA MAIN !

"Me permets-tu, mon vieux copain, de te faire une suggestion? Est-ce que tout le monde ne devrait pas se donner la main pour faire de la journée de Noël, ma journée, une journée de réjouissances pour tout le monde? Si tu en parlais dans le "Petit Journal"? Si tu secouais un peu les riches, ceux qui ont de l'argent, ceux qui ont du superflu, ceux, enfin, qui peuvent donner sans se priver? Je suis certain que, pour la plupart, ce n'est pas la bonne volonté qui manque; seulement, ils n'y pensent pas.

## LA TRISTESSE DU PERE NOEL



"Il faut que les riches se donnent la main et viennent généreusement en aide aux institutions de charité cette année, dit le Père Noël. Autrement, comment pourrai-je distribuer aux petits pauvres et aux enfants infirmes ces joujoux qu'ils désirent si ardemment, et qui les aideront, par le bonheur qu'ils apportent, à recouvrer la santé?"

vrage à leur papa qui n'a pas travaillé depuis bien longtemps. Il y en a encore qui me disent que leur maman est malade et qu'ils profitent du temps de Noël pour demander des remèdes "qui guérissent", comme le dit l'écriture tremblante de l'un d'eux. Je sais que tu en vois de toutes les couleurs, comme journaliste, mais je parle que tu serais ému tout de même si tu pouvais lire toutes ces lettres. Malgré tout, je sais que tu sauras deviner toutes les détresses de ces malheureux, celles qui sont ainsi venues jusqu'à moi et celles qui restent cachées, celles qu'il faut aller soulager là où elles se terront, à cause de la honte des malheureux qui les subissent. Je ne vois pas sans appréhension venir la nuit de Noël. Combien attendent cette nuit dans l'espoir de recevoir des douceurs, combien de petits qui tous les soirs demandent dans leur prière des jouets au Père Noël, et qui n'en auront pas...

Je suppose que beaucoup te connaissent, mon vieux Duc, et qu'ils voudront t'entendre. Dis-leur de m'ouvrir, par leur charité, les portes que la misère ne me laisserait pas franchir autrement. Que tout le monde se demande ce qu'ils éprouveraient eux-mêmes s'ils devaient passer le temps des fêtes sans un peu de douceurs et de réconfort. Que toutes les mamans pensent à ces autres mamans qui ont, elles aussi, des petits qui désirent, comme tous les autres enfants, des jouets pour Noël. Que les hommes pensent à ces autres hommes qui ont, eux aussi, une famille à qui ils aimeraient donner quelque chose pour Noël. Que les enfants eux-mêmes pensent aux autres enfants qui, comme eux, voudraient bien avoir quelque chose pour se souvenir du 25 décembre. Alors, que tout le monde y pense, et que tout le monde se donne la main pour aider les différentes institutions de charité de Montréal à faire de Noël un Noël joyeux autant que possible pour tout le monde, pour tous les pauvres, pour tous les miséreux.

"Et quand je ferai ma grande tournée nocturne, je pourrai, ainsi, voir de la joie dans tous les foyers.  
 "Bonjour, mon vieux copain, et surtout, n'oublie pas ma suggestion.

"Bien à toi,  
 PERE NOEL."

Pour copie conforme, Albert Duc.

## LA POSTE SOUS TERRE !



Les lettres jetées à la poste durant le temps des Fêtes sont tellement nombreuses, que le problème de les faire parvenir à destination est plus compliqué chaque année. A New-York, par exemple, les missives écrites au Père Noël voyagent sous terre, dans des tubes pneumatiques qui les transportent à la vitesse de 60 milles à l'heure!

## HORRIBLE DECOUVERTE 268 églises en six mois !

BERLIN, 9.—Une découverte très désagréable vient de porter le trouble au quartier général des nazis à Berlin.

On a appris, en effet, que le fameux "chant du drapeau", l'hymne officiel de la marine de guerre allemande, est l'oeuvre d'un Juif allemand authentique.

Ce chant patriotique est un des plus populaires dans le Reich. Il figure en bonne place dans le recueil récemment publié des "chants nazis" qui, d'après les éditeurs, ne contient que des oeuvres de poètes allemands de la plus pure race aryenne.

Or, au cimetière juif de Weissensee, près de Berlin, on vient de découvrir un tombeau de marbre blanc sur lequel est gravée l'inscription suivante :

ROBERT LINDERER

Ici repose l'auteur  
 du "Chant du Drapeau".

Les farouches hitlériens n'en sont pas encore revenus !

## Tué d'un coup de fusil par un poisson !

LE PAS, Man., 9.—La chose peut paraître paradoxale et, pourtant, elle est réellement arrivée: un poisson s'est vengé du pêcheur à la ligne qui l'avait pris, en lui tirant un coup de fusil mortel.

La chose s'est passée près du cercle polaire. Dans les grandes solitudes du Nord où on ne sort jamais sans son fusil, le trappeur Joe Benoit était parti à la pêche à la truite et, dans son canot, remontait la rivière Mattawiskiwa.

Il avait déposé son fusil au fond du bateau, et bientôt son tableau s'ornaît de nombreuses grosses pièces. Mais tout d'un coup, une détonation retentit et le pêcheur tomba foudroyé. Un des poissons, en se débattant dans les affres de l'asphyxie, avait touché de sa queue la gâchette du fusil.

## LA FEMME DE VOS REVES

Une enquête internationale devait établir le type de femme le plus recherché dans différents pays. Voici quelques réponses :

Grande-Bretagne : Une jeune fille sportive. Age 20 ans.

France : une femme du monde. Age 30 ans.

Allemagne : Une grand-mère arienne. Age indifférent.

Et au Canada? L'enquête "internationale" n'en parle pas.

LE SIROP MATHIEU est toujours le "Premier" à soulager

Pour Toux, Rhumes, Bronchite, etc.,

Il est toujours le meilleur

LE SIROP MATHIEU est en vente partout

## Cartes de Souhaits

ET

## Cartes Personnelles

POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN



CARTES DE FANTAISIE pour la peinture. Plusieurs dimensions — plusieurs couleurs — GRAND CHOIX.

CARTES-PARCHEMIN pour dessins silhouettes. Prix de Bridge — Cartes à jouer — Indicateurs.

GRANGER FRERES

54 Notre-Dame O., Montréal — LANCASTER 2171

Nos magasins sont ouverts jusqu'à 5 p.m. les Samedis

POUR CHEVEUX  
 VOS  
**PETROLE ROGIER**

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC est publié et imprimé à son Siège Social 1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MARquette 4251 - Réseau particulier

Services exclusifs : télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F. ABONNEMENTS : 1 an 6 mois MONTREAL \$2.50 \$1.50 CANADA 3.00 1.75 ETRANGER 3.00 1.75

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique Membre de l'Audit Bureau of Circulation No 3

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'Audit Bureau of Circulation, officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, 10 DECEMBRE 1933

L'EXEMPLE DE TERRE-NEUVE

CE qui se passe à Terre-Neuve mérite à plusieurs titres de retenir notre attention. Parmi les motifs qui doivent éveiller notre intérêt, citons le voisinage, la communauté de nombreux souvenirs historiques, et dans une certaine mesure la similitude des situations.

Les historiens ne sont pas tous d'accord pour attribuer à tel ou à tel la découverte de Terre-Neuve. Il est certain que Jacques Cartier est un des premiers voyageurs officiels qui y soient passés. Il est certain aussi qu'auparavant des pêcheurs français - Bretons, Normands et Basques - fréquentaient ses bancs poissonneux. Beaucoup de noms géographiques, à Terre-Neuve, sont encore d'origine basque. Dès le seizième siècle, et durant tout le dix-septième, les luttes franco-anglaises se poursuivirent à Terre-Neuve. Au XVIIIème, des Canadiens se distinguèrent dans ces luttes, accomplissant des exploits héroïques.

Il n'est pas mauvais de rappeler ces grands souvenirs au moment où Terre-Neuve souffre comme nous, comme tout le monde d'ailleurs, d'une crise sévère et ne lui voit de solution qu'avec l'aide de la Grande-Bretagne, et au prix d'une restriction sérieuse à sa relative indépendance. La leçon doit nous servir. D'abord elle semble indiquer que cette indépendance n'est justement pas si grande qu'on le croit parfois. Elle est en cours d'évolution, elle varie selon les questions envisagées, elle n'a pas été précisément définie. En second lieu, la décision de Terre-Neuve de redevenir une colonie est encore un recul de la démocratie. C'est encore un pays qui cherche un tuteur. La liberté est une belle chose dans les livres, mais il ne faut pas que ce soit la liberté de mourir de faim. Terre-Neuve réclamant la tutelle anglaise, voilà qui ressemble un peu aux gestes de l'Italie se confiant au fascisme, de l'Allemagne se soumettant à Hitler, etc. Il est hors de doute que les difficultés de ces années-ci font reculer le principe de Liberté au profit du principe d'Autorité. Celui-ci s'adapterait donc mieux à l'époque.

Enfin l'exemple de Terre-Neuve montre que si pièce d'argent n'est pas mortelle, elle ne laisse pas d'être sérieuse pour les peuples comme pour les individus. Des municipalités, des provinces, des pays, se trouvent dans une situation analogue à celle de notre voisine. Certains pourraient être tentés d'avoir recours à une solution du même genre.

SERVANTES DU PUBLIC

NOUS avons déjà parlé à nos lecteurs de l'élégante présentation et de la belle tenue de la revue "La Garde-Malade canadienne-française". Nous ne pensions pas revenir sur ce sujet. Mais on ne doit jamais se laisser d'admirer et de faire admirer les beaux exemples, et nous ne résistons pas au plaisir de citer celui-ci, qui nous est encore fourni par "La Garde-Malade canadienne-française".

Elle donne le compte rendu d'un rapport présenté au congrès international des infirmières. L'auteur de ce rapport est infirmière elle-même. Elle traite de la crise, du chômage, de leurs dures répercussions sur le métier de garde-malade. Et elle ajoute : "Toutefois, ne nous laissons pas aller à un découragement exagéré. Nos difficultés personnelles ne doivent pas absorber le temps qu'il nous faut consacrer au souci de la santé du public, dont nous sommes les servantes..."

Eh bien ! Cette phrase si modeste nous paraît révélatrice d'un état d'esprit admirable, et nous émeut profondément. Voici des femmes - de jeunes femmes pour la plupart - à qui la situation générale rend bien pénible la lutte pour la vie. Elles pourraient faire valoir bien haut leurs mérites et se plaindre éprement, elles pourraient "revendiquer" comme l'on dit. Elles pourraient au moins songer essentiellement à elles-mêmes. Non pas. Elles pensent d'abord à servir. Elles pensent d'abord à la santé pu-

blique à laquelle elles sont dévouées, et devant quoi leurs difficultés personnelles doivent s'effacer. Et elles se proclament les servantes du public.

Dans sa simplicité, cet exemple a quelque chose de sublime. Qu'un pareil état d'esprit se répande, anime non plus les seules infirmières mais toutes les professions, tout le monde, et la crise, dans ses éléments moraux et bientôt même dans ses éléments matériels, cédera.

Celles qui mettent leur fierté à se faire les "servantes du public" méritent d'être les inspiratrices, les guides, les modèles.

L'OPINION DES AUTRES

Pour qu'en y aille en douceur. - Dans le très intéressant mémoire qu'il a préparé touchant la réglementation du transport sur route, M. Jean-Baptiste Baillargeon fait observer que, s'il est vrai que les compagnies de chemins de fer sont sujettes à de lourds impôts fonciers, en revanche elles échappent à la taxe sur l'essence et aux droits sur les véhicules automobiles. - Ce point de vue ne saurait échapper aux délégués qui représenteront la Province de Québec à la conférence interprovinciale des transports. Mais surtout nos délégués ne sauraient oublier que, ce qu'ils ont à défendre en l'occurrence, c'est aussi bien l'intérêt même des chemins de fer ou celui du gouvernement fédéral que celui de la population québécoise. Le Québec a toujours été traité en parent pauvre dans l'extension du rail; la longueur moyenne du réseau par habitant n'y dépasse pas la moitié de ce qu'elle est dans les provinces les moins avantagées sous ce rapport. - L'entrée en scène du camion automobile, avec ses employés obligés, empressés, bonhommes, ses stations fréquentes, ses tarifs modiques et souples, a été pour notre peuple un bienfait des dieux. Avant de renoncer à notre nom à de pareils avantages, notre gouvernement y réfléchira sans doute à deux fois. Nous tenons si rarement le gros bout du manche, dans les questions de transport, que nous aurions grandement tort de le lâcher sans exiger quelque chose en retour. - (Oll : Assella, dans Le Canada).

Les projets de l'Allemagne hitlérienne. - Nous sommes certainement proches d'une "initiative" allemande, qui, faute d'autres objectifs, ne peut être dirigée que contre les fondements mêmes de l'ordre politique européen. - (La Journée Industrielle, Paris).

Les vaines conférences générales. - Il est futile de discuter les raisons de l'échec de la troisième conférence de désarmement. L'abstention du Japon, puis celle de l'Allemagne, de l'assemblée générale, peuvent avoir sérieusement aggravé la situation, et sans doute ces défections ont rendu plus aiguë une crise déjà pleine de difficultés. Mais la conviction profonde des hommes d'Etat, depuis longtemps, est que toute la machinerie diplomatique des pactes européens est un instrument incapable de résoudre le problème du désarmement et ses complexités. - (Montreal Gazette).

Le danger de l'inflation. - Dans toute la présente controverse sur la situation monétaire, une constatation s'impose, à savoir que personne n'a encore opposé un argument de raison ou de fait aux arguments avancés par M.M. Sprague, Baruch, Warburg, Smith, Woll et autres contre le danger de l'inflation. - (Ph. A. Lajoie, dans l'Indépendant, de Fall River, Mass.).

Les visites du cardinal Villeneuve à Montréal. - L'archevêque de Québec demande que la foi des nôtres soit une foi agissante. Il veut que le trésor des vertus et de la science acquises sur les bancs de l'école donne son plein rendement dans la vie

familiale, dans la vie sociale, dans la vie nationale. Nous n'avons pas raison de tirer en arrière dans ce pays que nos devanciers ont découvert, défriché, évangélisé et organisé... Souhaitons que le cardinal Villeneuve trouve le temps de venir souvent rendre visite à Montréal. - (La Presse, Montréal).

La bataille politique. - Belle ardeur dans les deux camps. - Chose certaine, dans tous les camps on se prépare à l'attaque et à la contre-attaque. Chose également certaine, la prochaine session fédérale verra plus de combativité du côté de l'opposition libérale, qui se sent appuyée par une grande partie de l'opinion. Et chose très certaine aussi, M. Bennett ne se compte pas pour battu et entend livrer la plus mémorable bataille de sa carrière. - (L'Événement, Québec).

L'avenir de la Gaspésie. - La poussée de la colonisation vers l'intérieur de la Gaspésie prend de l'ampleur. Elle se fait du côté sud et du côté nord de la péninsule. Si les autorités publiques voulaient lui accorder tout l'encouragement qu'elle mérite, le pays de Gaspé aurait changé de face d'ici quelques années. - (Emile Benoist, dans Le Devoir, Montréal).

Billet du dimanche

LA FORCE DU SENTIMENT

Les êtres les plus ordinaires sont capables de s'imposer par amour, c'est-à-dire par sentiment, des sacrifices que la froide raison ne saurait obtenir d'eux.

"Les grandes pensées viennent du coeur" disait le sage Quintilien.

Non, la sensibilité n'est pas une faiblesse. Et il est absurde que tant d'hommes éprouvent une sorte de honte à laisser voir qu'ils sont capables de sentir et refusent de reconnaître le rôle que le sentiment joue dans leurs actions.

Les femmes, plus sages, ont instinctivement senti sa grandeur et lui ont donné la place à laquelle il a droit.

Après tout, même inavoué ou désavoué, le sentiment est le mobile primordial de nos actes. Neuf fois sur dix, nous faisons les choses parce qu'elles nous plaisent et, une fois, peut-être, parce que la raison nous le commande. La raison est même un des moins communs parmi nos mobiles. Les coutumes nous guident plus souvent qu'elle.

Notre intelligence, notre logique nous servent surtout à trouver d'excellentes raisons pour justifier ce que le sentiment nous a poussé à faire. Et, en général, c'est lui qui a sa raison, même contre la raison. "La raison est l'instinct le dernier-né de l'homme, a dit André Suarès. La sensibilité est plus vieille et sait davantage".

Est-ce qu'une mère aime son enfant parce que cela est convenable? Elle l'aime parce qu'elle l'aime et cet amour est une force qui la rend capable de tous les dévouements.

F. C.

LAISSEZ-LES PASSER !



Aujourd'hui 10 décembre, il ne reste que deux semaines exactement pour faire nos achats avant Noël. Place à ceux qui n'ont pas peur d'activer le commerce et qui vont encourager les marchands canadiens.

Nos petites entrevues

Quel client marchande le plus : l'homme ou la femme ?

Albert DUMAS, photographe.

Cela doit dépendre des métiers, plus encore que du sexe des clients. Ceux qui viennent chez moi ne marchandent guère, je puis même dire ne marchandant pas : ils veulent le meilleur travail possible. Chez nous, de même que dans les grands magasins où l'on sait que le prix est fixe, on ne marchandé pas. Et c'est mieux ainsi : entre le client et le fournisseur existe une confiance mutuelle. L'un fournit de bon travail, l'autre le paye au juste prix.



J.-N. LECLERC, bijoutier, 170 rue Ste-Catherine Est.

Il faut que je vous parle de ce que je connais, c'est-à-dire de ma profession, de mon expérience personnelle. Nos clients sont en majorité des femmes. Or, neuf fois sur dix, la cliente choisit, assez longuement, assez minutieusement ce qu'elle veut acheter. Elle hésite parfois avant de se décider, considère le prix, mais ne marchandé pas pour cela. Je n'ai pas à me plaindre de cet inconvénient, qui rendrait beaucoup moins agréable notre commerce.

F. NADON, fleuriste, (Maison J.-R. Brûlé, 168 rue Ste-Catherine Est).



Les hommes sont difficiles à servir. D'abord, ils ont moins que les femmes l'habitude d'aller dans les magasins, de faire des emplettes. Ils sont un peu maladroit pour cela, et ne savent pas choisir. Et, dans des métiers comme le nôtre, les hommes, ayant moins l'habitude d'acheter, ont aussi moins l'habitude des prix. Il faut les guider, il faut presque se substituer à eux. Mais, vous savez, tous les clients sont les bienvenus.

Alb. DUPUIS, voyageur de commerce, à St-Rémi-de-Napierville.

Les femmes marchandent plus que les hommes. Elles ont l'habitude, d'abord, et elles ont au fil du temps. L'homme ne va dans les magasins que dans un but déterminé; pour acheter un objet précis qui lui manque, dont il a besoin. Il sait de quelle somme il dispose, et le prix lui convient ou non. Les femmes veulent tout pour rien, parfois. Cela peut tenir à ce qu'elles sont venues dans un magasin sans but précis, et se laissent à demi tenter par un objet qui ne leur est pas indispensable. Et elles ont tout le temps de discuter.

D. BRULE, marchand-tailleur, 7504 Chateaubriand. Tailleur pour hommes, il m'arrive souvent de recevoir des dames qui font faire des costumes pour leurs garçons. Et si les dames sont charmantes, sans exception, il faut bien reconnaître qu'elles marchandent plus que les hommes. Elles veulent qu'on tire parti du moindre bout d'étoffe, elles discutent la façon, exigent des retouches. L'homme, une fois le prix convenu, nous laisse faire, se fiant à nous. Tout compte fait, il est moins exigeant, plus facile à servir.

J.-J. SAINT-JEAN, 2437 rue Sainte-Catherine Est.

Ma foi, j'aime mieux servir dix femmes qu'un homme. Sauf dans le commerce de gros, où des acheteurs savent exactement ce qu'il leur faut, et achètent comme commerçants. Comme clientèle particulière, les hommes manquent d'expérience; ils hésitent, et puis cela ne les amuse pas. Les achats courants font partie du rôle de la maîtresse de maison; c'est elle en général qui tient les cordons de la bourse. Vous savez que dans les magasins, la clientèle féminine forme les gros bataillons, et c'est bien ainsi.

Art. LEMAY, boucher, rue St-Vallier, Québec.

La femme, plus habituée que l'homme à faire les achats courants pour la maison, est aussi plus portée à marchander. Mais d'après mon expérience, on ne peut vraiment pas dire qu'elle abuse. Justement parce qu'elle est habituée, elle sait bien qu'aujourd'hui, chez les neuf-dixièmes des commerçants, les prix sont raisonnables. Nous n'avons jamais de discussion avec les clientes, et si nos confrères de Montréal n'ont pas à se plaindre plus que nous à cet égard, tout est pour le mieux dans la meilleure des provinces. L'ennemi, ce n'est pas le marchandage, c'est le chômage.



**DANS L'INDUSTRIE DU CHAMPAGNE**



Les employées chargées d'examiner le bouchage des bouteilles de champagne sont munies d'un masque, tout comme des escrimeurs. C'est qu'elles risquent de recevoir des bouchons en plein visage, et propulsés avec assez de force pour blesser.

**LA BOMBE HUMAINE AU JAPON!**

TOKIO, 9. — Les soldats et les marins japonais vont être appelés à donner des preuves héroïques de leur courage et de leur abnégation, lorsque les nouveaux engins de guerre créés par le Japon seront mis en action.

La dernière invention japonaise consiste en une torpille qui, envoyée par un sous-marin ordinaire, contiendra un pilote qui la dirigera infailliblement vers le but.

Le pilote sacrifie sa vie mais en allant à la mort il est du moins assuré de ne pas manquer l'ennemi.

Au début de l'été les autorités militaires japonaises avaient invité les jeunes officiers de réserve à reprendre du service actif.

En dépit des dangers mortels qu'ils savaient devoir courir, pas moins de 5,000 demandes furent reçues pour 400 postes. Les 400 élus ont commencé leur service.

Le dernier modèle d'aéroplane est littéralement une bombe allée avec laquelle le pilote est à peu près certain d'aller droit au but : son rôle consiste à l'atteindre à la plus grande vitesse possible.

L'avant de la machine est rempli, presque complètement, d'explosifs et la justesse du tir est bien mieux assurée que par n'importe quel autre bombardement aérien.

Les troupes qui se trouveraient sur un terrain découvert pourraient être absolument exterminées par l'un de ces engins.

Les Japonais ont construit également un minuscule sous-marin qui peut être lancé par un bateau ou par un autre sous-marin plus grand. Ces sous-marins transportent une torpille et un petit équipage dont la mission consiste à se diriger de nuit vers un bateau ennemi et à ne déclencher la torpille qu'en touchant lui-même l'ennemi.

Les experts chimistes spécialistes d'engins de guerre prétendent que leur nouveau gaz asphyxiant ne causera pas seulement la mort de l'être vivant qu'il rencontrera mais le décomposera rapidement.

Le Japon est l'un des pays qui a décidé de ne pas employer de gaz asphyxiant. Néanmoins ses experts chimistes sont très occupés par des travaux de préparation pour une guerre chimique.

**LA FAUSSE PAUVRE**

PARIS, 9. — Nous connaissons déjà les nouveaux riches, les nouveaux pauvres, les fausses maigres, et... voici, maintenant, la fausse pauvre qui n'est pas autre chose que l'ancien avare.

Il y a quelque temps, en effet, un huissier d'une ville de la province procédait à l'expulsion d'un infect taudis occupé précédemment par une vieille chiffonnière. Or, il découvrit avec le commissaire de police une fortune de près de \$3,500 dans cette sorte de nœud de corde cachot. Cet argent était réparti dans 61 porte-monnaie, 70 boîtes, une valise et des récipients les plus divers comme les plus hétéroclites. Il y avait 2,000 francs en or, 500 francs en argent, près de 40,000 francs en billets de banque et 7,000 francs en bilion de nickel ou d'aluminium.

Ne sachant à qui attribuer cette fortune, celle-ci fut déposée chez un notaire.

**VAGUE DE SUICIDE**

BERLIN, 9. — Les conditions de l'existence humaine semblent de plus en plus difficiles et il apparaît que le mot civilisation correspond de plus en plus à complication. En Allemagne, le nombre des suicides, par suite de la dureté des temps, est sans cesse en augmentation.

D'après une statistique officielle, 18,625 personnes se sont suicidées en 1931, soit 745 de plus qu'en 1930. Ce chiffre étant sensiblement le même pour l'année 1932, le total des suicides allemands depuis 1925 jusqu'à la fin de l'année dernière est d'environ 135,000. Dans ce nombre les hommes ont la majorité, puisque leur pourcentage est de 70 %.

De toutes les villes d'Allemagne, Berlin vient en tête. Dans la capitale allemande, ce qu'il y a de plus curieux dans cette macabre statistique, c'est le procédé employé par les désespérés pour quitter ce monde d'amertume. Défaissant le revolver, le poison ou même le gaz et la noyade, la plupart de ces malheureux se tuent en se jetant du haut de la tour du poste d'émission de T.S.F. de Berlin.

A quoi attribuer la vogue de ce genre de suicide? On ne sait, mais la police berlinoise a décidé de supprimer ce saut mortel et, désormais, des agents empêchent les fous d'enjamber la balustrade de la tour radiophonique de Berlin.

**VOUS GRANDIREZ**

de 4 pouces 1/3 en 4 mois. Jusqu'à l'âge de 30 ans. Envoyer timbre pour réponse à **PHYSICAL-SYSTEME Français - Américain** Dr SMITHSON, Bureaux Postaux 203, Bureau 9 - Sect. 2, RUE HIPPOLYTE-LEBAS, PARIS-9.

**CHEZ WOODHOUSE**

**Occasions pour Lundi et Mardi**

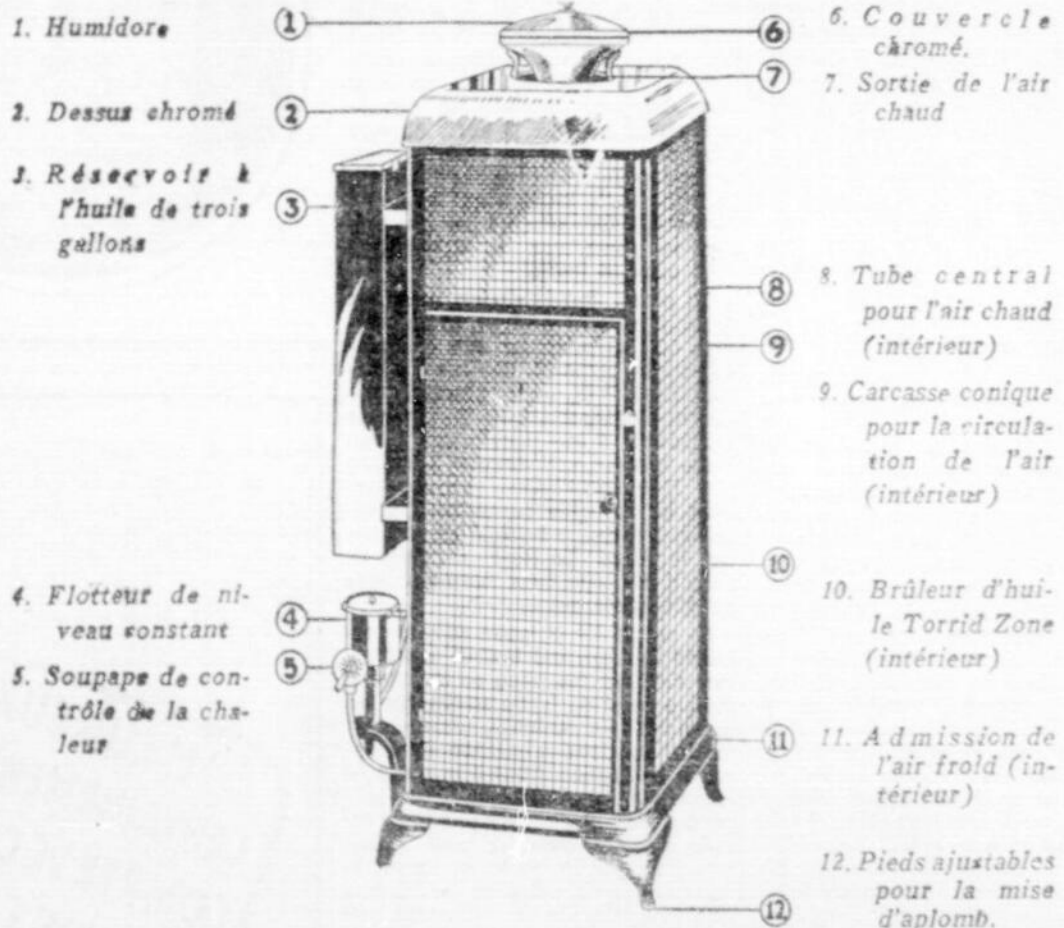
Des mois pour payer les charmants cadeaux de Noël que vous achetez ici maintenant.

Comme Noël s'en vient rapidement, c'est une pensée réconfortante pour vous de savoir que chez Woodhouse vous avez la crème des plus beaux articles à donner en cadeaux — et malgré les bas prix, beaucoup de temps pour payer.

**ASSUREZ-VOUS DU CONFORT CET HIVER AVEC UN CIRCULATEUR**

**TORRID ZONE**

Quelques-unes de ses Nombreuses Caractéristiques



Chauffez votre maison avec le nouveau Circulator à air avec brûleur à l'huile Torrid Zone. Cette merveilleuse invention est garantie produire 25% plus de chaleur qu'un brûleur à l'huile ordinaire avec la même quantité d'huile. Ce circulateur est absolument sûr, inodore, ne fait pas de suie et chauffe à la température voulue par la simple manipulation d'un régulateur sur le côté. Tel qu'illustré ci-dessus, c'est, pourrait-on dire, une combinaison d'un circulateur et d'un humidore avec tube

**\$2.50**  
COMPTANT

**\$3.00**  
PAR MOIS

assure la livraison à tout client dont le compte est approuvé. **NOTRE MODE DE PAIEMENTS FACILES** jusqu'à ce que le solde soit payé. **PAS D'INTERET** Plusieurs mois pour payer **\$48.50**

**WOODHOUSE & CO., Limited**  
105 rue Ste-Catherine Ouest Montréal.

Londres Birmingham Liverpool Manchester Leeds Nottingham Hull Newcastle-on-Tyne Southampton Middlesborough Sunderland Bristol Cardiff Edimbourg Glasgow Belfast Dublin

# Les médecins criminels se servent-ils de leur science?

### Quand le savant fait place à la brute. — Crimes de médecins aux Etats-Unis. — La science au service du crime.

La terrible affaire Wynkoop attire l'attention sur les crimes commis par des médecins. Hâtons-nous de dire qu'ils sont très peu nombreux, la profession médicale étant une des plus nobles qui soient, et aussi l'une de celles dont le recrutement est le meilleur. Mais leur rareté même, le contraste qu'ils font avec la mission habituelle du médecin, qui est de soigner, de soulager et de guérir, enfin les raffinements que leur science met au service des médecins confèrent à ces crimes une horreur supplémentaire.

#### "UN MEDECIN DE FAMILLE"

On remarque toutefois que souvent, le moment de tuer arrivé, le médecin criminel semble oublier toute sa science et les armes qu'elle lui donne pour tuer comme n'importe quel assassin. Ainsi Mme Wynkoop saisissant un revolver pour tirer sur sa bru, allongée sur la table d'opération et réduite à sa merci. Et la docteresse a été aussi maladroite que le plus ignorant des novices quant il s'est agi de camoufler le crime. Mais examinons d'autres crimes de médecins.

Pour nous en tenir à l'Amérique, rappelons le cas du Dr Walter K. Wilkins, de Long Beach, N.J. Avec sa bonne barbe blanche et ses 36 années de pratique médicale, il avait l'air parfait du médecin de famille. Il n'en a pas moins assommé sa femme à coups de marteau. Il avait pris la précaution d'envelopper ce marteau d'un journal pour éviter d'y laisser des empreintes digitales. Il raconta une histoire de brigands qui ne pouvait donner le change. Pendant son procès, il se suicida dans sa prison, et, bien moins ingénieux que le jeune Canadien qui a gardé du poison dans une de ses semelles, le médecin américain se pendit tout simplement.

#### POUR DE L'ARGENT

Le Dr Charles M. McMillan, de Los Angeles, assassina une riche veuve dont il était à la fois le conseiller et le légataire universel, Mme Amelia Appleby. Il l'étrangla, la mit dans un sac, et l'emmena en automobile dans la campagne, où il l'abandonna au bord d'une route. Il n'avait dans tout cela conservé de sa profession qu'un calme imperturbable.

C'est aussi le cas du docteur S. Oliver Netherton, assassin de sa femme. On trouva la malheureuse dans sa cave le crâne traversé de deux balles de revolver. Le docteur Netherton était très estimé dans le Kansas, où il exerçait, et ses clients furent longs à se rendre à l'évidence. Ils ne pouvaient croire que leur excellent docteur fût un assassin.

Par contre le Dr Arthur Warren Waite, qui termina sa vie sur la chaise électrique dans la prison de Sing Sing, mit à profit ses connaissances scientifiques pour accomplir le forfait qui lui valut cette fin ignominieuse.

C'était un jeune dentiste, dont la clientèle se recrutait parmi les gens riches de New-York, et devant qui s'ouvrait une belle carrière. Il épousa la fille de J. E. Peck, fabricant de produits pharmaceutiques, plusieurs fois millionnaire. M. et Mme Peck, qui habitaient hors de New-York, vinrent passer quelque temps chez leur fille et leur gendre. Pendant ce séjour, Mme Peck tomba malade et mourut. Et six semaines

plus tard, M. Peck mourait à son tour. Le jeune ménage héritait ainsi d'une grosse fortune.

On allait incinérer M. Peck, sur la suggestion de son gendre, lorsqu'un mystérieux télégramme anonyme parvint à la police, conseillant de faire l'autopsie. Ce qui fut fait. L'autopsie et l'enquête révélèrent que le médecin-dentiste avait administré à ses beaux-parents à la fois du poison et des germes de maladies infectieuses, sans doute pour être plus sûr de ne pas manquer son coup. Nous avons dit qu'il fut électrocuté.

#### PRECURSEUR DE LANDRU

L'un des plus sensationnels parmi les crimes jamais commis par des médecins le fut par le Dr H. H. Crippen. Ce médecin américain avait épousé une actrice, Belle Elmore, et partit vivre avec elle à Londres. Crippen avait 47 ans, et n'avait, au physique, rien d'un séducteur. Cependant il se fatigua vite de sa femme, et s'éprit d'une jeune dactylographe, Ethel Le Neve.

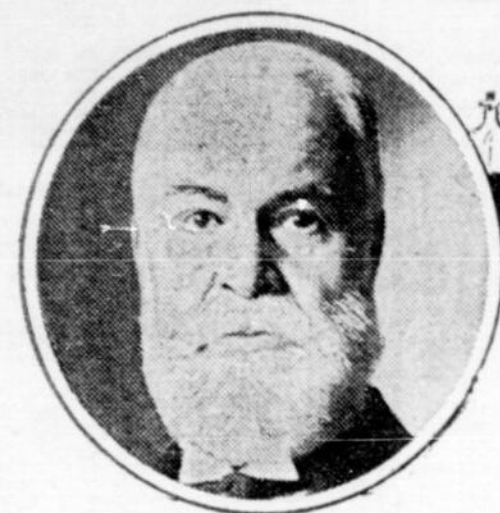
Un jour, le docteur annonça que sa femme était repartie pour la Californie, et Mlle Le Neve vint chez lui en qualité d'intendante. Surpris d'un départ si brusque, les amis de l'actrice essayèrent vainement de lui écrire en Californie. Leurs soupçons finirent par s'éveiller, et ils en firent part à la fameuse police de Scotland Yard. Celle-ci vint enquêter chez Crippen. Avait-il été mystérieusement averti? Il avait disparu l'avant-veille, ainsi que Mlle Le Neve. On trouva dans sa cave des débris du corps de Belle Elmore, qui avait été disséqué, brûlé, attaqué par des acides de sorte que la destruction était presque totale.

On pensa que Crippen avait pu repartir pour l'Amérique, et l'on envoya son signalement aux commissaires des bateaux. Or, sur un bateau du C. P. R. — le "Montrose" — étaient montés à Anvers un passager répondant à ce signalement et un jeune homme qu'il donnait pour son fils. Une surveillance exercée pendant la traversée permit de découvrir que le jeune homme n'était autre qu'Ethel Le Neve déguisée en garçon. Et tous deux furent arrêtés au débarquement.

Le cas du Dr Crippen rappelle celui de Landru, qui brûlait ses femmes dans un fourneau de cuisine. Il évoque aussi de façon saisissante un autre cas épouvantable, actuellement devant la Cour criminelle de Marseille, en France. L'assassin a déposé le corps de sa victime dans un baignoire. Puis il l'a, jour par jour, arrosé d'acides corrosifs pour ronger littéralement le corps et les vêtements. Il n'en est plus resté, après quelques mois de ce traitement méthodique, qu'une sorte de bouillie gélatineuse que l'assassin répartit dans son jardin, comme un engrais.

Enfin rappelons, puisque nous parlons de cas analogues en France, les crimes du docteur Bougrat, qui faisait contracter à ses clients des assurances sur la vie à son profit, les tuait, et enfermait les cadavres dans des placards. Le Dr Bougrat fut envoyé au bagne de Cayenne. Il s'en est évadé il y a près de trois ans. Et il exerce maintenant la médecine en Amérique du Sud. Il paraît qu'il y gagne beaucoup d'argent, la clientèle affluant chez le médecin assassin et ancien baignard.

Voilà des clients intrépides.



Les médecins criminels sont rares, mais leur crime paraît plus odieux. Voici trois d'entre eux, convaincus de crime aux Etats-Unis ces dernières années, et dont nous rappelons dans notre article les tristes exploits. En haut, à gauche, Arthur Warren Waite. A droite, Charles-M. McMillan, dans le médaillon, en bas, ce médecin à l'aspect paternel et rassurant est Walter-K. Wilkins.

**HEUREUX?  
CERTAINEMENT. MON  
COMPTE DE CHAUFFAGE  
EST MOINS ELEVE QUE  
DEPUIS DES ANNEES**

**Vous économisez  
\$4.00 par tonne  
sur votre chauffage  
lorsque vous  
brûlez...**

**LASALLE  
COKE**

TÉLÉPHONEZ À VOTRE FOURNISSEUR OU MARQUETTE 6221

## INSOMNIE?

Il se peut que vous soyez nerveux, irritable et déprimé, vous pouvez souffrir d'indigestion et de maux de tête; mais le symptôme le plus marquant est l'insomnie. Le traitement indiqué est la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, parce qu'elle restaure la santé et fortifie le système nerveux.

**NOURRITURE du  
Dr. CHASE  
pour les Nerfs**



## LE SALON DE L'AUTO EN 1934 SERA D'UNE IMPORTANCE PLUS GRANDE QUE PAR LE PASSE

Les nouveaux modèles seront d'un prix si minime qu'il sera plus économique d'en acheter un que de conserver une automobile usagée, dit M. C.-S. Griffith.

Nombreuses sont les personnes dans le public en général, qui doutent de l'utilité d'une exposition d'automobiles en 1934. C'est là une erreur que les organisateurs du Salon national de l'automobile pour l'Est du Canada, qui aura lieu à Montréal dans l'édifice "Sun Life" du 20 au 27 janvier inclusivement, désirent réfuter entièrement.

M. C.-S. Griffith, secrétaire de la Montreal Automobile Trade Association et gérant de la succursale de Montréal de la Imperial Oil Limited déclare que le Salon de l'Automobile sera d'un intérêt primordial pour tous les propriétaires d'automobiles.

"Certaines gens peuvent croire, parce que l'argent est rare et que les budgets ont été réduits à leur plus simple expression, qu'il est inutile d'organiser une exposition aussi importante de tous les produits de l'industrie automobile. Des gens s'imaginent que les propriétaires d'automobiles et ceux qui désirent en acquérir feraient preuve d'une prodigalité patente en achetant une nouvelle voiture à l'heure actuelle ou dans un avenir rapproché. Ceux qui nourrissent de telles pensées ne sont nullement au courant de la situation présente et des tendances actuelles de l'industrie, affirme M. Griffith. Le fait que chaque homme doit composer son budget en détails afin d'obtenir le maximum de valeur pour chaque dollar qu'il dépense prouve indubitablement que les automobiles neuves seront en forte demande l'année prochaine. Les manufacturiers connaissent la situation et ils ont construit des véhicules de qualité irréprochable, offrant d'importantes innovations mécaniques, à des prix si minimes que ces véhicules seront considérés comme une source d'économie même par les acheteurs les plus parcimonieux".

### Epoux sans femme



Atta Bey Amin (ci-dessus), ancien premier secrétaire de la légation d'Iraq à Londres, a épousé la princesse Sara, soeur du feu roi Fayçal. Ce mariage s'est fait en secret, à Constantinople, le 6 septembre dernier. Mais la famille royale, mécontente de cette mésalliance de la princesse, a envoyé un diplomate spécialement chargé de la ramener à Bagdad. De sorte que le jeune mari est en grand danger d'être privé de sa princière épouse.

### LE VINDICATIF PHARAON

PARIS, 9. — Tout-Ank-Amon est ce pharaon qui s'est rendu célèbre, depuis quelques années, par ses colères posthumes contre ceux qui ont eu l'audace et la curiosité de troubler son repos. On croyait la série de ses néfastes exploits terminée. Or, il semble que récemment, un savant français ait dû subir son courroux.

M. Verne, le directeur des Musées nationaux, avait confié à M. J.-F. Cellerier, directeur du Conservatoire des Arts et Métiers, une statuette de bois provenant des chambres funéraires de Tout-Ank-Amon. M. Cellerier, pour mieux examiner la statuette, se servit des rayons ultra-violet. Au cours de son examen, il remarqua, non sans étonnement, que la figurine présentait "des particularités de luminosité tout à fait exceptionnelles". Celles-ci, d'après le savant, seraient dues à "une substance organique inconnue", dont la statuette aurait été enduite autrefois.

Mais, coïncidence troublante, M. Cellerier ressentit une douleur aiguë à l'oeil gauche, peu après avoir examiné la statue, et, quelques semaines plus tard, son oeil était perdu. Il est difficile de lutter contre une certaine iniquité devant ce nouveau fait, quand on songe à la série de décès ou d'infirmités qui ont atteint tous les savants du monde entier qui ont approché le redoutable pharaon.

### IL TUE SON HOMONYME A COUPS DE COUTEAU

Avec ce même couteau, il continue son repas interrompu par le meurtre.

LYON, 9. — Un drame dont les causes sont encore inconnues s'est déroulé dans cette ville. Deux voisins, l'un et l'autre célibataires, non parents quoique portant le même nom, Louis Bergerby, 35 ans, et Jean Bergerby, 47 ans, vivaient en mauvaise intelligence. S'étant rencontrés dans un café, ils se prirent de querelle, puis chacun rentra chez soi.

Louis Bergerby, un hercule, ne considérait pas l'incident clos. Il se rendit donc chez Jean Bergerby, qui prenait à ce moment son repas, il l'appela dans la rue et le frappa d'un coup de poing. Mais Jean Bergerby, qui n'avait pas quitté son couteau de cuisine, riposta par trois coups violents de cette arme, puis il continua son repas, sans même changer de couteau.

Louis Bergerby, blessé à la face, à l'épaule et à la poitrine, put faire encore quelques pas, mais il s'affaissa bientôt, le dernier coup reçu lui avait perforé le coeur. Le meurtrier s'est laissé arrêter sans résistance. Il dit aux gendarmes: — Je partais pour aller vous voir.

## J. DONAT LANGELIER LITE

# EPREUVE DU LABORATOIRE GRATUITE

LA MAISON LANGELIER est la SEULE EN VILLE vous offrant des radios ayant subi l'épreuve du laboratoire en plus de la vérification de chaque appareil à la fabrique. Tous les radios que nous livrons subissent l'épreuve dans notre propre laboratoire, qui est sous la direction d'un ingénieur licencié en radiophonie de longue expérience — et cela sans qu'il ne vous en coûte plus cher.

## Présentant les PRODIGIEUX NOUVEAUX

# RADIOS ROGERS

- 1 Circuit Superhétérodyne avec sélectivité pour séparer les postes à un cheveu près.
- 2 Contrôle automatique du volume pour maintenir un degré uniforme de volume de son.
- 3 Contrôle de couleur du son pour accentuer à volonté les parties basses ou élevées.
- 4 Extrême sensibilité — permettant de capter les postes éloignés.
- 5 Haut-parleurs électro-dynamiques pleine portée.

### PLUS---

- La nouvelle lampe "Duo-Valve".
- Ondes pour appels de la police.
- Nouveaux cabinets "Art moderne".

Et les lampes entièrement "métallisées" à protection par sceau — ou 7 points de supériorité — ABSOLUMENT GARANTIES.



### MODELE 935

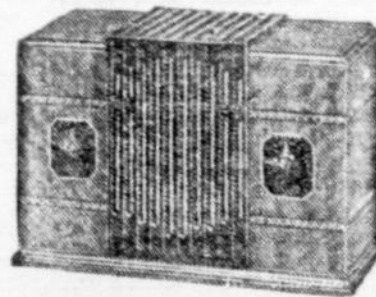
Superbe console avec haut-parleur dynamique de 12 pouces et 7 LAMPES ROGERS GARANTIES.

**\$99.50**

L'égal de n'importe quel autre radio se vendant \$149.50.

### UN RADIO PERSONNEL

L'égal de n'importe quel radio se vendant \$125, pour le rendement.

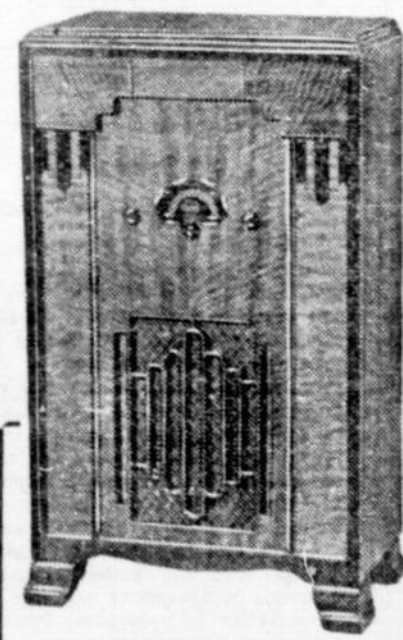


### MODELE 910

Circuit superhétérodyne — Contrôle de tonalité — Contrôle automatique de volume. Cadran illuminé — Haut-parleur dynamique et lampes ROGERS garanties

**\$46.50**

[ AUSSI LES NOUVEAUX MODELES "MAJESTIC" ]



### MODELE 915

La beauté classique de "L'Art Moderne" est habilement rendue dans ce riche cabinet en noyer Oriental et érable piqué.

**\$69.50**



Le plus grand magasin du genre au Canada

510 EST RUE STE-CATHERINE

FACILITE DE PAIEMENT

Employez les tablettes **GRIP-LAX**

Le remède efficace contre La Grippe, Refroidissements, Rhumes de Cerveau, etc. N'affecte pas le coeur.

Demandez-les à votre pharmacien 25c

# Aviateurs mangés par des cannibales

En Guinée portugaise deux aviateurs français ont été victimes d'anthropophages. — Entraîné par la tornade leur avion s'était posé dans des marécages. — Mis à mort par les indigènes, les malheureux ont connu une fin abominable.

DAKAR, Afrique-Occidentale, 9.—On pouvait croire l'anthropophagie complètement disparue et les cannibales relégués parmi les figurants des romans d'aventures. Or, voici qu'à quelque cent-quatre-vingts milles au sud de Dakar, deux blancs viennent d'être à ce qu'on peut croire, victimes, des instincts cruels de sauvages qui, après avoir offert à leurs divinités, en holocauste, le sang des malheureux, se laisserent aller sur leurs cadavres aux affreux excès dont on pensait n'avoir plus jamais à parler.

## LA FEMME DE L'UN DES AVIATEURS VA DANS LA BROUSSE A LEUR RECHERCHE.

Voici les faits dans leur tragique sobriété :

Le 30 juin 1933, deux aviateurs militaires, l'adjudant chef Gaté et le radio Constant-Brée disparaissent au cours d'une tornade qui les surprit alors qu'ils étaient aux environs de Dakar. Après quelques recherches effectuées par l'aéronautique et la



L'adjudant-chef Gaté, aviateur français, dévoré par les cannibales en Guinée portugaise.

marine, on abandonna tout espoir de retrouver trace de l'appareil et de ceux qui le pilotaient.

Cependant, peu de temps après cette disparition, certains renseignements recueillis auprès d'indigènes de la Gambie anglaise et de Casamance, permirent de supposer que l'appareil était passé au-dessus de ces territoires, sans doute poussé par les vents qui, lors de la tornade, soufflaient dans cette direction. Des bruits circulèrent à l'époque selon lesquels les aviateurs avaient atterri dans l'archipel des îles Bissagos.

### UNE EPOUSE COURAGEUSE

Ceci donna quelque espoir à la femme de l'adjudant chef Gaté, qui résolut d'entendre par elle-même les témoignages des indigènes. Or, les précisions qu'elle obtint lui firent entreprendre une véritable expédition à l'intérieur de ces pays boisés où vivent des peuplades encore sauvages et que le fétichisme incite à commettre des crimes qu'ils estiment naturels puisqu'ils sont dédiés à leurs idoles.

Aux alentours de Ziguinchor, Mme Gaté recueillit de telles précisions qu'elle poussa plus avant, c'est-à-dire dans la direction du rio Cachéo où les Floups, agriculteurs avisés, mais barbares irréductibles et ivrognes invétérés, mènent une existence agitée : guerres entre villages voisins, sacrifices humains, etc.

### QUELQUES PRECISIONS

A Suzannah (Guinée portugaise), elle apprit que l'appareil avait atterri dans des marécages situés non loin de l'embouchure du rio Cachéo et que les deux aviateurs étaient encore vivants lorsque l'avion avait touché le sol. D'autres renseignements indiquaient qu'ils avaient été mis à mort et l'on annonça même que leurs restes "mutiles" avaient été retrouvés non loin des débris de leur avion "enfoués dans le sol".

C'étaient des précisions suffisantes

pour déterminer l'envoie d'un officier aviateur en Guinée portugaise. C'est au capitaine Rouxel qu'échut cette mission.

### BATAILLE AVEC LES PORTUGAIS

Lorsque après avoir touché Suzannah et Bissau, il remonta vers Jufung, ce village était en flammes et un corps expéditionnaire portugais cherchait à déloger de la forêt les Floups qui s'y étaient réfugiés.

Les flèches sifflaient, les balles miaulaient, échangées entre les sauvages dissimulés dans la profondeur des bois et les garde-cercles portugais. Ces derniers durent même se replier devant leurs ennemis bien abrités et laissèrent trois morts sur le terrain.

— J'ai la conviction, mon cher camarade, dit au capitaine Rouxel l'officier portugais commandant le détachement, que les corps de vos malheureux camarades sont là... Et il désignait la forêt où se cachaient les cannibales.

### CAPTURE D'UN COUPABLE

Cependant on avait réussi à capturer le féticheur Alfredo qui, selon les dires de ceux qui avaient aidé aux recherches, avait été l'instigateur du meurtre rituel des deux aviateurs français. Malgré l'interrogatoire serré qu'on lui fit subir, Alfredo ne dit pas grand-chose.

On sut cependant, grâce à des recoupements divers que, lorsque les aviateurs atterrirent dans cette région marécageuse et coupée de forêts profondes, ils étaient encore vivants. L'un d'eux seulement était



Madame Gaté, épouse de l'aviateur disparu. Cette courageuse femme s'enfonça dans la brousse de l'Afrique occidentale à la recherche du malheureux. C'est elle qui apprit que son mari avait été dévoré par les cannibales.

blessé à la jambe. La description faite de ce dernier permit de savoir qu'il s'agissait de l'adjudant-chef.

### L'HORRIBLE FIN

Les Floups, peut-être un instant effrayés par cette machine qui leur tombait du ciel, ne tardèrent pas



Appareil militaire français qu'on utilise en Afrique Occidentale. C'est un avion de ce modèle qui tomba dans la forêt vierge. Les deux aviateurs ont été dévorés par les Floups, nègres barbares de la Guinée portugaise.

sans doute à se ressaisir et s'emparèrent des deux malheureux qu'ils mirent à mort. Puis ils se partagèrent les restes sanglants au cours d'un de ces horribles festins qui, sous l'influence du vin de palme, dégénérent en orgie.

\*\*\*

La brousse conserve longtemps ses secrets. Il n'est pas facile de délier

les langues, principalement celles de ces peuplades méfiantes, mais les services politiques du gouvernement général de l'A.O.F. et de la Guinée portugaise, par d'adroites enquêtes, cherchent dans les tribus Floups ceux qui parleront et dont le moindre mot fera peut-être toute la lumière sur l'abominable fin des deux aviateurs.

## Le beau-frère du kaiser est devenu parachutiste

METZ, 9.—Au Luxembourg, on reparle du beau-frère de l'ex-kaiser, Alexandre Zoubkoff. Après avoir été garçon de café, danseur mondain, marié à une princesse allemande, Zoubkoff est devenu parachutiste. Il a fait ses débuts à la fête de Walferdange et se jeta d'un appareil volant à 2,500 pieds d'altitude. L'appareil fonctionna fort bien, mais au moment où le beau-frère de Guillaume II allait toucher la terre un vent violent le traîna 700 pieds sur le sol; il fut blessé aux bras et aux jambes.

## Les chiffres, expression de la vie

LONDRES, 9. — Beaucoup se plaignent de la laideur de la vie moderne, de son automatisme, de son manque d'imprévu et de fantaisie. A vrai dire ceux qui se lamentent de la sorte n'ont à s'en prendre qu'à eux, car c'est à eux de rendre leur vie plus attrayante; ce sont eux qui manquent d'imagination et non le cours des choses qui suffit à lui seul à alimenter chaque jour des milliers de quotidiens dans le monde entier.

Il est certain cependant que la vie ne sera pas embellie par la nouvelle façon qu'ont inventée des Anglais de la présenter. Pour la Société des amateurs de la statistique, société anglaise, toute l'actualité tient en quelques chiffres. Voyez plutôt :

En Angleterre, il y a 1 mariage toutes les trois minutes et il naît 3 enfants par minute; les fumeurs y brûlent 30,000 cigarettes par minute et consomment, comme on dit en langage de statistique, 48,000 allumettes pour allumer ces 30,000 cigarettes. Par heure, on publie 6 nouveaux livres et on fabrique 80 automobiles. 40 millions d'Anglais mangent chaque jour 12 millions d'œufs et boivent 25 millions de pintes de bière. Chaque dimanche 1,500,000 fidèles se rendent à l'église ou au temple et 1,800,000 au cinéma; 350,000 jouent au golf, 400,000 au tennis, et enfin 1,500,000 roulent en auto.

La statistique ne nous dit pas ce que font les 35 millions environ d'Anglais qui restent. C'est dommage, mais les statisticiens, aussi curieux qu'ils soient, ne sauraient franchir certaine limite de l'indiscrétion. Quoi qu'il en soit, on ne peut plus s'écrier que la vie est belle ainsi représentée par ces chiffres secs et revêches.

## Par vengeance, un Allemand fait brûler vives trois personnes

KOENIGSBERG, 9. — Un individu poussé par la vengeance a mis le feu à une maison du voisinage de Koenigsberg. Les trois personnes demeurant dans cette habitation ont été brûlées vives.

## Huit renards argentés canadiens arrivent au Bourget par avion

PARIS, 9. — Par un avion spécial, hier après-midi, sont arrivés au Bourget, huit renards argentés vivants venant du Canada, via Londres.

Les animaux sont destinés à un centre d'élevage des environs de Lorient.

## L'âge comparé des animaux et des végétaux

Il est à la fois instructif et amusant de comparer la durée moyenne de la vie entre les animaux — dont nous faisons partie — et les végétaux. Dans ce match au "finish", c'est le cas de le dire, nous sommes battus, et de loin, par les plantes; la flore l'emporte de beaucoup sur la faune, car si celle-ci compte quelques centaines, celle-là a de nombreux millénaires.

Voici pour la vie des animaux, en commençant par l'éphémère comme il se doit :

24 heures : l'éphémère; six semaines : le hanneton; deux mois : le papillon, la puce; trois à quatre mois : la mouche; six mois : le moustique; une année : la fourmi, le grillon, l'abeille; trois ans : la larve du hanneton; six à dix ans : le lièvre; huit ans : le lapin (sauf civet); huit à dix ans : le mouton; dix ans : la vipère; dix à quinze ans : le chien; douze ans : le rossignol; douze à quinze ans : le loizp, le chat; quinze ans : la grenouille, le bison; dix-huit ans : le charbonnet, le serin; vingt ans : le crapaud; vingt-cinq ans : le boeuf; vingt-cinq à trente ans : le cheval; trente ans : l'aigle; trente-cinq ans : le cerf, la cigogne, le chameau; quarante ans : l'orang-outang; cinquante ans : le héron, le lion, l'ours; soixante ans : l'homme; quatre-vingts ans : le corbeau; cent ans : le brochet, la carpe, la tortue, le perroquet, l'éléphant, l'esturgeon.

Et voici pour les plantes : le lierre vit deux cents ans; l'orme vit de trois à quatre cents ans; l'acacia arrive jusqu'à quatre cents ans; le chêne vit de quatre cents à six cents ans; le mélèze, huit cents ans; le tilleul atteint mille ans; le sapin va de sept cents à mille deux cents ans; les ifs peuvent atteindre trois mille ans; le baobab vit s'écouler parfois quatre mille ans avant de mourir.

Enfin, le mathusalem végétal, celui qui nous enterme tous, le dracama qui vit de trois mille à cinq mille ans.

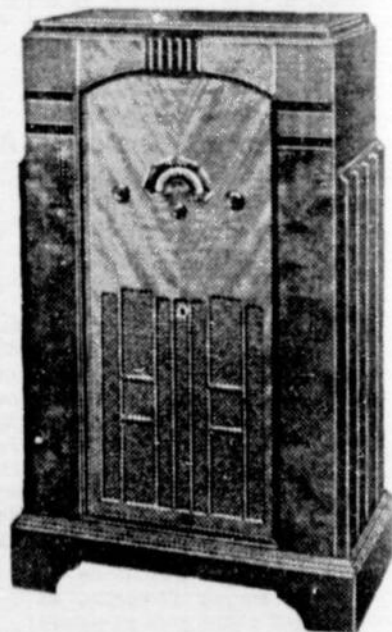
## Radio Majestic 1934

Voici un modèle de cette année des plus chics; c'est une valeur exceptionnelle à un prix populaire et à nos termes faciles, vous pouvez vous le procurer facilement. Venez l'entendre: vous en serez émerveillés!

TERMES FACILES

**\$1.25**

PAR SEMAINE



**SHANKS & FRÈRE**  
4275 NOTRE-DAME OUEST

Téléphone WELLINGTON 6171

VICTIME DES ELECTIONS



Une fillette de Brooklyn, Reba Garson, est à l'hôpital, victime des moeurs électorales modernes. Elle fut atteinte d'une balle de revolver en passant sur la 22ème avenue, où se produisit une bagarre entre électeurs de partis adverses. Par bonheur, la blessure est sans gravité, et l'enfant guérira vite.

Le but scientifique des ascensions stratosphériques

On parle beaucoup d'ascensions stratosphériques en ce moment, mais beaucoup de personnes se demandent quelle peut être l'utilité de telles entreprises. Au point de vue scientifique, et plus tard pour atteindre un but pratique, cette utilité est en réalité immense. Voyons plutôt :

Voici déjà quelques dizaines d'années qu'on est parvenu à envoyer à une hauteur de 12 à 20 milles, des appareils sans passager, mesurant la température, le degré d'humidité et la composition de l'atmosphère.

L'importance des aérostats de grande dimension réside dans le fait qu'ils permettent à un homme de s'élever à 10 ou 12 milles.

Grâce à cela, il devient possible de faire des observations scientifiques qui seraient impossibles en l'absence d'un homme à cause de leurs précisions ou de la nécessité de se servir d'appareils compliqués.

Il faut mentionner, par exemple, l'étude des propriétés électriques de l'atmosphère, et, en particulier, le passage du courant électrique vertical.

L'étude des bouleversements atmosphériques provoqués par l'émission des ondes radiographiques présente un grand intérêt pour la radio. En même temps, dans le programme d'observations d'un stratostat, figure l'étude de la radiation des rayons cosmiques.

Il serait également intéressant d'étudier les particularités du son. Comme on le sait, une détonation s'entend d'abord à plusieurs milles à la ronde; après on constate une zone de silence; enfin on retrouve une zone de sonorité. Les observations dans la stratosphère peuvent aider à expliquer par l'expérience cette particularité.

Une attention toute particulière doit être portée à l'emploi possible de la super-aviation en cas de guerre. Les canons antiaériens ne tirent à l'heure actuelle qu'à 7 ou 8 milles; ils ne pourraient rien contre des avions volant dans la stratosphère.

Le succès éclatant des premières ascensions de ballons stratosphériques nous donne l'assurance que les travaux commencés continueront à donner des résultats en vue de la conquête des hautes couches de la stratosphère.

L'invention d'une nacelle fermée permet d'envisager une super-aviation : étant donné le peu de résistance des couches supérieures de l'atmosphère, on pourrait atteindre des vitesses de 12,000 milles à l'heure.

Hausse considérable dans les prix du thé

Les producteurs de thé de Ceylan, des Indes, de Java et de Sumatra, envisageant la ruine de leur commerce dû aux pertes colossales des trois dernières années, ont réduit leurs exportations de 15% cette année, en comparaison des années si productives de 1929 et 1930. Cette restriction a eu le résultat désiré et par conséquent les prix ont augmenté considérablement.

Au Canada, les épaqueteurs de thés de qualité ont été forcés d'augmenter leurs prix, mais comme une livre de bon thé donne 250 tasses ou plus, le thé est encore le breuvage le plus économique après l'eau.

Racicotine

Médaille d'or de Paris  
Décongestionne le foie  
EN VENTE PARTOUT  
Racicot & Cie, Montréal

Une serrure-détective

LONDRES, 9. — On peut voir actuellement à Londres, à l'Exposition des inventions utiles, une serrure de sûreté qui indique si quelqu'un est entré dans la chambre ou en est sorti et à quel moment.

Ce détective mécanique a l'air d'une serrure ordinaire; il cache, cependant, à l'intérieur, un minuscule rouleau de papier qui enregistre automatiquement chaque ouverture et fermeture de la porte.

Toute personne qui veut entrer dans la pièce doit avoir sa clé personnelle, pour prouver son identité. La porte ne s'ouvre pas quand les fenêtres sont ouvertes — ce qui constitue une sauvegarde contre les cambrioleurs.

Il y a également, à la même exposition, une machine à barrer, remplir et signer les chèques que les banques ont approuvés; cette machine est munie de tout un système de serrures.

Quelqu'un expose une machine à marquer automatiquement les profits — mais encore faut-il qu'il y en ait.

CHEZ DUPUIS

Le temps des FETES approche . . . songez à toute la joie et la gaieté qu'apportera un radio GENERAL ELECTRIC dans votre maison . . .



DUPUIS

vous présente un radio de la General Electric, Modèle K-59

Aucun autre radio de cette valeur n'offre le plaisir et l'agrément que procure ce nouveau modèle.

**\$69.50**  
Complet et installé  
CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES

Ce radio possède des caractéristiques que l'on trouve sur les appareils se vendant presque DEUX FOIS ce prix

**\$5 COMPTANT**  
solde en paiements mensuels égaux.

5 jours d'essai gratuit

Ne manquez pas de venir le voir et de le comparer à d'autres

LE CADEAU DE NOEL PAR EXCELLENCE

Salon du Radio—Au deuxième (sur la Mezzanine), Rue DeMontigny  
Tél. PLateau 5151  
**Dupuis Frères**  
Rue DeMontigny  
ALBERT DUPUIS, président  
A.-J. DUGAL, v.-p. & dir.-gér. ARMAND DUPUIS, 200-1200

# Rubrique de l'Auto

## UN NOUVEAU TYPE DE SUSPENSION

Un nouveau système de suspension indépendante des roues, entièrement inconnu sur ce continent, mais déjà essayé et prouvé en Europe, sera offert pour la première fois au prochain Salon de l'Auto. General Motors et Hudson-Essex ont annoncé que toutes leurs voitures seraient équipées suivant ce nouveau type de suspension et l'on croirait qu'il en sera de même pour Chrysler, bien que rien de défini n'ait encore été annoncé par cette corporation. Cette innovation n'affecte que les roues d'avant, les rendant chacune indépendante de l'autre, mais conservant la douceur de la conduite. Chaque roue d'avant est attachée individuellement au châssis par un souple ressort. Quand elle rencontre une bosse ou un trou, elle s'élève ou s'abaisse indépendamment, sans affecter l'équilibre du véhicule. Le confort en est d'autant plus augmenté pour les passagers.

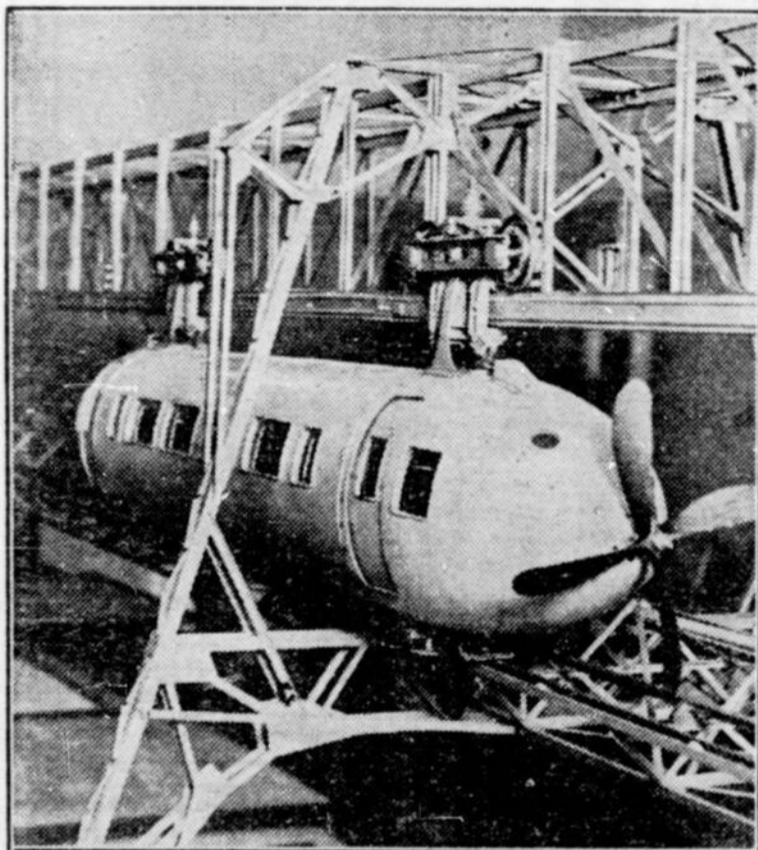


"Chaque roue d'avant est attachée au châssis. Quand elle rencontre un obstacle, elle s'élève ou s'abaisse indépendamment".

Bien que ce soit là une amélioration primordiale, plusieurs autres inventions excellentes seront appliquées aux nouvelles autos. Personne ne sait encore jusqu'à quel point les carrosseries seront affectées par les récentes découvertes en aérodynamisme. Mais il est fumeur que la transformation sera beaucoup plus remarquable qu'aux Salons précédents. Nous pouvons même mentionner — grâce à des informations confidentielles — que certains manufacturiers présenteront des carrosseries tout à fait "futuristes". Cela voudrait dire que les automobiles auraient l'air de reculer.

Quelles que soient les décisions des chefs de l'industrie, nous ne pouvons pas douter du fait que le prochain Salon de l'Auto sera d'un intérêt tout spécial pour tous ceux qui ne voient pas d'un oeil indifférent les progrès de la mécanique.

### LE TRAMWAY DE DEMAIN



Un ingénieur de Sheffield (Angleterre), M. Charles Boot a soumis à la municipalité de Londres le projet d'un nouveau procédé de transport en commun. Son appareil, nommé par lui le railplane, est un wagon, sorte de tramway aérien, courant sur un seul rail. Et ce rail se trouve, comme on le voit sur la photo, non pas au-dessous mais au-dessus du wagon. Les trains pourraient être à moteurs ou électriques, et atteindre la vitesse de 120 milles à l'heure. Ils seraient bon marché de construction et de fonctionnement.

### Une exposition originale

Verra-t-on un jour chez nous une exposition enfantine analogue à celle qu'a ouverte l'Institut central d'enseignement et d'éducation à Berlin? Cette exposition était consacrée à "l'intérêt que les enfants témoignent aux chemins de fer".

Les petits exposants ont confectionné des dessins, des tableaux, des affiches, des modèles de bois ou de papier, etc.

Les uns volent surtout dans les chemins de fer le moyen de transport pour... aller en vacances. D'autres songent gravement aux accidents, à l'hygiène, aux conseils à donner aux voyageurs. Et certains enfants ont confectionné de petites affiches, extrêmement judicieuses et

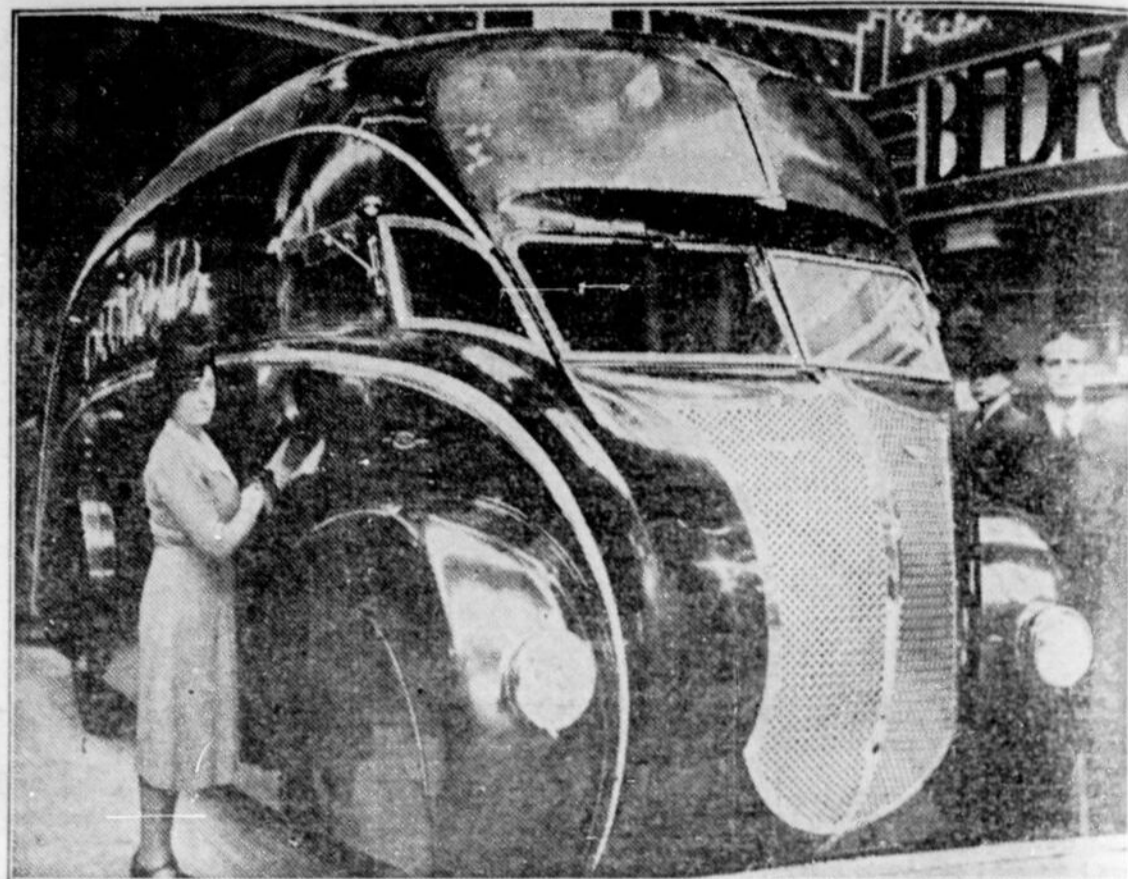
qu'il y aurait tout intérêt, paraît-il, à afficher dans les gares.

Nous signalons cette expérience aux directeurs de nos compagnies de chemins de fer.

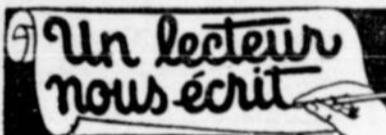
### VASTE FUSION DE COMPAGNIES ?

NEW-YORK, 9. — D'après certains bruits, il y aurait actuellement des pourparlers en vue de concentrer en une seule société toutes les petites fabriques de voitures à bon marché, de telle sorte que cette nouvelle affaire fabriquerait la totalité de la production automobile américaine avec la General Motors, la Ford et la Chrysler.

### NOUVEAU MODELE D'AUTOBUS



C'est en Angleterre, au Salon de l'Auto de Londres, que l'on a exhibé pour la première fois une carrosserie d'autobus forme aérodynamique. Peu après, des autobus de ce modèle ont été mis en circulation dans la capitale anglaise, où ils ont remporté un légitime succès de curiosité. Ils font un amusant contraste avec les anciens autobus londoniens à plate-forme.



### Le monopole du taxi

Nous recevons de la Ligue des Intérêts Nationaux le communiqué suivant, destiné à tous les échevins de Montréal.

Monsieur l'échevin, Permettez-nous de vous faire parvenir une résolution passée à notre dernière assemblée dans le but de lutter contre la formation d'un monopole de taxi et dans le but de protéger les intérêts du petit exploitant.

CONSIDÉRANT que les taux de location pour places de stationnement sont trop élevés et trop variables et sont par ce fait de nature à éliminer les petits exploitants;

CONSIDÉRANT qu'un règlement municipal oblige les propriétaires de taxi à posséder des voitures trop dispendieuses de coût et d'entretien;

CONSIDÉRANT que toute entrave mise à l'exploitation du taxi, nuit beaucoup plus au petit exploitant qui n'a pas les capitaux nécessaires et qui se trouve acculé à la ruine et au chômage;

CONSIDÉRANT que ces entraves préparent le terrain à l'arrivée d'un monopole;

CONSIDÉRANT que ce monopole est déjà en formation,

IL EST RESOLU de demander aux membres du conseil de s'opposer à la création du monopole, et d'établir des règlements qui protégeront les petits exploitants, leur permettront de gagner honnêtement un salaire familial et les éloigneront du socialisme vers lequel le monopole les pousserait;

Il a été également résolu d'envoyer aux journaux et autres associations copies de cette résolution.

Vos obligés,  
La Ligue des Intérêts Nationaux,  
par Paul Dupuis, sec.-adj.

### LA PREMIERE AUTO A PETROLE

C'est une histoire — c'est peut-être une légende — que nous avons lu naguère dans un vieux numéro du "Journal des Sports". A la veille du jour où les foules défilèrent, au Salon de l'Auto, devant les merveilles de l'industrie automobile, il n'est point hors de propos de vous la raconter.

Elle assure, cette histoire, que, dès l'année 1868 — le 2 septembre pour être plus précis, et le fait, croyons-nous, doit pouvoir être contrôlé — un brevet avait été pris, à Paris, pour l'invention d'une voiture à pétrole.

L'auteur de cette invention était un ingénieur du nom de Pierre Ravel. Deux ans plus tard, au mois de juillet 1870, l'ingénieur avait réalisé pratiquement son invention. De l'atelier où il avait construit son véhicule, l'ingénieur le conduisit alors jusqu'à une baraque de remisage qui se trouvait hors Paris, près de la porte de Saint-Ouen. Ce devait être son unique sortie.

Quelques jours plus tard, en effet, la déclaration de guerre survenait. La remise était située en pleine zone des fortifications. Le génie militaire, procédant à des travaux de défense, combla la baraque, l'écrasa sous une masse énorme de terre, sans se soucier de ce qu'elle contenait.

Après la guerre, Pierre Ravel, qui connaissait l'endroit précis où sa voiture était enterrée, adressa au génie demandes sur demandes pour obtenir qu'on lui permit de déterrer son auto. L'autorisation lui fut obstinément refusée. La science automobile, apparemment, n'intéressait pas encore le génie militaire...

C'est ainsi que le premier essai d'automobilisme à pétrole aurait été enfoui dans la terre et dans l'oubli.

### INVENTION EXTRAORDINAIRE

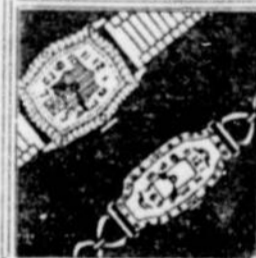
Pour guider les avions entre Paris et Londres.

LONDRES, 9. — A Croydon, on vient de procéder, avec succès, aux premières expériences d'un nouveau système destiné à guider les avions entre Londres et Paris, particulièrement à travers le brouillard et les mauvais temps.

Ce système consiste à projeter un rayon radio-électrique de la tour d'émission de l'aérodrome, dans une direction donnée, et le pilote n'a plus qu'à suivre ce rayon.

Lorsque le pilote ne peut plus s'orienter, une épaisse ligne blanche apparaît, horizontalement, sur le fond noir d'un instrument, en forme de montre, placé devant ses yeux.

Lorsqu'il erre à droite et à gauche, la ligne épaisse se partage en deux minces lignes blanches. La plus forte des deux lignes indique de quel côté de la bonne direction l'avion se trouve. Le pilote n'a alors qu'à rectifier sa position jusqu'à ce que les deux lignes se fondent à nouveau en une seule. On estime que ce phare radio-électrique aura un rayonnement de 100 milles. Un phare correspondant a été placé au Bourget; son action s'étendra jusqu'aux côtes françaises. Ainsi, les pilotes seront guidés d'abord par le rayon français, puis par le rayon anglais.



N'oubliez pas...

... que vous pouvez acheter tout article de BIJOUTERIE à TERMES FACILES

Toute vente strictement CONFIDENTIELLE

MEDERIC CHARBONNEAU

1839 STE-CATHERINE EST  
Tél. CHerrier 5685

### Nez-Gorge

Amygdales gonflées, rhumes de cerveau, sinusites, catarrhe nasal, maux de gorge, laryngites, pharyngites, enrouements, extinctions de voix et autres maladies du nez et de la gorge conduisent à la surdité par infection et inflammation des trompes (qui réunissent le nez aux oreilles) ou bien "descendent sur la poitrine" et provoquent toux, rhumes, bronchites, grippe, asthme, etc. Toutes ces affections sont soulagées par Nazinette, nouveau et efficace baume nasal chargé d'essences végétales antiseptiques qui détruisent les microbes, décongestionnent les muqueuses, apaisent les sinusites, suppriment les mauvaises odeurs nasales, empêchent les quintes de toux, calment les oppressions et font respirer. La maladie entre par le nez, c'est dans le nez qu'il faut la vaincre.

Procurez-vous un tube de 65c de Nazinette chez votre pharmacien ou écrivez à l'agent canadien: G. A. Lapointe, 1690 Blvd Saint-Joseph, Montréal.

NAZINETTE

# La lutte contre les gangsters de Chicago

**La lutte contre Al Capone a coûté \$150,000. — Les "ennemis publics". — La bande de Capone désembrée.**

Nous avons, dimanche dernier, exposé les conditions dans lesquelles les autorités américaines ont entrepris une grande offensive contre le crime, qui coûte aux Etats-Unis 12,000 vies humaines par an, et constitue pour un grand peuple moderne une plaie véritable et contagieuse. Voici, sur ce vaste sujet d'actualité, un second article, que d'autres suivront.

## UN GRAND PRECEDENT

Les criminels sont, on le sait, organisés en bandes, avec des chefs redoutables. Dans une large mesure l'offensive des autorités se dirige contre ces chefs. Si on parvient à les arrêter, on espère que les bandes seront décapitées et finiront par se terrer ou se disperser.

Au prix d'un grand effort, de personnel et d'argent, des résultats positifs, et très frappants pour l'opinion, ont été obtenus. Le plus récent est sans doute la capture et la condamnation de Bailey. Mais le premier en date fut l'arrestation de Capone que son séjour actuel en prison aurait assagi, s'il faut en croire les rapports qui nous parviennent. L'Oncle Sam a dépensé \$150,000 dans sa lutte contre Capone. C'est une grosse somme, mais on estime que l'enjeu en valait la peine. Non seulement Capone faisait beaucoup de mal, mais son exemple jouissait d'un prestige considérable et fâcheux, et pouvait être très pernicieux. Capone est sous les verrous, et y restera au moins jusqu'en décembre 1938. Il affirme qu'à sa libération il renoncera au crime et aux opérations illégales.

Cette condamnation de Capone peut être considérée comme un grand précédent, une date significative dans l'histoire du crime aux Etats-Unis.

## LE PANIER DE CRABES

La chute de Capone a eu diverses conséquences heureuses. L'une d'elles est indirecte. C'est la lutte que

se livrèrent entre eux les bandits aspirant à sa succession, à son titre de tsar de la pègre. Tandis qu'ils se combattaient entre eux, la police en profita pour redoubler, contre des adversaires divisés, la vigueur de ses attaques. Depuis le début de la campagne, les Coups criminels de Chicago ont envoyé au pénitencier plus de 300 criminels. Le juge en chef John Phystalski commença cette besogne d'épuration, et son successeur Philippe L. Sullivan la poursuit sans faiblesse. Ces deux magistrats ont résolu de battre les records de vitesse, et se sont fait aider d'un certain nombre de juges qui ont volontairement abandonné une partie de leurs vacances.

Plusieurs de ces juges ont reçu des menaces. Le juge Joseph B. David reçut des menaces de mort signées: Un homme qui a déjà 14 meurtres à son crédit.

Avec les juges a collaboré la police. On a dressé une liste de 25 "ennemis publics" qu'il fallait à tout prix arrêter. On résolut de mettre un terme à leur carrière. Comme plusieurs d'entre eux étaient assez habiles pour mettre les apparences de leur côté, ne pas se laisser prendre sur le fait, et ne pas donner de prise à la loi, on s'ingénia à les trouver en défaut d'une manière ou d'une autre. C'est ainsi que Capone, dont on est moralement sûr qu'il est "le Napoléon du Crime", mais contre lequel on n'avait pas de preuves suffisantes, fut arrêté et condamné pour violation de la loi de l'impôt sur les revenus. L'essentiel est qu'il soit mis hors d'état de nuire, et c'est fait maintenant. Il fut condamné à onze ans de prison, son appel fut rejeté, et en mai 1932, il fut conduit au pénitencier d'Atlanta.

D'autres membres du "Syndicat" de Capone subirent un sort analogue. Parmi eux Ralph Capone, frère du chef de bande, Jack Guzik et son frère Sam, tous trois au pénitencier de Leavenworth. Les risques pour les bandits devinrent tels qu'a-



La lutte contre le crime à Chicago. En haut, de gauche à droite, les juges John Phystalski, Philippe Sullivan et Joseph David, qui, en dépit des menaces de mort qui leur sont adressées, se montrent infatigables et impitoyables dans la répression du crime. En bas, des gangsters quittant le Palais de Justice de Chicago, sous la surveillance de détectives.

près quelque temps la "bataille de crabes" pour la succession de Capone s'atténua. Les candidats n'étaient plus si tentés par un titre devenu dangereux. La liquidation du syndicat Capone, longtemps si redoutable, est l'exemple et la preuve de l'efficacité de la campagne contre le crime. On lira dimanche prochain d'autres exemples aussi frappants.

(A suivre)

## LA MONNAIE ANGLAISE N'A PAS COURS

REGINA, Saskatchewan, 9. — Il est arrivé une mésaventure à un jeune Anglais arrivé au Canada. Dans un restaurant, il voulut payer

son écot avec un billet anglais de dix shillings, croyant que la monnaie anglaise avait cours au Canada. Mais le restaurateur prit ces dix shillings pour un billet de sweepstake, et voulut faire arrêter le consommateur qui se moquait de lui, pensait-il. Tout finit enfin par s'expliquer, et l'Anglais est allé changer son argent dans une banque.

## BANDIT, MAIS CONTRIBUABLE

VARSOVIE, 9. — Un bandit polonais très connu, Czejskowski, vient d'envoyer au percepteur de son district, la somme de 25 zlotys, qui représente, selon lui, "le montant dû à titre d'impôt sur le revenu". Le bandit ajoute dans sa lettre que les temps sont durs, mais qu'il estime de son devoir de s'acquitter de ses impôts. Pour terminer, il prie le percepteur de transmettre ses meilleurs souvenirs à la police.

## DANS LA "ZONE ROUGE" QUINZE ANS APRES!

On découvre aux "Eparges" plusieurs centaines de corps.

VERDUN, 9. — Continuant les recherches dans la "zone rouge", une équipe d'ouvriers du service de l'état civil militaire de Verdun vient de mettre à jour, sur l'ancien champ de bataille des Eparges, au lieu-dit "Ravin de la Prioule", une fosse commune de 165 pieds de long, renfermant plusieurs centaines de soldats français ayant appartenu à divers régiments.

Si vous voulez obtenir un très prompt soulagement

Demandez et exigez

# ASPIRIN

MARQUE DE COMMERCE ENREGISTREE

Grâce à un procédé unique de fabrication, les Tablettes Aspirin sont faites pour se désagréger — ou se dissoudre — à L'INSTANT que vous les prenez. Elles agissent donc INSTANTANEMENT. Elles commencent à "maîtriser" même un gros mal de tête; une névralgie, une névrite ou une douleur rhumatismale quelques minutes après avoir été prises.

Et elles procurent un soulagement sans danger — car ASPIRIN n'affecte pas le cœur. Toutefois, quand vous en achetez ne vous



laissez pas imposer des imitations. Pour être certain d'avoir un soulagement rapide, assurez-vous si le nom Bayer, en forme de croix, se trouve sur chaque tablette Aspirin.

ASPIRIN N'AFECTE PAS LE COEUR

## BIJOUTERIE

Bijoux d'une véritable distinction et d'une grande beauté, que les dames les plus difficiles aimeront.

MARCHANDISES EUROPEENNES  
**BAGUES** à diamants à partir de \$12.00  
**MONTRES** Longines, Tavannes, Montrose, Bulova, Cyma.

**DIAMANTS** parfaits renommés, tels que "Blue-Bird", "Tru-Blu", "Blue-River".

DES CENTAINES DE SUGGESTIONS POUR CADEAUX.

Edgar Charbonneau  
 "Le bijoutier de confiance"  
 1487 S<sup>te</sup>-CATHERINE EST Tél. CH. 2265



# LA GUERRE DES RIVALES A HOLLYWOOD

Lutte tantôt ouverte, tantôt sournoise, mais toujours implacable des vedettes, pour occuper la première place au firmament d'Hollywood. — Greta Garbo contre Marlene Dietrich; Lupe Velez contre Dolores Del Rio.

## ETONNANTES REVELATIONS D'UNE ENQUETE

HOLLYWOOD, 9. — On a souvent parlé de la rivalité qui existe entre les actrices en vue d'Hollywood, mais on a le plus souvent montré cette rivalité sous la cou-

rer; Gloria Swanson et Constance Bennett; Joan Harlow et Clara Bow; Ruth Chatterton et Mary Pickford sont parmi les plus grandes rivales du cinéma contemporain.

### UN DUEL SANS MERCI



Lupe Velez, ancienne danseuse de cabaret mexicaine devenue vedette de cinéma, a entrepris un véritable duel à mort contre sa rivale, Dolores Del Rio.

leur d'une bienfaisante émulation. En réalité l'antagonisme des rivales de l'écran est rien moins que farouche et il s'exerce tantôt sournoisement, tantôt ouvertement, toujours d'une façon implacable. Telles sont les conclusions d'une enquête qui vient d'être tenue dans la capitale du cinéma.

Les recherches sur cet aspect particulier de la vie d'Hollywood ont été menées si minutieusement que l'on a pu établir un classement des grandes rivales d'Hollywood, en réunissant deux par deux celles qui se font le plus impitoyablement la lutte. Greta Garbo et Marlene Dietrich; Lupe Velez et Dolores Del Rio; Joan Crawford et Norma Shear-

#### GARBO VS DIETRICH

Celles qui méritent d'être placées en tête, dans ces multiples conflits d'ambition et de renommée, ce sont: Marlene Dietrich et Greta Garbo. Leur antagonisme n'est pas seulement de l'ambition compétitive ou l'ardeur, normale en somme, de deux émules qui poursuivent le même but, mais une véritable jalousie avec tout ce qu'elle comporte d'intolérance, de petites et de grandes mesquineries. Les deux actrices ne se connaissent pas personnellement, mais elles ne s'en livrent pas moins une lutte sans merci qui croît avec les années.

#### LE SCEPTRE DE LA GLOIRE

Avant l'arrivée de Marlene Dietrich à Hollywood, Greta Garbo

## HOLLYWOOD CELEBRE LE RAPPEL DE LA PROHIBITION



On a célébré dans la joie la plus exhubérante, le rappel de la prohibition aux Etats-Unis. A Hollywood en particulier, les réunions et les diners se sont multipliés. On voit ici deux scènes typiques où le champagne et la bière jouent le rôle principal. A gauche, Michael Farmer s'amuse à montrer à Gloria Swanson comment on peut boire du champagne sans ouvrir la bouteille. Cela n'est pas si difficile que l'on imagine. Il s'agit simplement d'emplir de champagne le fond creux de la bouteille cachetée et de laisser croire que c'est le liquide de l'intérieur que l'on absorbe. A droite: on voit Frank Kerwin et Claire Windsor en train de trinquer joyeusement.

pouvait dire qu'elle détenait le sceptre de la gloire cinématographique. Elle était la vedette inaccessible à qui son titre d'étrangère conférait un caractère d'exotisme qui condamnait d'avance ses rivales.

Mais un jour, une autre étrangère se présenta; une étrangère toute aussi mystérieuse, et plus belle encore que Garbo. C'était Marlene Dietrich. A partir de ce jour, une lutte farouche s'engageait entre les deux actrices. Haine d'une part, chez Greta Garbo, de voir sa réputation pâlir devant la vedette nouvelle; impatience envieuse d'autre part, chez Marlene Dietrich, qui trouvait en Garbo un obstacle à son ambition.

#### ISSUE INCERTAINE

Cette rivalité est venue à son point culminant pourrait-on dire, lorsque, il y a quelques mois, Greta Garbo commença à tourner un film historique intitulé "Queen Christina". Elle voulut, pour la réalisation de ce film, être dirigée par Rouben Mamoulian lui-même, c'est-à-dire par l'ancien directeur de Marlene Dietrich. Celle-ci, pour se venger, entreprit de tourner à son tour un film historique sur la vie de la reine Catherine de Russie et qui s'intitule "The Scarlet Parade".

Comment se terminera cette lutte implacable de deux excellentes actrices? C'est ce que l'on ne saurait dire à présent. C'est probablement l'opinion publique qui en décidera, car c'est elle qui fait ou défait les réputations au gré de son caprice.

#### VELEZ VS DEL RIO

Une autre rivalité d'actrices étrangères est celle qui existe entre Dolores Del Rio et Lupe Velez. Toutes deux filles du Mexique, elles ont le sang bouillant et l'ardeur bataillonne des gens de leur pays. La première est une patriote, descendant d'une famille en vue de la société mexicaine, tandis que l'autre est une fille du peuple, une danseuse de cabaret qui a fait son chemin courageusement à travers les plus grandes difficultés. Issues de milieux très différents, les deux femmes n'en vinrent pas moins à se rencontrer, parce qu'elles s'étaient fixé le même but à atteindre. A la croisée de leurs chemins, elles se regardèrent en face et mesurèrent un moment leurs forces. Et la lutte s'engagea. Lutte sournoise la plupart du temps, mais lutte sans répit. Les rivales ont eu tour à tour l'avantage selon que la critique ou simplement l'opinion publique se déclarait en faveur de l'une ou de l'autre.

#### L'OPINION PUBLIQUE

Un fait a surtout contribué à augmenter la haine embrasée en-

### La belle Mexicaine



Dolores Del Rio, la belle mexicaine à la physionomie si étrangement exotique que Lupe Velez, sa compatriote, cherche à supplanter.

tre les deux Mexicaines: le choix de Lupe Velez pour l'interprétation du principal rôle féminin de "Resurrection", rôle que Dolores Del Rio avait déjà joué quelques années auparavant dans une version muette. A partir de ce moment, la guerre éclata ouvertement entre les deux compatriotes. Dolores Del Rio ne pardonna jamais à Lupe Velez d'avoir eu pour elle toute la presse cinématographique. Il semble que depuis ce moment la célébrité de Dolores Del Rio aille en diminuant, tandis que celle de Lupe Velez augmente en proportion. Encore cette fois, nous aurons sans doute à constater que l'opinion publique est seule juge et qu'elle est souvent bien capricieuse.

Nous verrons dans un prochain article deux autres conflits de vedettes: Norma Shearer et Joan Crawford; Constance Bennett et Gloria Swanson.

### Sur le dos de Hitler

BRUXELLES, 9. — Le comique allemand Siegfried Arno, qui fut la vedette de nombreux films à succès, se serait suicidé en Espagne au cours d'une tournée théâtrale. Encore un méfait que les Juifs vont mettre sur le dos de M. Hitler.

### Films juifs

HOLLYWOOD, 9. — Un groupe d'Israélites, la plupart Américains, vient de se constituer dans le but de produire exclusivement des films juifs. On sait d'autre part que la plupart des producteurs de cinéma du monde, la plupart des metteurs en scène et beaucoup d'acteurs, sont des Juifs...

**"MAINTENANT, JE MANGE DE TOUT SANS CONSTIPATION"**

Mr. Durigan est soulagé par le Son ALL-BRAN Kellogg

Nous reproduisons sa lettre enthousiaste:

"J'ai 70 ans, et, durant quarante ans, il ne s'est pas écoulé une semaine où je n'ai dû prendre une pilule ou quelque cathartique.

"J'ai tout essayé sans obtenir plus qu'un soulagement temporaire. Le printemps dernier, ma fille, gravement malade dans un hôpital, m'a apporté du Son ALL-BRAN Kellogg.

"Au bout d'une semaine, je vis bien que j'étais tombé sur le bon traitement et je continuai à le suivre. Je ne prends plus de cathartique. Je puis manger de la viande quand il me plaît et de même tous les aliments, sans éprouver de constipation." Mr. L. M. Durigan, 6811 Buffalo Ave., Jacksonville, Florida.

Les épreuves de laboratoire démontrent que le Son ALL-BRAN Kellogg fournit les "matières inassimilables", qui stimulent l'intestin, et les vitamines B qui le régularisent. En plus, il contient du fer pour la régénération du sang.

Les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme la laitue. Dans l'organisme, elles se forment en masse molle qui dégage doucement les déchets de l'intestin.

Combien ce traitement est plus efficace que les remèdes brevetés. Deux cuillères à soupe par jour suffisent ordinairement ou à chaque repas dans les cas obstinés. Si ce traitement ne vous soulage pas, consultez votre médecin.

Se vend en paquet rouge et vert dans toutes les épicerias. Fabriqué par Kellogg & London, Ontario.



### Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la région congestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redeviennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois, \$2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98) — Casier postal 191, Windsor, Ont.

**JEUNE REINE DETRONEE**

De même qu'une reine doit se plier aux règlements du protocole, ainsi Maria Seiber (à droite), la charmante fillette de Marlene Dietrich, qui devait personnifier la Reine Catherine enfant, se voit forcée de quitter le studio pour retourner à ses études. Ceci, à la suite d'une décision de l'Association du bien-être de l'enfance qui ne veut pas imposer un surcroît de travail à une enfant aussi jeune. Maria n'a que 7 ans.



**Les acteurs en Allemagne**

BERLIN, 9. — Désormais en Allemagne une vedette ne pourra plus refuser sa collaboration à un film si on ne lui imprime pas son nom en grands caractères sur l'écran et sur les affiches. Les noms de tous les interprètes devront figurer partout en caractères de même dimension.

**Technique améliorée**

PARIS, 9. — On aurait encore amélioré dernièrement la technique des appareils enregistreurs du son qui permettraient désormais de capter les plus délicates nuances, les intonations les plus faibles de la parole.

**FILMS ETRANGERS AU PORTUGAL**

PARIS, 9. — Pendant la saison dernière, on a présenté au Portugal exactement 209 films étrangers. Ils se répartissent comme suit : 118 films américains, 67 allemands, 27 français, 1 tchèque et 1 brésilien.

**JOAN ET SON MARI, POMPIERS IMPROVISES**



Joan Blondell et son mari viennent de jouer un rôle qu'ils n'avaient pas encore interprété au cinéma: celui de pompiers volontaires. Mais, cette fois, il ne s'agissait pas d'un feu pour rire: ils étaient dans leur maison d'Hollywood, lorsqu'ils découvrirent de la fumée dans leur chambre à coucher. Ils ne perdirent pas leur sang-froid et réussirent à éteindre le commencement d'incendie en utilisant le boyau

**Kay Francis**

HOLLYWOOD, 9. — Kay Francis sera la partenaire de Warren William dans "Registered Nurse" et d'Adolphe Menjou dans "Seven Wives", avec Ann Dvorak, Bette Davis, Glenda Farrell, Joan Blondell, Patricia Ellis et Margaret Lindsay.

**"Les deux voleurs"**

HOLLYWOOD, 26. — Ben Hecht vient d'arriver aux studios de la Metro-Goldwyn-Mayer, où il doit commencer l'adaptation du roman de Manuel Konvoff, "Two Thieves". Clark Gable et Robert Montgomery seront les vedettes de cette production.

**"Le Barbier de Séville" porté à l'écran**

PARIS, 9. — André Baugé, le ténor bien connu, chante actuellement dans les studios Eclair de Paris. C'est là, en effet, que l'on vient de commencer les prises de vue d'une adaptation cinématographique du "Barbier de Séville".

## Heureuse Mme Lebel

C'est un secret que tout le monde connaît. M. Lebel lui donne, pour Noël, un de ces merveilleux nouveaux radios De Forest Crosley. Elle est frémissante du plaisir qui l'attend. Ces nouveaux radios modernes De Forest Crosley feraient plaisir à n'importe qui... Pourquoi ne donnez-vous pas à vos voisins une occasion de parler en bien de vous?

Permettez-nous de vous donner une démonstration de ce superbe

### DE FOREST CROSLY

**\$79.50**

En montre chez les marchands suivants :

**M. BEAUDET**  
ELECTRICITE et RADIOS  
1733 NOTRE-DAME OUEST  
Tél. WI. 8171 Montréal

**GENEREUX RADIO & REFRIGERATION**  
3416 AVE DU PARC  
TERMES FACILES. Tél. LAnc. 8495

TERMES FACILES SI DESIRE

281 CRAIG O. — 758 ST-PIERRE  
LA. 1167\* HA. 4103

**J. Alb. LACOMBE**  
3493 RUE ONTARIO EST  
Tél. FR. 4022 (près Aylwin)

Tél. West. 2142 Comptant ou Crédit

**H.O. VIAU**  
Meubles, Poêles, Tapis, Prêlarts, Literie et Radios. — Brûleurs à l'huile, Machines à laver et Glacières électriques  
4272-80 rue ST-JACQUES

**A. BREAUULT**  
Radios — Machines à Laver — Meubles  
6621, 25e AVENUE, ROSEMONT  
Tél. CLairval 0885-4398

Brillant succès de la "Revue Eskimo" Chez Maurice

La "Revue Eskimo", le nouveau spectacle à l'affiche au cabaret Chez Maurice a débuté lundi soir dernier devant plus de 300 personnes, et a remporté un brillant succès.

Sid Tomack donne des personnalités de Eddie Cantor et d'Harry Richman particulièrement réussies; il chante aussi fort agréablement, exécute des danses excentriques, en un mot est le bout en train de tout le spectacle.

Les numéros spéciaux, mettant en vedette Rosalie Roy et un superbe chœur de jeunes filles, sont sous la direction de Boots McKenna et sont nouveaux et originaux. Les costumes et les effets de lumière sont très au point. La musique qui accompagne le spectacle est exécutée par Billy Munro et son orchestre.

AVIS AUX AMOUREUX DELAISSES

Le grand maître indien "AYOU" offre à tous les malheureux en amour, ses merveilleuses huiles de charme qui leur feront reconquérir les amours perdues. Employez ces huiles sans retard et passez de belles fêtes. Un essai vous convaincra. N'attendez pas qu'il soit trop tard. Huile simple force 50 sous, huile double force pour prompt résultat 75 sous. Poudre 50 sous. La poudre employée en même temps que l'huile, vous donnera des résultats magiques. Envoyez votre mandat et un timbre de trois sous à J. JULIAUX, 6839 Christophe-Colomb, Montréal.

Canadien-Français

coin Montcalm et Ste-Catherine Tél.: FR. 5150 Aujourd'hui - Lundi - Mardi Lionel Atwill dans "Wax Museum" 5e Episode de "DEVIL HORSE" "HOLY PARADE" et 4 autres films. Mercredi, Jeudi et Vendredi D. Fairbanks Jr. dans "PARACHUTE JUMPER" Sylvia Sydney dans "PICK UP" ADMISSION: 5 et 10 cts. Matinée ou Soirée.

Théâtre ARCADE

Jusqu'à mardi inclus Comédie: "L'ERREUR DE TI-LOUIS" par Henri Dauvilliers A l'écran Harry-Baur dans "L'Enfant Martyr" E. Booth dans "Trapped in Tia Juana." Mer. jeu. vend. et samedi Comédie "LE FIANCÉ DE JULIETTE" A l'écran Berval dans "Don Juan de la Montagne" C. Delaney dans "Midnight Morals." Admission tous les jours: 10 cts. En matinée et soirée.

Théâtre NATIONAL

Jusqu'à mardi inclus TIZOUNE ET LA POUNE dans une comédie "LE BRISEUR DE COFFRES-FORTS" A l'écran Dolly Davis dans "Allo Mademoiselle" Polly Walker dans "Sleepless Nights" Mer. jeu. vend. et samedi Comédie TIZOUNE DOMPTE LA POUNE A l'écran Fiorelle dans "La Femme Nue" Adolphe Menjou dans "Circus Queen Murder" Mardi, soirée d'amateurs Vendredi, soirée des marchands

Chez Maurice

LA MEILLEURE ENCORE VUE! YVONNE CYR et sa "Revue Eskimo" 3 REPRESENTATIONS CHAQUE SOIR SOUPER POPULAIRE A \$1 De 6 à 9.30 - Pas de couvert

20 - ARTISTES - 20 Superbe chœur Venez ce soir Concert du Dimanche Souper de luxe de 6.30 à 9 p.m. UN DOLLAR Lunch, samedi après-midi, 75c avec représentation complète. BILLY MUNRO et son orchestre British Convols 1244 ST-CATHERINE WEST MARQUETTE 4114

"Maedchen in Uniform" (Jeunes filles en Uniforme) à l'Impérial



Deux vedettes de "MAEDCHEN IN UNIFORM" (Jeunes Filles en Uniforme), la magistrale production que l'Impérial passe en grande exclusivité à partir de demain.

"La Femme X" et "La Danseuse Rouge"

La semaine du 11 décembre 1933, c'est-à-dire la semaine prochaine, l'Académie Nationale de Comédie, dirigée par Louis-Philippe Hébert célébrera le dixième anniversaire de sa fondation par un Gala Théâtral sans précédent dans ses annales. En effet cette populaire organisation dramatique donnera pour la première fois depuis sa fondation toute une semaine de représentations, à partir de lundi soir pour se terminer samedi soir. Ces six représentations consécutives auront lieu au Monument National, siège social des activités de l'A. N. C.



M. PAUL GUEVREMONT, que l'on verra la semaine prochaine à l'Académie Nationale de Comédie. Cet artiste de talent interprétera successivement deux rôles, dans "La Femme X" d'abord, et dans "La Danseuse Rouge" ensuite.

Naturellement toute la troupe de Louis-Philippe Hébert paraîtra en scène à cette occasion, avec Madame Réjane dans le rôle de "La Femme X" et Lucie Poltras dans celui de "La Danseuse Rouge".

Les avocats et les étudiants sont tout spécialement invités à entendre la "Danseuse Rouge" car ils y verront le procès retentissant de Maria-Hari, cette fameuse espionne qui fut fusillée à Vincennes, durant la guerre, par l'armée française.

GASTON ST-JACQUES

Lundi soir prochain, à 8 heures et demie, dans la salle paroissiale St-Alphonse d'Youville, 8550 rue Saint-Gérard, se donnera un concert organisé par Albert Viau, au profit des œuvres de charité.

Figureront au programme: Gaston St-Jacques, comédien; Mme Simone Gélinas, chanteuse de genre; Henri Trudeau, baryton; un trio instrumental composé de Charles Roy, pianiste, Jean Deslauriers, violoniste; P. A. Bourgeois, violoncelliste; Albert Viau, baryton; Raymond Viau, chanteur de genre; Carmen Daoust et Marie Thérèse Thibault, diseuses et Les Chanteurs Modernes, chœur à 40 voix mixtes dirigé par Albert Viau.

PARTIES DE CARTES A SAINTE-BRIGIDE

Les douze et quatorze décembre auront lieu deux grandes parties de cartes organisées par le Club Ouvrier Papineau, sous la direction de l'échevin H. Dupuis, au profit des œuvres paroissiales et de l'Hospice Sainte-Brigide. C'est la quatrième année que cette organisation ouvrière prend l'initiative d'un tel mouvement. Grâce à la générosité des personnes qui répondent à l'appel qui leur est fait, ce club a versé à date la somme de trois mille dollars dans le trésor des œuvres paroissiales de Sainte-Brigide. Cette année l'on escompte un succès plus grand que les précédents. Des centaines de prix de valeur seront distribués aux vainqueurs des parties de cartes. Douze cents personnes pourront trouver place chaque soir dans les vastes salles paroissiales de Ste-Brigide, situées à 1174 rue Champlain près Dorchester. L'on peut obtenir des billets au presbytère Ste-Brigide à la pharmacie Gauvin et chez M. l'échevin Dupuis, 1467 Ste-Catherine Est et au local du Club Ouvrier Papineau, 1934 Ste-Catherine Est. Pour toute information regardant cette soirée, l'on peut appeler CHerrier 0847.

Au National: "Le briseur de coffres-forts" avec Tizoune, La Pouné, etc.

"Le briseur de coffres-forts" est le titre de la pièce qui sera à l'affiche pour dimanche, lundi et mardi. Notez-le bien. Les principaux rôles seront tenus par Tizoune, comédien sans rival, dans le rôle de l'ex-forçat 1933. Raoul Léry dans le rôle-titre, Slim complice de Tizoune, Aurèle Dumont, réussit ce rôle à merveille. Le rôle du détective Burns sera joué par Hervé Germain. Du côté des femmes citons Rose Ouellette (La Pouné) qui jouera madame Slim; Eva Prigent, dame de bienfaisance, ainsi que Mme Effie Mack, soubrette sympathique. Il ne faut pas oublier la petite Adrienne Daoust, qui jouera le rôle de la petite fille du directeur de la musique M. Jos. Cardinal ne ménagera rien pour faire de cette pièce un autre grand succès. Des jolis numéros sont aussi préparés pour la circonstance par les danseuses et les artistes de la troupe. — (Communiqué).

Marie-Antoinette chez les Yankees

HOLLYWOOD, 9. — La Métro vient d'acquiescer les droits d'adaptation à l'écran de l'œuvre de Stefan Zweig: "Marie Antoinette, Reine de France". Décidément, le cinéma américain se lance dans les sujets historiques.

"Son Altesse voyage"

PARIS, 9. — Le sympathique acteur Pierre Brasseur tourne en ce moment, à Paris, un nouveau film: "Son Altesse voyage", où il tiendra le rôle principal. Ce sera la première fois que cet interprète de talent aura la vedette dans un film.

AU ST-DENIS "Une Femme au Volant" avec Lisette Lanvin et "L'Homme à l'Hispano" avec Jean Murat.

Deux films de la même veine "Une Femme au Volant" avec Lisette Lanvin et le sympathique Henri Garat et "L'Homme à l'Hispano" avec Jean Murat et Marie Bell, sont à l'affiche du Saint-Denis, à compter d'aujourd'hui.

Malgré l'apparente similitude de ces deux œuvres bâtons-nous de dire qu'elle sont tout à fait différents dans leur traitement. La première est une comédie légère où Henry Garat ne perd pas l'occasion de chanter, pirouetter, être galant et enfin plaire à toutes les femmes qu'il aperçoit y compris celle au volant d'une auto, Lisette Lanvin. Tandis que l'autre est un drame plus étoffé où l'on voit Jean Murat devenir peu à peu fasciné sous le regard impérieux d'une femme et chercher à se dégager de la destinée qui bientôt l'accablera au désastre. Au volant de son Hispano il cherchera la mort qui lui refusera cette dernière consolation. Le dénouement est tragique. Marie Bell est en vedette.

Ces deux films plairont fortement au public car on pourra sur le même programme étudier le jeu des deux plus populaires jeunes premiers de l'écran français.

Le programme s'achèvera avec un dessin animé, une comédie et plusieurs courts sujets. — (Communiqué).

Une causerie et un récital de Léo-Pol Morin au Stella

Le "Petit Journal" est heureux d'accorder son patronage à la belle manifestation d'art français qui aura lieu au théâtre Stella, vendredi, le 15 décembre, à 4.30.

Un de nos plus distingués compatriotes y parlera du mouvement musical contemporain en France.

Léo-Pol Morin a le bonheur de vivre dans ce milieu parisien où évoluent les personnalités les plus puissantes et les plus originales de notre temps. C'est un habitué des grands concerts et rien de ce qui touche à la musique ne lui est étranger. Il est donc l'homme par excellence qui peut traiter un sujet qu'il connaît à merveille.

Conférencier original, Léo-Pol Morin saura intéresser son auditoire et le Tout-Montréal intellectuel sera heureux d'entendre le récital qu'il donnera après sa causerie. Plaisir double, puisque, outre la conférence, Léo-Pol Morin jouera les plus belles pages de la musique française contemporaine.

BEAU PROGRAMME A L'ARCADE

La nouvelle troupe du théâtre Arcade semble avoir conquis le public, si l'on en juge par les rires que l'on entendait la semaine dernière. Cette semaine, Henri Dauvilliers présentera deux comédies qui ont pour titre: "L'erreur de Ti-Louis" et "Le fiancé de Juliette", dont les rôles sont faits sur mesure pour Louis Prévillé, Juliette Bélieuve et les autres. A l'écran: "L'Enfant Martyr" avec Harry-Baur et "Trapped" avec Edwin Booth. Mardi, matinée des dames et soirée d'amateurs; jeudi, dimanche, samedi, soirée de marché. — (Communiqué).

IMPERIAL Le plus grand film de tous les temps



MONUMENT NATIONAL Harbour 4648 et Lancaster 4118 Direction: Louis-Philippe HEBERT

Toute la semaine prochaine — Lundi, mardi, mercredi, 11, 12, 13 "La Femme X" Mercredi le 14, jeudi le 15 et samedi le 16 "La Danseuse Rouge" PRIX REGULIERS DES BILLETS: 25, 45, 65 (taxe comprise) Passe: Découpez cette annonce et présentez-la au Monument National; elle vous donne droit à "2" billets pour le prix de "1".

Saint-Denis LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES

Son excellent P.C.A. Phonographe Acoustique parfaite LES DEUX PLUS FAMEUX JEUNES PREMIERS FRANÇAIS HENRY GARAT avec Lisette Lanvin dans "Une Femme au Volant" JEAN MURAT avec Marie Bell dans "L'Homme à l'Hispano" Le drame d'un homme qui essaie d'échapper à la destinée Admission. — Matinée: sur semaine 15c jusqu'à 6 heures. Plus la taxe. Soirée: Orchestre, 25c; Galerie, 20c. Plus la taxe. Représentation de midi à 11 heures.

# Radio-concerts

## POSTES LOCAUX

DIMANCHE 10 DECEMBRE  
CRCM

- 2.00—Le trio lyrique.
- 2.15—Discours par le maître H.-E. Lavigneur, de Québec.
- 2.30—Les Grenadiers et J.-J. Gagnier.
- 3.00—La Symphonie de New-York.
- 5.00—L'Heure catholique de Québec.
- 6.00—Causerie par J.-W. Dufour.
- 6.15—Récital d'orgue.
- 6.30—Nouvelles en français.
- 6.35—Les Maîtres de la musique.
- 7.00—Le Vieil Album.
- 7.30—Le nocturne de l'Atlantique. (Halifax).
- 8.00—Albert Pratz, violoniste.

- 5.15—Extraits d'opéra.
  - 5.30—Programme commercial.
  - 6.00—L'Heure catholique.
  - 6.20—Audition de chant sacré.
  - 6.45—Le quart d'heure missionnaire.
  - 7.00—Emission de la maison Barbeau.
  - 7.15—La chanteuse Anka.
  - 7.30—Offices protestants.
  - 9.00—Trio du Ritz-Carlton.
  - 9.30—La petite symphonie.
  - 10.00—Nos artistes canadiens.
  - 10.30—Le Conclave des nations.
  - 11.00—Musique de danse.
- CHLP
- 5.30—Chansons françaises.
  - 6.00—Musique symphonique.
  - 6.30—Suite d'"Aida", de Verdi.



Voici deux compositeurs qui forment une bonne paire d'amis : Victor Herbert et Josef Pasternak. Cette photo remonte à 1920 et fut prise à Cambridge, N.-J. Pasternak vient de célébrer un anniversaire radio-phonique par un programme herbertain.

- 8.30—Concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
- 9.00—Opérette : "Les Gondoliers".
- 10.00—Concert du Château Laurier.
- 10.30—Nouvelles et température.
- 10.38—Chant par un chœur.
- 11.00—Emission de Régina : Au coin du feu.

## CFCF

- 12.30—Concert-promenade, Erno Rapee.
- 1.30—Refrains populaires.
- 2.30—Programme de genre cubain.
- 3.00—Refrains internationaux.
- 3.30—Le marin chantant.
- 3.45—Le sous-marin "G-10".
- 4.00—Les trois violons.
- 4.15—Les soeurs Morin.
- 4.30—Le chœur A Capella, de Chicago.
- 5.00—Les visiteurs du dimanche.
- 5.30—A travers les Antilles.
- 5.45—Musique.
- 6.30—Les "Novelliers".
- 6.45—Dîner en musique.
- 7.00—Ensemble musical.
- 7.15—La chanteuse Anka.
- 7.30—Solistes.
- 7.45—Wendell Hall.
- 8.00—Rubinoff et son orchestre.
- 9.00—Sérénades.
- 9.30—Album musical américain.
- 10.00—Le printemps à Paris.
- 10.15—Musique du Château Laurier.
- 10.30—Mary Small et les Green Bros.
- 10.45—Le dimanche chez Seth Parker.

## CKAC

- 10.45—Programme Colomba.
- 11.00—Offices protestants.
- 12.30—Georges Bonnet, ministre de France.
- 1.00—Musique.
- 1.15—Radio-revue Champlain.
- 1.45—Emission commerciale.
- 2.00—La Catholic Truth Society.
- 2.30—Minutes classiques.
- 3.00—La Symphonie de New-York.
- 5.00—Emission de l'A.C.J.C.

- 7.00—Comédies musicales.
- 7.15—La Fédération des Ouvriers du Canada.
- 7.30—Offices protestants.
- 8.45—Le "Gloom-Chaser".
- 9.30—La Petite Symphonie.
- 10.00—Nos artistes canadiens.
- 10.30—Musique de danse.

## A TRAVERS LES POSTES LOCAUX ET ETRANGERS

### Emission de Paris

12.30, WABC et CKAC. — Le ministre des finances, M. Georges Bonnet, prononcera une causerie de Paris, qui sera transmise en Amérique. Unisera de l'Europe et des Etats-Unis.

1.00, WABC. — Surveiller les postes locaux. Demi-heure catholique sous la direction de M. l'abbé I. Callaghan, curé de St-Grégoire, New-York. M. Callaghan parlera de l'obéissance à l'autorité. Il y aura chant sacré par un quatuor mixte.

2.00, CRCM. — Nouveau programme par le trio lyrique qui se compose de Mlle Anna Malenfant et de MM. Lionel Daunais et Alexandre Huot.

## LA SYMPHONIE DE NEW-YORK

3.00, WABC, CRCM et CKAC. — La première partie du concert de la Société philharmonique de New-York se composera de pièces de Mozart et la deuxième, de pièces de Weber. Au cours de l'intermède on entendra des commentaires du programme de la journée par Raymond Gilman, de New-York; par Romatin-Octave Pelletier et Roger Champoux, de Montréal. Pièces musicales: Symphonie en mi bémol majeure et Concerto en ré mineur de Mozart. Ossip Gabrilowitsch touchera le piano au concerto. Ouverture d'"Euryanthe", de Weber, et Concerto-stueck, de Weber, avec le concours de Gabrilowitsch.

## L'HEURE CATHOLIQUE

6.00, CKAC. — M. l'abbé Emile Lambert, curé de St-Léonard de Port-Maurice, prononcera la causerie de l'Heure catholique et il traitera le sujet suivant : "La guérison du paralytique de Bethesda". Audition de chant religieux par la chorale du grand séminaire sous la direction de M. Ethelbert Thibault, p.S.S.

6.00, CRCM. — M. J.-W. Defoe, journaliste, rédacteur à la "Winnipeg Free Press", sera le conférencier et parlera sous les auspices du Young Men's Canadian Club.

## LE VIEIL ALBUM

7.00, CRCM. — Programme du "Vieil Album" sous la direction de M. Robert Choquette, comprenant dialogues et chants par les Grenadiers impériaux.

8.00, WABC. — Programme "Soirée à Paris" avec le concours de Katherine Carrington, soprano, Milton Watson, ténor, et Nat Shilkret, chef d'orchestre.

A la même heure, poste WJZ, Egon Petri, pianiste, de concert donnera un récital. Orchestre sous la direction de Frank Black.

## "LES GONDOLIERS"

9.00, CRCM. — Opérette anglaise émise de Toronto ayant pour titre : "Les Gondoliers", de Gilbert et Sullivan. Des artistes de Toronto interpréteront les rôles.

9.00, WABC. — Nino Martini, ténor italien du Métropolitain Opera, sera la principale vedette du programme des Sept Etoiles. Orchestre sous la direction d'Erno Rapee.

11.15, WJZ. — Récital de violoncelle par Ennio Bolonini.

## Notes d'un spectateur...

"Fauteuil 47" (Théâtre Stella). — Comme beaucoup de ceux qui fréquentent régulièrement le Théâtre Stella, à mesure que se multiplient les représentations et que se succèdent à l'affiche les œuvres infiniment variées de l'opérette dramatique française, je me rends davantage compte des difficultés de l'art dramatique, et conséquemment de la valeur artistique de l'effort fourni par les membres d'une troupe permanente de théâtre. Je n'ai pas toujours l'occasion ni surtout l'espace voulu pour signaler l'excellence du travail individuel chez quelques-uns de nos acteurs, la valeur de certaines compositions qui mériteraient parfois une véritable étude analytique. Je viens constamment de ne pas rendre justice à ces acteurs consciencieux, mais je dois me contenter quand même de quelques considérations générales.

Au cours de la semaine qui vient de s'écouler, cette recherche de la perfection dans la composition des personnages m'est apparue d'une façon particulièrement évidente. Les moindres rôles (et il n'était pas nécessaire d'avoir une longue expérience du théâtre pour être en mesure de le constater), avaient été étudiés avec un remarquable souci d'exactitude. Les personnages, leurs différents aspects, leurs états d'âme particuliers ont été peints de couleurs à la fois sobres, justes et délicatement nuancées. Mais le rythme de la pièce elle-même y eut gagné à être plus accentué. L'interprétation de cette pièce n'eut pas dû dépasser trois heures. Et je suis bien convaincu de n'être pas le seul de cet avis.

Quelques scènes de "Fauteuil 47", ou plutôt l'auteur à certains moments m'a désappointé, bien que les rôles aient été joués de remarquable façon. Louis Verneuil ne s'est pas contenté de donner à sa pièce un petit goût de scandale (ce qu'après tout, on ne peut pas lui reprocher), mais en ignorant totalement certaines délicatesses de sentiment, en voulant étonner par son audace, l'auteur a fâcheusement manqué de courtoisie envers le public. "Fauteuil 47" a été créé en 1923. Il n'est pas superflu, je crois, de souligner ce manque de courtoisie, même dix années en retard.

## DACTYLO.

## Une série d'aventures

PARIS, 9. — Ademaï Joseph-Noël-Noël continue à dominer la série de ses aventures. Cette fois, Jean Taride, le réalisateur du film, et Paul Colline, l'auteur du scénario, l'ont fait entrer dans l'aviation. On a commencé à tourner "Ademaï Aviateur" à l'aéroport du Bourget.

## AU THEATRE STELLA AVEZ-VOUS

"Trois Pour Cent", comédie en 3 actes de Roger Ferdinand.

"Trois Pour Cent", créé à Paris au Théâtre Antoine, le 21 avril 1933, c'est-à-dire, il n'y a pas un an, a obtenu un éclatant succès; succès si vif même, que la pièce à l'écran afin de la présenter dans tous les pays... Dans quelques mois nous la verrons ainsi afficher sur nos



M. FRED BARRY, l'un des principaux interprètes de "Trois Pour Cent", la pièce qui sera à l'affiche du théâtre Stella à partir de lundi soir.

principales scènes canadiennes. Mais devançant celles-ci, la direction du théâtre Stella va nous offrir la semaine prochaine la version intégrale de cette comédie que certains critiques n'ont pas hésité de qualifier de petit chef-d'œuvre.

En résumé "Trois Pour Cent" est une pièce honnête que tout le monde peut entendre: Une pièce morale, jusqu'à un certain point, puisque si le vice n'y est pas puni, la vertu y est du moins récompensée; pièce facile qui se déroule simplement et nous achève tranquillement vers un dénouement heureux; pièce charmante à de certains moments; émouvante à d'autres; qui fait perler quelques larmes aux yeux; enfin, pièce bien faite suivant toutes les formules de l'art théâtral.

Au Stella la distribution est particulièrement choisie puisque nous y trouvons réunis: MM. Fred Barry, Jacques Auzer, Pierre Durand, André Laurent, Gaston Dauriac, Albert Duquesne, Henri Deyglin, Charles Philippe, Mesdames Jeanne Demons, Lilian Dorsenn, Germaine Geranna, Mimi d'Esté, etc.

Une mise en scène très appropriée a été faite pour la circonstance et on en jugera lundi. — (Communiqué).

## AU CINEMA DE PARIS

Un film sensationnel, un puissant document de propagande contre la guerre, "Pax" prend aujourd'hui l'affiche du Cinéma de Paris.

Un film sensationnel, un puissant document de propagande contre la guerre, "Pax" prend aujourd'hui l'affiche du Cinéma de Paris avec la grande GINA MANN, Moussia (des Bouffes Parisiens) et Georges Charlia dans les principaux rôles. Un immense danger nous menace aujourd'hui: La Guerre.

Laissez-nous faire! POUR LA PAIX.

Voilà le sujet de la superbe production qu'a tournée Orpheus Films et qui commence aujourd'hui une semaine sensationnelle à l'écran du Cinéma de Paris. Cet émouvant spectacle différent de tout ce qui a été fait dans le genre jusqu'ici, passionnera les auditoires par la technique mouvementée de son action, les splendides décors au milieu desquels elle se déroule et l'interprétation qu'on lui a donnée avec GINA MANN, Georges Charlia, Camille Bert et Moussia.

"Pax" donne aussi lieu à d'émouvantes scènes d'aviation et d'aventures en haute mer. Le programme du Cinéma de Paris comprendra en outre plusieurs courts métrages d'un intérêt approprié à la valeur du film principal à l'affiche. — (Communiqué).

## A L'IMPERIAL

Un film que la critique universelle considère comme l'une des meilleures productions de notre époque.

"Jeunes Filles en Uniforme", la plus sensationnelle production jamais montée à l'écran prend aujourd'hui l'affiche de l'Imperial.

"Jeunes Filles en Uniforme" (Maedchen in Uniform) arriva ici avec une publicité universelle sans précédent dans l'histoire cinématographique. Dans toutes les grandes capitales du monde où ce film connut des semaines, voire même des mois à l'affiche des grandes salles de spectacle, le verdict fut unanime, enthousiaste, spontané.

"Jeunes Filles en Uniforme" est bâti sur un thème nouveau, étrange, grande histoire d'amour, son intrigue se déroule en entier dans un couvent de la noblesse allemande. Ses interprètes en sont les institutrices et les élèves.

Dorothea Wieck, sa principale interprète, connue dans ce film une renommée mondiale. Que les amateurs de cinéma de Montréal prennent aussi note que cette extraordinaire production a été obtenue sans aucun de difficultés et qu'elle ne sera plus jamais montrée dans aucun théâtre de Montréal après la semaine prochaine. — (Communiqué).

## BONNE MEMOIRE ?

La révolte et l'incendie du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul. — Explication de notre vignette en page 4.

Vous rappelez-vous, lecteurs, la tragédie du 4 novembre 1932, au pénitencier de St-Vincent-de-Paul? Sous l'inspiration d'un nègre et de quelques fortes têtes, quelques-uns des 1200 détenus de St-Vincent-de-Paul, désireux de reconquérir leur liberté, ou au moins d'obtenir quelques privilèges, se révoltèrent et essayèrent de mettre le feu au bague. Plusieurs bâtisses brûlèrent. Plusieurs officiers, instructeurs, et de nombreux détenus étrangers à la révolte faillirent être brûlés vifs; il y eut des blessures et des commotions d'asphyxie. Les rebelles assommèrent plusieurs gardiens. L'ascendant du colonel Pluza, préfet du pénitencier qui s'avança tête nue, dans la cour, au-devant des forcés, l'énergie des officiers, et la sagesse de la grande majorité des détenus firent échouer la révolte. Mais l'alerte avait été donnée, et l'émotion fut grande et durable parmi la population. On achève en ce moment de réparer les dégâts considérables commis par cette révolte; plusieurs ateliers, contenant un matériel important et coûteux, ont été détruits. On les a rebâti à neuf, et la vie du pénitencier continue...

## LES CHAMEAUX D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, 9. — Myrna Loy apparaîtra bientôt dans un nouveau film avec Ramon Novarro. Ce film sera intitulé "Nuit au Caire". C'est naturellement dans un Sahara de studio que les scènes ont été tournées. Mais on a tout de même employé de vrais chameaux.

## Greta Garbo et John Gilbert de nouveau réunis

HOLLYWOOD, 9. — Greta Garbo donne à John Gilbert une "chance" en le prenant comme partenaire dans le film qu'elle tourne actuellement, "La Reine Christine". Elle ne fait qu'acquiescer une dette contractée lors de ses débuts en Amérique, alors que John Gilbert, grande vedette, insista pour avoir Greta Garbo comme "leading lady".

# Ce Soir

AU COUCHER

Une à deux tablettes

# ROBOL

pour la constipation

RESULTAT

# DEMAIN MATIN

25c la boîte

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Limitée

1568, rue St-Denis  
Montréal

# Annonces Classifiées

## CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de \$1.00 par insertion.

AVIS DE DECES: \$1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSIFIEES, 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.

EN-TÊTE EN NOIR, \$0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MARquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

### A VENDRE

RADIO DeForest-Crosley "Area" huit lampes. 2048 Champlain, entre 5 et 8 hrs p.m.

### COMMERCE A VENDRE

BON petit restaurant à hot dogs toasted, patates frites, œufs, langues, etc., faisant \$110.00 par semaine, loyer \$20.00 — \$450.00 près théâtres. Aussi Ford Sedan, manteau fourrure, départ Floride. 1412 Beaudry, coin Ste-Catherine. Front. 1318.

### BOIS ET CHARBON

ATTENTION! Epargnez achetant charbon scotch économique \$9.00 tonne, peses publique, service prompt, information AM-herst 7557.

### DIVERS

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne en téléphonant à Chérier 8409.

ABSOLUMENT GRATUIT. Avez-vous des troubles d'argent ou d'amour? Ecrivez à Mirka, célèbre cartomancienne et graphologue Indoue. Date de naissance. Joindre 15 sous en argent pour frais poste. 672 Delarocbe.

LE SEUL professeur en son genre. Peut dévoiler le passé et l'avenir à toutes personnes qui viendra le consulter et le caractère par la physiognomie. M. Montel est le seul connu en Europe et en Amérique ayant fait des études approfondies de ce genre. Est le seul moyen pour lui de dire le passé et l'avenir et le caractère par la physiognomie. Consultation 10 hrs du matin à 10 hrs du soir. Adresse 1417 Visitation.

### AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique rétablissement garanti en 6 semaines. \$1.25 la bouteille. A. Paquette, 849 Iberville, Montréal, Chérier 6856.

NEO-VIM, roi des toniques. Il a vaincu l'impulsance. 1.60. Laboratoire de Londres, 1405 Bishop, Montréal.

### HOPITAUX PRIVES

HOPITAL privé pour maternité. Gardes-malades gradées. Pension avant terme. Piagnon bédés. 5091 Fabre, près Laurier.

DON NATUREL. Professeur Fournier, clairvoyant, 37 ans d'expérience en Saskatchewan, a le don de dire l'avenir, guérir. Donne conseils en affaires. Consultations: 1 h. à 10 hrs p.m. Venez ou écrivez. 1649 Amherst, Montréal. Ajoutez 10 cents et un timbre.

### Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNER par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infatigable. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BELair 2113.

### EDUCATION

HOMMES de 18 ans et plus, apprenent la profession de détective. Chance de voyages, récompenses et bons salaires. Information confidentielle. Ecrire à Maurice L. Julien, Casier 42B, St-Roch, Québec.

### ON DEMANDE A ACHETER

VIEIL OR, dents, ponts, bagues, montres et vieux bijoux. Payons le plus haut prix. Germain 224 Ste-Catherine est. HA. 7875.

### SUGGESTIONS

POUR VOS ETRENNES: Albums d'histoires et d'images: La Jeunesse Illustrée, les belles images, l'Intrépide, l'Espatant, Fillette, Suzette, Nouvelles Histoires en images. Les Animaux, Cendrillon, Histoire Sainte en image. Le Petit Poucet, etc. Les plus bas prix à la Librairie Amherst, 1474 rue Amherst, Montréal.

### TROC ou ECHANGE

Service gratuit.

"Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces doivent nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres en valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce.

# OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.



**BOMBHELL (Capitol).** — Satire amusante sur les ridicules de la capitale du cinéma et le goût effrené de publicité des vedettes. "Bombshell" se place au premier rang des bonnes comédies de l'écran.

**"BUREAU OF MISSING PERSONS" (Loew's).** — Oeuvre intéressante mais fort inégale; la partie documentaire est incontestablement la meilleure. Quant au drame, il est assez pâle, et manque surtout de cohésion.

**"WHITE WOMAN" (Palace).** — Drame de la Mer du Sud. En dépit d'une bonne interprétation, avec Charles Laughton et Carole Lombard, l'intérêt du film est trop languissant. Bon tout au plus pour un double-programme.

**"TAKE A CHANCE" (Palace).** — Le titre est une indication: "Prenez une chance". Ajoutons cependant que la musique agréable et les danseuses jolies constituent un spectacle récréatif.

**"CHANCE AT HEAVEN" (Princess).** — Fantaisie romantique qui ne manque pas de piquant. Déplètement de toilettes. Interprétation à l'avenant.

**"JEUNES FILLES EN UNIFORMES" (Impérial).** — Au point de vue artistique: spectacle d'une rare qualité; au point de vue dramatique: supérieurement émouvant. Félicitations à France-Film de son initiative.

**"FAX" (Cinéma de Paris).** — Film à tendances pacifistes. De belles scènes maritimes. Spectacle reflétant bien l'état des esprits en Europe à l'heure actuelle: On préche la paix, mais on prépare la guerre.

### Au théâtre

**ARCADE:** "L'Erreur de Ti-Louis", "Le Flâneur de Juliette", comédies, et programme cinématographique. Matinée des dames et soirée d'amateurs.

**HIS MAJESTY'S:** "Tomorrow and Tomorrow", œuvre de Philip Barry par la troupe de comédie anglaise sous la direction de M. McKee.

**MONUMENT NATIONAL:** Lundi, mardi et mercredi: "La Femme X" par l'Académie Nationale de Comédie.

**NATIONAL:** "Le Brisecœur de Coffreforts" (Tisoune, Raoul Lary) et l'affiche jusqu'à mercredi. — "Tisoune compte la Poudre". — Programme cinématographique.

**PALESTRA:** "La Petite Chocolatière" par la Société Théâtrale Canadienne (Marguerite Teasdale, Avila Morin).

**THEATRE STELLA:** "Trois Pour Cent", 3 actes de Roger Ferdinand (Fred Barry, Jacques Auger, Jeanne Demons, Liliane Dorseth).

### Au cinéma

**AMHERST et RIALTO:** Leslie Howard, Paul Lukas, Douglas Fairbanks et Margaret Lindsay dans "Captured"; Lionel Barrymore, Joel McCrea, Dorothy Jordan et Frances Dee dans "One Man's Journey"; vaudeville au Amherst.

**BELMONT:** Zita Johann et Preston Foster dans "The Man Who Dared"; Tim McCoy et Evelyn Knapp dans "Police car No 17"; Vivienne Segal dans "Fili".

**CARTIER:** "Mlle Josette Ma Famme", avec Annaëlla et Jean Murat; "The Whispering Shadow", avec Bela Lugosi; vaudeville.

**CHATEAU:** "Paddy The Next Best Thing", avec Warner Baxter et Janet Gaynor; "The Executive", avec Ricardo Cortez; vaudeville.

**CORONA:** "Gold Diggers of 1933"; "The Thrill Hunter", avec Buck Jones.

**DOMINION:** "Violettes Impériales", avec Henry Roussel et Raquel Meller; "The Whispering Shadow", avec Bela Lugosi; revue scénique.

**EMPRESS:** "Dr Bull", avec Will Rogers; "The Death Kiss", avec Bela Lugosi, Adrienne Ames et David Manners; "Antakchak".

**GRANADA:** "Gold Diggers of 1933"; Fay Wray, Phillips Holmes et George E. Stone dans "The Big Brain".

**MAISONNEUVE:** "Monsieur Quick", avec Annaëlla et Jean Murat; "The Whispering Shadow", avec Bela Lugosi.

**MONKLAND:** Marie Dressler, Wallace Beery, Robert Young et Maureen O'Sullivan dans "Tugboat Annie"; Zita Johann et Preston Foster dans "The Man Who Dared".

**MONT-ROYAL:** Marlene Dietrich, Brian Aherne, Alison Skipworth et Lionel Atwill dans "The Song of Songs"; Bill Boyd, Wynne Gibson et William Gargan dans "Emergency Call".

**OUTREMONT:** "Power and Glory", avec Colleen Moore et Spencer Tracy; "The Constant Woman", avec Conrad Nagel et Lella Hyams.

**PAPINEAU et REGENT:** "Too Much Harmony", avec Bing Crosby, Jack Oakie, Eileen Gallagher et Judith Allen; Bruce Cabot, Cliff Edwards, Ralph Bellamy et Arline Judge dans "Flying Devils"; vaudeville au Papineau.

**PLAZA:** Marie Dressler, Wallace Beery,

musique française contemporaine. M. Marin interprétera également les pièces les plus significatives des compositeurs français d'aujourd'hui.

### Prochainement

UNE FÊTE AUX HUITRES au profit des sourds-muets aura lieu le samedi 16 décembre prochain à la salle du poste de Police, No 20, 7035, rue St-Dominique.

L'ASSOCIATION radio-concert-spectacle donnera prochainement au Monument National une pièce intitulée "Knock" ou le triomphe de la médecine.

LES ANCIENS DU GESU et le Groupe Pie IX de l'A.C.J.C., sous la direction de M. Pacifique Plante interpréteront "Le Message de Lenine", le mardi 19 décembre dans la salle de l'Immaculée-Conception.

LA REPRESENTATION ANNUELLE du Théâtre des Petits que dirige Mlle Camille Bernard aura lieu le 5 janvier 1934. Pour renseignements: LA. 4453.

AVANT LE CONCOURS D'ARTISTES renommés de Montréal, il se prépare une grande revue d'actualité qui sera représentée les 25, 26 et 27 janvier prochains, au théâtre Impérial. Cette revue portera le nom de "Montréal en Folles".

### LES MARQUES DE LA TENDRESSE



La tendresse de Muriel Evans pour "Le Baron" se manifeste par des signes sensibles. Mais "Le Baron" n'a pas l'air d'aimer ce genre de manifestation.

### Charlot, metteur en scène

HOLLYWOOD, 9. — Charlot Chaplin aurait l'intention de faire des films où lui-même ne tournerait pas. Il aurait notamment envie de refaire un de ses premiers films "L'Opinion publique".

### Pour le meilleur film

LONDRES, 9. — Le gouvernement australien offre un prix de \$24,000 au meilleur film qui sera tourné en Australie.

### AU CINEMA DE PARIS



Gina Manès et Camille Bert dans une scène de "FAX", un drame d'une très moderne et saisissante vérité que le Cinéma de Paris met à l'affiche aujourd'hui pour une semaine.

## Une femme perd les cendres de son mari!

Les auriez-vous trouvées? — Voilà un article que l'on ne voit pas souvent aux objets perdus!

Si vous parcourez les colonnes des petites annonces de n'importe quel journal, sous la rubrique des choses perdues, vous y verrez toute une nomenclature d'objets que les propriétaires ont égarés dans tel ou tel endroit. Chien, montre, argent, parapluie, bijoux, etc., tout y passe. Mais personne n'a encore perdu, probablement... les restes mortels d'un proche parent, pour la bonne raison que personne n'a l'habitude de porter avec soi des souvenirs aussi macabres.

Ne criez pas à l'in vraisemblance, mais une aventure fantastique de la sorte est survenue à une veuve étrangère à Montréal, récemment. Cette dame avait l'habitude, en effet, de transporter dans sa bourse, les cendres de son mari défunt, ce qui lui était d'un extrême confort et une grande consolation, avait-elle l'habitude de dire, et cela malgré les démonstrations de ses amis qui trouvaient irrespectueux et macabre cette manière d'agir.

Cette femme, donc, venait souvent à Montréal visiter ses amis. Il y a une semaine environ, pendant un de ces voyages, elle eut affaire à se rendre au lavabo du train qui la transportait. Malheureusement, elle oubliait la bourse... et la bouteille funèbre qu'elle contenait. Quand elle s'en aperçut, il était trop tard et il lui fut impossible, depuis de remettre la main sur les cendres disparues.

Qui dira jamais ce qu'elles sont devenues?

## Emprisonné dans les glaces en face de Nicolet

TROIS-RIVIERES, 9. — Le navigateur norvégien "Fjeld", qui quitta notre port vers 6 heures ce matin, malgré plusieurs avis contraires, est maintenant emprisonné dans les glaces, vis-à-vis de Nicolet.

Il était arrivé ici hier, alors qu'un groupe de neuf vaisseaux, escortés des brise-glaces "Saurel" et "Lady Grey", tentaient péniblement de s'enfuir vers la mer. Ils laissèrent notre port hier, mais ne se rendirent pas plus loin que Pointe-à-Citrouille, à quelques milles d'ici, avant d'être forcés de jeter l'ancre à cause de la mauvaise visibilité. Ils reprirent leur marche ce matin, après une journée d'inactivité.

Pendant ce temps, le "Fjeld" s'entêta et monta jusqu'aux Trois-Rivières. Il avait l'intention de se rendre décharger son charbon à Montréal, puis de revenir ici. Mais partout sur le fleuve la glace forme un pont presque complet, et l'on se demanda comment il pourrait continuer.

Comme les brise-glaces sont à es-corter la flottille qui se dirige vers Québec, il ne peut attendre aucun secours aujourd'hui. Il ne semble pas que le prisonnier soit en danger, bien qu'aucune nouvelle n'ait encore été reçue.

## SINGULIERE CAUSE DE MEURTRE

ST-JOSEPH, Mo., 9. — Une accusation de meurtre a été portée contre Aaron Levin, marchand, et John-F. Zook, lutteur et ancien policier, pour avoir participé au lynchage de Lloyd Warner, l'assassin d'une blanche. Levin et Zook sont accusés d'avoir tué Warner en le frappant avec une gaffe et en l'étranglant avec une corde. On s'attend à d'autres arrestations qui seront opérées sous peu relativement au lynchage de Warner.

Pour \$1.23 vous pouvez vous procurer, chez J.-B. Lefebvre, lundi, un pardessus d'homme valant deux fois ce prix. Voir l'annonce en page 21.

## VIVANTE ENIGME



Depuis une opération subie il y a plusieurs années, William Blackburn, d'Huddersfield, Angleterre, n'a pas dormi une minute. Les soporifiques les plus puissants n'ont pu agir sur lui. Blackburn constitue pour les médecins une vivante énigme.

## Auto disparue à Montréal; voleur arrêté à Toronto

Un nommé Raoul Béliveau, 37 ans, demeurant rue St-Denis, à Montréal, était soupçonné d'un vol d'automobile exposée dans un magasin, à Hull, le 11 septembre dernier. Lorsque, le 1er novembre, la voiture de M. Albert Jodoin, constable de Montréal, disparut dans des circonstances rappelant le vol de Hull, notre police pensa tout de suite à l'amir Béliveau.

Le capitaine Peilletier savait que Raoul Béliveau est d'humeur voyageuse. Il envoya son signalement à différents endroits, et en particulier à Toronto. Jeudi dernier, il reçut avis que circulait dans la capitale ontarienne un citoyen répondant au signalement. Il avait des bottes trop grandes pour lui, un pardessus dans lequel il flottait, et une voiture dont la plaque de licence avait été changée, mais dont le reste semblait parfaitement reconnaissable.

On envoya à Toronto un sergent-détective fort habile, M. Louis Lévesque. Il reconnut bien la voiture et l'homme, et, accompagné de l'inspecteur d'assurances Smith, se mit en devoir de ramener Béliveau à Montréal, dans l'automobile récupérée. Avec le temps que nous avons eu dernièrement, il n'est pas surprenant que la voiture ait glissé et soit tombée dans un fossé. Les détectives durent se faire aider par leur prisonnier pour sortir l'auto de son ornière. Béliveau en profita pour essayer de s'échapper. Le sergent Lévesque de courir après lui dans la neige, de le ramener, de le remettre au travail. Malgré le froid, nos policiers transpirèrent ce jour-là. Mais ils ne sont pas hommes à abandonner la partie; ils ont fini par surmonter ces difficultés, et par ramener Béliveau et l'automobile.

## Le svastika israélite

LONDRES, 9. — Si les savants s'en mêlent, nous allons bien nous amuser.

M. Howard Chamberlain déclare que, non seulement le mot "aryen" est d'origine hébraïque, mais que le fameux "svastika" aurait été apporté dans l'Inde par des Sémites.

Sur les traces des conquérants hitlites, environ 800 ans avant J.-C., des Israélites vinrent dans l'Inde et apportèrent avec eux la croix gammée.

Les Israélites avaient emprunté ce symbole solaire aux Hitlites et l'apportèrent, à leur tour, aux populations de l'Inde.

Gageons que les érudits allemands vont bien se garder d'engager une controverse autour de la thèse de M. Howard Chamberlain!

## Semaine mouvementée pour la Commission Terreault

La semaine s'annonce fort mouvementée pour la Commission Terreault. La Troisième Internationale, organisation communiste en communion avec Moscou, a en effet décidé d'embêter le pas à l'université Ouvrière pour réclamer la fermeture des refuges. Il faut dire que les deux organisations font de la blabla séparément, car elles sont loin de travailler de concert. L'une et l'autre se livrent plutôt une guerre acharnée. Donc, vendredi après-midi, à une assemblée tenue au Temple du Travail, rue St-Dominique, la Troisième Internationale a décidé de faire une démonstration en groupe, lundi après-midi, à deux heures, pour réclamer la fermeture des refuges. Les délégués, qui vont demander une audience au président de la Commission, doivent faire les réclamations suivantes: le paiement d'une somme de deux piastres, pour la chambre des célibataires, d'une somme de deux piastres et demie pour la nourriture et d'un autre montant d'une piastre pour les menues dépenses, soit cinq piastres et de mie en tout. La police se prépare pour cette démonstration, car elle anticipe du trouble.

## UNE SERENADE PAR L'UNIVERSITE OUVRIERE

Quant à l'Université Ouvrière, elle continuera ses démonstrations quotidiennes afin de réclamer, elle aussi, la fermeture des refuges Belmont et Vitre. Seulement, le groupe qui doit se rendre en délégation prendra un moyen original pour attirer davantage, si possible, l'attention des autorités. Les individus qui font partie du groupe, en effet, chanteront sous les fenêtres du bureau de la Commission une chanson de leur cru dont voici les paroles. L'air est celui de la ritournelle bien connue: "Frère Jacques, dormez-vous?"

La Commission (bis)  
Du chômage (bis)  
Fermez les refuges (bis)  
Il le faut (bis).

Enfin, mieux vaut cette scie que des coups de fusil! Selon les bonnes traditions de la race, "ça finira par des chansons".

## LA POLICE PROTEGE DES DETENUS

Contre les meurtres collectifs commis par la foule américaine.

KOUNTZE, Texas, 9. — Pour défendre trois nègres contre une populace assoiffée de vengeance et aveuglée d'indignation, les autorités ont dû renforcer la surveillance à la prison commune ici, quand elles apprirent qu'une foule délirante et tapageuse s'avancait menaçante à la recherche de trois détenus nègres que l'on soupçonne d'avoir trempé dans le meurtre d'une blanche.

La crainte des autorités était d'autant plus grande que cette même foule venait de s'emparer du cadavre d'un autre nègre, David Gregory, que les détectives venaient d'abattre d'une balle de revolver en lui donnant la chasse au moment où le nègre, se voyant sur le point de tomber entre les mains de la police, pointa le canon de son propre revolver sur les détectives.

Dans l'espérance d'épargner des supplices horribles au nègre Gregory, l'assassin de Mme Williams Brockman, trouvée baignant dans son sang sur une route déserte tout près de chez elle, les détectives tentèrent d'éviter la foule délirante qui les poursuivait afin de s'emparer du nègre. Dans leur fuite, le noir a rendu le dernier soupir sans avoir proféré une seule parole et presque aussitôt la foule s'empara du cadavre.

Environ quatre cents personnes se saisirent de Gregory, l'attachèrent avec des chaînes d'automobile à l'arrière de la voiture des détectives pour le promener pendant trente-cinq minutes par le quartier habité exclusivement par les nègres ici. Quand la promenade macabre prit fin, le nègre était tout en lambeaux. Ce n'était pas encore suffisant pour satisfaire complètement le sadisme de la foule. On lui ouvrit la poitrine avec un couteau à pain, on arracha son cœur pour le donner à manger aux chiens. Cet acte épouvantable commis, on brûla le cadavre en place publique.

## INSTITUTRICE DES BAGNARDS



La femme d'un homme d'affaires très en vue de la Caroline du Nord sert volontairement d'institutrice aux bagnards du pénitencier du comté de Buncombe. Elle sert si bien s'y prendre que les criminels les plus endurcis deviennent avec elle doux comme des petits écoliers.

## Ottawa réduira le taux d'intérêt

OTTAWA, 9. — On prévoit qu'une baisse du taux de l'intérêt marquera l'année 1934. Cette mesure aura une répercussion considérable sur les finances des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux, de même que sur les commissions scolaires, etc. Tous ces gouvernements ou corps publics épargneront de cette façon de fortes sommes. Le prêteur devra subir le sort qui l'a été échu!

Déjà l'an dernier l'intérêt payé par les banques sur les épargnes a été réduit de trois à deux et demi pour cent. Trois autres mesures contribueront ces dernières années aussi à diminuer les revenus des citoyens et à permettre aux gouvernements ainsi qu'aux compagnies industrielles et commerciales d'économiser des montants élevés: les salaires furent réduits, les emprunts de conversion se sont succédés.

La réduction des taux d'intérêt serait le quatrième moyen général pris pour donner un peu plus d'expansion et d'élasticité aux budgets publics ou privés.

## "C'est un Westinghouse"

TOUT ce qu'il est nécessaire de savoir au sujet de

# RADIO

Modèle 533

# 5 LAMPES

# \$69.00



Nous offrons les nouveaux modèles Westinghouse, avec confiance qu'ils représentent les dernières améliorations... la meilleure valeur en radio aujourd'hui, Le radio Westinghouse vous donne le meilleur dans le "Théâtre de l'air".

VOYEZ-LE... ENTENDEZ-LE

# L. C. BARBEAU, LTEE.

281 Craig ouest LA 1167\*

# Les tribulations des propriétaires et les explications de la Commission du chômage

Une entrevue de M. H.-A. Terreault laisse voir que les intéressés ne toucheront guère d'argent comptant. — A Toronto, le conseil rejette le chèque partout. — Il faut aider le petit marchand si on veut percevoir ses taxes, pense la majorité du conseil de Toronto. — L'aide à l'Université de Montréal à même les travaux de chômage.

Les tribulations des propriétaires ne sont pas près de finir. Pour toucher leur mince loyer, il leur faudra, au dire de M. Terreault, président de la Commission du chômage, se conformer à quelques formalités, accumuler de la paperasserie. Seuls seront payés les comptes certifiés par la conférence de Saint-Vincent-de-Paul, quand il s'agit des catholiques et par les sociétés charitables juives ou protestantes dans le cas des propriétaires de ces dénominations.

Mais ce n'est pas tout. Avant de débiter quoi que ce soit, la ville vérifiera la liste des arriérés de taxes. Si le propriétaire en question est son débiteur elle verra — du moins M. Terreault le laisse clairement entendre dans une entrevue — à créditer à celui-ci sur son compte de taxes la somme de loyer qui lui revient.

Pour ce qui est des propriétaires qui n'ont pas été payés depuis le mois d'août, M. Terreault rejette, dans l'entrevue dont nous nous inspirons, la responsabilité de ce retard sur les sociétés charitables qui auraient affecté à d'autres fins les sommes destinées aux propriétaires.

Les enquêteurs de la commission sont au nombre de deux cents; ils seront désormais porteurs d'un insigne qui leur facilitera l'accès des maisons où les conduit leur travail.

Si la lenteur des enquêtes est réellement telle que la prétendent certains membres du conseil municipal, il nous semble qu'on devrait augmenter le nombre des inspecteurs, puisque les collets blancs chômeurs, c'est-à-dire les gens qui justifient d'une instruction suffisante pour être démarcheurs de la commission ne manquent pas.

Cette augmentation du nombre des enquêteurs aurait, au reste, le double effet de procurer de l'emploi à quelques pauvres bougres et d'épargner de l'argent à la ville. Ils gageraient donc facilement deux ou trois fois leur salaire. Et on verrait baisser dans des proportions encore plus considérables l'argent versé par les trois gouvernements. Il est vrai que M. Terreault se targue de ce que cette baisse est sensible. Les crédits pour décembre seront au montant de tout près de neuf cent mille dollars; mais c'est, cependant, \$10,000 de moins qu'au mois de novembre en dépit de l'augmentation saisonnière du chômage. La diminution est encore bien plus sensible si on la compare à juin dernier, où le total des crédits s'établissait à \$1,600,000.

Evidemment ces choses sont consolantes, mais ne versons pas dans un excès d'optimisme, car il faut défalquer du montant les centaines de milliers de dollars versés aux journaliers employés aux travaux du

chômage. On a soustrait de la liste cinq mille hommes, en effet, pour leur donner de l'emploi à raison de \$18.00 par semaine, soit le double au moins de l'allocation de chômage accordée aux familles moyennes.

Il y a une autre chose à retenir dans la déclaration de M. Terreault c'est la satisfaction éprouvée par tous ceux qui touchent des chèques.

Nous n'avons pas de peine à le croire, mais nous n'en restons pas moins convaincus que quand les travaux de chômage auront cessé — car ils doivent cesser bientôt — la ville se verra écrasée sous de nouvelles charges.

## LE CHEQUE A TORONTO

Il appert, d'après les journaux de Toronto, que dans cette ville les chômeurs ont faculté d'acheter les épiceries où ils le veulent, mais on a pris un moyen pour les contraindre à n'acheter que certaines viandes et que chez les petits bouchers.

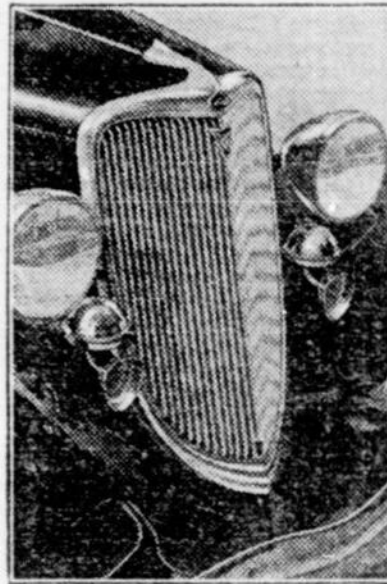
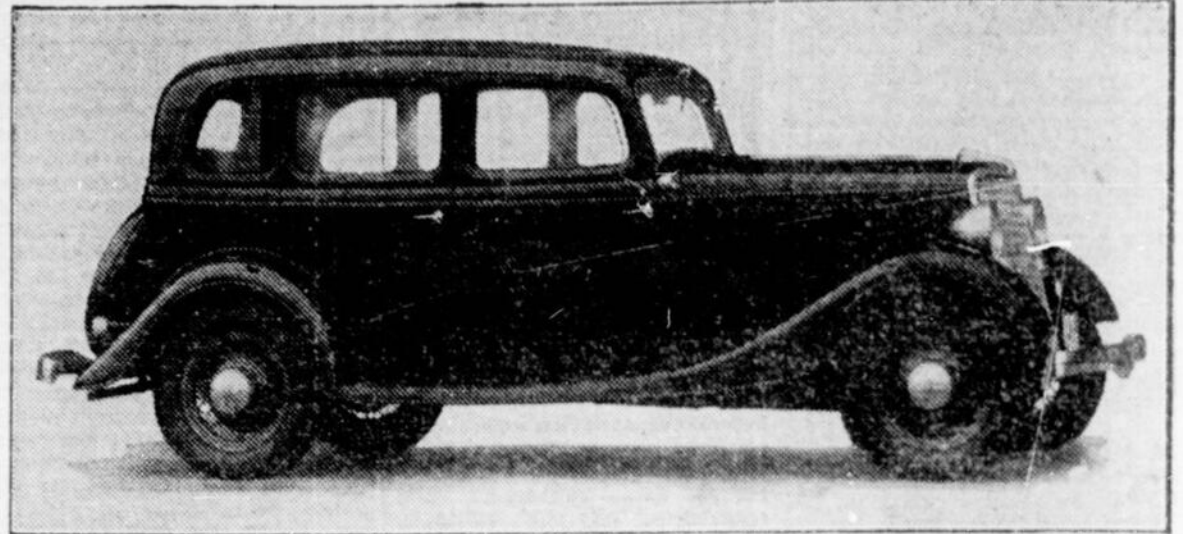
A la suite de la création du chèque négociable partout à Montréal cette pratique a donné lieu à une séance assez orageuse au conseil municipal de Toronto. Deux des membres du bureau des commissaires réclamaient l'adoption du système en vigueur ici. Leur proposition a été écartée, à la demande du maire, par un vote de 21 à 8.

Le principal argument que l'on a fait valoir en faveur du maintien du "voucher" (bordereau) contrôlé c'est qu'il obligeait les assistés à encourager les petits bouchers.

Ce "voucher" supprimé, ils eussent été libres d'acheter où il le voudrait et le petit boucher, privé du gros de ses affaires, ne pourrait payer ses taxes de sorte que la ville perdrait au change. C'est exactement ce qui se produira ici. Le petit marchand, s'il n'est pas protégé, mettra ses commis à la porte faute de pouvoir les payer, ils tomberont en chômage et le patron les rejoindra un jour ou l'autre. Résultat : les gouvernements paieront pour l'entretien de ces nouveaux chômeurs et la ville perdra les taxes qu'elle percevait des marchands désormais insolubles. Donc augmentation de dépenses d'un côté et manque à gagner ou perte de revenus de l'autre.

Il est sans doute plus commode de payer par chèque, les chômeurs y trouvent aussi leur avantage immédiat. Ils sont au moins protégés contre l'exploitation des autres, s'ils ne sont pas défendus contre leurs propres fautes, contre leur manque de prévoyance et d'esprit d'économie. Mais quand on est homme d'Etat, il faut savoir regarder plus loin qu'à ses pieds. Si le petit commerce devait être sensiblement affecté dans toute l'étendue de la ville, le nombre des chômeurs, commis et patrons, augmenterait dans de telles propor-

Voici le nouveau Ford V-8, avec radiateur plus joli, une ventilation plus pratique et un intérieur plus luxueux



Un radiateur et un capot plus jolis ainsi qu'un agencement intérieur plus luxueux sont les caractéristiques principales du nouveau Ford V-8 pour 1934. Une carburation à tirant double et une tuyauterie d'aspiration double aussi donnent au moteur plus de force et plus de vitesse. L'économie de la gazoline et de l'huile est également plus grande. Un système de ventilation avec vue non obstruée prévient les courants d'air et assure le volume d'air frais désiré quelle que soit la température. Chacun des passagers pourra contrôler la ventilation de la voiture. Le confort des passagers du Ford V-8 a été accru par des coussins plus épais et des ressorts de sièges plus souples.

tions que la ville, dont les revenus baisseraient en même temps, ne pourrait plus, même avec le concours de Québec et d'Ottawa, supporter la charge. Qu'arriverait-il en fin de compte? Nous osons à peine y penser.

## L'ACHEVEMENT DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL A MEME LES FONDS DE CHOMAGE

Ce projet a du bon. Notre grande institution nationale de haut enseignement passe par de rudes épreuves qui pourraient, si elle n'y a pas à se le dissimuler, laisser, si elles se prolongent, des traces indélébiles. Il est possible notamment que les parents alarmés sur l'avenir incertain de l'Université de Montréal ne dirigent ailleurs leurs fils. "Ailleurs", ce ne serait pas nécessairement dans une

institution française ni catholique, c'est à craindre. Mesurez les répercussions sociales et économiques que cela peut entraîner!

En faisant achever l'Université au compte des travaux de chômage, on permettrait à celle-ci de s'installer définitivement à la montagne, à moins de frais, puisqu'elle n'aurait pas à faire le service d'intérêt sur ce million.

La ville serait dotée d'un monument, au lieu de constructions inachevées et laides dans leur état actuel qui déprécient un des plus beaux quartiers de toute l'agglomération montréalaise. De plus, l'Université ferait un grand pas dans la voie du salut. Nous croyons donc que les autorités municipales feraient bien d'accepter cette suggestion qui, selon

les journaux, aurait été favorablement accueillie par les autorités de l'Université, comme par les gouvernements fédéral et provincial.

SANS QUARTIER.

Les bijoux de la couronne chinoise seraient mis en vente

LONDRES, 9.—D'après le "Daily Herald", le gouvernement chinois aurait décidé de mettre en vente des bijoux de la couronne impériale, dont la valeur totale s'élèverait à 250,000,000 de livres sterling, soit un milliard, trois cent millions de dollars.

## EST-CE LA SILHOUETTE D'UNE VILLE INCENDIEE ? NON, C'EST L'UNIVERSITE DE MONTREAL



Si le projet Barrette, qui consiste à consacrer au moins un million de dollars, en vertu de la loi des travaux de chômage, à l'achèvement de l'immeuble de l'Université de Montréal, sur les pentes du Mont-Royal, est jamais adopté, le vaste édifice que nous voyons sur cette vignette changera considérablement d'aspect. L'on sait que les travaux sont suspendus depuis longtemps déjà à l'immeuble de la montagne et qu'il demeure dans un état de laideur, parce qu'il n'est pas terminé. Dans la situation présente, l'Université ne peut espérer habiter l'immeuble de la montagne avant dix ans. Grâce au projet Barrette (du nom du député fédéral de Berthier-Maskinongé) les travaux complémentaires à cet immeuble pourraient s'exécuter l'été prochain et les Facultés et Ecoles de l'Université s'y transporter sans trop tarder. Ce projet procurerait du travail à de nombreux ouvriers en construction. (Photo "Petit Journal").

# Femme âgée de 88 ans gelée à mort dans un fossé

Une octogénaire domiciliée à Sherrington tombe au fond d'un fossé, et meurt gelée, sans avoir pu appeler au secours. — On retrouve son cadavre, aussi dur qu'un morceau de bois. — Deux des petits-enfants de la victime font la découverte, après une nuit entière de recherches.

**Morte à genoux et les bras levés, dans une posture de supplication.**

Une octogénaire a trouvé une mort affreuse, mercredi dans la nuit, lorsqu'ayant voulu sortir de sa demeure, elle tomba dans un fossé et fut gelée à mort. La tragédie s'est déroulée le 6 décembre, à Sherrington, mais le cadavre de la pauvre

femme ne fut trouvé que le lendemain. La victime est Mme Antoine Giroux, 88 ans, domiciliée à Sherrington même. Son cadavre, dur comme un morceau de bois, fut trouvé par les membres de la famille, jeudi midi, dans un fossé pro-

fond, à trois arpent de la maison. Le docteur Pierre Hébert, de Saint-Rémi de Napierville, coroner du district d'Iberville, fut mandé sur les lieux. Il constata la mort de la vieille femme et déclara qu'il s'agissait d'un accident. Mme Giroux ne portait aucune marque de violence. Elle ne se fit aucun mal dans sa chute, mais à son grand âge elle put difficilement appeler au secours, et gela jusqu'à mort au fond du fossé.

**RECHERCHES ACHARNEES**

D'après les informations obtenues, Mme Giroux avait quitté la demeure de son fils entre 5 et 6 heures, mercredi soir. Les membres de la famille s'aperçurent de la disparition de la grand-mère vers sept heures. Il faisait déjà noir. On organisa quand même une battue dans les

environs. On visita la grange et les autres bâtiments, mais en vain. On fit sonner une espèce de corne d'appel, dont se servent souvent les coureurs des bois pour signaler leur présence. Tout fut inutile. Vers onze heures, on décida d'abandonner les recherches, pour les reprendre le lendemain. Dès six heures, un groupe de volontaires et les membres de la famille se mirent de nouveau à la recherche de la disparue, mais avec une certaine crainte au coeur.

Un plan de la terre fut tracé rapidement et les chercheurs commencèrent immédiatement leur travail. Vers 11 h. 30, deux petits-enfants de la disparue firent la macabre découverte.

**POSTURE DE SUPPLICATION**

Ils trouvèrent leur grand-mère

morte au fond d'un fossé de 4 pieds de profondeur. Elle était à demi agenouillée, les deux bras levés vers le ciel. On croit que la vieille femme tenta de sortir du fossé, mais sans succès. Elle succomba au froid. Ses jambes et ses bras avaient la rigueur de ceux d'une statue.

Les membres de la famille ont déclaré à l'enquête, jeudi soir, que la défunte était en excellente santé et même faisait l'admiration de tous par sa tenue extraordinaire et sa parfaite lucidité.

On croit qu'elle s'était aventurée au-dehors pour aller chercher du linge sur une corde étendue près d'une clôture, lorsqu'elle fit un faux pas et roula dans le fossé. Le docteur Pierre Hébert a rendu un verdict de mort accidentelle sans imputer de crime à qui que ce soit.

**NOUVEAU MAIRE DE LACHINE**



Lachine vient de s'élire un nouveau maire en la personne de M. Anatole Carignan. Celui-ci a défait l'ancien maire Fyon par une majorité considérable.

(Cliché Holland News Service)

**Les deux universités mont-réalisées doivent remplacer leurs présidents**

On mentionne plusieurs noms, mais il n'y a rien de définitif.

Nos deux universités montréalaises : Université de Montréal et Université McGill sont présentement veuves de leur président.

Celle de Montréal a perdu le vénérable vieillard qui présidait ses destinées, M. le sénateur F.-L. Béique, il y a maintenant quelques mois. Celle de McGill a conduit au cimetière mardi dernier sir Arthur Currie, qui depuis 1921 occupait le poste de la présidence de cette grande institution.

La question se pose pour ces deux foyers d'éducation supérieure de choisir un successeur à M. Béique et à sir Arthur Currie. A l'Université de Montréal, nous apprenons que le nom du nouveau président sera bientôt connu. La rumeur fait courir les noms suivants : le sénateur Lawrence Wilson, philanthrope montréalais bien connu dans tout le Canada; M. le sénateur Raoul Dandurand, ancien président du conseil de la Société des Nations à Genève homme aux relations étendues, particulièrement attaché à l'Université de Montréal et déjà membre du conseil universitaire; M. Rodolphe Lemieux, ancien président de la Chambre des Communes à Ottawa et déjà membre du conseil universitaire — malheureusement l'état présent de sa santé le forcera probablement à refuser cette fonction à la fois honorifique et lourde de responsabilités à l'heure présente.

Du côté de McGill, on cite plusieurs noms de personnages susceptibles de recueillir la présidence de l'Université de la rue Sherbrooke, notamment : M. Vincent Massey, ancien ministre canadien à Washington et président de la Fédération libérale nationale; M. Charles-Avery Dunning, ancien ministre des chemins de fer et canaux à Ottawa; M. Martin, doyen de la Faculté de médecine de l'Université McGill; M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, et chancelier actuel de l'Université.

La nomination de l'un de ces derniers à la présidence de l'Université McGill entraînerait sa démission du poste ou des postes qu'il occupe présentement. A l'Université McGill on verse d'ailleurs un traitement d'au moins \$10,000 au président.

Il n'en est pas de même à l'Université de Montréal. Comme le président ne reçoit pas un sou, il doit et peut conserver ses autres postes de façon générale.

**Triple exécution capitale à Madgebourg**

MADGEBOURG, 9. — Une triple exécution capitale a eu lieu aujourd'hui à Madgebourg; celle de trois jeunes gens qui avaient assassiné une femme de 71 ans. Ils ont été décapités à la hache.

**UN PROCES DE \$20,000 SE CLORA JEUDI PROCHAIN**

Le juge H.-A. Fortier dira si une commission scolaire est responsable des blessures causées à une élève par une institutrice en la frappant. A STE-THECLE

TROIS-RIVIERES, 9. — Un des procès civils les plus retentissants de l'année se terminera jeudi prochain alors que les avocats prononceront leurs plaidoiries dans l'action en réclamation de \$20,000 de dommages intérêts d'Albert Béland contre la Commission scolaire de Ste-Thécle.

Les deux parties ont présenté leur preuve respective ici devant l'honorable juge H.-A. Fortier.

La fillette du demandeur, Géraldine, souffre d'une ankylose du bras droit. Le père prétend que cela fut occasionné à la suite de coups de règle que lui aurait donnés la maîtresse, Mlle Marie-Anne Cossette, les 16 et 17 mars 1932.

Au lendemain du dernier incident, rapportèrent les témoins de la demande, l'enfant avait le bras enflé. Depuis, elle n'a pas cessé de souffrir, son état final étant une ankylose du coude droit.

Mais l'institutrice, ainsi que des enfants jurèrent que c'est sur le bras gauche que la fillette fut frappée. Au surplus, les médecins de la défense sont d'opinion qu'au lieu de souffrir d'ostéomyélite traumatique la victime souffre d'arthrite suppurative.

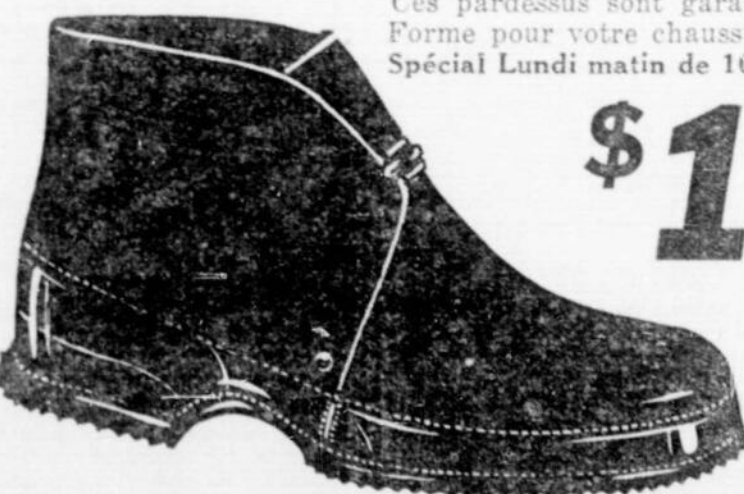
**Chez J. B. LEFEBVRE Limitée**  
MONTREAL SHOE STORES

**VENTE SPECIALE DE 4 HEURES**

LUNDI MATIN, DE 10 HEURES à 2 HEURES P. M.  
DES ETRENNES SUPERBES A FAIRE A UN MARI, UN FRERE, UN PERE.

*Beaux Pardessus pour Hommes et Jeunes Gens*

Ne tardez pas à venir LUNDI matin si vous voulez être un des chanceux; ils sont si chauds, si chics, si richement finis et doublés, que vous le regretterez tout l'hiver si vous n'en profitez pas maintenant.



**\$1.23**

En vente dans nos 27 magasins

LA MAISON

**J. B. Lefebvre** Limitée  
MONTREAL SHOE STORES

27 MAGASINS

Montréal  
Verdun  
Lachine  
Québec  
Ottawa  
Trois-Rivières  
Sherbrooke

UN DE NOS MAGASINS EST PRES DE CHEZ VOUS

- |  |   |  |
|--|---|--|
| 399 STE-CATHERINE OUEST, près Bleury, MA. 674.                 | 509 NOTRE-DAME EST, angle Gosford, PL. 7569.        | 2801 MASSON, Coin 4ème Ave. Rosemont, CH. 5780.  |
| 830 STE-CATHERINE EST, en face de chez Dupuis Frères, MA. 981. | 925 NOTRE-DAME OUEST, angle Inspecteur, MA. 5986.   | 51 MONT-ROYAL EST, angle St-Dominique, MA. 6053. |
| 1845 STE-CATHERINE EST, angle Cartier, FR. 9239.               | 3749 NOTRE-DAME OUEST, vis-à-vis Turgeon, PL. 2182. | 929 MONT-ROYAL EST, près St-André, AM. 3381.     |
| 3371 STE-CATHERINE EST, angle Davidson, FA. 2683.              | 156 NOTRE-DAME, Lachine, Lachine 318.               | 2035 MONT-ROYAL EST, près Delorimier, CH. 5449.  |
| 1323 ONTARIO EST, Maisonneuve, CH. 8710.                       | 1209 ST-LAURENT, près Ste-Catherine, PL. 7516.      | 3819-3823 WELLINGTON, Verdun, WI. 5817.          |
| 7009 ST-JACQUES, angle Canning, FL. 2356.                      | 3907 ST-LAURENT, coin Napoléon, MA. 6713.           | 270 DALHOUSIE, Ottawa, RI. 2383.                 |
| 6642 ST-HUBERT, près St-Zotique, CR. 6133.                     | 1905 ST-LAURENT, angle Blvd St-Joseph, PL. 7064.    | 296 ST-JOSEPH, Québec, 3600.                     |
| 5625 SHERRBROOKE OUEST, près Oxford, EL. 2911.                 | INF. MAGASIN DE GROS, 124 St-Paul Ouest — PL. 3921. | 712 ST-VALIER, Québec, 5-4921.                   |
| 1005 CENTRE, PL. 2619.   |   | 354 RUE DESFORGES, Trois-Rivières, Tél. 2384.    |
|  |   | 88 WELLINGTON NORD, Sherbrooke, Tél. 3150.       |

# LE "VOL AU TRESOR" EXISTE ENCORE A MONTREAL!

### Plusieurs citoyens ont reçu des messages des escrocs espagnols.

Tous nos lecteurs connaissent, pour en avoir entendu parler dans le "Petit Journal", ce supposé prisonnier, détenu en prison dans une grande ville d'Espagne, qui fait parvenir à des inconnus un message leur demandant de se mettre en relation avec lui, par l'intermédiaire d'un de ses amis, afin d'obtenir la somme de \$350,000. Or, cet individu vient d'adresser une de ses lettres mystérieuses à un de nos lecteurs assidus, M. N. Ménard, 1777 Montcalm, Montréal.

Le message que vient de recevoir M. Ménard porte un timbre-poste de la république d'Espagne et est conçu en ces termes :

"Cher Monsieur, "Etant en prison à Barcelone à la suite d'une banqueroute, je m'adresse à vous afin d'obtenir la somme de \$350,000 que je possède en Amérique. Cette somme m'est nécessaire pour rembourser mes créanciers, payer le registraire et les frais de mon procès et pour retrouver un porte-manteau contenant deux chèques payables au porteur, deux chèques de \$175,000 chacun.

"Comme récompense, je vous donnerai \$120,000.

"Je ne peux recevoir votre réponse en prison et vous engage à communiquer par câbiogramme avec un de mes confidentiels qui me transmettra votre message.

"D'ici à ce qu'il me soit permis de vous lire, il ne m'est permis que de signer de mon initial.

"G."

(Ici, est écrite une adresse que nous ne voulons pas reproduire).

M. Ménard ne s'en fait pas avec ce message un peu bête, qui n'est même pas écrit à la main, mais qu'on a imprimé!

Nous conseillons à nos lecteurs de se méfier de cette escroquerie "au trésor". Les voleurs cherchent simplement à extorquer de l'argent à leurs dupes.

## Un septuagénaire succombe à une syncope

On a transporté à la morgue, hier midi, le cadavre d'un employé de la ville, qui succomba à une crise cardiaque, au moment où il recevait ses gages, aux chantiers situés à l'angle des rues Ontario et Bourdeaux.

Le défunt est M. Frank Dillon, âgé de 70 ans, domicilié à 4428 rue Laval. Le docteur Rosario Fontaine, médecin-légiste, déclara que le vieillard avait succombé à une syncope. Une enquête aura lieu lundi matin, devant le coroner Me Lorenzo Prince.

## Cassez ce RHUME!



## avec le BROMO QUININE LAXATIF de Grove

Il accomplit les quatre choses nécessaires: il libère les intestins, combat les germes du rhume et la fièvre dans le système, soulage le mal de tête et la sensation de grippe, tonifie et fortifie l'organisme tout entier. Insistez pour que l'on vous donne le Bromo Quinine Laxatif de Grove, depuis plus de 40 ans le remède-type contre rhumes et grippe. Cherchez les lettres "L.B.Q." sur chaque comprimé. Chez votre fournisseur.

### Vieux vêtements

NEW-YORK, 9. — Dans le quartier des gratte-ciel de New-York se trouve une maison de commerce fort importante qui fait le trust des vieux habits, pantalons, vestons, pardessus.

Son chiffre d'affaires pour l'année 1928 monte à deux millions de dollars. Il est impossible de savoir combien de pièces de vêtements s'écoulent chaque année chez M. Christensen, de Brooklyn, car cette marchandise se vend au poids. En moyenne, un vêtement vaut dix cents, c'est dire qu'il est trop usé pour qu'un Blanc songe à le porter.

Les clients sont tous des gens de couleur, des indigènes vivant en pays exotiques, car le nègre américain le plus pauvre ne voudrait point de si misérable marchandise. Il ne s'agit même pas de vêtements de seconde main, mais de troisième, de quatrième main. Ces vieux habits ne se vendent pas sous pièces se demandent plus ou moins. Ainsi la Chine fait une forme de complet, car certaines grande consommation de pantalons, tandis que les Indes sont surtout amateurs de vestes.

Le commerce avec l'Afrique est florissant et plus les couleurs des étoffes sont vives, plus l'écoulement est facile. Un manteau vert à carreaux lilas vaut au Congo un demi-dollar. Là-bas, la mode connaît aussi ses lois, mais ce ne sont pas celles que dicte le prince de Galles.

## PLUSIEURS IVROGNES EN COUR DU RECORDER

Pas une seule cause contre les maisons de prostitution, hier matin, en Cour du Recorder; mais, par contre, des individus arrêtés pour avoir mendié sur la rue et des femmes accusées d'ivresse ont été jugés par M. Morrison.

On se rappelle l'article publié, la semaine dernière, par le "Petit Journal", et dans lequel nous parlions des funestes effets des boissons toxiques telles que l'alcool à friction et le parégorique. Une vieille femme d'au moins soixante et dix ans a comparu devant le juge Morrison sous une accusation d'ivresse. Il appert que cette malheureuse est une habituée du parégorique et qu'elle a de fréquents démêlés avec la police. Ainsi, il y avait à peine vingt-quatre heures qu'elle avait été arrêtée puis relâchée quand elle a été appréhendée de nouveau. Devant ce cas pitoyable, le Recorder l'a condamnée à deux mois de prison afin de lui permettre de prendre un repos bien nécessaire.

### CAS DE MENDICITE

Quatre étrangers à qui la fortune n'avait pas souri dans notre ville n'avaient rien trouvé de mieux à faire que de mendier sur la rue. Ils ont été appréhendés par la police et le Recorder les a condamnés à quinze jours de prison chacun avant de leur permettre de retourner dans leur pays.

### MAISONS DE JEU

Deux hommes surpris dans une maison de jeu de la rue Craig ont plaidé "coupables" à l'accusation portée contre eux. Ils ont été condamnés à l'amende ordinaire, soit vingt-cinq piastres et les frais.

Cinq procès ont été remis au 15 prochain, dont quatre pour des causes de sollicitation sans licence et un autre pour une accusation de vagabondage.

Une dizaine d'autres individus ont comparu devant le juge Morrison sous une accusation d'ivresse. La plupart ont bénéficié d'une sentence suspendue tandis que quelques-uns étaient condamnés aux frais ou à trois jours de prison. Le Recorder fit remarquer à l'un d'eux, dont ce n'était pas la première comparution: "Je vous libère quand même parce que vous n'avez pas comparu devant moi depuis plusieurs mois. Vous pouvez vous en aller. Il fait froid et beau ce matin, une petite promenade va vous faire du bien; mais ne revenez pas!"

## Sullivan se présente à la mairie de Montréal

Le "Petit Journal" est en mesure d'annoncer en primeur à ses lecteurs que M. John Sullivan, député de Ste-Anne à Ottawa, sera candidat à la mairie de Montréal aux prochaines élections municipales.

Mercredi soir dernier, M. Sullivan tenait une réunion à l'école Salberry. Au cours de son discours il déclara à ses auditeurs qu'on l'avait prié de se porter candidat à la mairie, mais qu'il n'avait pas encore décidé si, oui ou non, il allait briguer les suffrages.

Depuis cette date, M. Sullivan a affirmé devant plusieurs personnes qu'il était définitivement décidé à se présenter comme maire de la métropole.

M. Sullivan est populaire, non seulement parmi ses électeurs de Ste-Anne, mais aussi parmi ses confrères avocats et parmi aussi les députés tant provinciaux que fédéraux. Il est depuis longtemps mêlé activement aux luttes politiques.

M. Sullivan est de nom anglais et de race demi-irlandaise. Il parle très bien le français. Il espère rallier à la fois le vote de la population de langue anglaise et française.

## Chagrin d'amour



Une jeune manucure de New-York, Catherine Gilbert, 24 ans, réclame \$30,000 de dommages à T. J. Farrelli, chef d'organisations ouvrières, 55 ans, qui vient de se marier. Il paraît qu'il avait promis le mariage à Catherine, en l'appelant dans ses lettres "Mon petit ange". Le petit ange ne vit pas seulement de prières.

## UNE METHODE SINGULIERE DE GUERIR L'ECZEMA Une jeune fille brûlée vive dans un four

CRACOVIE, 9.—Dans le village polonais Miluciany, il vient de se produire un événement qui nous reporte à la barbarie du moyen âge. L'héroïne est une guérisseuse dont l'ignorance et la brutalité ont coûté la vie à une jeune fille de quatorze ans, Vladislawa Laboszonek.

La jeune fille souffrait depuis quelque temps d'eczéma aigu, cependant sa mère, au lieu de consulter un médecin, crut mieux faire en consultant la petite aux soins de la guérisseuse Michalina Szoszka. Cette rebouteuse enduisit le corps de la malade de musc et commença à faire flamber la malheureuse. Enfin, comme cette méthode restait inefficace, elle recommença l'opération, ailuma un feu énorme dans son four à pain, étendit la malade sur une planche et l'enfourna.

Malgré les cris horribles de la jeune fille, la guérisseuse refusait de la sortir du four, expliquant que cela ne pouvait pas lui faire de mal et qu'elle devait y rester jusqu'à ce que les pustules tombent. Or, cela ne pouvait arriver, disait-elle, que lorsqu'elles seraient grillées. Bientôt on n'entendit plus de cris car la malheureuse avait perdu connaissance. Lorsque la rebouteuse jugea enfin que la cure était terminée, elle ouvrit le four et en sortit le corps inanimé de la jeune fille qui succomba quelques instants après.

L'affaire fit scandale dans le village et, non seulement la guérisseuse, mais encore la mère de la victime auront à répondre de ce cruel assassinat.

### Victime d'un chauffard

Mme Evangéline Fournelle, 52 ans, 3827 rue Drolet, a dû être admise à l'hôpital Notre-Dame, vendredi après-midi, vers 5 h. 30, à la suite d'un accident survenu, rue Roy, entre les rues Saint-Denis et Drolet.

D'après les informations obtenues des autorités de l'hôpital, Mme Fournelle a été victime d'un chauffard. Elle souffre d'une fracture de l'articulation du coude droit. Son cas est assez grave. La police est à la recherche du chauffard. Des passants auraient donné une description de l'auto en question.

## ILDEGE BLAIS VA EN APPEL

Les avocats du jeune condamné à mort demandent de rouvrir son procès. — Le juge aurait erronément influencé les jurés.

TROIS-RIVIERES, 9. — Malgré ses fanfaronnades, sa désinvolture presque scandaleuse au lendemain de sa condamnation à mort, Idège Blais, ce jeune homme de Shawinigan-Falls qui tua son père à coups de revolver, en même temps qu'il rendait infirme pour la vie son amie, Valeda Lafontaine, ne tient pas du tout à monter sur l'échafaud.

Des avis d'appel ont en effet été signifiés cet avant-midi même à l'honorable procureur-général, à son substitut local, Me Philippe Bigué, C.R., et au greffier de la Couronne et de la Paix, le notaire G.-E. Vigneault.

Blais a été condamné par l'honorable juge Aimé Marchand à être pendu le 2 mars prochain. Lors de son procès, il n'avait pas de procureur, et le tribunal lui en nomma deux d'office.

La mère du condamné s'est assurée récemment les services de deux autres avocats, M. le commandeur Charles Bourgeois, C.R., M.P., et Gustave Poisson.

C'est par eux que les avis d'appel ont été signifiés ce matin. On demande au tribunal d'appel de procéder à reviser la cause en alléguant des raisons de droit et sur les faits. On prétend, par exemple, que le juge a erré en laissant entendre aux jurés qu'un seul verdict était possible, celui de coupable.

### TUE PAR UN CONVOI

Verdict de mort accidentelle rendu hier matin, dans le cas de M. Euclide Gladu.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier matin, par le coroner-adjoint, le docteur Pierre Hébert, dans le cas de M. Euclide Gladu, 45 ans, domicilié à 549 rue Marlborough, qui a perdu la vie, jeudi après-midi, à S.-Basile-le-Grand, lorsque sa voiture fut frappée par l'Express Maritime d'Halifax, à un passage à niveau.

D'après les témoignages entendus à l'enquête, M. Gladu se rendait à S.-Hilaire pour travailler sur une ferme. Débardeur de son métier, il avait préféré quitter la ville afin de trouver de l'ouvrage ailleurs, une fois la navigation fermée. Comme il possédait un cheval et une voiture, il décida de faire le trajet à S.-Hilaire par la route nationale. Arrivé à S.-Basile-le-Grand, il stoppa quelques minutes au magasin général pour y faire des emplettes. Dix minutes plus tard, il perdit la vie sur la voie ferrée. La voiture a été réduite en miettes et M. Gladu eut la tête ouverte et le corps affreusement mutilé. Le convoi fila à toute vapeur au moment de l'accident. Un fermier qui rendit témoignage, comme témoin oculaire, déclara que selon lui, M. Gladu n'avait pas vu venir le convoi car il s'était engagé sur la voie ferrée comme si celle-ci avait été tout à fait libre. Le cheval fut épargné. Le cadavre du malheureux débardeur fut d'abord transporté à S.-Hyacinthe, puis en second lieu à Montréal, où l'enquête a été tenue. Le corps a été remis à la famille hier midi.

## M. Adélaré Godbout à l'exposition de Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 9.—La grande exposition avicole annuelle s'ouvrira officiellement ici demain après-midi. S. H. le maire G.-H. Robichon et plusieurs autres personnalités participeront à la cérémonie d'ouverture. L'honorable Adélaré Godbout, ministre de l'Agriculture dans le cabinet provincial, la visitera lundi après-midi, puis dans la soirée il sera l'orateur principal à une grande assemblée publique.

L'exposition, pour laquelle les inscriptions nombreuses promettent des oiseaux de haute qualité, est organisée par l'Association trifluvienne agricole, Inc., dont le président est M. Henri Gauthier.

## ALFRED MAISONNEUVE BEAU CHOIX DE CADEAUX DURABLES

Montres-bracelets, garanties . . . \$2.25 à \$37.00	REPARATIONS GARANTIES
Médailles en or solide . . . . . 50 à 9.00	Montre nettoyée, garantie . . . \$0.75 à \$1.00
Chaînes en or solide . . . . . 1.50 à 3.50	Ressort de montre, garanti . . . . . 0.75 à 1.00
Chaînes pour hommes . . . . . 1.00 à 3.00	Rubis de montre . . . 0.50 à 0.75
Jones de mariage, 14 carats . . . 4.50 à 10.50	Soudure d'or . . . . . 0.15 à 0.25
Bagues de bébés, or . . . . . 75 à 2.00	Vitre de montre . . . 0.15 à 0.25
Chaînes-pendentifs, perles . . . . . 75 à 18.00	Pierres, rubis ou grenat . . . . . 0.50 à 1.25
	Bagues refaites à ordre . . . . . 1.50 et plus
	Jones refaites à ordre . . . . . 1.50 à 2.00
Une visite est sollicitée	Un petit acompte vous fera mettre de côté l'article choisi

921 EST, RUE RACHEL Téléphone FR. 8232

# BANDIT EVADE A MONTREAL

James Raen, alias Rogers, accomplit l'exploit peu banal de s'évader deux fois des mains de la police. — Sa dernière évasion a été faite en sortant de la gare Bonaventure. — Et on le soupçonne déjà d'avoir fait un mauvais coup dans notre ville !

## A-T-IL QUITTE NOS RUES ?

La police d'à peu près toutes les villes peut se vanter d'avoir des individus qui leur donnent du fil à retordre. Celle de Toronto vient de l'éprouver une fois de plus dans les détours qu'elle vient d'avoir avec un criminel de la plus dangereuse espèce.

Il y a cinq mois, en effet, un nommé James Raen, alias Rogers, était arrêté et condamné pour vol. Comme on le conduisait à la prison de Burwash, il sauta soudainement de l'auto en marche et réussit à "semer" les détectives qui l'escortaient. Toutes les sûretés du pays furent prévenues. Finalement, après des mois de recherches intenses, on finit par le retracer à St-Jean, N.-B. Aussitôt, le détective Fisk, de la sûreté provinciale d'Ontario, était dépêché sur les lieux et opéra son arrestation le 4 décembre. Jeudi matin, fier de son succès, le policier débarquait à la gare Bonaventure, accompagné de son prisonnier. Vingt minutes plus tard, un train partait de la gare Windsor à destination de Toronto. Les deux voyageurs attendirent quelques minutes à la gare Bonaventure, puis un taxi fut appelé pour les reconduire à l'autre gare. Le prisonnier s'engouffra d'abord dans le taxi; comme l'agent en faisant autant, il s'aperçut soudain que son type sortait par l'autre porte et prenait la poudre d'escampette. Toute poursuite s'avérait inutile et le détective dut se résigner.

Raen alias Rogers n'a pas perdu son temps. On croit qu'un vol commis dans la nuit de jeudi à vendredi l'a été par lui. Cependant, on croit généralement qu'il n'a pas fait long feu à Montréal, étant donné qu'il a déjà un dossier ici et qu'il est connu de tous les limiers.

## FEMME DISPARUE

La Sûreté reconnaissante à toute personne qui pourrait lui donner quelques renseignements sur Mme Pelon Pilon, 19 ans, 8001 Saint-Denis, disparue mystérieusement de chez elle depuis vendredi matin. Mme Pilon mesure 5 pieds 4 pouces et la dernière fois qu'elle a été vue elle portait un manteau vert, un chapeau noir et des couvre-chaussures verts.

## Vol à main armée dans un magasin Dominion

Comme 11 heures sonnaient hier soir, quatre individus pénétrèrent dans un magasin Dominion, 3628 Avenue du Parc, angle Prince-Arthur, et à la pointe du revolver sommèrent le gérant, M. J. H. Whitton, de leur remettre la caisse et tout l'argent qu'elle contenait.

Le gérant Whitton, que nous avons rejoint par téléphone, ne savait pas combien d'argent se trouvait dans la caisse au moment où le vol à main armée a été perpétré. Au moment du vol le gérant était seul dans le magasin avec cinq commis. Il n'y avait pas de clients.

Le personnel du magasin Dominion a la licence que portait l'automobile dans laquelle les quatre bandits se sont enfuis: T-1282.

## Arrestation d'un supposé agresseur

Nos lecteurs se rappellent l'attentat criminel commis vendredi matin, à deux heures et demie, alors qu'un jeune homme du nom de Jack Fuller, 20 ans, domicilié au numéro 8197 de la rue St-Denis, a été gravement assailli à coups de couteau alors qu'il se réparait à rentrer chez lui après être descendu d'un tramway. On sait comment un chauffeur de taxi, qui passait par là, aperçut la victime et prévint ses parents.

Le blessé fut transporté à l'hôpital Royal Victoria où le docteur Grace, qui le soigne, a déclaré son état très grave.

L'assaillant s'était sauvé, mais hier soir, à dix heures et demie, alors qu'il se tenait presque devant la maison de sa victime, il fut reconnu par l'agent Binet et les détectives Jos. Béard et L. Charland qui passaient dans une voiture. Il fut aussitôt arrêté et conduit aux bureaux de la Sûreté où il avait son attentat en déclarant qu'il en était en état d'ivresse lors de cette malheureuse affaire.

Il sera traduit lundi en cours sous une accusation d'assaut grave ou de tentative de meurtre.

## La Reine des Sports

Nos sincères félicitations à mademoiselle Jeannette Morin qui a été élue vendredi soir Reine des Sports de la province de Québec, à l'issue du concours annuel organisé par les promoteurs L'Alouette et Desautels.

Mademoiselle Morin représentait la ville de Verdun sous les couleurs de la maison H. O. Viss, Monsieur H. O. Viss, 4270 rue St-Jacques ouest, est un marchand de meubles ayant récemment connu de St-Henri, et c'est grâce à sa générosité ainsi qu'à son esprit sportif que mademoiselle Jeannette Morin a pu figurer avec autant d'avantage parmi ses nombreuses concurrentes.



## Bienfaits de radio-police

Nous apprenons en dernière heure que trois sur les cinq bandits qui ont commis le vol à main armée dans un magasin Dominion à 11 heures hier soir, ont été arrêtés à Westmount exactement 39 minutes après avoir commis leur forfait.

C'est radio-police qui les a arrêtés, après avoir reçu le message du vol. Voilà de "la belle ouvrage".

## Vols dans des camions

Hier soir la Sûreté était à la recherche d'un groupe d'individus qui faisaient une spécialité de voler des manteaux de fourrure dans des camions de livraison. Trois rapports sont parvenus à la police hier soir, entre 8 h. et 9 h. 15, à l'effet que des manteaux de fourrure disparaissaient stationnellement pendant que le chauffeur allait délivrer un paquet. La police n'a pas encore retrouvé les auteurs de ces vols au moment où nous allons sous presse.

## Etrange trouvaille

Une jeune fille, qui revenait de magasiner, hier après-midi, a trouvé, en entrant chez elle, sur le seuil de la porte, un nouveau-né âgé d'un jour environ. Ayant averti la Sûreté, le lieutenant Narbonne fut dépêché immédiatement au numéro 6504 Drolet. Le lieutenant, accompagné d'un médecin, constatèrent que l'enfant était bien portant et qu'il avait reçu les premiers soins au moment de sa naissance, qui ne datait que de quelques heures. Il fut remis aux autorités de l'hôpital Sainte-Justine où on le gardera en nourrice jusqu'à nouvel ordre.

## Funérailles de M. Joseph Turgeon

Une foule nombreuse et recueillie a rendu un dernier hommage, hier matin, à un des plus grands architectes des églises catholiques romaines au Canada. M. Joseph Turgeon, décédé à l'âge de 59 ans après une courte maladie. Le service funéraire a été chanté dans l'église de Notre-Dame-de-Lourdes et l'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Né à Montréal, M. Turgeon a fait ses études dans les écoles de la Métropole, pour les compléter en suivant les cours d'architecture de l'Université de Montréal. Il ouvrit, ses études terminées, une étude dont il prit la direction et s'adjoignit des auxiliaires. M. Turgeon a fait les plans des églises de Lanoraie, de Saint-Edouard, de club Athlétique National, de l'hôtel Ford, de l'église paroissiale de Farnham et de Rosemont et des Trois-Rivières.

M. Turgeon laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Duckett (Henriette); deux enfants: Mlle Marcelle Turgeon et Jean Turgeon; sa mère, Mme J.-A. Turgeon; une soeur, Mlle Hélène Turgeon; un frère, Paul-L. Turgeon.

Le "Petit Journal" prie la famille douloureusement éprouvée d'agréer l'expression de sa sympathie très profonde.

## La journée de dimanche sera froide

L'observatoire de McGill prévoit pour les prochains 24 heures la continuation du temps froid que nous avons subi hier samedi. On peut s'attendre aussi à un peu de neige.

Nous ne sommes pas les seuls à avoir senti le froid. L'Ontario a été plus affecté que nous, on y a noté un peu partout des températures inférieures à zéro, et la ville de White River, qui prétend il est vrai détenir le record, a enregistré 36 au-dessous. Les vents du nord sont en partie responsables de cette vague de froid.

## CHANGEMENTS DANS LES SECOURS DIRECTS

A partir de demain matin la distribution des secours directs se fera uniquement par les bureaux des trente-cinq quartiers de Montréal. La Commission du chômage ne continuera plus à se servir du canal des conférences de la Société St-Vincent-de-Paul comme elle l'a fait jusqu'à maintenant.

C'est là ce que nous prie d'annoncer M. Horace Dansereau, secrétaire de la Commission. Ce nouveau régime s'applique aussi bien aux Anglais, aux Juifs qu'aux Canadiens-français.

## Démission d'un commissaire du port ?

OTTAWA, 9. (Spécial au "Petit Journal"). — Il a été impossible de faire confirmer la chose, mais l'on apprend ici que le colonel H.-J. Trihey, commissaire du port de Montréal, aurait donné sa démission.

Le colonel Trihey ne jouit pas d'une excellente santé et l'on croit que c'est la raison qui l'aurait poussé à abandonner cette importante fonction.

Les deux autres commissaires du port de la Métropole sont: M. John-C. Newman, président, et Alphonse Raymond.

## DECES

BISSONNET. — A Montréal, le 9 décembre 1933, à l'âge de 66 ans, 9 mois, est décédée Agnès Dumoulin-Bissonnet, épouse de Louis Bissonnet.

Les funérailles auront lieu mardi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No. 356 rue Notre-Dame est, à 8 h., pour se rendre à l'église Notre-Dame, où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de Longueuil, Qué. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOURGET. — A Montréal, le 7 décembre 1933, à l'âge de 63 ans, 10 mois, est décédée Mathilda Brien dit Desrochers, épouse de Ignace Bourget.

Les funérailles auront lieu lundi le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux No. 1732 rue Fleiss à 8 h. 15 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESMARTEAU. — A Montréal, le 7 décembre 1933, à l'âge de 39 ans, 8 mois, est décédée Alice Birta, épouse de Nap. A. Desmarteau.

Les funérailles auront lieu lundi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No. 506 rue Ibergville, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul, où le service sera célébré à 7 h. et de là au cimetière de Contrecoeur, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GLADU. — A Montréal, le 7 décembre 1933, à l'âge de 45 ans, est décédée Muelde Gladu, demeurant à 549 Malbrough, fils de Cléophas Gladu.

Les funérailles auront lieu mardi le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de Urgel Bourgie No. 3472 rue Ste-Catherine Est à 8 h. 30 pour se rendre à l'église de la Nativité d'Hocheville où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

## DERNIERE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

### Feu de cale à bord d'un navire

DUNKERQUE, 9. — Le feu a éclaté dans la cale du navire "Nevada", dans le port de Dunkerque.

### Convention entre les Etats-Unis et le Canada

WASHINGTON, 9. — Les Etats-Unis et le Canada ont signé une convention relative à la navigation dans les eaux de l'Alaska.

### Victimes d'une explosion au Mexique

MEXICO CITY, 9. — Près de Linares s'est produite une violente explosion. Il y a quinze tués et plus de vingt blessés.

### Le dollar de plus en plus faible

PARIS, 9. — Le dollar américain a de nouveau baissé à Paris et sur les principales places européennes.

### Le prochain Congrès eucharistique à Manille

ROME, 9. — Le comité exécutif du Congrès eucharistique a décidé de tenir le prochain congrès à Manille, dans les Iles Philippines.

### Eruption volcanique au San Salvador

SAN SALVADOR, 9. — Le volcan Izalco a de nouveau lancé des flammes et des laves. Il y a peu de dégâts.

### Vote de confiance au cabinet Chautemps

PARIS, 9. — Le cabinet Chautemps a obtenu, par 403 voix contre 63, un vote de confiance à la Chambre, sur la question de la réduction des traitements des fonctionnaires.

### Construction d'aéroplanes en Chine

BUFFALO, 9. — La compagnie Curtiss-Wright annonce son intention d'établir en Chine une usine pour la fabrication des aéroplanes. La dépense pour la compagnie sera de \$5,000,400.

### Le retour de Litvinoff à Moscou

MOSCOU, 9. — La population et les autorités ont fait une chaleureuse réception à Maxime Litvinoff, commissaire des Affaires étrangères des Soviets, qui rentre des Etats-Unis où il a négocié la reconnaissance des Soviets.

### Servantes victimes d'un habile escroc

NEW-YORK, 9. — Un nommé Raymond-B. Goodyear, se disant danseur professionnel, est traduit en Cour sous l'accusation d'avoir escroqué \$36 à deux servantes de restaurant. Il leur promettait de leur faire obtenir des emplois lucratifs comme danseuses.

### Les Lindbergh veulent traverser le Brésil

RIO-DE-JANEIRO, 9. — On annonce qu'avant de rentrer aux Etats-Unis, le colonel et Madame Lindbergh ont l'intention de parcourir en avion 8,300 milles au-dessus du territoire brésilien. Ils veulent survoler le cours de l'Amazone.

### Un trophée original pour Lindbergh

ST-LOUIS, Missouri, 9. — Il vient d'arriver un nouveau trophée original pour le musée de Lindbergh. C'est un lot de six petites bouteilles de gin, datant de 1837, et fabriqué en Hollande. Ce cadeau fut présenté au célèbre aviateur au cours de son récent voyage aux Pays-Bas.

### Nouvelle escroquerie aux Etats-Unis

WASHINGTON, 9. — Depuis la suppression de la prohibition est née une nouvelle escroquerie. Devant le grand nombre de licences demandées par les commerçants désireux de vendre des vins et liqueurs, un certain délai est nécessaire pour les délivrer. Des escrocs ont fait verser des sommes de \$100 à \$1,000 en prétendant qu'ils pouvaient faire obtenir un tour de faveur.

## UN CADEAU POUR LES FETES

Un abonnement au "Petit Journal" à vos parents ou amis de la campagne est un cadeau pour les fêtes qui se renouvelle chaque semaine de l'année.

Prix de l'abonnement : \$2.00 par année.  
Etats-Unis : \$3.00 par année.

Ci-inclus \$..... pour (un an) d'abonnement au "Petit Journal" à l'adresse suivante :

NOM.....

ADRESSE.....

### LES DERNIERS JOURS DE LA PROHIBITION



La prohibition est condamnée aux Etats-Unis, peut-être pour toujours. L'un après l'autre, les états ont voté en faveur de ce rappel. Voici, en bas à droite, une manifestation précédant un de ces votes. Mais les prohibitionnistes font un ultime effort. Ils tiennent encore des réunions et organisent des défilés pour le maintien du 18ème amendement. On voit en haut un de ces défilés de "secs" qui, par une singulière ironie du sort, se déroule sous la pluie qui le rend plutôt "humide". Mais, la prohibition supprimée, quel système de production et de vente des boissons alcoolisées sera adopté par nos voisins? Cette question est examinée dans un article page 4.



### RIVALITE IMPITOYABLE DE DEUX ETOILES



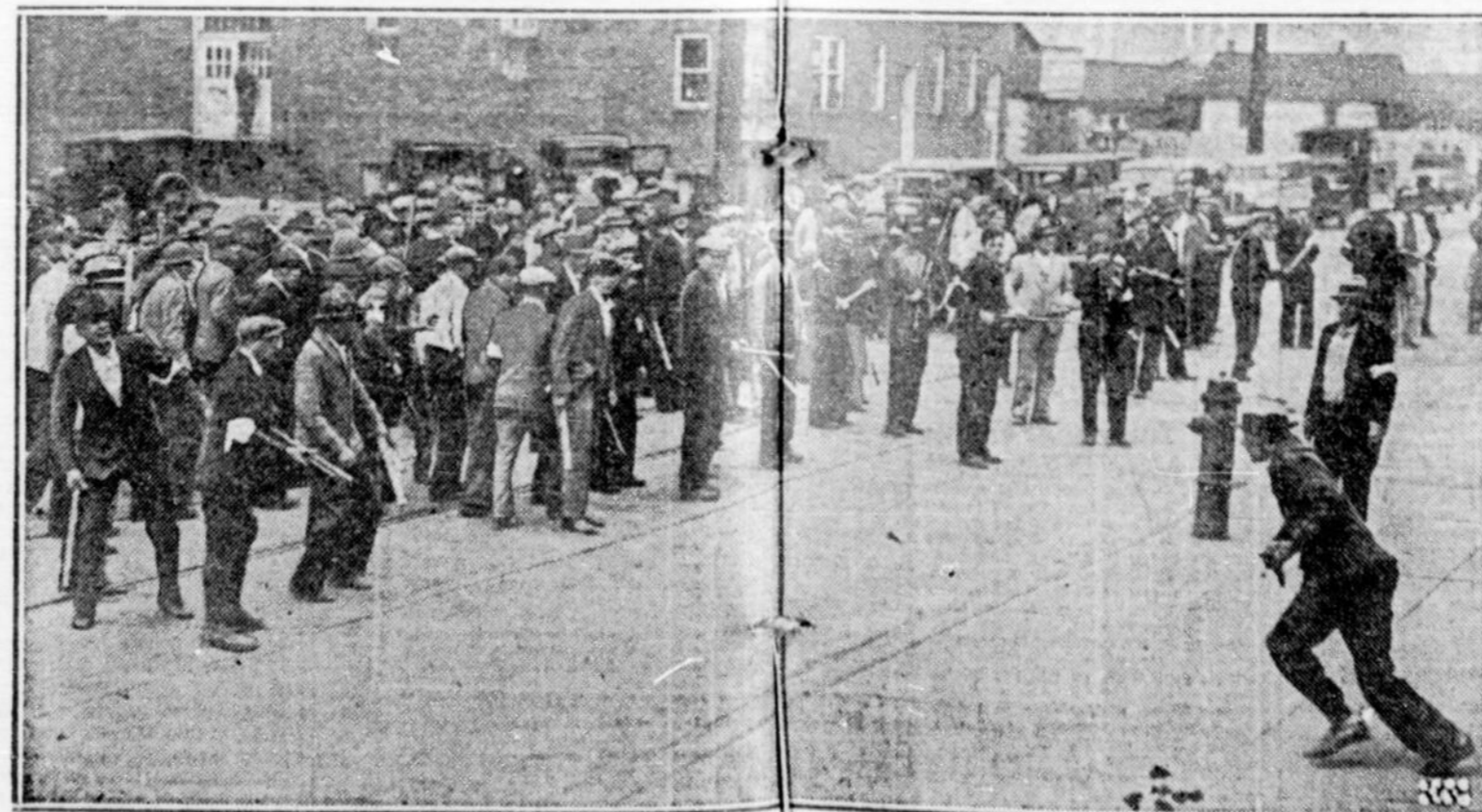
Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on a vu la rivalité, la jalousie et la haine naître de l'ambition. Mais en aucun endroit peut-être cette rivalité n'a atteint le degré d'intolérance qui caractérise l'antagonisme qui existe entre les vedettes de cinéma. Et parmi celles-ci Marlene Dietrich et Greta Garbo sont les plus impitoyables. (Voir détails page 14.)

### EST-CE UNE CRIMINELLE "SCIENTIFIQUE" ?



Calme, méthodique, le front obstiné, les lèvres serrées, telle apparut en l'enquête la docteresse Wynkoop, confessant le meurtre de sa bru. Depuis, elle est revenue sur ces aveux, elle a changé complètement d'attitude et passe son temps en prières et en gémissements. La justice américaine croit tenir en cette femme-médecin l'une des plus grandes criminelles de notre temps. Les crimes de médecins sont rares, mais d'autant plus odieux que la mission de leurs auteurs est de soigner et de guérir. On trouvera la liste des plus récents rappelée dans un article documenté, page 8.

### EPISODE DE GUERRE CIVILE EN PENNSYLVANIE



Les incidents de grève d'Ambridge, Pennsylvanie, ont été particulièrement graves : Il y eut dans une seule journée un mort et neuf blessés. Les autorités ont muni d'un brassard et armé de fusils et de bâtons une garde civique, chargée de les aider dans la lutte contre les excès des grévistes. Voici ces représentants de l'ordre en ligne de bataille. L'un d'eux, à l'extrême droite de la photo, vient d'échapper en courant à des manifestants qui le poursuivaient. Ces luttes intestines ont ému le président Roosevelt, qui cherche une solution conciliante.

### LA VOCATION DU THEATRE EN CALIFORNIE

Ces demoiselles ne sont pas des danseuses professionnelles. Elles jouent dans une revue à l'Université de Californie, à Los Angeles. Si près de Hollywood, comment des jeunes filles n'auraient-elles pas la vocation de la scène ? Les étudiantes de Californie sont toutes des actrices-nées, et l'on voit qu'elles connaissent l'art de sourire au photographe.



UNE PRINCESSE JAPONAISE DONNE L'EXEMPLE. Madame Chrysanthème évolue, Madame Chrysanthème se modernise. C'est peut-être la plus frappante image du Japon moderne que cette photographie de la jeune princesse Miyoko Salonji (à droite). Sportive émérite, et rameuse infatigable, la jeune Japonaise de très haut rang vient de donner un grand exemple en remportant de haute lutte un championnat aux régates de Tokio.

# Les Rangers triomphent des Canadiens: 4 à 2

Morenz et Godin comptent. — Aitkenhead est l'étoile des Rangers. — Godin, Joliat et Riley se distinguent du côté des Canadiens. — Jeu ouvert. — Chabot sauve plusieurs points. — Réduction des prix d'admission au Forum. — Murdock compte deux points.

FORUM, 9.—(Par fil direct au "Petit Journal"). Les Rangers ont réussi à remporter la victoire sur les nôtres, par le résultat de 4 à 2. Les hommes de Lester Patrick ont réussi à prendre Chabot en défaut sur un coup difficile, dans une mêlée, dans la première période. Murdoch a ensuite ajouté deux autres points tandis qu'Osmundson prenait Chabot en défaut à la fin de la joute.

Godin a porté le compte à 4 à 2 quelques secondes avant la fin après avoir fait sortir Aitkenhead de ses buts, mais non sans efforts. C'est le premier point de Godin depuis qu'il est professionnel. Il le méritait car il a toujours été dangereux dans toutes ses montées.

Aitkenhead a été vraiment brillant dans les buts. Le fait est qu'il a été le grand héros, dépassant même Joliat. Le concierge des Rangers, lorsqu'il a été pris en défaut pour la première fois, au début de la seconde période, avait arrêté quelque 60 coups sans être pris en défaut, au cours de la partie de jeudi et pendant la première période de ce soir.

Joliat, dont nous parlons plus haut, a été encore une fois l'âme du club. Il a attaqué constamment, se trouvant toujours devant Aitkenhead après des courses extraordinaires. Les passes succédaient aux passes tandis qu'il revenait avec une rapidité vertigineuse vers la défense. C'est lui qui fit le lancer qui permit à Morenz de compter son deuxième point de la saison. Puisque nous parlons de Morenz, disons qu'il a mieux joué d'habitude. G. Mantha a été excellent de même que Godin.

La défense des Rangers a été bien faible, surtout dans la deuxième période et seul le jeu superbe de Aitkenhead a empêché plusieurs points. Pustie a été bon dans les quelques minutes qu'il a été sur la glace et il a contribué une assistance au point de Murdoch.

**PREMIERE PERIODE**  
Chabot doit arrêter un lancer peu dangereux de Boucher au début de la partie. Joliat se distingue immédiatement mais Aitkenhead veille. Gagnon et Joliat font un autre assaut, suivis de Gagnon et de Sylvio Mantha pour d'autres attaques, ce dernier est particulièrement dangereux. Chabot subit avec succès les lancers des deux Cook et Boucher. Gagnon reçoit une passe de Morenz à la ligne bleue, contourne les buts et vient près de compter. Joliat est seul devant Aitkenhead, mais celui-ci réussit encore à bloquer. La foule applaudit le jeu des deux équipes.

Georges Mantha signale son arrivée sur la glace par une belle montée. Seibert et Johnson s'ébranlent durement en voulant accrocher G. Mantha. Chabot bloque un dur lancer de Seibert, fait une superbe passe à Lépine et celui-ci met G. Mantha en position de compter. Aitkenhead bloque encore. Pustie prend la glace en compagnie de Ching Johnson.

Burke, Godin et Riley font de superbes passes et mettent Aitkenhead en danger. Mondou suit et ébranle le gardien des Rangers. Butch Keeling réussit à tromper Chabot sur le retour du lancer de Heller.

Rangers 1, Canadiens 0.  
Plusieurs joueurs obstruent alors la vue du concierge du Canadien. Pustie traverse la glace mais lance à côté du filet.

Garr fait du beau jeu pour les Rangers. Joliat fait du superbe maniement de bâton autant sur l'attaque que sur la défense et fait des magnifiques passes à Morenz. Ce dernier est encore nerveux quoiqu'il a réussi à compter un point à Boston. Howie réussit à se rendre à Aitkenhead. Carson déjoue tout et chacun des Rangers pour arriver seul devant le concierge de Patrick mais trop énérgé. Il lance à côté des filets presque vides. Un moment après, il est puni pour avoir accroché Carr. Pustie fait une belle course, contourne la défense pour servir une passe sur un plateau à Murdoch qui compte le deuxième point des Rangers. Rangers 2, Canadiens 0.

Sylvio traverse à son tour l'équipe adverse, mais Aitkenhead bloque. C'est au tour de Larochelle et Bourgaill de se distinguer à l'attaque. Murdoch réussit

dans le filet. C'est le deuxième point de Murdoch en 18.55 minutes.

### DEUXIEME PERIODE

Murdock et Osmundson sont dangereux près de Chabot tandis que G. Mantha et Lépine et Larochelle assiegent Aitkenhead pendant quelques secondes mais celui-ci veille toujours. Cecil Dillon manque un filet tout ouvert sur une passe de Murdoch qui joue en champion.



MURDOCK SAM GODIN

Joliat manie encore superbement le bâton, réussit à contourner la défense pour lancer sur Aitkenhead. Morenz est juste sur le filet et il déjoue le concierge de Patrick. C'est une superbe combinaison. C'est le second point de Morenz, cette année.

Rangers 3, Canadiens 1.  
Joliat n'a pas d'assistance sur ce point bien que Morenz ait paru intercepter la rondelle pour déjouer Aitkenhead. Joliat se distingue encore et toujours et Aitkenhead, par le seul jeu d'Aurèle ne sait vraiment où donner la tête. Morenz joue bien et profite des passes comme jamais cette année. Godin traverse la glace pour être seul avec Aitkenhead mais Riley est hors jeu. Chabot arrête un dur lancer de Keeling.

Le jeu est rapide et presque constant en territoire des Rangers. Finalement, Heller est puni pour rousse. Morenz lance à côté du filet presque ouvert sur une passe de Gagnon. Si Joliat excelle d'une façon extraordinaire, il est bien secondé par Morenz et Gagnon qui ne se fatiguent pas à lancer.



AURELE JOLIAT HOWIE MORENZ

Carson sauve un point en interceptant une passe de Boucher à Bill Cook seul devant les buts. Un moment plus tard, Gérald fait tomber Earl Seibert en position de compter et il est puni.

Osmundson est puni après avoir chargé Burke. Joliat bouscule Johnson qui prend le coup en riant. Les deux équipes sont au complet sans qu'il y ait dommage ou danger. Dillon tente de prendre Chabot par surprise mais il ne réussit pas. Godin fait une superbe course et vient près de compter, suivi de Riley. Godin manque une passe un peu trop éloignée alors qu'il était seul avec Aitkenhead. Le Canadien attaque sans cesse et seul Aitkenhead résiste. La défense ne peut arrêter l'élan des nôtres si ce n'est en lançant la rondelle à l'autre bout. Keeling est seul avec Chabot mais celui-ci sauve.

Le premier point du Canadien est chose facile pour Morenz car Howie est à six pieds des buts de Aitkenhead et ce dernier n'eut aucune chance de sauver. Mais ce que l'on ne peut comprendre c'est que Joliat n'ait pas eu un point à son crédit pour son travail effectif. Aurèle conduisit la rondelle jusqu'à l'autre bout et réussit malgré de nombreuses difficultés à lancer sur le concierge new-yorkais, c'est sur le retour que le centre du Canadien enregistra son point.

La seconde période fut tout à l'avantage du tricolore qui double le nombre de lancers des visiteurs mais la guigne ne le laissa pas d'un pouce après le point de Morenz.

### TROISIEME PERIODE

Lalonde envoie Lépine, Larochelle et G. Mantha d'abord, tous trois font du beau travail d'attaque et le dernier vient près de compter au cours d'une mêlée devant les buts. Joliat se surpasse en prenant la glace. Il lance sur Aitkenhead et il s'en fut de peu que Morenz compte sur son retour. Murdoch traverse encore la glace et seul Burke l'arrête. Gagnon, Morenz et Joliat font de superbes passes et ce dernier lance mais sans succès.

Bourgaill traverse toute l'équipe adverse et sert une passe princière à Godin qui passe à un cheveu de déjouer Aitkenhead. Bourgaill reçoit le bâton de E. Seibert sur la tête lorsqu'il veut reprendre la rondelle en arrière mais personne n'est puni pour l'infraction flagrante. Heller s'empare d'une rondelle égarée mais la perd en voulant la passer. Godin se trouve seul devant Aitkenhead sur une magnifique passe de Mondou. Il tente de faire sortir ce dernier, réussit, et lance mais le concierge américain tombe miraculeusement sur la rondelle.

## Réduction des prix d'admission au Forum

A la demande de Leo Dandurand, les autorités du Forum ont décidé les réductions suivantes dans les prix d'admission au Forum: les billets de \$1.50 seront réduits à \$1.25 et les standing de \$1 à 75c.

Le Canadien a quatre avants sur la glace et Joliat continue son superbe travail. Morenz trop anxieux perd une belle chance de compter sur une passe de Carson. Un moment plus tard, le même événement se produit. Larochelle lance juste à côté du filet après une attaque furi-bonde conduite par S. Mantha et Carson. Cecil Dillon est merveilleux de vitesse et de beau jeu et seul la malchance le prive de point, surtout lorsqu'il s'empare de la rondelle perdue. Riley, Mondou et Godin sont merveilleux. Ils lancent constamment sur Aitkenhead mais celui-ci veille et comment! Johnson est puni pour avoir fait tomber Joliat. Le tricolore a maintenant cinq avants.

Sur un lancer de Morenz, Aitkenhead n'a rien de mieux à faire que de tomber sur la rondelle pour sauver un point. Bill Cook et Boucher se trouvent tour à tour seuls devant Chabot mais celui-ci bloque les deux lancers, les Rangers allèguent qu'il y a un point mais la discussion n'est pas longue.

Les Rangers s'appliquent à envoyer la rondelle à l'autre extrémité pendant les dernières minutes jusqu'à ce que Osmundson réussisse à s'emparer de la rondelle avec Murdoch et Dillon pour ajouter un autre point au compte des Américains. Bourgaill et Mondou arrivent jusqu'à Aitkenhead qui bloque encore et toujours.

**ALIGNEMENT**  
RANGERS: Aitkenhead but, E. Seibert défense, Johnson défense, Boucher centre, W. Cook avant, F. Cook avant.  
CANADIENS: Chabot but, S. Mantha défense, Carson défense, Morenz centre, Joliat avant, Gagnon avant.  
Substituts des Rangers: A. C. Seibert, Dillon, Murdoch, Keeling, Carr, Heller, Brennan, Osmundson, Pustie.  
Substituts des Canadiens: G. Mantha, Larochelle, Lépine, Burke, Bourgaill, Mondou, Riley, Raymond.

**PREMIERE PERIODE**  
1-RANGERS—Keeling (Heller) . . . 16.25  
2-RANGERS—Murdock (Pustie) . . . 16.30  
3-RANGERS—Murdock (Dillon) . . . 18.55  
Punition: Carson.  
Arrêts: Rangers 9, Canadiens 14.

**DEUXIEME PERIODE**  
4-CANADIEN—Morenz . . . 8.07  
Punitions: Heller, Carson, Osmundson.  
Arrêts: Aitkenhead II, Chabot 6.  
**TROISIEME PERIODE**  
5-RANGERS—Osmundson (Dillon) . . . 15.14  
6-CANADIEN—Godin . . . 19.57  
Punitions: Johnson, Bourgaill.  
Arrêts: Aitkenhead 17, Chabot 6.  
Arbitres: Odie Cleghorn et McCurry.

## Ligue Internationale

Détroit, 1; Buffalo, 1.  
Syracuse, 1; Cleveland, 0.

## POSITION DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE		Section canadienne	
	G	P	Pts
Toronto	9	2	18
Canadiens	6	4	12
Montréal	3	5	9
Ottawa	4	7	8
Americaine	1	6	2
Section américaine			
Détroit	6	4	12
Chicago	6	4	12
Boston	6	5	12
Rangers	4	4	8

LIGUE CANAMERICAINE		G P N P O Pts		
Boston	5	3	0	10
Québec	5	4	0	10
Providence	3	1	3	6
New Haven	3	5	1	7
Philadelphia	2	5	1	5

LIGUE STARR		G P N P O Pts		
Concordia	1	0	0	2
Wilder B.	0	0	1	0
M.-Royal Tire	0	0	1	0
St-Hélène	0	1	0	0

GROUPE SENIOR		G P N P O Pts		
McGill	4	0	16	8
Verdun	4	3	22	8
St-François	2	3	10	4
Canadien	2	3	11	4
Royal	2	3	15	4
Lafontaine	1	3	8	2
Victoria	0	3	8	0

LIGUE JUNIOR		G P N P O Pts		
St-François	2	0	3	4
Victoria	1	0	3	2
McGill	0	0	3	0
Canadien	0	1	4	0
Royal	0	2	4	0

LIGUE COMMERCIALE		G P N P O Pts		
Grefse	2	0	0	4
Martin-P.	1	0	1	2
William's	1	0	3	2
Woodhouse	0	0	1	0
Cerf	0	1	1	0
Eddy Drivervelf	0	2	0	0

## Argonautes champions du Dominion

ATHLETIC PARK, Sarnia, Ont. 9. — Les Argonautes de Toronto remportèrent ici, cet après-midi, le championnat de football senior du Canada, en défaisant les Sarnia Impériaux 4-3, dans une partie des plus excitantes devant une foule de 4,500 spectateurs. Tommy Burns, alle centrale des Argonautes donna la victoire à son équipe par son botté, au dernier quart.

## BOSTON DECLASSE AMERICAIN

Grant s'efforce en vain d'arrêter les Ours. — Ces derniers comptent trois points à la deuxième période.

**PREMIERE PERIODE**  
Les Américains ont la chance pour eux, ce soir, après 16 minutes de jeu, McVeigh se voit en possession de la rondelle, il enregistre le premier point sans assistance, pour son équipe. Grant a beaucoup à faire dans ses buts. Thompson de son côté compte dès le début quatre arrêts superbes.

**DEUXIEME PERIODE**  
Boston se venge du premier point des Américains en jouant sur l'attaque dans la seconde période. Clapper sur une passe de Barry marque un point après 10.21 minutes de jeu. Les Américains tentent un effort sur le bon concierge qu'est Thompson. Stewart du Boston marque un point sur une passe superbe de Beattie, (12.50). Himes réussit à monter, mais il lance en vain sur Thompson qui le déjoue Barry monte, suivi de Gracie, passe la rondelle à Shore qui la renvoie à Gracie, ce dernier passe à Barry qui marque un troisième point pour le Boston.

## Toronto blanchit Chicago

Conacher compte l'unique point.

TORONTO, 9. — (Spécial au "Petit Journal"). — Première période. — La partie est laborieuse au début, mais Kilrea a tôt fait de la rendre excitante, en compagnie de Thoms et de Bailey. Les défenses du Chicago se révèlent têtues. Les Leafs sont incapables d'embêter Gardiner. On remarque la même chose du côté des Hawks. Kendall vient près de faire un point alors qu'il reste à découvert devant les buts. L'intérêt tombe dans le milieu de la période. Les Hawks essaient de lancer du centre mais ne réussissent pas à compter. Toronto est à l'attaque sur la défense du Chicago et donne du fil à retordre à Gardiner. Hainsworth tombe inerte sur la glace pour amortir le lancer de March sur une passe de Abel. Thoms vient près de compter, mais Gardiner déjoue son lancer. Abel et Thoms de leur côté tentent deurs efforts sur Hainsworth qui résiste à tout coup. Jackson manque un point sur une passe de Primeau, Gardiner se montrant insurpassable à la fin de la période.

**DEUXIEME PERIODE**  
Les deux équipes ouvrent cette période avec méfiance. Jackson réussit à percer, mais ne peut réussir à faire un point. Horner attrappe la première punition pour avoir envoyé March sur la clôture. Ce dernier se retire.

Les Hawks se laissent embêter par Bailey et Cotton qui avancent jusque devant les buts, pour se faire déjouer par Hainsworth. Horner revient au jeu avant que les Leafs aient eu le temps de subir de sérieuses attaques de la part des adversaires. Conacher va au pénitencier pour avoir rudoïyé Kilrea. Les lignes changent constamment. Sands coupe Coulter au moment où il allait lancer, et Coulter plonge dans les buts avec Hainsworth pendant que la rondelle passe à côté.

Cotton est puni pour avoir frappé March, et les Leafs sont courts de deux hommes. Une mêlée indescriptible s'en suit, mais les Hawks sont incapables de compter. March frappe Clancy de son bâton et subit une majeure, 8 minutes avant la fin de la période. Les Leafs ont beau se démener comme des damnés, aucun point ne termine cette période.

**TROISIEME PERIODE**  
Avec March qui est sur le qui-vive au début de la troisième période, les Leafs font une dure pression, mais en vain, sur Gardiner. Jackson le rend nerveux et lui fournit l'occasion de faire le plus bel arrêt de la soirée. Coulter se frappe contre un autre joueur, se blesse au genou et doit laisser la glace. March fait un retour au moment où Conacher en donne à retordre à Gardiner par deux lancers consécutifs.

La partie jusqu'à été mouvementée et la foule est excitée. Une punition pour Levinisky. Charlie Conacher marque le premier point de la soirée pour le compte des Leafs de Toronto, après que la rondelle a touché au bâton de son frère Lionel. (11.08). Charlie Conacher et Jackson font la montée suivante et manquent encore de compter. Cette fois c'est Jackson qui lance. Les Chicago firent des mains et des pieds dans les dernières minutes du jeu pour essayer de ne pas se laisser blanchir, mais leurs efforts restent vains devant la forte opposition des Toronto.

Score finale: Toronto 1, Chicago 0.

**ALIGNEMENT**  
CHICAGO: Gardiner but, Abel défense, Coulter défense, Gotsellig centre, Thompson avant, Couture avant.  
TORONTO: Hainsworth but, Horner défense, Cl: ney défense, Thoms centre, Bailey avant, Kilrea avant.  
Substituts du Chicago: Conacher, March, Jenkins, Leswick, Kendall, Cook, Romnes, McFayden, Sheppard.  
Substituts du Toronto: Levinisky, Day, Blair, Cotton, Conacher, Primeau, Jackson, Sands, Boll.

**PREMIERE PERIODE**  
Pas de point. — Pas de punition.  
Arrêts: Hainsworth 12, Gardiner 11.

**DEUXIEME PERIODE**  
Pas de point.  
Punitions: Horner, Sands, Cotton, Lionel Conacher, March.  
Arrêts: Hainsworth 17, Gardiner 12.

**TROISIEME PERIODE**  
1-TORONTO—Conacher . . . 11.08  
Punition: Levinisky.  
Arrêts: Hainsworth 8, Gardiner 12.  
Arbitres: Stewart et Smith.

**TROISIEME PERIODE**  
Les Américains reviennent à la charge, et Dutton monte, traverse les défenses pour compter un point après 26 secondes de jeu. Le jeu est assez égal des deux côtés pour le laps de temps qui suit. Finalement Stewart sur une passe de Lamb marque un point pour les Bostons. Shore pour avoir rudoïyé Himes va au pénitencier. La période se termine sans autre incident remarquable.

**ALIGNEMENT**  
AMERICAINS: Roberts but, Dutton défense, Brydge défense, Himes centre, Martin avant, Gross avant.  
BOSTON: Jackson but, J. Jerwa défense, Dane défense, O'Neil centre, Barnett avant, Davis avant.  
Substituts des Américains: Dutkowski, Speyer, Conn-Klein, McVeigh, Jackson, E. Burke, Pitkett.  
Substituts du Boston: Filmore, Heximer, Halliday, Cunningham, Well, Buckles, Mullingan.

**PREMIERE PERIODE**  
1-AMERICAINS—McVeigh . . . 16.16  
Punitions: Chapman, Doran.  
Arrêts: Thompson 4, Grant 10.

**DEUXIEME PERIODE**  
2-BOSTON—Clapper (Barry) . . . 10.21  
3-BOSTON—Stewart (Battie) . . . 12.50  
4-BOSTON—Barry (Gracie) . . . 12.50  
Punitions: Doran, Conn, Beattie.  
Arrêts: Thompson 8, Grant 12.

**TROISIEME PERIODE**  
5-AMERICAINS—Dutton . . . 26  
6-BOSTON—Stewart (Lamb) . . . 18.29  
Punition: Shore.  
Arrêts: Thompson 9, Grant 6.  
Arbitres: Jerry Goodman et Billy Bell.

## LES COMPTEURS DE LA N. H. L.

Parties du samedi comprises.

	G	P	N	Pts
Sorell, Détroit	8	2	10	16
Barry, Boston	7	2	9	14
Northcott, Montréal	5	4	9	10
Conacher, Toronto	5	4	9	10
Smith, Montréal	4	5	9	8
Lamb, Boston	6	3	9	12
K. Roche, Ottawa	6	2	8	12
Sands, Toronto	5	3	8	10
Clancy, Toronto	2	6	8	4
Blair, Toronto	5	3	8	10
Primeau, Toronto	2	6	8	4
Pettinger, Détroit	1	6	7	2
Kilrea, Toronto	5	1	6	10
Aurif, Détroit	5	1	6	10
Larochelle, Canadien	4	2	6	8
Cotton, Toronto	4	2	6	8
Stewart, Boston	3	4	7	6
Horne, Toronto	3	3	6	6
Jackson, Toronto	3	3	6	6
Boucher, Rangers	1	5	6	2
Wiseman, Détroit	1	5	6	2
Joliat, Canadien	3	3	6	6
Emms, Détroit	3	3	6	6
Bell, Toronto	3	3	6	6
Carson, Détroit	2	4	6	4
Thompson, Chicago	2	4	6	4
Gotsellig, Chicago	2	4	6	4
Haller, Toronto	2	4	6	4
Halley, Toronto	2	4	6	4
Levinisky, Toronto	2	4	6	4
D. Roche, Ottawa	2	4	6	4

## Sarnia triomphe du Westward

ST-THOMAS, Ont. 9. — Les St-Thomas Yellow Jackets détiennent après la partie de cet après-midi, le championnat intermédiaire de football au Canada. Leur victoire sur les Westward Maroons fut écrasante, et le score enregistré en leur faveur est de 15-3.

## Van Kempen et Audy sont en avant

CLEVELAND, 9. — (Spécial au "Petit Journal"). — Une foule de plus de 10,000 personnes voient Piet Van Kempen, le champion du monde et Jules Audy conserver, à 10 heures, ce soir, un tour en avant de Peden et Lepage.

— Voici le classement: Van Kempen-Audy ont un tour en arrière Peden-Lepage, Bartell-Ottewiler, Winter-Crossley; deux tours en arrière: Beckman et Hill, Rodak et Zaehi quatre tours en arrière. Boogman-Vanslambrooks; six tours en arrière: Cohen-Parrott; sept tours en arrière: Sactia-De-Filippe.  
Harry Horan a dû partir pour l'hôpital à la suite d'une fracture de la clavicle survenue dans une chute.

## VICTORIA BAT LES SEA GULLS: 4-2

ATLANTIC CITY, 9. — (Spécial au "Petit Journal"). — Le score final dans la partie de Victoria de Montréal, contre les "Sea Gulls" d'Atlantic City est de quatre à deux. Taylor a compté deux points pour Victoria et il a contribué une assistance. Town et Smith 2 autres points.

## Promenoir du Forum

Spécial. — La Reine des Sports est acclamée lorsqu'elle mit la rondelle au jeu et qu'elle sera la main à Howie Morenz et à Frank Boucher leur souhaitant bonne chance.

Joliat tira le premier coup de la partie à la hauteur de la cheville du pied et Aitkenhead s'en ressentit durant quelques instants.

Au cours des six premières minutes, Joliat fut le seul Canadien à tirer dangereusement vers les buts adversaires.

Babe Seibert et Ching Johnson vinrent en collision tout près de leurs filets et tous les deux embrassèrent la glace au grand amusement des 6,500 personnes présentes.

Il est toujours bon pour les joueurs de suivre la rondelle et le fait vient d'être prouvé lorsque Osmundson prit une rondelle égarée pour tromper la vigilance de Chabot.

La punition de Carson fut coûteuse, car les Rangers en profitèrent pour compter leur deuxième point. Le joueur de défense du Canadien avait exécuté précédemment le plus beau jeu depuis le commencement des hostilités.  
à travers l'équipe du tricolore avec Dillon pour lancer sur Chabot qui tombe sur la rondelle au moment où elle pénétrait

D'UN BUT... A L'AUTRE
DANS LES SPORTS

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

La force des lanciers de Morenz et de Pitre

Evidemment, c'est une vérité de La Palice, toute comparaison cloche. Seulement, ce n'est pas une raison pour ne jamais en faire. Donc, alors que je conversais dernièrement avec Newsy Lalonde, gérant des Canadiens, Frank Patriek, directeur-gérant de la N.H.L., et Léo Dandurand, directeur-gérant des Canadiens, je posais la question suivante: Didier Pitre, l'as des anciens jours, avait-il un lancer plus rapide que Howie Morenz, l'as moderne? La réponse fut affirmative. Lalonde a même rappelé certaines occasions où Pitre avait transpercé le filet avec la rondelle partie de son bâton comme un véritable boulet. Newsy explique, cependant, qu'à l'époque de Pitre les filets étaient plus tendus qu'aujourd'hui et par conséquent plus faciles à perforer. Quant à la vitesse sur patin, Howie l'emporte. J'ai obtenu la même réponse au point de vue de vitesse lorsque je voulus faire la comparaison entre Morenz et Laviolette. Newsy a joué avec Laviolette, comme il a joué avec Pitre et il a dit qu'il n'hésitait pas un instant à donner la palme à Morenz pour la vitesse.

Un marathon international en France, en 1934

Le journal "L'Auto" organisera, l'an prochain, en France, un marathon international qui sera comme une préparation à la grande épreuve du même genre qui sera disputée aux Jeux Olympiques de Berlin. La distance sera celle du marathon classique, soit d'un peu plus de 25 milles.

La nouvelle à cet effet, nouvelle que nous avons eue directement de Paris, mentionne le fait que les Fédérations étrangères ont été consultées. Au Canada, nous ne croyons pas qu'il existe une Fédération du genre de celles que l'on trouve partout en Europe. Dans notre province, en tout cas, il n'y en a pas. C'est à se demander si le Canada sera représenté et, surtout, si notre province et notre race seront représentées dans ce marathon. On sait que quelques-unes des nôtres, quand ils en ont eu l'occasion, tels Fabre et Bourdeau, n'ont pas manqué de briller dans des épreuves de marathon. Fabre a déjà gagné le grand marathon de Boston tandis que Bourdeau s'est distingué aux Jeux Olympiques de 1928, je crois.

Il n'y a pas de doute, en tout cas, que la nouvelle d'un marathon international ne manquera pas de soulever l'attention, ici. Il serait urgent que certaines associations donnent les avertissements nécessaires à leurs membres et qu'elles voient à l'entraînement de ceux-ci. Si les associations ne se mettent pas de la partie, que nos coureurs en aient l'initiative eux-mêmes et qu'ils commencent immédiatement. Il y va de l'honneur de notre race et de notre pays.

La passe intentionnelle au baseball

Il n'y a vraiment rien de bien nouveau sous le soleil. Que l'on en juge par le fait suivant: la Southern League vient d'adopter un règlement destiné à empêcher la passe intentionnelle d'un frappeur dangereux. Savait-on qu'il y a dix ans déjà, le fameux Babe Ruth avait demandé, parce qu'il était le plus intéressé évidemment, de passer un règlement pour empêcher la passe intentionnelle sur balles, dont il était si souvent victime. La suggestion ne fut pas acceptée dans le temps parce que l'on prétendait que l'arbitre aurait eu le devoir trop difficile de déterminer si la passe était intentionnelle ou non.

D'après Hank Severid, le gérant du club Missions, les arbitres se trouveront encore en position très difficile. Il se peut, en effet, explique-t-il, qu'un lanceur cherche à bien placer la balle et qu'il ne réussisse pas quatre fois de suite, donnant ainsi une passe qu'il s'agira de déterminer comme intentionnelle ou non. On comprend qu'il s'agira du sort d'une partie, peut-être du championnat de la ligue. Si l'arbitre décide, en effet, que la passe est intentionnelle, un homme au deuxième but se trouve à compter le point victorieux puisqu'il a droit à deux buts par ce seul fait de la passe intentionnelle.

D'autre part, Al Scherwitz, chroniqueur sportif du "San Antonio Light", tout en admettant la bonté du principe dans une certaine mesure, craint que l'on en vienne par ce seul amendement au règlement à toute une série de changements dans le livre. Il cite l'exemple du commencement d'amendement apporté aux règlements du football. Aujourd'hui, tous les articles sont changés. Et Scherwitz prétend qu'il en sera de même si on laisse adopter cet amendement. Qui vivra, verra.

LA MISE AU JEU DE LA LIGUE MT-ROYAL

Deux candidates au concours de la reine du hockey accompagneront Mademoiselle Jeannette Morin, la nouvelle reine des sports, lors de la mise de la rondelle au jeu dans la Ligue Mont-Royal, cet après-midi. Les organisateurs, MM. Perreault et Laporte, accompagneront la reine ainsi que les candidates.

La Société Coopérative à la Palestre

Nous apprenons que les employés de la Société Coopérative des Frères Funéraires, ont été grâce à la courtoisie de M. Eugene Courtois, s'abonnés à la Palestre Nationale. M. E. Courtois, président, estime que c'est de bonne politique que de donner aux employés d'une institution comme la sienne, les moyens de se tenir sans cesse en excellente condition physique.

L'annonce J.-B. Lefebvre en page 21 a un spécial pour lundi qui vaut son pesant d'or. C'est un cadeau idéal pour monsieur.

Lutte à Ste-Rose

Les premiers combats pour le championnat indépendant de la province ont eu lieu mercredi passé dans la salle du Cercle Paroissial de Ste-Rose.

Dans une préliminaire de 15 minutes deux jeunes de Ste-Rose se sont livrés un dur combat. Ernest Gravel a pris la chute sur son adversaire Ovide Legault quelques minutes avant le son de la cloche. Le deuxième combat, de 30 minutes, mettait aux prises Montreuil et Giguère. Le combat fut déclaré nul.

Le troisième combat, un engagement de 45 minutes, St-Germain fut disqualifié et la victoire fut allouée par l'arbitre Elie Derj à Bonomo. Après plusieurs avertissements de l'arbitre St-Germain perdit le combat par sa faute en donnant un coup de genou très bas à son adversaire qu'il mit hors de combat. On dut mettre Bonomo sous les soins d'un médecin et il fut déclaré vainqueur du combat.

La finale, mettait en jeu le championnat amateur de la province à 145 livres. Maxson qui était favori de la foule perdit l'engagement en ne prenant qu'une chute sur trois. Strangler René Varin fut donc déclaré champion et défendra son titre mercredi soir contre Roger Bouchard.

Programme de mercredi. Viannin Manthet, 135 livres vs Gaston Clermont, 137 livres, 15 minutes; Roland Richer, 130 livres vs Bob Porcheron, 138 livres, 20 minutes; Giguère vs John Porcheron, 140 livres, 30 minutes; Montreuil, 140 livres vs Tarsan Masson, 140 livres, 45 minutes; Roger Bouchard, 142 livres vs Strangler René Varin, 145 livres, 2 dans 3 à finir. Pour Informations, s'adresser à Chez René, 2112 Gifford. FR. 8066 ou au Cercle Paroissial de Ste-Rose.

LETRE DE PARIS

M. GERALD MORIN PARLE DE CHOSES FORT INTERESSANTES

Le hockey définitivement implanté.—Trois points de Cadorette.—La lutte et Deglane.

Nous venons de recevoir une quatrième communication de M. Gerald Morin, qui est actuellement à Paris jouant au hockey avec Cadorette, Moussette et d'autres. M. Morin sait encore nous intéresser, même plus que jamais, comme on verra en prenant connaissance de la dernière lettre qu'il nous envoie, datée de Paris, 25 novembre. Voici:

"C'est aujourd'hui la Sainte-Catherine. Il doit y avoir beaucoup de neige et beaucoup de "tira" au Canada. Chanceux! Ici, pas un flocon de neige encore, pas de froid même. Quant à la "tira", nous sommes bien invités à un bal de Cathérinettes, ce soir, mais nous brillerons par notre absence car, les neuf Canadiens de Paris, nous prenons ce soir le train pour Zurich (Suisse), où nous devons faire, demain après-midi, l'inauguration de la nouvelle patinoire artificielle, en plein air, de Bobby Bell. Nous comptons y demeurer quelques jours au moins.

"La saison bat son plein en Europe. Les Volants, l'équipe de Moussette, Cadieux et Matte, arrivent d'une tournée triomphale en Angleterre où ils ont remporté trois victoires sur quatre parties jouées et contre des équipes qui alignaient six ou sept Canadiens. Cadorette les a accompagnés dans ce voyage comme gérant. J'ouvre ici une parenthèse pour dire aux lecteurs du "Petit Journal" qui s'intéressent à "CADO" l'immense popularité dont jouit celui-ci à Paris. François, qui patine comme un démon, a marqué trois buts récemment dans une partie et savez-vous contre qui? — Contre moi, mes amis.

"J'aurais bien aimé jouer avec CADO, mais il faut faire contre mauvaise fortune bon cœur. Nous avons déjà assez eu, il ne fallait pas trop demander. Inutile de vous dire que nous nous taquions amicalement au sujet de cette fameuse partie.

"Le grand événement pour le début de décembre, c'est la venue des Shamrocks d'Ottawa. Ah! si c'était au moins une équipe de Montréal, ce qu'on rigolerait avec nos compagnons d'armes de la dernière saison; mais, je ne sais pas pourquoi, depuis la venue des Victorias, avec Sig Slater, Bobby Bell, etc., il y a une dizaine d'années, aucune équipe de Montréal n'a foulé le sol européen. On devrait être moins exigeant il me semble et on ne demanderait pas mieux, ici, que de donner à Montréal cette belle publicité qu'ont su s'acquérir Ottawa, Toronto, Edmonton, auprès du public européen. A bon entendeur, salut.

"En attendant, Cadorette et moi, nous nous efforçons de démontrer aux dirigeants du hockey qu'on joue aussi bien à Montréal que dans les autres villes du Canada. Notre seul désir est que plusieurs de nos concitoyens puissent en profiter par la suite car il est évident que le hockey sur glace est définitivement implanté en Europe et que, sous peu, la demande surpassera l'offre. Espérons que tous ceux qui ont rêvé comme nous, un jour, verront leurs plus chers désirs s'accomplir.

"Quelques nouvelles maintenant sur les comètes: Moussette s'est acheté une V.C.V. Citroën et c'est dans sa bagnolle que nous allons profiter "intellectuellement" de notre séjour dans la ville lumière. C'est ni plus ni moins éditant que de voir Matte, Cadieux, Cadorette, etc., prendre des notes en visitant un Musée, un château, un monument et, surtout, les magnifiques églises. Nous avons bien contemplé pendant un quart d'heure les trois grandes rosaces de Notre-Dame, où nous avons remarqué, parmi tant d'autres trésors, les ostensoirs sertis de rubis et de diamants, offerts par Louis XIV aux archevêques de Paris, et le manteau d'hermine que portait Napoléon lors de son sacre.

"Je vois que le m'élisme des bornes que je m'étais tracées. Parlons un peu de tous les sports. En vous disant qu'il y a, au Palais des Sports, l'un des plus beaux gymnases que j'aie jamais vus, si ce n'est par la grandeur, du moins par la diversité et la qualité des multiples appareils, vous comprendrez facilement que nous sommes à même de rencontrer, tous les jours, les étoiles du ring et du matelas.

"C'est ainsi que nous prenons plaisir à taquiner Henri Deglane qui s'est fait coller les épaules lundi dernier au Palais par Don Koloif, qui n'est autre que Don Petroff, l'excellent ami de M. Lucien Riopel. Le match revanche, sous peu, devrait attirer une foule qui ferait "sourire" M. Oscar Benoit, de l'Aréna. Henri, qui ne manque pas une partie de hockey, est très gentil pour nous; il nous a même invités à sa table.

"Eugène Huat, "le chatigre", a même chassé les patins avec nous, après un de ses entraînements quotidiens. Je me permets de signaler au public Montréalais un petit boxeur phénoménal du nom de Angelmann, qui fera sûrement parler de lui sous peu en Amérique; il a enlevé une médaille à Midget Wolcott, champion du monde, il y a quinze jours, à Paris.

"Et maintenant, pour satisfaire les amateurs du cyclisme, j'écrirai un article spécial sur ce beau sport national français, dont je suis un adepte depuis ma plus tendre enfance.

"Je transmets, par la voix du "Petit Journal", le meilleur bonjour de tous les Canadiens de Paris.

"A bientôt, "Gerald MORIN".

Sac de sable

Le club sac de sable St-Antoine a fait son entrée dans la Ligue Longueuil en remportant plusieurs victoires. Arnand Bellemare est prêt à rencontrer tout joueur de Montréal. Ce club est composé de P. E. Deneault, J. P. Deneault, Francis Deneault, Damien Lavigne, P. E. Bellemare, Armand Bellemare, Joseph Ménard. Le club lance un défi à tout club. S'adresser à Joseph Ménard 22 Ste-Elisabeth, Longueuil.

LA VIE DE JACK SHARKEY

racontée par JACK SHARKEY lui-même dans

LE "PETIT JOURNAL"

à partir de DIMANCHE PROCHAIN

La vie de Jack Sharkey, ex-champion du monde, remplie d'épisodes fameux et intéressants, sera publiée en détails dans le "Petit Journal" à partir de dimanche prochain.

On pourra suivre toutes les intéressantes péripéties de l'homme qui a gagné \$3,000,000 dans l'arène et qui a mérité les plus hauts titres du monde du sport.

Un véritable roman d'aventures vécues dans le "Petit Journal", dimanche prochain et les dimanches suivants.

Et c'est Jack Sharkey lui-même qui raconte comment il est devenu boxeur, alors qu'il faisait partie de la marine, comment il en est venu à livrer son premier combat, comment il a réussi à vaincre tel ou tel homme.

LES DESSOUS DU MONDE DE LA BOXE, VOUS LES CONNAITREZ AVEC JACK SHARKEY DANS LE "PETIT JOURNAL".

N'oubliez donc pas de réserver immédiatement votre copie et lisez dès dimanche prochain :

La vie de Jack Sharkey, l'homme qui a gagné \$3,000,000 dans l'arène! Un véritable roman sportif comme vous n'en avez jamais lu. C'est Jack Sharkey lui-même qui parle!

UNE LUTTE TERRIBLE POUR DEMAIN ENTRE GAUDETTE ET MARCHAND

Au marché Saint-Jacques, demain soir. — Fred Lebel vs Brousseau, en finale.

La semi-finale entre Paul Gaudette et John Marchand, au programme de la séance de lutte de demain soir, au marché Saint-Jacques, a suscité le plus grand intérêt chez les amateurs de lutte de notre ville. On connaît, en effet, le terrible lutteur qu'est John Marchand ne donnant jamais de quartiers à personne et travaillant toujours pour gagner. Qui ne connaît pas aussi Paul Gaudette? On n'a qu'à se rappeler le fait qu'il a été disqualifié, lundi dernier, alors qu'il frappait Maurice Letchford à coups redoublés des poings et des pieds. On peut dire de Marchand et de Gaudette que ce sont les deux hommes les plus rudes de la lutte jamais vus jusqu'ici si l'on fait exception des poids-lourds. Ce sera, certes, une attraction que de les voir tous les deux aux prises demain soir au marché Saint-Jacques.

FRED LEBEL vs ROLAND BROUSSEAU

Mais si la semi-finale provoque beaucoup d'intérêt, les amateurs ne se préoccupent pas peu de la finale, deux chutes dans trois, qui mettra aux prises le scientifique Fred Lebel contre Roland Brousseau, un jeune qui a beaucoup de talent, qui a fait ses preuves jusqu'ici et qui aspire avec raison au titre de champion du monde, détenu par Eugène Tremblay. On aura, certainement là, une des meilleures rencontres de l'hiver à l'endroit le plus fréquenté de la ville, le marché Saint-Jacques. On sait, en effet, que l'on a presque refusé de la lutte mondiale, lundi dernier au local des promoteurs Giroux et Zap-pa. De la façon dont les choses s'annoncent le même événement se produira demain soir.

Le champion de France, Armand Courville, a aussi été inscrit au programme dans un numéro spécial de trente minutes. Son adversaire sera Bob Birno qui a prouvé qu'il avait une certaine valeur et une valeur avec laquelle Courville devra compter. La victoire n'est pas assurée pour Courville et il aura besoin de ne rien négliger pour triompher.

L'irrésistible Sam Chuck est aussi au programme avec, comme adversaire, John Bélanger, dans un numéro de vingt minutes.

Le gala comprend encore des numéros de 15 minutes comme suit: Ernè Poirier vs Roger Mayer; Lou Kelly vs Billy Wells; Young Sonnenberg vs Louis Mein; John Lagacé vs Jack Larouche.

Comme on le constate, il y a encore huit combats au programme de demain soir au marché Saint-Jacques, ville Ontario et Amherst. C'est donc dire que les promoteurs sont certains de satisfaire les plus difficiles.

S-FRANCOIS vs MCGILL DANS LA LIGUE JUNIOR DEMAIN

S-François-Xavier, qui est en tête de la Ligue Junior, rencontrera le McGill dans la première partie au programme, lundi soir, au Forum. Cette rencontre, on le comprendra facilement, a une très grande importance, tandis que la lutte entre les deux clubs devrait être rude et serrée.

Dans la seconde joute, inscrite au programme de demain, le Canadien rencontrera le Victoria. Les deux clubs devraient se faire une belle lutte. Le Canadien n'a pas encore gagné de partie et il est bien décidé à remporter sa première victoire aux dépens du Victoria. Ce dernier, cependant, ne concède rien et veut, au contraire, continuer la saison avec une autre victoire qui le mettrait sur un pied d'égalité avec le Saint-François, en première position de la ligue, au cas où celui-ci perdrait contre McGill.

FORUM

W I I b a n k 6 1 3 1 DIMANCHE, LE 10 DECEMBRE à 2.30 p.m. (Hockey Amateur Senior)

St-F-Xavier vs Canadien Lafontaine vs Royals

Prix: 75c, 40c. — Enfants: 25c. Taxe comprise.

Hockey à Longueuil

Le club de hockey Longueuil s'est reorganisé pour la saison 1933-1934 et fera encore partie de l'Association Provinciale de Hockey comme club receveur. Etant libre les jeudis soirs le Longueuil alertera à recevoir tout bon club amateur. Informations: Alex. Lespérance, 184 St-Jacques, Longueuil. Tél. 361, lundi et vendredi seulement, après 7 hrs 30.

# Aura-t-on de nouveau la guerre civile chez les amateurs?

La série d'événements d'il y a 25 ans se répétera-t-elle à la suite de la création d'une nouvelle section, régissant le sport amateur, dans le sud-ouest du Canada?—Beaucoup de rumeurs et de commentaires.

Écrit spécialement pour le "Petit Journal" par  
**W.-M. GLADISH**

TORONTO, 9. — Est-ce que l'histoire des sports amateurs au Canada se répétera? Est-ce que les autorités athlétiques du Dominion se préparent à une guerre civile comme celle qui a existé et qui a ébranlé la structure du sport, il y a 25 ans? Est-ce que l'histoire du sport est à se faire?

Ce sont ces questions et combien d'autres que l'on entend poser partout depuis la 46ième réunion annuelle de l'Amateur Athletic Union of Canada, à Winnipeg, et depuis la création de ce que l'on appelle la section sud-ouest d'Ontario, dans une partie de la province ontarienne, jusqu'ici contrôlée par la section d'Ontario.

On est arrivé au point culminant de la lutte lorsqu'il a été question du véritable statut des joueurs de baseball et de football que l'on est supposé avoir fait venir au cours de l'été et au début de l'automne 1933. L'excitation fut à son comble lorsque l'Union voulut faire une nouvelle section de la province par la création d'une nouvelle succursale avec ses officiels de Hamilton et de London.

Le feu fut activé par une nouvelle dose d'huile lorsque la Ontario Softball Association annonça son intention de ne pas renouveler son affiliation avec l'A.A.U. of C. C'est alors que l'Inter-County Baseball Association, représentant 30 cités et villes de l'Ouest d'Ontario, refusa de s'affilier à la nouvelle section de l'Union.

### POUR DECIDER DE L'ISSUE

Les faits sont dans un tel état que la section originale d'Ontario a convoqué une réunion de toutes les associations sportives affiliées ainsi que de tous les clubs pour le 16 décembre à Toronto, alors que l'on fera une requête pour la mise des cartes sur la table. La nouvelle section du sud-ouest tiendra une assemblée le 6 janvier à Bradford alors que l'on parlera des récents développements.

Entre temps, on fait beaucoup de "jasette". M. W.-J. Snyder, de Hamilton, le secrétaire vétérinaire de l'Ontario Baseball Amateur Association, a affirmé ouvertement qu'il est possible que les associations dirigeant le sport ne demandent plus à l'A.A.U. des cartes d'amateurs.

M. E.-F. Kelley, de Toronto, vice-président de la Canadian Lacrosse Association, a affirmé de nouveau son appui de la part de groupes ou de clubs et il a insinué que le principal intérêt de l'A.A.U. ne serait et ne devrait être concentré que dans l'athlétisme de la course et de la marche. Il a fait remarquer qu'il n'y avait pas plus, en Ontario, que 800 athlètes de piste comparativement à 100,000 dans les autres groupes.

M. S.-G. Porter, de Mimico, président de l'Ontario Amateur Runners' Association, a exprimé l'opinion personnelle que les associations, gouvernant le sport, devraient être indépendants tout en travaillant en coopération. Les membres des divers comités exécutifs ont exprimé l'opinion qu'ils préféreraient faire affaires avec l'Union par l'entremise d'une seule section plutôt que par deux, trois ou quatre.

M. C.-H. Johnston, de Toronto, président de l'Ontario Amateur Basketball Association, a fait un commentaire à l'effet qu'il craignait qu'une nouvelle division de l'A.A.U. en Ontario, signifierait l'ébranlement des associations de ballon au panier et de d'autres organisations sportives. Et, ainsi va la "jasette".

### LA REBELLION DE 1907

Si l'on jette un regard en arrière, on constate qu'une formidable ré-

belleon a éclaté dans les cercles de sport amateur au Canada. Le principe en jeu, alors, était de permettre ou de ne pas permettre aux amateurs de se mêler avec les professionnels, un sujet sur lequel on ne s'est pas encore entendu définitivement comme en ont fait preuve les discussions acerbes qui ont eu lieu au congrès de Winnipeg, le mois dernier.

A la suite de la réunion annuelle de la Canadian Amateur Athletic Union, à Montréal, il y a 25 ans, 16 des 52 clubs affiliés se retirèrent pour former la Athletic Federation of Canada. Cette Fédération remporta un succès lorsque les États-Unis retirèrent aussi leur alliance à l'Union canadienne pour s'affilier subséquemment à la Fédération. Ce fut la guerre pendant deux ans alors que l'on en vint à un armistice, à Ottawa. On effectua un compromis et on réunit les deux corps dirigeants. Mais on a dit que la réunion n'avait jamais été bien faite bien que des générations d'athlètes n'aient jamais su qu'une telle guerre avait eu lieu.

A la conférence d'Ottawa, en 1909, on adopta à peu près la définition actuelle du mot amateur mais jamais on ne s'est bien entendu, surtout dans les provinces des prairies, au sujet du code amateur.

Voici la liste de ceux qui assistaient à la réunion de paix d'Ottawa, en 1909: président, M. J.-G. Merick; le docteur D. Bruce Macdonald et feu M. Norton-H. Crow, représentant l'Amateur Union; M. E. Hubert Brown, président de la Montreal A.A.A., et M. Leslie Boyd, de Winnipeg, représentant la Fédération; M. Harry Southam, président de la section de l'est du Canada de l'Union; M. H.-T. Diplock, de Montréal, un délégué de l'Independent Harriers' League, avec le docteur Fred Tees, de Montréal, président. On pourrait dire qu'une nouvelle organisation fut fondée; on changea même le nom de la Canadian Amateur Athletic Union en celui de l'Amateur Athletic Union of Canada.

Il ne sera pas sans intérêt d'avoir rappelé cette guerre d'il y a 25 ans en face de la tournure des événements actuels.

L'histoire se répétera-t-elle? On aura la réponse à cette question d'ici quelques semaines.

### Jeu de tennis sur table

La ligue de tennis sur table de Montréal classe A avait au programme pour mercredi dernier 5 belles parties. La première position de la ligue était en jeu. Les clubs Snowdon et Outremont se faisaient la lutte pour cette place. Le club Outremont sortit vainqueur après avoir lutté ardemment contre ses adversaires. Le résultat fut de 12 rencontres à 7, en faveur du Outremont. Un autre point intéressant dans cette partie était la lutte que se livraient deux joueurs de chacune de ces équipes pour le meilleur record individuel. Paul Chapdelaine du club Snowdon et J. P. Juneau qui n'ont pas perdu une seule rencontre depuis le commencement de la saison étaient aux prises. Juneau du club Outremont sortit vainqueur de cette lutte en gagnant tous ces matches tandis que Chapdelaine en perdait deux.

Le Championnat qui rendait visite au club LaSalle fut balaisé par devant ce dernier mais non sans avoir lutté ferme. Le pointage de cette rencontre fut de 13 à 6. Le Southwestern qui est en deuxième position dans la ligue n'eut aucune difficulté à vaincre le Longueuil; le Montréal recevait la visite du club Conseil Lafontaine. Des parties fortes intéressantes à cette rencontre. La victoire du Montréal ne fut certaine qu'après la dernière partie. Le pointage fut de 10 à 9. La dernière partie au programme était le Northward contre le M.L.H.P. Le Northward causa une surprise en triomphant de son adversaire par le pointage de 13 à 6.

Voici le classement des équipes dans les différentes ligues.

Ligue Commerciale: Resco, Montréal T. T., Bell Téléphone, Forest Steel, Woolworth et Regent.

Ligue Féminine: Continental A; Côte-des-Neiges, Continental B, Wrens, Eccletic, Northend.

Classe B: Restaurant Lapierre, Snowdon 2nd, Montréal T. T., Central Y.M.C.A., Westerns, Mount Royal Vale, Hillcrest, Queen Mary.

Classe A: Outremont, Snowdon, Southwestern, Montréal, Conseil Lafontaine, Northward, M.L.T. Power, LaSalle, Champlain, Longueuil.

### En zigzag dans les sports

#### LES CHEVEUX ROUX

Si les cheveux roux sont l'indication d'un esprit combatif, comme la tradition le prétend, le New-York American jouera un rôle important dans la course au championnat de la N. H. L. Les Amerks, en effet, possèdent trois joueurs à tête rouge sur leur alignement:

"Red" Dutton, le joueur de défense si turbulent, si agressif et à la mise en échec si rude.

"Red" Jackson, le rapide ailier droit qui semble devoir faire sa marque comme nouvelle recrue.

"Red" Conn, un autre avant, un des premiers compteurs de l'an dernier dans la Canado-américaine, alors qu'il jouait pour Philadelphie.

#### CHICAGO, PIONNIER DU HOCKEY

Le club Chicago Black Hawk, pour la seconde fois, a fait fonction de pionnier, lorsqu'il a joué une partie devant les gars de l'Université de l'Illinois. Il s'agissait, en effet, de la première joute de hockey, jouée dans l'Illinois, en dehors de Chicago. La joute a enthousiasmé les nombreux spectateurs présents.

#### IL PREFERE LE HOCKEY

James Norris, jr., fils du propriétaire du club Detroit, de la N. H. L., accompagne toujours Jack Adams, gérant des Red Wings, sur la route. C'est pour lui un grand amusement que de voir jouer le club, qu'il gagne ou qu'il perde. Norris junior a deux dadas: le hockey et les chevaux. Cette année, il a accompagné une écurie de purs sang à Chicago et dans le Maryland et il a vu gagner trente-trois des chevaux de son père.

#### Notules du crapaud

St-Jean Damascène a triomphé du Cartier par une majorité de 3,450 dans une joute de la ligue Canadienne. Massé fut l'étouffé du St-Jean avec 19,160 et Desroches joua 17,580.

Dimanche dernier le Cartier a battu le St-Eusèbe par 21,000 points de majorité. P. Delorme fut le héros des visiteurs avec 17,530 et Desroches l'étoilé des locaux avec 17,160.

Gaston Casavant est revenu vers ses amis du jeu de crapaud après une absence d'un an; espérons qu'il ne partira plus.

Cet après-midi le Cartier donnera une revanche au St-Eusèbe, au numéro 2357 Lafontaine, près Fallum. Les amateurs sont invités.

Le Shamrock du nord rendra visite au Cartier demain soir et mercredi; Cartier lui remettra sa politesse au No 5337 Clarke; les amis sont invités.

Vendredi soir dernier le Cartier a remporté une victoire facile en battant le St-Eusèbe par défaut.

Dimanche prochain, les amis de St-Hyacinthe viendront clore la saison du Cartier à Montréal, le champion Provost terminera son match contre Desroches.

Armand Marleau invite tous les amateurs de crapaud à assister à la rencontre de dimanche prochain, car c'est la dernière de l'année 1933. Cartier ne reprendra seulement que le 28 janvier 1934, contre Royal-Laurier.

Voici le programme de dimanche, 3 hrs le champion Provost vs Desroches; 3 hrs 15, Athlétique vs Cartier; 4 hrs 30, l'ex-champion Hébert vs Glaude. C'est un programme de premier ordre et les amateurs sont invités.

### Sauvegardons nos jeunes

Un grand mouvement de la jeunesse catholique a lieu de ce temps-ci à Bronx Park, Ville LaSalle. Il y a alors un mois un assez considérable groupe de jeunes gens et d'hommes mariés, sous la demande de leur aumônier actuel, le Rév. Père Gosselin, M.S.C., se réunissaient pour se former en cercle, sous le nom de Cercle Paroissial de Notre-Dame du Sacré-Coeur et s'élire dès lors un conseil. MM. Albert Perras, président; Aloïse Blais, vice-président; Maurice Perron, secrétaire; Conrad Deharnais, trésorier; Marcel Tittley, sec.-corr., et trois conseillers, Henri Lemieux, Roméo Boucher et Alphonse Perras et du Rév. Père Gosselin, comme aumônier. Par suite on trouva un local, et quelques tous participèrent à y installer quelques jeux comme pour ainsi dire en faire un chez-soi et y vivre des moments, comme l'indique notre devise, "Charité et Galeté".

Alors dimanche le 3 décembre dernier, avaient lieu l'ouverture officielle ainsi que la bénédiction de notre local par le Rév. Père J. Allon, président honoraire, accompagné de Son Honneur M. le maire Louis Chastell, président honoraire conjoint; M. l'abbé Parrot, de Lachine, nous fit la conférence de circonstance. Le Conseil du Cercle demande à tous collaborateurs qui désirent s'intéresser à la jeunesse de bien vouloir s'adresser soit au président, Albert Perras ou à Marcel Tittley, York 4221, sec.-corr. Le Conseil.

### PROPOS DE BASEBALL DANS LES MAJEURES ET LES MINEURES

Le marché ou si vous aimez mieux, l'échange des joueurs au congrès des ligues mineures à Galveston, Tex., fut, cette année, plus important depuis nombre d'années... Les Yankees figurent en tête de la Ligue Américaine, si on s'en rapporte à la liste de réserve de 1934 qui vient d'être publiée... Ruppert compte 40 réservistes, le seul club dans la Ligue Américaine à atteindre le plein quota... Sam Byrd, des Yanks, s'en tire à merveille pour lui-même, ces mois de congé... il est devenu joueur de golf professionnel... L'écolier Rowe, des Tigers, qui s'était blessé un bras, la saison dernière, fait du basketball... Maintenant que le Baltimore a fait l'acquisition de l'arrêt-court Keith Molesworth, de Galveston, en échange de cinq joueurs, les Orioles vont essayer de protéger leur placement... Ils ont sommé Molesworth de ne plus s'occuper de son football pro... John (Chief) Meyers, autrefois receveur des Giants, joue un rôle-titre dans le film intitulé "Laughing Boy"... Bob Shawkey, autrefois lanceur des Yanks et aussi leur gérant, recherche la position d'entraîneur des Boston Sox... Sam Rice, vétéran champ extérieur des Sénateurs, deviendrait vraisemblablement le prochain gérant de Chattanooga... Charley Dessen, qui a quitté les Nashville Vols, pour venir au secours de Bill Terry et des Giants, assez tard, la saison dernière, pourrait fort bien retourner dans la ville du Tennessee, et s'il le fait, il demeure possible que les Vols et les Giants travaillent la main dans la main. Car, apparemment, on attribue récemment à Terry le désir d'avoir Dessen à son service pour s'occuper des nouveaux-venus chez les Giants... Il semble que Noël arrive plus à bonne heure que jamais, cette année, pour les Cubs... Pouvez-vous le croire? Kleinham, Keonig et Henderick pour un aussi bon joueur que Chuck Klein!... Ce qu'il aurait tout de même apporté de n'importe quelle autre équipe dans la ligue... Cincinnati est témoin du marché des Red-Pirates qui veut que Red Lucas soit la cause de la victoire du Rhineland, parce qu'il pense que Lucas en est arrivé

au faite... Pour ce qui est du marché Grantham-Spencer, eh! bien, Cincinnati ne s'en fait plus qu'il ne faut à ce sujet, dans l'idée, nous imaginons, que le club a eu chance égale... Les Orioles de Baltimore, dans la Ligue Internationale, ont fait l'échange du champ intérieur Buck Redfern avec le Memphis, de la Southern Ass., pour le lanceur George Granger... Brooklyn a fait l'achat de Bob Edwards, le brillant jeune lanceur droitier de Albany, de la Ligue Internationale, sur une triple base. Les Dodgers ayant jusqu'en juin pour se décider sur le sort d'Edwards: s'il doit ou non demeurer avec le Albany... Los Angeles, de la Ligue de la Côte du Pacifique, a fait le troc du receveur Bill Cronin contre le lanceur Emil Meola, de Jersey-City, dans la Ligue Internationale... Le troisième but Wally Gilbert, au lieu de passer du Rochester, de la Ligue Internationale, au Toledo, de l'Association Américaine, comme on l'avait déjà annoncé, fut vendu aux Orioles de Baltimore, le premier marché ayant été rappelé en faveur d'une vente au comptant... Se chiffant à 98, le total des joueurs affectés par les achats et changements des joueurs à la 32ième convention de la National Association à Galveston, Tex., les transferts suivants commencés à l'assemblée sont rapportés terminés depuis: Chattanooga, de la Southern Ass., a acheté Walter Lamaster, lanceur gaucher du Charleston, de la Middle Atlantic League... Clyde Ray, receveur du Nelsonville, a été signé par les Orioles de Baltimore, de la Ligue Internationale... Ray a déjà joué semi-professionnel dans l'Ohio. Frank Lefty O'Doul jouera vraisemblablement champ extérieur à San Francisco, l'an prochain, si on en croit du moins les rumeurs qui circulent dans New-York à cet effet... Joe Stripp, troisième but du club Brooklyn, vient de partir pour la Floride, et avant de partir il fit part à ses amis d'une invention de son cru, d'un nouveau bâton avec manche de caoutchouc, et il a ajouté que ce nouveau bâton était conforme aux règlements du jeu...

### BROWNING VIENT DE SIGNER POUR TROIS COMBATS A BOSTON

Jim Browning, reconnu comme champion poids-lourd du monde à la lutte, dans l'état de New-York, vient de signer un contrat pour trois rencontres, avec le promoteur Bowser de l'endroit. Le gérant de Browning, Frank Smith, a dit que son protégé était prêt à rencontrer tout adversaire, particulièrement Don George, Jim Londres ou Jumping Joe Salvodi.

"Je considère, a dit Smith, que Browning est le meilleur lutteur au monde. Récemment, je me suis présenté devant la Commission de New-York et j'ai déclaré aux membres que Jim était prêt à rencontrer n'importe qui. Je ne pouvais faire mieux".

Smith a vu Don George triompher de Leo Numa, au Boston Garden. "Je crois, a-t-il dit, que George s'est amélioré comme lutteur. Il est plus certain de lui-même qu'il ne l'était, il y a un an. Il ne fait pas de faux mouvements et il devrait être bien difficile de le coller".

Smith n'a pas caché à personne qu'il aimerait voir la rencontre entre Browning et George. "Si Browning éliminait George, a-t-il ajouté, il ne resterait plus que Londres dans le chemin. Le fait que Londres n'a pas même défié Browning à New-York indique que le Grec n'a pas confiance de pouvoir tomber le gars de Missouri".

### Si vous souffrez de

- Faiblesse
- Maux de reins
- Rhumatisme
- Epuisement
- Maux d'estomac
- Fatigue
- Malaise général

occasionnés par l'affaiblissement de tout le système prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.

## PILULES MORO

pour les Hommes

Cie Médicale Moro, 1570, rue S.-Denis, Montréal.



Pour \$1.23 vous pouvez vous procurer, chez J.-B. Lefebvre, lundi, un pardessus d'homme valant deux fois ce prix. Voir l'annonce en page 21.

LA "RUEE VERS L'OR" DES BOXEURS

POUR LA PREMIERE FOIS, S.-FRANÇOIS RENCONTRERA LE CANADIEN AU FORUM

STATISTIQUES DES LIGUES DE HOCKEY

Sous cette rubrique, nous publions chaque semaine, les statistiques des principales ligues de hockey Senior et Mont-Royal. Quant aux compteurs de la N.H.L. on en trouvera la liste en page 26, liste qui comprendra même les parties du samedi soir.

Table with columns: GROUPE SENIOR, Section du dimanche, Pts, A, To. Lists various teams and their statistics.

Table with columns: LIGUE MONT-ROYAL, Pts, A, To. Lists various teams and their statistics.

Table with columns: GROUPE SENIOR, Section du mercredi, Pts, A, To. Lists various teams and their statistics.

Table with columns: LIGUE COMMERCIALE, Pts, A, To. Lists various teams and their statistics.

Table with columns: RECORD DES GARDIENS DE BUTS, Pts, A, To. Lists various players and their statistics.

Club Chez Emile

Le Club Chez Emile est maintenant organisé et prêt à faire face à tout club de la ville au jeu de sac de 1,000 points.

Nous les joueurs: E. Pilote, R. Beauchamp, L. Pilote, P. Bourbonnière, R. Poirier, W. Panneton, A. Bouchard, A. Tremblay, J. Hanou, L. Lapointe, M. Lausé, R. Hanson, M. Marleau, C. Lemieux, E. Hébert.

Dimanche, le 10 décembre, à 2 hrs p.m. aura lieu une grande rencontre au club Chez Emile, 4081 Notre-Dame O., St-Henri, entre P. E. Brisebois, A. Ayotte, du Devenir Ind. vs R. Beauchamp, L. Pilote, du Club Chez Emile. Entrée gratuite. Informations au capitaine Martial Lausé, au local du club, tous les soirs de la semaine, excepté le dimanche.

Boxe et lutte à Maisonneuve

L'Association des Citoyens de Maisonneuve offre pour lundi prochain au marché Maisonneuve un excellent programme de lutte et de boxe. Les matches, qui mettront aux prises les meilleurs athlètes locaux, commenceront à huit heures précises. Voici le détail du programme:

Boxe: — 108 livres, Hill vs Burnett; 115 livres, Hennessy vs Boisseau; 118 livres, McInnis vs Sherry; 126 livres, McLeod vs Mason; 135 livres, Brayton vs Mason; 160 livres, Weibush vs Nieri. Lutte: — 118 livres, Pili vs Girouard; 125 livres, Murray vs Schofield; 140 livres, Haler vs Howat; 145 livres, McNab vs Wright; 145 livres, Rowlands vs St. Albans; 165 livres, Dresser vs Meyer.

Ligue de hockey du Parc Jarry

L'Association Sportive du Parc Jarry section de hockey annonce à ses supporters qu'il y a 30 clubs d'inscrits pour la saison 1933-1934.

La ligue aura cette année une catégorie Junior qui se composera des clubs les plus puissants du Nord. La ligue désire communiquer aux clubs senior qui désirent faire partie de ce circuit l'un des plus populaires du Nord, de bien vouloir se mettre en communication avec l'organisateur le plus tôt possible.

M. Léopold Lescarbeau se tient à la disposition des gérants tous les soirs de 7 à 9 heures, excepté le samedi et le dimanche ou par téléphone, DUPONT 2435.

L'annonce J.-B. Lefebvre en page 21 a un spécial pour lundi qui vaut son pesant d'or. C'est un cadeau idéal pour monsieur.

Plusieurs Européens veulent la gloire et l'argent. — Marcel Thil.

La "RUEE VERS L'OR" est encore de mode.

Le premier contingent des boxeurs étrangers est déjà arrivé aux États-Unis et un autre groupe prépare le départ vers les rives américaines, après le premier janvier.

D'après les indications, on assistera à la plus grande invasion du monde pugilistique européen encore connue, à la recherche de la gloire et de l'or.

L'Allemagne est en tête de la liste avec quatre concurrents. Walter Neusel, le poids lourd teuton qui a eu raison de Les Kennedy, lors de ses débuts, en Amérique, il y a quelque temps, n'est que l'un du groupe.

Ceux que l'on attend, après le jour de l'An, comprennent Max Schmelling, Gustave Eder, champion mi-moyen d'Allemagne, et Joe Besselman, un autre mi-moyen.

L'Angleterre a déjà envoyé Jackie (Kid) Berg et Jack Pittifer. Jock McAvoy, champion poids - moyen d'Angleterre, sera le troisième désigné et il quittera le sol britannique au début de janvier. Il y a aussi un autre sujet anglais qui vient de l'Afrique du Sud, qui est déjà ici. C'est Don McCorkindale.

Le groupe, sur le papier du moins, est le plus fort des pays européens, depuis plusieurs années. Ceux qui sont encore à peu près inconnus, ici, comprennent Elder, Besselman, McAvoy, Locatelli et Thil. Neusel, McCorkindale et Pettifer ont déjà fait leurs débuts ici.

L'invasion peut être dans le seul but de provoquer l'intérêt dans la boxe, ici. On sait que cet intérêt a manqué depuis quelque temps. Ce sport a besoin de tout le secours possible, dans le moment.

Il n'y a pas de doute que le succès serait grand si quelques-uns des nouveaux venus faisaient bien. Cependant, on devrait les forcer immédiatement à rencontrer les meilleurs Américains et s'ils ne peuvent rien faire de bien, qu'ils s'en retournent tout de suite.

Cleto Locatelli, poids-léger d'Italie, est arrivé, aux États-Unis, il y a quinze jours. Primo Carnera arrivera sous peu. Même Paulino Escudon, d'Espagne, qui a fait quinze rondes contre Carnera, à Rome, récemment, est attendu, à New-York en janvier.

Marcel Thil, poids-moyen de France, ancien champion reconnu par la National Boxing Association, est un autre boxeur que l'on attend aux États-Unis sous peu.

SUR LA PAILLE !

Nous apprenons que les New-yorkais aiment le bonheur de pouvoir admirer les évolutions gracieuses de la fameuse patineuse de fantaisie, de réputation mondiale, Sonja Henie.

Sonja, qui vient de briller sur les patinoires en vogue européennes, fait actuellement l'admiration des Parisiens au Palais des sports. On s'attend à sa visite au mois de mars à New-York, pour la représentation d'un gala sur glace. Les organisateurs de cette fête ont en préliminaire recours aux services recherchés de l'attrayante patineuse qu'est aussi Maribel Vinson, graduée de Radcliff, et qui vient de terminer de nombreux exercices à Londres, en vue du championnat, en février. On la compte parmi les plus redoutables adversaires de Sonja.



Tod Sloan, un jour fameux jockey du turf, est maintenant âgé de 59 ans, et à l'article de la mort dans un hôpital de Los Angeles. Il y a quelques années à peine, Tod dépensait un million dans quelques mois. "Je suis maintenant pauvre comme Job", disait-il récemment à ses amis.

Après de multiples défis, pendant des années, les deux clubs se feront face.

LAFONTAINE vs ROYALS.

Un événement peu ordinaire se déroulera dans le Groupe Senior, au Forum, cet après-midi. Il s'agit de la rencontre Canadien vs Saint-François-Xavier, la première inscrite au programme du populaire circuit. Disons tout de suite que c'est la première fois que ces deux équipes se rencontreront. Quoiqu'on ait souvent lancé des défis, quoiqu'on ait fait couler beaucoup d'encre au sujet de la possibilité d'une rencontre de ce genre, jamais rien n'a été bâclé. Et, aujourd'hui, parce que les deux équipes sont dans la même ligue, elles ont l'occasion de se faire face pour la première fois. Il s'agit donc d'un événement gros d'importance qui devrait attirer une foule énorme à la patinoire de l'ouest pour deux heures et trente alors que la rondelle sera mise au jeu.

On peut s'attendre à une partie excitante au possible entre Saint-François et Canadien. La plus grande rivalité existe entre les deux clubs. Et le fait est que le docteur Clément, gérant du Canadien, et Edège Gervais, gérant du Saint-François, ne se gênent pas pour dé-

clarer à qui veut les entendre qu'ils se battront l'un et l'autre et qu'ils prouveront bien qu'ils ont la meilleure équipe. Malheureusement, il faut qu'une équipe soit battue et chacun travaillera à ce que ce ne soit pas la sienne. Les joueurs ont été bien avertis de faire leur grand possible et il n'y a pas de doute que l'on assistera à une véritable partie, cet après-midi.

Dans la seconde partie au programme, la Lafontaine aura à faire face aux Royals. Voilà une autre excellente joute qui provoque beaucoup d'intérêt. Les deux clubs batailleront pour augmenter quelque peu leur marge qui n'est pas considérable jusqu'ici. Lafontaine a été défait mercredi, mais par un seul point seulement, et on a prétendu avec raison que le club du gérant Saucier aurait dû gagner, au moins, faire partie nulle. Quant aux Royals, ils ont encore le souvenir de leur défaite de dimanche dernier et ils veulent faire oublier cet échec par une victoire.

En somme, le programme sera d'une grande valeur, cet après-midi, au Forum.

Advertisement for G&W Old Rye Whisky. Features an illustration of a man with a beard holding a barrel, and a bottle of whisky. Text includes 'Vieux Rye Precieux', 'de la première et plus ancienne distillerie du Canada', 'G&W 6 ANS EN FÛTS DE CHÈNE', 'OLD RYE WHISKY', '\$1.00 FLASK 10 ONCES', 'BOUTEILLE \$2.40', '40 ONCES \$3.60', and 'GODDERHAM & WORTS Limited Établie 1832'.

# LE SKI ET SES ORIGINES

"Le ski est un sport qui compte parmi les plus beaux dans sa technique, et les plus utiles par les résultats qu'il permet d'obtenir". — (Henry Cuenot).

Le ski devient un sport incontestablement populaire. L'hiver, à Montréal, la montagne subit tous les jours l'assaut de milliers de "patineurs sur bois", de couples joyeux qui jouissent de la vraie joie de vivre, en glissant légèrement sur les pentes adoucies du Mont-Royal.

La rédaction sportive du "Petit Journal" a compris l'importance du ski, et elle veut entreprendre, pour le bénéfice du lecteur amateur du ski, une série d'articles documentés, sur le ski en général, ses origines, sur la façon de s'équiper, sur les façons de stopper, de tourner, bref, donner tous les détails qui peuvent intéresser les bons comme les débutants skieurs, et leur être profitables.

### LES ORIGINES DU SKI

Je me contenterai, dans ce premier article, de traiter des origines du ski.

D'après Henry Cuenot, président de la Fédération Française de Ski, les origines du ski ne remontent pas très loin en arrière. Son histoire serait cependant très ancienne si l'on croit le Norvégien Fridthjof Nansen, et l'idée du ski serait née dès les temps les plus reculés, alors que l'homme se préoccupait encore d'amoinrir l'obstacle que constitue la neige, à la marche.

On m'accusera peut-être de trop donner dans l'histoire ancienne, puisqu'il n'y a pas bien longtemps, je publiais avec une vignette pour le prouver, que l'on jouait au hockey, 500 ans avant le Christ. Mais quand on veut faire de l'histoire — le sport ne fait pas exception — il faut admettre que c'est la nuit des temps qui sert alors de source inspiratrice. Il ne faudra donc pas se surprendre que j'avance cette fois, avec des auteurs, dont Cuenot, que Xénophon, historien et philosophe athénien, rapporte que les montagnards du Caucase employaient des raquettes de peau pour circuler, au cœur de l'hiver, 2,000 ans avant le Christ. Les Arméniens, de l'avis de l'historien, se seraient servis, 400 ans avant notre ère, de raquettes "pour animaux de bât (bêtes de somme), sous forme de sacs en peau bourrés de laine".

### LA RAQUETTE PLUS ANCIENNE QUE LE SKI

La raquette — nos amis les raquetteurs peuvent s'en réjouir — aurait donc précédé le ski. Le ski aurait eu pour mère cette raquette qui graduellement s'allonge, s'effile, s'empli, se recourbe, se transforme, glisse et nait! Le lieu de la naissance? L'Altaï, chaîne de montagnes de l'Asie centrale. Voici ce qu'écrivit Cuenot au sujet de la mythologie du ski.

### MYTHOLOGIE DU SKI

"La mythologie, la légende scandinave comme la littérature, en parlent constamment. Skade, la femme de Nyord, est la déesse du ski; Ull en fut le dieu, il pouvait même se déplacer sur les eaux avec des skis merveilleux. (Les Américains auraient-ils pris dans cette mythologie l'idée de ces patins aquatiques qui font fureur sur les plages américaines, la chose est fort possible?) Des fils de roi portent les noms de Ski au de bâton de Ski".

D'après Fridthjof Nansen, certains documents norvégiens faisant allusion au ski remonteraient à près de 2,000 ans. Le ski s'étant surtout développé dans les pays scandinaves (Norvège, Suède, Finlande) où il aurait été introduit suivant une opinion qui rencontre une contradiction très forte pour les Lapons.

### AU XIIIÈME SIÈCLE

Dès le XIIIème siècle, écrit Cuenot, le "Miroir Royal" parle du ski comme d'un sport usuel. "L'histoire des Peuples du Nord" de l'évêque Olaus Magnus (XVIème siècle) donne le récit d'une chasse aux fauves, sur ski en Laponie. Leur infanterie aurait même été montée sur ski. Puis le ski comme sport, tombe pratiquement dans l'oubli. A peine s'en sert-on comme moyen de locomotion.

### RENAISSANCE

L'année 1867, marque, dans l'histoire du ski, la date de la résurrection de ce sport. Un grand concours a lieu cette année-là à Christiania, (ville de 228,000 âmes, et capitale de la Norvège). Puis une année plus tard, à lieu un autre fa-

meux concours à Téliemarken, "où l'on voit s'accomplir des sauts fantastiques, sans bâton et avec des skis attachés et fortement rapprochés". Ce fut la création du style Téliemarken.

### EN FRANCE

En France, Buffon, dans son "Histoire Universelle" parle de ce "patin d'environ deux aunes (6 pieds à peu près), et d'un demi-pied de largeur, en pointe sur le devant, et percé dans le milieu, pour y passer un cuir..."

Balzac, qu'entre parenthèses nous n'aurions jamais deviné sportif, écrit quelque part, si l'on en croit Cuenot, des "évolutions d'un certain couple formé par Seraphitus et Minna, sur les pentes de Fallerg et "qui vole sur la neige, au-dessus des abîmes, grâce à de longues planches attachées à leurs pieds par deux courroies en cuir de chien marin, et doublées en peau de renne". Le ski se serait introduit en France, dans la première partie du XIXème siècle, avec la Commission Scientifique du Nord (1838-1839). Mais c'est surtout vers l'année 1890 que le ski, mieux connu, se développe dans l'Europe centrale et en France.

### LA POESIE DU SKI

Il ressort de tout ceci que le ski, autrefois une nécessité, un moyen de locomotion chez les Lapons, par exemple, devient utile pour la guerre, pour se transformer en sport à cause de l'agrément qu'il procure, de la grisurie qu'il donne à ses adeptes, quand lancés à toute vitesse sur la neige molle d'une pente accentuée, ces derniers n'ont d'autres préoccupations en tête que de conserver l'équilibre tout en devenant l'esclave de la douce loi du moindre effort... Nous reviendrons dans d'autres articles sur ses beautés, sur le ski en montagne, et sur l'alpinisme hivernal. En attendant, mortels, glissez, n'appuyez pas!

Jean SAIRIEN.

### Club S.-Jean-de-Matha

Le club S.-Jean de Matha est organisé au complet et il a pris sa troisième pratique de la saison lundi soir dernier.

Aujourd'hui, si la température le permet, la brillante équipe du S.-Jean de Matha recevra sur son terrain la fameuse équipe Parc Wilson de Côteau du Lac. La partie commencera à 2 hrs 30 précises au Stade du S.-Jean de Matha. Venez encourager votre club et vos amis, elle sera une des plus brillantes parties de la saison.

Dimanche le 17 décembre l'ouverture de la ligue, et il espère s'il y a possibilité de faire très belle figure contre tous les clubs appartenant à cette ligue.

Voici les noms des joueurs du S.-Jean de Matha: L. Dufort, R. Primeau, E. Leduc, G. Leduc, R. Leclerc, J. P. Brion, E. Léveillé, C. Campbell, R. Caron, P. Thibeault, M. Hébert, M. R. Rose, président, René Lebon, arbitre.

Le S.-Jean de Matha lance un défi à tout club senior du dehors de la ville, Berthelerville, St-Hyacinthe, Charlemagne, Valleyfield et Beauharnois, préférés.

Pour toutes informations, s'adresser à Garton Leduc, gérant, 2536 rue Quésnel, Montréal. Tél. Wilbank 2434, entre 5 et 7 heures du soir.

### Etoile d'Hochelaga

Le club de hockey Etoile d'Hochelaga jouera cette année sous le nom de l'Etoile de M. Alfred Laurencelle d'Hochelaga. Le club Etoile de M. Alfred Laurencelle d'Hochelaga jouera dans la ligue du parc Campbell Est, cette année, il compte de nouveaux sur l'encouragement de ses nombreux partisans. Le club de hockey Etoile défie tout club déstrant rencontrer cette équipe de 14 à 18 ans. Ils n'ont qu'à s'adresser au gérant, M. Gérard Lafamme, 551 Cuvillier ou M. Honoré Davia, Frontenac 5497, entre 5 et 7 heures, le soir.

### Grande partie de grosses quilles pour la coupe Brunswick

Grande partie de grosses quilles, pour la coupe Brunswick, emblème du championnat provincial, dimanche soir prochain le 10 courant, à 8 heures précises. Bien-venue à tous!

La Presse (Trois-Rivières): Gagnon, Aug., Hamel, Arm., Guy, Wilfrid, Gauthier, Maurice, Verrier, Arm., Hamel, Fern., Gaudet, Dom. vs Regal (Montréal, champion): Egan, Chs. Doyle, Jos., Orle, Chs. Desjardins, Noël Vien, Albert Choppell, J. Therrien. C.

### COLISEUM GUY AT DORCHESTER

Patinage maintenant tous les soirs et après-midi, y compris les dimanches. Soirées, 40c, 5 pour 1.00. Le jour, 25c, dames en tout temps, 25c. Ciale de lune, vendredi, MA. 7812.

## Abaissement de records comme préliminaire des Olympiques

NEW-YORK, 9. — On prévoit que d'ici cinq mois, trois records mondiaux de course à l'intérieur seront établis, à New-York, sur les distances de 1500 mètres, un mille et deux milles.

Luigi Beccali, détenteur du record de la course de 1500 mètres, et champion des Olympiques dans les courses à distance; Jack Lovelock, possesseur du criterium universel; des courses extérieures d'un mille; Gene Venzke, de la course intérieure d'un mille; Glen Cunningham, champion américain des 1500 mètres; Bill Bonthorn, détenteur du record américain d'un mille, et Joe Mangan, détenteur du record américain de deux milles, sont tous dans la possibilité de briser les records déjà existants.

### Jeu de crapaud

A l'occasion de l'ouverture du club Les Amis Choisis Ind., la direction avait organisé pour cette circonstance un grand concert-boucan.

La direction remercie tout particulièrement le club Bleu Blanc Rouge de l'encouragement qu'il leur a donné et de la si grande assistance qu'il a amenée. Il ne faut pas oublier aussi les clubs St-Jean Baptiste et Libéral.

Par l'entremise de son secrétaire M. W. Joly remercie toutes les personnes qui ont bien voulu rehausser de leur présence cette mémorable fête et espère les avoir avec eux encore dans l'avenir.

Il y aura vendredi, le 8 décembre, une partie avec le club St-Jean Ind. Tous ceux qui aimeraient à voir cette partie devront se rendre au local du club Les Amis Choisis, situé au No 4892 Drolet.

### Hockey-balais

Cet après-midi le club Leroux recevra le club Belmont dans une partie de hockey balais très contestée.

Les directeurs de l'association provinciale de hockey balais qui attachent un intérêt particulier à leurs membres, seront présents. Le vainqueur de ce nouveau sport jouera prochainement à notre Arène local afin de montrer au public que ce nouveau jeu saura satisfaire ceux qui aiment l'action, les bousculades et l'entrain.

La partie commencera à 1 heure précise. Pour informations, appeler Jos. Leroux, gérant, Frontenac 9732.

## UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL DANS LA LIGUE MONT-ROYAL, CET APRES-MIDI

Deux bonnes rencontres ont lieu aujourd'hui à l'Arène Mont-Royal. Le lever du rideau verra le Rosemont aux prises avec les St-Michael's. Dans le deuxième engagement, Villeray et Champêtre égaux en deuxième position se livreront une lutte de corsaires.

Dans la première joute, les deux équipes en lice sont renommées pour leur vitesse et leur jeu agressif. Les deux clans alignent de très bons joueurs. Les "Rosemont" comptent sur Blanchard, Lamarche, Bélanger et Lacoste pour mener l'offensive. Les "Irlandais" ont quelques nouveaux joueurs à présenter au public. Mentionnons: Bissell, l'an passé des champions juniors "Royals"; Lawton et Griffin. Ce trio travaillera de concert avec Barry, O'Rourke et Kennan et feront l'impossible pour remporter la première victoire des "Saints".

La deuxième bataille verra deux équipes anciennes se prendre la tête de la ligue, car les "leaders" actuels, les "Delorimier", sont inactifs aujourd'hui.

Cette joute devrait être une très belle exhibition de hockey, car les deux clubs possèdent un très bel esprit combattif allié à un jeu vite qui fait l'admiration du public.

Les gars du Nord comptent sur Bolduc, leur as dans les buts pour arrêter les lancers des "Champêtre". A l'offensive, Laforce, Couturier et St-Pierre donneront du fil à retordre à l'Archevêque, la vigilante sentinelle des protégés de Paul Leduc. Ce dernier compte sur ses jeunes recrues: Roy, Curran et Couillard, pour ajouter au pointage de son équipe.

Somme toute, ce programme est exceptionnel et les quelque quatre mille partisans de dimanche dernier aimeront à assister de nouveau à ces deux parties.

### Montréal-Nord

Le Montréal-Nord s'est réorganisé de nouveau pour la saison de hockey 1933-34 avec les mêmes joueurs que l'an passé. Dimanche il recevra le Salon O. Ménard qui, dit-on, est une des meilleures équipes de Montréal. La partie commencera à 2 hrs 30 précises. Informations: Lévis Lapierre, 12083 L'Archevêque, Montréal-Nord, DUpont 2802 entre 6 hrs et 7 hrs 30.

### Ligue Canadienne de crapaud

Rapport des parties des 27, 29 novembre et 4 décembre. Le Cartier défait le Montréal par 16,950 et Canadien défait le St-Jean, 4,380; Cartier défait le Canadien par 5,120, et St-Jean défait Montréal par 9,410; Canadien défait Montréal, 13,967; St-Jean défait Cartier 3,450.

#### POSITION

	J.	O.	P.
Cartier .. .. .	11	9	2
St-Jean .. .. .	11	8	3
Canadien .. .. .	11	4	7
Montréal .. .. .	11	1	10

Cet après-midi à 2 hrs, le St-Jean rencontrera le Canadien, au No 2104 Deltail; les amateurs sont invités.

### Le pape et le sport

A la suite de récents tournois féminins tenus dans le nord de l'Italie, le pape Pie XI, dans son organe officiel l'Osservatore Romano, lance une sévère diatribe, contre ces épreuves du sport féminin.

"Ces activités sont monstrueuses. On ne peut rien trouver de plus provocateur que ces nouveaux costumes qui ont remplacé les anciennes jupes courtes et le chandail d'autrefois; rien de plus disgracieux que l'attitude des jeunes filles modernes, et leur musculature, rien de plus ridicule que leur figure congestionnée, leurs cheveux qui volent au vent, et leurs têtes de Méduse; rien de plus grotesque que les contorsions surquadrées elles soumettent leur corps; rien de plus laid que leurs azuts que les photographes prennent au vol de la façon la plus indécente; rien qui fasse plus pitié que les acclamations des spectateurs impudents".

Quelles foudres retombent sur vos têtes, Mesdames!

### Sac de sable

La ligue Canadienne Nationale n'ayant que quatre parties à jouées d'ici la saison, les clubs se livrent une vraie lutte. Voici les faits saillants des dernières parties: M. Forget du club Moreau a remporté l'exploit de O. Nault et de J. Tremblay en faisant 2,000 en 10 sacs, qui est le meilleur exploit. J. Tremblay du club Nault, fit contre le Pit et Pat 8,750 en 3 coups ce qui est le record de la ligue.

#### POSITION DES CLUBS

	P.	O.	P.
Moreau .. .. .	24	21	56
Corbel .. .. .	23	16	56
Gais Lurons .. .. .	22	16	52
Castor .. .. .	24	10	40
Nault .. .. .	24	10	39
Pit et Pat .. .. .	24	8	38
Maringer .. .. .	24	8	38
Goyette .. .. .	24	8	38

Informations: L. Duhalme, secrétaire, 2177 Aylwin.

M. D. L. R. — Veuillez donc n'écrire que sur un côté du feuillet que vous adressez.

### Les quilles à Rosemont

Le vingt-sept novembre dernier est l'ouverture de la ligue Des Marchands de Rosemont à la salle Rosemont, coin 4000 avenue et Masson.

Les clubs suivants sont les vainqueurs pour la première semaine: Le Château gagne 2 parties contre Esq. Forgeux; le club Kiondyke gagne 3 parties contre H. Beau regard, et Morel gagne 3 parties contre Bourque.

### Protection des bêtes

ISTAMBOUL, 9. — Le mouvement en faveur de la protection des animaux fait d'importants progrès en Turquie. Les combats de chameaux ont été interdits ainsi que les combats de coqs. Il est également défendu de tuer les oiseaux et de détruire les nids d'hirondelles.

## Il y en a qui diraient de lui que "c'est un grand mâle!"



Erigeant sept pieds dans la stratosphère... Herr Grabowski, boxeur polonais, actuellement une vedette de l'arène en Angleterre. Grabowski espère venir aux Etats-Unis un peu plus tard, dans le but de décrocher le champion poids-lourd du monde, Primo Carnera, qui compte aussi dans la catégorie des géants.

### L'EFFERVESCENT



AGREABLE AU GOUT Facilite la Digestion

CHEZ LES PHARMACIENS — AUX FONTAINES & SODA Inf. : Tél. AMherst 7108

# Grand congrès annuel du baseball à Chicago

### ENCORE VEDETTE A 46 ANS !



**REGGIE McNAMARA**  
A 46 ans, encore l'homme de fer des courses en bicyclette.

Son grand-père, à l'âge de 85 ans, roule encore la bicyclette.

Je quitterai peut-être lorsqu'j'aurai 60 ans.

Mais n'a pas l'intention de quitter la piste.

La question des salaires sera primordiale à la réunion des officiels des ligues majeures. — Une balle uniforme. — Série interligues. — La radiodiffusion.

## MONTREAL ET LE CINCINNATI.

Avec l'espoir d'obtenir la coopération nécessaire pour la diminution des salaires, les magnats des clubs des Ligues Majeures se réuniront en assemblée annuelle, à Chicago, cette semaine. Les deux Ligues seront en session mardi et mercredi tandis que, jeudi, elles se réuniront pour siéger conjointement sous la présidence du commissaire Landis. Avant le congrès, les comités des deux Ligues siégeront sur diverses questions intéressant leur circuit.

### MONTREAL ET LE CINCINNATI

Il se peut que vienne la question de la vente du club Cincinnati. On sait que les propriétaires des Royals de Montréal sont intéressés dans l'achat de ce club. On apprend même que M. Trudeau, du Montréal, se rendra à Chicago pour discuter de la question. On comprend que cette affaire intéresse toute la population de Montréal.

### LES SALAIRES

Maintenant, parlons des salaires qui constitueront le principal motif de discussion. Cependant que les magnats eux-mêmes préfèrent ne rien dire pour publication, on sait un peu partout que l'on insistera, de façon générale, pour obtenir une diminution générale des salaires, dans l'intérêt même du sport et dans l'intérêt des clubs qui ont subi de fortes pertes au cours de l'année.

### Le sac de sable au Tramway

Mercredi soir eut lieu le 7e programme de la ligue. M. Firmin de Lafontaine, président de la ligue occupait la place d'honneur, assisté de ses côtés, M. J. B. Cyr, vice-président et M. H. O'Neill, secrétaire-trésorier. Nous avons comme invité M. Arthur Constantin, représentant de l'Union Internationale, local 790 à Montréal, qui lança le premier sac aux applaudissements de la foule très nombreuse.

Le capitaine J. B. Cyr des Pool-Room se servit de la science qu'on lui connaît pour conduire ses hommes à la victoire par le score de 74,100. M. Blanchette fut le meilleur des hommes du capitaine Séguin.

Dans la deuxième partie les Gardes-Moteurs eurent leur contrepartie pour prendre l'avance sur les Conducteurs; le capitaine Provençal des Gardes-Moteurs conduisit ses hommes d'une telle manière qu'ils firent le plus haut score de la soirée. M. Gravel et M. Mignonneau Coustine furent les héros des vainqueurs. M. Rivest et M. Lachaine se distinguèrent pour les vaincus.

Dans la troisième partie, le capitaine Willie Tassé lançait ses étoiles contre les Opérateurs du capitaine Bédard et ils durent baisser pavillon. L'adresse avec laquelle le capitaine Willie Tassé conduisit ses hommes est si surprenante qu'il défait ses Opérateurs adversaires par 19,400. Nos félicitations à Willie. M. Ledoux du Car-Barn et M. Lebluis des Opérateurs se distinguèrent. Voici la position des clubs.

	P.	O.	P.
Car-Barn .. .. .	7	7	0
Pool-Room .. .. .	7	3	2
Gardes-Moteurs .. .. .	7	3	4
Diablos-Rouges .. .. .	7	3	4
Opérateurs .. .. .	7	0	4
Conducteurs .. .. .	7	0	7

### La raquette au National

Depuis de longues années, le club de raquette le National n'a pas eu parmi ses membres le président de l'Union des Clubs de Raquetteurs de Montréal. Cette année ce club a l'honneur de l'avoir parmi les siens, en la personne de M. Gérard Provost, qui est en même temps président du club le National.

Dans, cette année le drapeau de l'U. C.R.M. ira passer l'hiver entre les mains du club National.

Dimanche le 17 décembre, le National se rendra au club Coeurs Joyeux, qui possède actuellement le drapeau, pour le recevoir.

Il ne faut pas oublier que le 17 tous les raquetteuses et raquetteurs, anciens ou nouveaux devront se faire un devoir de se rendre en aussi grand nombre que possible.

Dans le cours de la semaine prochaine nous serons en mesure de donner plus amples détails et où se fera le point de ralliement.

### Le club Savaria

Le club Savaria fera ses débuts lundi soir dans la ligue de l'Est. Il s'attaquera à la forte équipe du Lapointe-Roy-Lelièvre qui vient de vaincre le Pointe-aux-Trembles.

Les Chevaliers de Colomb qui partagent la première place avec le L. R. L. s'attaqueront ensuite au Pointe-aux-Trembles. La lutte sera chèrement disputée c'est que les Chevaliers veulent se maintenir en première place et le Pointe-aux-Trembles s'en trouver une.

8 hrs et demi, Lapointe-Roy-Lelièvre vs Club Savaria; 9 hrs et 45 min., Chevaliers de Colomb vs Pointe-aux-Trembles. Arbitres: Pedesault et Richardson.

### Le Carrière & Sénécal Limitée

Le Carrière et Sénécal Limitée a remporté deux belles victoires ces jours derniers au Samson et par ce fait même monte en première place dans le classement des équipes. O. Lemieux du Carrière et Sénécal Limitée s'est particulièrement distingué dans ces joutes.

	685	642	626-1950
Corbell .. .. .	129	143	136-408
Legault .. .. .	97	120	120-337
Way .. .. .	157	134	132-423
Cadot .. .. .	120	111	129-360
Lemieux .. .. .	182	184	169-420

	615	508	638-1958
Bourla .. .. .	123	128	94-348
Landry .. .. .	123	101	134-358
Lapierre .. .. .	114	129	147-400
Dion .. .. .	126	122	138-386
Gervais .. .. .	130	111	125-360

	771	623	597-1964
Corbell .. .. .	155	135	104-392
Legault .. .. .	157	113	110-380
Way .. .. .	115	101	127-364
Cadot .. .. .	111	132	134-397
Lemieux .. .. .	195	142	122-459

	822	540	673-1969
Gervais, R. .. .. .	82	74	131-297
Charrette, I. .. .. .	102	99	108-308
Charrette, J. .. .. .	118	94	105-317
Carreau, J. .. .. .	120	145	169-434
Maurice, P. P. .. .. .	100	128	120-348

### LES VOLEURS

ont été pinçés; nous avons repris nos marchandises. Voilà pourquoi rien n'est dérangé dans nos affaires pour le commerce des fêtes.

**CONFECTIONS CHAPEAUX CHEMISERIE Etc., pour MESSIEURS**

Complets à partir de **\$17.50**

Paletots à partir de **\$15.00**

**Bonin**  
HERB LEE

THEO. BONIN  
Président

501 STE-CATHERINE E., coin St-André  
5021 ONTARIO EST.

### St-François-Xavier Jr

Près de 700 personnes se sont rendues à la salle de danse du Stadium, jeudi dernier, à l'occasion du 3ème grand bal annuel du club St-François-Xavier Jr.

### Ouverture de la Ligue de hockey Dépression

C'est demain soir, lundi à 8 heures, qu'aura lieu l'ouverture officielle de la nouvelle ligue de hockey Dépression, à l'Aréna du collège St-Laurent, à St-Laurent.

L'annonce J.-B. Lefebvre en page 21 a un spécial pour lundi qui vaut son pesant d'or. C'est un cadeau idéal pour monsieur.

### Ouverture de la Ligue Daoust & Fils

Jeudi soir aura lieu l'ouverture officielle du nouveau circuit Daoust et Fils, à l'Aréna Dickson à 8 hrs précises. A cette occasion M. Jos. Filion, député provincial, a promis de venir donner le signal des hostilités.

### Résultats des parties de quilles du J.-O. Harel, de S.-Rémi

R. Lefrançois .. .. .	104	99	98-301
A. Lefort .. .. .	78	98	100-276
D. Provost .. .. .	103	101	97-301
A. Lacroix .. .. .	120	117	132-369
K. Heins .. .. .	166	178	142-486
<b>Total .. .. .</b>	<b>571</b>	<b>593</b>	<b>569-1733</b>
Gagne une partie.			
R. Myre .. .. .	136	138	149-423
J. P. Monière .. .. .	130	113	118-361
L. Dumouchel .. .. .	106	76	104-286
R. Harel .. .. .	115	133	122-370
P. Bombhower .. .. .	136	123	118-377
<b>Total .. .. .</b>	<b>623</b>	<b>563</b>	<b>611-1817</b>
Gagne deux parties.			
R. Chauvel .. .. .	145	156	120-390
L. Lefebvre .. .. .	98	89	104-283
R. Boyer .. .. .	91	87	101-279
R. Bombhower .. .. .	136	127	137-400
V. Meunier .. .. .	140	111	132-383
<b>Total .. .. .</b>	<b>608</b>	<b>549</b>	<b>594-1731</b>
Gagne deux parties.			
J. Lamoureux .. .. .	115	105	102-322
B. Beaulieu .. .. .	121	72	117-310
A. Hébert .. .. .	88	104	109-301
L. Légris .. .. .	137	132	128-397
J. O. Harel .. .. .	167	133	122-422
<b>Total .. .. .</b>	<b>628</b>	<b>546</b>	<b>578-1732</b>
Gagne une partie.			

Une qualité à votre **GOÛT**

Un prix à votre **PORTÉE**

Dégustez le merveilleux bouquet de ce vin vieux, qui a aussi l'avantage d'être à la portée de votre bourse. Ce vin est, depuis plus d'un demi-siècle, le produit de choix des premiers viticulteurs du pays: vous pouvez donc être sûrs que la qualité en est toujours uniforme.

# St Georges

VIN ROUGE VIN BLANC

TYPE PORTO TYPE SHERRY

CRUCHE UN GALLON 40 ONCES 26 ONCES

**\$1.75 60¢ 40¢**

T. G. BRIGHT (QUEBEC) LIMITED - LACHINE, P.Q.

### ETOILES DU BALLON AU PANIER AU NATIONAL



Murray et Lynn Patrick, fils du fameux Lester Patrick, et membres du Victoria Blue Ribbons, champions du ballon au panier du Dominion, l'an dernier, qui aideront vraisemblablement l'équipe du National, cette année, à sortir première de la ligue.

### POUR VAINCRE CARNERA

#### Max Baer aurait le plus de chance d'être le David.

Tout un problème que de trouver un adversaire qui pourrait triompher du mastodonte.

On a écrit après le match de Rome, que Carnera, en raison de son poids de mastodonte et de sa colossale stature, ne pourrait être vaincu.

Je pense que sur ce point l'avis des spectateurs des combats du géant doit différer selon qu'ils l'ont vu aux prises avec Paulino ou avec Mac Corkindale. Sans doute, si Primo Carnera serait de plus près ses adversaires, s'il se maintenait à mi-distance pour les "démanteler" par des séries de ses puissants crochets appuyés parfois d'un appercu, je gage que pas un poids lourd peut-être ne pourrait se flatter de tenir la distance contre le monstrueux champion.

Vraisemblablement, Carnera ne lâcherait pas pied le premier, car à chacune de



MAX BAER

ses exhibitions, il fait preuve d'un souffle étonnant. Il est toujours le plus frais. Mais le géant ne suit pas ses attaques. Tout au plus le voit-on réagir violemment lorsqu'il est touché.

Sa colère ne dure pas: un feu de paille. Primo reprend aussitôt de la distance et joue du gauche.

Ce gauche est assez habile, mais non pas si prompt qu'un boxeur, moins "encaisseur-passionné" que Paulino ne le puisse souvent esquisser.

Quel est le type de poids lourd qui peut mettre en échec le surhomme de Sequalis? Des batailleurs tels que King Levinsey ont fait devant lui brillante figure ainsi que des scientifiques comme Mac Corkindale.

Je crois, pour ma part, que si quelqu'un prend le meilleur sur Carnera, ce sera un boxeur remarquablement vif et adroit, passé maître dans l'art d'esquiver et de battre en retraite. Il en existe sans doute, nous avons vu Stribling en forme, mais à chacun il manque deux ou trois pouces de taille et quelque 80 livres de muscles pour donner une digne réplique au champion du monde.

#### LES CHANCES DE BAER

Or Baer, sur le ring, n'a pas le métier d'un Tommy Burns, ni la roublardise de Jack Johnson. Il est, lui, un battant, et c'est, à notre avis, un boxeur défensif qu'il faudrait pour prendre finalement sur Carnera un faible avantage de points. Car les "Puncheurs" ne l'émeuvent guère, ils ne peuvent qu'user leurs forces à cogner sur cette forteresse de chair.



PRIMO CARNERA

#### ET TUNNEY

Tunney, bien plus que Dempsey, me paraissait, au temps de leur grande forme, l'homme susceptible — susceptible seulement — de battre Carnera.

Or Tunney lui-même déclare que pas un poids lourd actuellement en exercice ne peut réussir cet exploit.

Vraiment, l'Italien est trop grand. Et y a dans le phénomène de sa taille et de son poids de quoi décourager les aspirants éventuels.

"Ça ne devrait pas être permis", déclare l'homme de la rue avec son simple bon sens.

Sans doute, mais voudrait-on, comme on l'a suggéré parfois, créer une catégorie des super-poids lourds?

Carnera s'y trouverait aux prises avec trois ou quatre phénomènes de foire, difformes, ou grandis trop vite, qu'il casserait ou "dégondierait" en deux coups de poings.

Faut-il imposer à Carnera de chausser des gants de douze onces pour qu'il adversaire en soit moins éprouvé?

Mais Carnera, la preuve en faite, n'est pas un coigneur.

Il faut chercher, dès à présent, l'homme auquel ses mensurations exceptionnelles permettent de regarder le géant les yeux dans les yeux.

Supposons qu'il soit vite, fort, courageux, résistant. Il faudrait le former, en faire un boxeur. Ce serait long et combien hasardeux...

Peut-être pourrait-on essayer d'un nègre: il y en a de formidables, mais les Américains répugnent à les chercher dans la jungle.

Alors? Le beau Max Baer, la coqueluche des girls d'Hollywood, sera-t-il le David du Goliath de Sequalis? Il en a la jeunesse et l'aspect séduisant, mais sans doute lui manquera-t-il toujours la fronde pour redonner l'exploit de son prédécesseur.

## Tribune Libre

Sous cette rubrique, nous donnons acte aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif, cela avec les réserves suivantes:

1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les nom et adresse de l'envoyeur, qui seront obligatoirement publiés.

2. Être rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général, ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3. Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

Nous recevons la lettre suivante: "P. M. Raymond — dans les sports.

"Il est certaines opinions que l'on se crée inconsciemment et qui prennent naissance souvent dans les plus étonnantes circonstances, l'avouera-t-elle, sans ambages, que l'admiration que le jeune Raymond me procure est née d'une de ces occasions exceptionnelles.

"J'entendais souvent causer dans les milieux sportifs de la forte équipe de croosse du collège Jean-de-Brébeuf. Je me décidai donc, et me rendis un jour à l'une de ses joutes; l'hôte devait être, cette fois, le fameux Columbus Senior. — J'admire, muet, la maîtrise parfaite de ces jeunes et surtout celle de leur diminutif "royer" Paul-Marcel Raymond... qui se jouait magistralement des tenaces Irlandais. Dès lors, intéressé, je commençai à le suivre dans ses progrès.

"Tour à tour, avec ses compagnons de collège, — à St-Jean de Matha, — chez les Leafs d'Outremont, — et enfin dans les rangs des "Canadiens Seniors", il fit sa marque, et ce qui est plus — surpassa partout ses nouveaux co-équipiers et adversaires.

"Il eut d'ailleurs des succès dans tous les domaines; car, en plus d'être insurpassable dans le maniement de la crosse, il fit sensation au tennis, ping-pong, baseball, etc.

"Mais, ce qui vous intéresse, est sans doute son ascension ultra-rapide dans le hockey. Tout jeune encore, il brillait, m'assure-t-on, pour les juniors du collège Ste-Marie. De ce grade à celui de "senior", il ne fit qu'un pas pour quand même demeurer l'étoile. En effet, au collège Brébeuf, il était "l'as" et "l'idole" des membres de l'équipe. Il en vint, enfin, à tenter fortune dans la ligue Senior... et peu après avec le C.P.R. de la Rail-Phone.

"Il fit remporter le championnat du circuit à ce dernier en comptant pratiquement tous ses buts dans le détail... et fut le seul protégé de "Doc Clément" à compter dans les deux joutes finales contre M.A.A.A.

"Devant pareil record, comment rester froid et faire fi d'un tel choix dans les rangs du Canadien? — Qu'on lui laisse tant soit peu prendre contact au "feu" et on le verra, là comme partout où il a passé, faire sa marque et captiver les foules".

"TRICO — LORE"

N. D. L. R. à Midoiaure Cimco. — Nous nous sommes rendus à votre demande au sujet de l'article que nous avons envoyé sur votre désir au journal en question.

## COMMENT UN HOMME PERDIT 19 LIVRES

### Se porte maintenant à merveille.

Les obèses sont censés d'être de gais lurons, toujours de bonne humeur. Pourtant, il est bien des hommes gras qui trouvent que leur sort n'est pas rose, comme on peut en juger par la lettre qui suit:

"Je commençai à engraisser cette année et développai un embonpoint qui n'avait rien d'élégant. Je pris des Sels Kruschen chaque matin durant un mois et réduisis mon poids de 13 livres. Je continuai le traitement et j'ai maintenant malgré de 19 livres. Outre cela, je suis soulagé des migraines qui me dévoraient et me porte désormais à merveille". — H. M.

Pris chaque matin, Kruschen a pour effet d'assurer l'élimination naturelle des matières alimentaires non digérées. A moins que ces déchets ne soient expulsés régulièrement, la Nature les transformera en graisse inutile et disgracieuse. Dès que Kruschen pénètre dans le sang, les doubles mentons disparaissent et la taille s'amincit.

## Que voulez-vous savoir ?

Question: Je viens, par la présente, vous demander un renseignement au sujet du joueur de hockey Nick Wamnie, ex-Canadien. Je voudrais savoir si ce joueur a déjà joué régulier avec Howie Moranz et Aurèle Joliat sur la première ligne d'avant du Canadien et si tel a été le cas par qui a-t-il été remplacé? Espérant recevoir une réponse dans votre prochain "Petit Journal", je demeure un lecteur assidu de votre hebdomadaire. Laval Bonfard, 149 Napoléon, Québec.

Réponse: Si nous référons à notre fichier de 1929, nous constatons que Wamnie a joué régulier avec Moranz et Joliat. Il remplaçait alors Arthur Gagné. Nick fut ensuite remplacé par Johnny Gagnon qui joua encore avec Aurèle et Howie sur la première ligne d'attaque du Canadien.

Question: J. M. S. Témiscamingue. — Dans la saison 1929-1930, le club de hockey Boston n'a perdu que 5 parties et il en a annulé une. Pourriez-vous me dire quelles furent les équipes qui gagnèrent ces parties, et quelle est l'équipe qui a annulé avec les scores s.v.p.?

Réponse: Voici la réponse à vos questions: La partie nulle se joua contre le Rangers 3-3, le 2 février. Voici les autres parties: 26 nov. Montréal 6-1; le 2 déc. Chicago 3-1; le 13 janvier, American 3-2; le 18 janvier, Chicago 2-1; le 13 mars, Chicago 3-2.

Voici d'autres renseignements qu'on nous a demandés à l'appareil: Bert Corbeus joua pour le Hamilton dans la saison 1922-23. Le vrai nom de Pierre Bellefeuille et non Pierre de Bellefeuille. Quelqu'un nous demande si Carpentier a remporté Gene Tunney après avoir été battu par Dempsey. Réponse: Oui, le 14 juillet 1924, Tunney sortit vainqueur à la 14ème ronde.

Question: Auriez-vous la bonté de passer dans votre journal la carrière et la photographie de Bill Cook des New-York Rangers? R. D., Montréal.

Réponse: Voici quelques notes que j'ai pu trouver et qui vous satisferront probablement: William O. (Bill) Cook est né à Brantford, Ontario. On le dit âgé de 35 ans. Sa taille est de 5 pieds et 9 pouces et il pèse 175 livres. C'est un ailier droit. C'est en 1922 que Bill Cook devint professionnel pour jouer pour Saskatoon. Il resta avec ce club jusqu'à l'automne 1926 alors qu'il passa aux Rangers pour rester constamment avec ce club et former la ligne d'avant avec son frère Ben et avec Frank Boucher. De la saison 1922-1923 à la saison 1931-1932 comprise, il a compté 246 points et mérité 130 assistances pour un total de 376. C'est donc le leader de ce que l'on a appelé le "Big Six". Il est suivi de Moranz, F. Boucher, Joliat, Oliver et Stewart. J'espère que ces divers renseignements vous satisferront.

Bill Cook

On apprend, avec un intérêt fortement empreint de scepticisme, qu'une Commission internationale s'est réunie à Paris aux fins d'étudier, au besoin d'amender, la définition de l'amateur. Vraiment il y a des gens qui ont du temps à perdre. Il s'agit cette fois de cyclisme. Cinq délégués, représentant la France, ont papabé durant quelques heures, à l'expiration desquelles ils ont pris la décision... de ne rien décider.

## ENCORE LE PROBLEME DE L'AMATEURISME !

Ainsi le statu quo l'emporte une fois de plus, et les prochaines assises du cyclisme international ne pourront qu'enregistrer ce nouvel aveu d'impuissance. Il ne faut d'ailleurs, d'aucune façon, critiquer ses auteurs. Posée comme elle l'est, la question ne saurait recevoir d'autre solution, si toutefois on peut ainsi qualifier l'attitude qui consiste à n'en avoir aucune.

Beaucoup plus logique apparaît la position des gens qui proposent, non de réformer l'amateurisme, mais de le supprimer. Elle a au moins le mérite de la clarté et de la netteté. Là on sait où l'on irait. Et la thèse est fort soutenable qui consiste à dire: ni amateurs, ni professionnels, mais des joueurs, des coureurs ou des athlètes.

Pour des raisons souvent exposées, et où le sentiment, on l'avoue, entre pour une large part, on est pour le maintien de l'amateur, à côté d'une catégorie honnêtement contrôlée et réglementée de professionnelle. Point de vue qui paraît conforme à celui des "debaters" de dimanche dernier. S'il en est ainsi, on énoncera une véritable lapalissade en affirmant que toute réforme basée sur l'idée qu'un amateur peut, sous une forme quelconque, recevoir de l'argent, pour pratiquer le sport, est absurde, et par conséquent irréalisable.

## Comment le boxeur Berlenbach, né muet, recouvrera la parole

Paul Berlenbach, qui fut champion du monde poids mi-lourds et pendant plusieurs années un des meilleurs hommes dans cette catégorie, était muet à sa naissance et recouvra miraculeusement l'usage de la parole à l'âge de huit ans, à la suite d'un accident bizarre.

Alors qu'il jouait dans la rue devant la maison de ses parents, à Long-Island (Etat de New-York), il vit un fil électrique brisé qui pendait sur le trottoir. Il s'en saisit, mais comme le courant n'était pas coupé, il reçut un choc terrible et... un cri sortit de sa bouche. La secousse avait rompu dans sa gorge un tendon qui, jusque là, l'avait empêché de parler.

## Le ski au Tom's Ski Club

Le grand tournoi de tennis sur table qui s'est terminé dimanche dernier a remporté un franc succès. En finale M. Pierre Poliquin a défait M. Emilien Beaudoin par le score de 51-49, 47-51, 51-49, 51-42. Roland Longtin, J. O. Juneau, M. Cooks et Roberts, représentants de l'Association de tennis sur table de la province de Québec donneront une très intéressante exhibition.

Dimanche le 10 décembre le club organise une partie de caries, suivie d'une sauterie et d'un "souper-panier". Les membres et amis sont cordialement invités.

Mercredi le 13 décembre au soir, premier grand rassemblement des skieurs et la température leur permet. Le président du comité sportif de concert avec l'instructeur Yvon Labelle promettent aux membres une agréable soirée qui se terminera par une danse.

## La Surdité est un Malheur

BEAUCOUP DE PERSONNES qui souffrent de surdité et de bruits dans la tête peuvent aller au théâtre ou à l'église, parce qu'ils se servent des acoustiques invisibles Leonard, qui ressemblent à de petits mégaphones s'appliquant parfaitement à l'oreille sans être vus. Pas de fils, de batteries ou d'appareils pour la tête. Ils ne sont pas dispendieux. Demandez le livret ou la déclaration assermentée de l'inventeur qui fut lui-même sourd.

A. O. LEONARD, INC. Suite 666, 78, 514 Ave. New-York

## VIENT DE PARAITRE

Le programme-souvenir du Tom's Club, qui a son chalet à quelques minutes seulement du Pont Vieu, à St-Vincent de Paul. Parmi les mille et une choses qui puissent nous y intéresser, nous dégageons le programme du comité d'organisations sportives pour la saison, que nous reproduisons tel qu'il apparaît:

19 nov. au 26 nov. Tournoi de Ping-Pong. Trophées.

13 décembre. Rassemblement des skieurs (mercredi).

23 déc. au 26 déc. Première excursion dans les Laurentides, à Mont-Rolland. Courses. Sleigh drive.

7 janvier. Rendez-vous au nouveau chalet de la montagne. (Sleigh drive) (Dimanche).

13 janvier. Pratique sur le saut. (Samedi).

14 janvier. Courses pour classification. Classes: Senior et Junior. Courses pour section féminine. (Dimanche).

17 janvier. Fête de nuit. (Sleigh drive, flambeaux, feux de joie. (Mercredi).

20 janvier. Concours de saut; classes Senior et Junior. Médailles en argent, don des directeurs. (Samedi).

21 janvier. Cross-Country, 1 mille. Section féminine. Trophées et médaille en argent.

21 janvier. Cross-Country, 2 milles. Classe Junior. Trophée et médaille en argent. (Dimanche).

28 janvier. Cross-Country, 4 milles. Classe Senior.

28 janvier. Course 3 milles. Classe Junior sur piste de 1 mille. (Dimanche).

28 janvier. Course de 1 mille. Section féminine, sur piste de 1/2 mille. Trophée, médailles, dons des directeurs.

3 février. Deuxième excursion dans les Laurentides, à Mont-Rolland. Courses. Sleigh drive. (Dimanche).

7 février. Sleigh drive habitant, suivi d'une réception du bon vieux temps au chalet. (Mercredi).

10 février. Pratique sur le saut, sous la direction de l'instructeur. (Samedi).

11 février. Cross-country, 10 milles. Réservé aux membres de la Canadian Amateur Ski Association. Trophée du Tom's Ski Club. (Dimanche).

18 février. Courses pour le championnat du club. Classe Senior: 5 milles. Classe Junior: 3 milles. Section féminine: 1 mille. Trophées. (Dimanche).

21 février. Finales des sports intérieurs. (Mercredi).

4 mars. Troisième excursion dans les Laurentides, à Mont-Rolland. Sleigh drive. Cross-country. (Dimanche).

11 mars. Partie de sucre annuelle. (Dimanche).

Nous félicitons la direction du Tom's Ski Club d'avoir pris l'heureuse initiative de nommer membres de son club, les rédacteurs sportifs des journaux de la métropole. C'est là une ligne de conduite que nous tenons à signaler. La direction sportive du "Petit Journal" profite de l'occasion pour remercier la direction du club de l'honneur qu'elle lui a fait dans la circonstance.

En causant avec... le Docteur Albert Jutras.

**"LE SPORT EST UN EXCELLENT DERIVATIF DES SOUCIS MATERIELS"**

**De nous déclarer dans une entrevue, l'ex-président du Cercle des étudiants canadiens à Paris. — L'équipe canadienne au Palais des Sports. — Le développement du hockey français.**

Il doit exister une Providence pour les reporters, car depuis que je demande des entrevues, j'ai toujours eu la chance de rencontrer sur le chemin de l'interview, des gens si aimables que je me crois gâté par le sort, quand je parcours les autres journaux, et que j'y lis les lamentations d'un tel au sujet des rebiffades qu'il rencontre sans cesse chez ses victimes. Décidément, il y a un dieu qui veille et ce doit être celui du sport!

Je n'avais jamais pénétré à l'Institut du Radium; il fallait qu'un médecin arrive de Paris pour que je m'y aventure. Etrange endroit pour y causer du sport!



Le Docteur Albert Jutras, homme de sciences et ami des sports, de retour d'un voyage d'études à Paris, et qui, pendant son séjour là-bas, fut pendant deux termes président du Cercle des étudiants canadiens à Paris.

En tout cas, le principal est que j'ai rencontré le Docteur Albert Jutras, qui arrive de Paris, et auquel on a déjà confié un poste important à l'Institut du Radium. L'entrevue fut agréable, d'abord, parce qu'un nombre de ses qualités le Docteur Jutras compte celle d'être affable, et qu'en plus, causer sport avec un médecin, on est presque sûr d'avance d'être bien compris. Le Docteur Jutras fut pendant deux termes président du Cercle des étudiants canadiens à Paris. Il fut élu au cours de l'automne de 1931.

**LES ACTIVITES SPORTIVES EN 1931**

Avec les concours d'autres étudiants, le Docteur Jutras constituait une équipe de hockey qui joua au Palais des Sports presque toutes les semaines. Cette équipe connut des succès plus que convenables dans ses rencontres avec des équipes autrichiennes, suisses, allemandes, tchéco-slovaques, etc. Parmi les membres de cette équipe on remarquait les noms des Docteurs Paul Bourgeois, Jean Tremblay, Lionel Grosjean, Vanasse (étouffe du club), Pelletier, Morin et Richard, revenus de Paris pour la plupart. Comme les frais d'équipement étaient très élevés, nous expliqua le Docteur Jutras, nous expliqua le Docteur Jutras qui a d'emblée enthousiasmé les étudiants devant aller à les couvrir, il fallut dissoudre cette équipe. Sa formation avait eu pour but, en outre l'utilité pour des jeunes gens dans la force de l'âge de faire de l'exercice physique, de les distraire sainement.

**LA SAISON 1932-33**

On remit sur pied une autre équipe pour la saison suivante, mais ses activités furent plutôt restreintes. Somme toute, pour les deux saisons suivantes: le hockey ne fut pas chez nos étudiants canadiens à

Paris, ce qu'on l'avait rêvé. Ce sport qui a d'emblée enthousiasmé les Français, prend chaque année, à Paris surtout, une envergure considérable. On fait venir comme vous le savez, des joueurs canadiens qui font là-bas figure de champions. Le niveau du hockey est très élevé actuellement en Europe. La deuxième raison, ce fut la limitation des ressources financières.

**LE DEVELOPPEMENT DU HOCKEY EN FRANCE**

Le Docteur Jutras prétend, et nous le croyons, que dans cinq ou six ans, le hockey français se sera développé au point que Paris réclamera le droit de participer aux joutes de championnats contre les équipes canadiennes et américaines. Si, actuellement, les Français doivent avoir recours à l'aide d'étrangers, notamment des Canadiens, pour alimenter leurs équipes, c'est qu'on ne jouit pas à Paris comme en Suisse ou en Autriche, et encore moins comme dans l'Amérique du Nord, d'un climat qui permette les patinoires en plein air, pas plus que de la glace permanente dans les arénas. Les Canadiens, dans les autres manifestations sportives, se contentaient d'assister en spectateurs. Il ne faudrait pas avoir l'idée de comparer ces joueurs étudiants canadiens avec des joueurs comme Morin, Cadorette, Moussette et Ramsay, qui leur sont bien supérieurs, et qui ont pour mission de faire honneur aux Canadiens de l'autre côté. Les étudiants, eux, ne jouent au hockey que pour se distraire et s'amuser.

**"CE QUE JE PENSE DES SPORTS"**

Nous ne pouvons mieux terminer ce bout de causette qu'en demandant au Docteur Jutras ce qu'il pense du sport en général. Et c'est à l'instar du Docteur Pauchet, dont plusieurs ont dû lire les conseils précieux, dans son livre intitulé "Le secret du bonheur", que le Docteur Jutras nous parla du sport dans les termes les plus favorables: "Je considère, nous disait-il, que les sports sont absolument nécessaires, non seulement aux étudiants et aux jeunes gens, mais aussi à l'homme mûr".

"Plus on avance en âge, plus on devrait se livrer au sport. Les Grecs qui avaient de l'esprit et le goût du beau, considéraient les sports aussi nécessaires à la culture générale que les lettres, la philosophie, les beaux-arts ou les sciences".

"Le sport", ajoute le Docteur Jutras, "est un dérivatif excellent, une évacuation reposante de la besogne quotidienne et des soucis matériels. Rien n'est plus indispensable à l'équilibre des sédentaires, mais ce n'est pas tout, il vaut autant pour l'hygiène morale que pour l'hygiène physique. Le sport se montre très éducateur non seulement parce qu'il permet des rencontres agréables et révélatrices entre jeunes gens de pays étrangers et de mentalité différente, mais surtout parce qu'il développe chez la jeunesse, l'esprit de lutte, de combativité, d'honnête émulation dans les règles de la courtoisie et de la meilleure camaraderie. Il forme la volonté, il apprend le travail d'équipe, le sacrifice individuel au profit commun; il force à sourire dans la tristesse de la défaite, il fait connaître la volupté du triomphe".

Merci, Docteur. Un tel témoignage de la part d'un homme de sciences est toujours précieux pour la cause que nous avons à cœur, à savoir: la santé par l'hygiène, et le bien-être par la culture physique, le sport et tout ce qui distrait l'esprit et repose le corps.

**Club de hockey L'Épiphanie**

Le club de hockey L'Épiphanie réorganisé cette année sous une nouvelle direction ouvrira sa saison le 17 décembre. Sous la gérance du Dr Chs-Ed. Germain, le club promet à ses partisans une saison fructueuse en belles et intéressantes parties. Le gérant nous ménage de nombreuses surprises au cours de l'hiver.

Libre le dimanche, le club L'Épiphanie serait prêt à recevoir tout club amateur. Dr Chs-Ed. Germain, L'Épiphanie, Co. L'Assomption.

**En visite aux Etats-Unis**



Pierre Wiertheimer, un des plus populaires turfmen parisiens, vient d'arriver aux Etats-Unis. On se souvient probablement que c'est en 1924 que Wiertheimer amena son cheval, "Epinard", pour le faire courir contre des étouffes du turf américain.

**AVEC LES NOUVELLES RECRUES**

**Bowman et Riley semblent être les plus sensationnels. — Jean Pusie.**

Jusqu'à date, "Scotty" Bowman, vaillante défense des Sénateurs, s'est révélé la meilleure des recrues. Bowman est à tout considérer le seul amateur à faire parler de lui dans les manchettes des journaux, cette année. Bill McKenzie fait bien avec les Maroons, mais il a encore graduellement du chemin à faire. Son avancement a beaucoup contribué à restreindre ses possibilités, sur un compte bien qu'il r. tombera sur pieds car il possède de l'habileté naturelle. Jack Riley, qui a déjà eu de l'expérience comme "pro", a brillé parmi ceux qui sont montés. Riley est dur travailleur, possède un crochet qui rappe juste, et il promet beaucoup. Jean Pusie, évidemment, fait le sujet de toutes les conversations, mais a valeur comme joueur de hockey a été mise dans l'ombre par ses qualités à jouer un peu pour la galerie. Conn et Picketts, des Américains, sont meilleurs qu'on aurait tout d'abord cru qu'ils seraient, comme nouveaux venus, pour leur première année. Coulter, des Hawks, qui n'en est pas à sa troisième saison, mais bien à sa deuxième, comme défense, est probablement la meilleure défense parmi les nouvelles recrues de l'année. Plus ça va, plus il y a du bois à fendre, c'est du moins ce que les amateurs du hockey ont été à même de constater ces dernières années. Et à quelques exceptions près, ils sont assez rares ceux qui ont su faire leur marque, pour cette raison bien simple que la plupart des amateurs aiment mieux d'habitude être rois dans leur petit domaine, que de faire la queue sur le rang des salariés. Il semble aussi dur de se faire une réputation de bon joueur que de se gagner un bon salaire.

**Il lance un défi à la danse**

Tom Hogan, danseur professionnel de réputation nous écrit pour nous apprendre par la voix des Muses, qu'il lance un défi à quiconque voudra le relever, dans le sport — puisqu'il faut appeler les choses par leur nom — de la danse. Malheureusement, Hogan nous écrit en anglais, et en vers par-dessus le marché. Le défi est tout de même là, et les intéressés peuvent en prendre note.

**Marcel Thil va-t-il abandonner la boxe et devenir professeur?**

Ce bruit ayant couru récemment, Taitard a déclaré: "Rien n'est encore fait de définitif à ce sujet. Marcel a reçu trois propositions pour devenir directeur de salles de culture physique: la dernière en date émane d'un mécène qui lui offre la direction d'une salle de culture physique et de boxe en plein Paris.

"Ce qui est certain, c'est que dans un an ou deux, les circonstances en décideront, Thil abandonnera la boxe et prendra certainement une salle pour y former des jeunes. Mais je vous le répète, rien de conclu pour le moment".

**POTINS DE CRAPAUD**

M Côté, du club Montréal, est toujours mécontent de voir ce que les clubs de la partie ouest lui ont fait au commencement de la ligue en lui démantibulant son club de joueurs tel, que Desroches, Claude, à souhaiter que la prochaine saison de ligue lui sera plus chanceuse.

"L'homme du jour" le plus occupé en ce moment est bien M. A. Marleau du club Cartier, car il a des parties arrangées pour presque deux mois d'avance. Souhaitons-lui de développer ce sport de la manière dont il l'a entrepris.

On me rapporte qu'un certain M. Trudel, du club Les Amis Choisis qu'on appelle le Père Crêpe est toujours chanceux au Romain 500. La seule chose que j'ai pu apercevoir de sa chance, est que, quand il commence à jouer il allume sa pipe et commence à boucaner tout ce qu'il a devant lui comme ceci les joueurs ne vont plus rien et c'est comme ceci qu'il gagne ses parties.

**Le A. Dubois**

Dimanche dernier, le club A. Dubois ouvrait sa saison en remportant une éclatante victoire sur l'équipe de l'Ecole Normale Jacques-Cartier: 3 à 0. P. E. Houle, R. Harel et W. Légaré furent les compteurs. Le club A. Dubois félicite l'Ecole Normale Jacques-Cartier pour leur bel esprit sportif et leur grande hospitalité. Noms des joueurs: Côté, R. Houle, L. Larose, P. Légaré, R. Harel, P. E. Houle, R. Chartrand, R. Chayer, J. Rhéaume, W. Légaré et L. Boullanne. Le A. Dubois lance un défi à tout les clubs amateurs juniors de la ville et de la province.

Pour toutes informations, s'adresser à Jules Héaume, 2340 rue Montgommery ou à Chérier 5391.

**Primo Carnera en difficulté avec le fisc italien**

TURIN, 9. — Le champion du monde Primo Carnera, qui s'est abstenu de faire au percepteur la déclaration à laquelle sont astreints tous les célibataires, a été condamné à une amende de 150 livres.

**Le Choix des meilleurs pros et amateurs**

Les meilleurs joueurs de hockey manifestent une préférence marquée pour les Equipements de Chaussures et Patins C.C.M. Vous ne sauriez vous tromper en imitant leur exemple. Et quel que soit le prix que vous paierez, vous aurez l'assurance d'obtenir des patins et chaussures de conception, fabrication et qualité C.C.M. authentiques, en même temps que le maximum de valeur pour votre argent.

**EQUIPEMENTS de CHAUSSURES et PATINS C.C.M.**

**ARLINGTON CYCLE & SPORTS LIMITED**

1194 rue UNIVERSITE L'anc. 6774

Chaussures pour le hockey et le patin garanties et rivées à la machine avec les patins C.C.M. Enfants, point. 11 à 13: \$3.45  
Hommes, pointures 12 à 2 \$3.45 Garçons, pointures 1 à 5: \$4.25  
Femmes ... \$4.50 Professionnels ... \$7.50  
Prix spéciaux pour uniformes de clubs de hockey.

**ACHETEZ VOS PATINS C.C.M. — CHEZ —**

**THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL**

Articles de Sport au thème, rue University

**Ou au magasin TECO, rue Ste-Catherine Est**

**Assortiment complet de patins C.C.M. EN VENTE CHEZ**

**Dupuis Frères**

Rayon du Sport au Sous-Sol

**865, rue STE-CATHERINE EST — PL. 5151**

**OUI, nous vendons les patins C.C.M. ET AUTRES ACCESSOIRES DE SPORT D'HIVER**

**Pinet & Jarry**

**7413 rue ST-HUBERT. Tél. Dollard 1197-1198**

## Les joueurs de baseball s'organiseraient en union!

On voudrait, entre autres choses, que le baseball ait son code du NRA comme toutes les autres industries. — Plusieurs vedettes seraient en faveur du mouvement, surtout pour la question des salaires.

Dans les salles spacieuses des clubs de chasse, en regardant comment se fait la bière dans quelques brasseries, même dans les salles de billard et dans les salles de pool, les joueurs de baseball se réunissent, de façon non officielle, pour discuter sérieusement de la première occasion qui se présenterait pour organiser une union.



BABE RUTH.

Parmi les intéressés, on remarque des étoiles des ligues mineures qui ont vu leur salaire réduit à \$100 par mois avec \$2.00 par jour d'allocation pour le boire et le manger, des héros des ligues majeures qui ont dû subir des diminutions de \$5,000 à \$10,000, les forçant à abandonner leur automobile et un ou deux serviteurs.

Le baseball est encore une grosse organisation qui comprend des placements et des assistances pour des millions. On fait remarquer que l'on peut se servir du même code qui s'applique aux affaires de théâtres.

"Le baseball est une industrie qui, je crois, serait bienvenue par le général Hugh Wilson pour être contrôlée par un code, comme toutes les autres le sont dans le pays. Il se peut même que le code soit préparé à la prochaine réunion des propriétaires de clubs". C'est ce qu'a



LOU GEHRIG.

déclaré M. William-P. Farnsworth, assistant administrateur du NRA. Ce dernier a ajouté qu'il croyait que l'on devrait donner aux joueurs le droit de se former en union. Ce principe ferait disparaître, croit-on, l'ère de la misère et les difficultés des "holdouts". Il a ajouté qu'il croit que "ce serait un beau geste de la part des ligues majeures de venir d'elles-mêmes s'abriter sous un code et si elles en ont un, les ligues mineures demanderaient probablement à les imiter immédiatement".

Un code servirait à régler la discussion au sujet du salaire de Babe Ruth, discussion qui aura certainement lieu, le printemps prochain. Les experts rappellent que Ed. Roush, qui eut un malentendu avec les New York Giants, s'est vu refuser le droit de traiter directement lui-même et il dut passer un an à la ferme d'Indiana. Si le code était en vigueur, un tel exemple ne se répéterait pas.

### QUELQUES VEDETTES

Wesley Farrell, Babe Herman, Hack Wilson, Al Lopez, Burleigh Grimes, Dizzy Dean, Earl Averill, Lou Gehrig sont les quelques vedettes, entre autres, qui pourraient être à la tête du mouvement en faveur d'une union chez les joueurs. On les a, maintes fois, mentionnés comme candidats idéals pour diverses raisons bien connues.

Herman, Farrell, Wilson, Lopez et Averill sont des "holdouts" en puissance. Lopez a vu son salaire diminué par le club Brooklyn, l'an dernier, bien qu'il ait eu une des meilleures saisons de sa vie. On l'a considéré parmi les dix joueurs les plus utiles et il n'y a pas de doute

complètement à la merci des propriétaires. C'était bien, autrefois, alors que l'on rencontrait de véritables sportsmen comme Garry Herrmann et d'autres de son calibre dans le jeu. On nous traitait bien.

"Il s'agissait d'un sport pour eux, une marotte. Maintenant, il y a dans le jeu un groupe de requins, de banquiers, d'experts en finances, d'ex-vendeurs d'autos, des anciens marchands de meubles et que d'autres encore. C'est un crime que de mettre un groupe d'athlètes à leurs pieds pour leur dire: "Vous allez prendre tant et si vous n'êtes pas satisfaits, nous allons vous mettre au ban".

"Lorsque les unions commencèrent dans les aciéries, il y a déjà longtemps, des révoltes éclatèrent lorsque les propriétaires essayèrent de briser les groupes en annonçant qu'on les mettrait au ban. Maintenant, nous sommes supposés être des gens civilisés qui ont droit de traiter d'égal à égal. Ce vestige de la féodalité doit disparaître".

## SUR PAPIER, L'ASPIRANT LE PLUS LOGIQUE POUR CARNERA EST... JACKIE BROWN

Ne croyez pas à une galéjade: l'aspirant le plus qualifié de Primo Carnera, champion du monde de boxe des poids-lourds — et même super-lourds — est Jackie Brown, qui détient le titre correspondant dans la catégorie des poids-mouche!

La démonstration en a été faite par notre confrère anglais "Boxing", de façon tout à fait sérieuse, en se basant uniquement sur des résultats officiellement constatés. Suivez plutôt cette énumération: Carnera (lourd) a été battu par Stribling (lourd), Stribling par Schmeling (lourd), Schmeling par Daniels (mil-lourd), Daniels par Moody (moyen), Moody par Harvey (moyen), Harvey par Johnson (moyen), Johnson par Hood (mil-moyen), Hood par Mason (léger), Mason par Rose (léger), Rose par Foreman (léger), Foreman par Tartleton (plume).

Tartleton par Volante (plume), Volante par Parker (plume), Parker par Hyams (plume), Hyams par Corbett (coq), Corbett par King (coq), King par Thackeray (coq), et enfin Thackeray par Brown (mouche).

Ainsi, le match qui, sur le papier, s'impose serait celui opposant les 110 livres du minuscule Jackie aux 250 livres du gigantesque Primo.

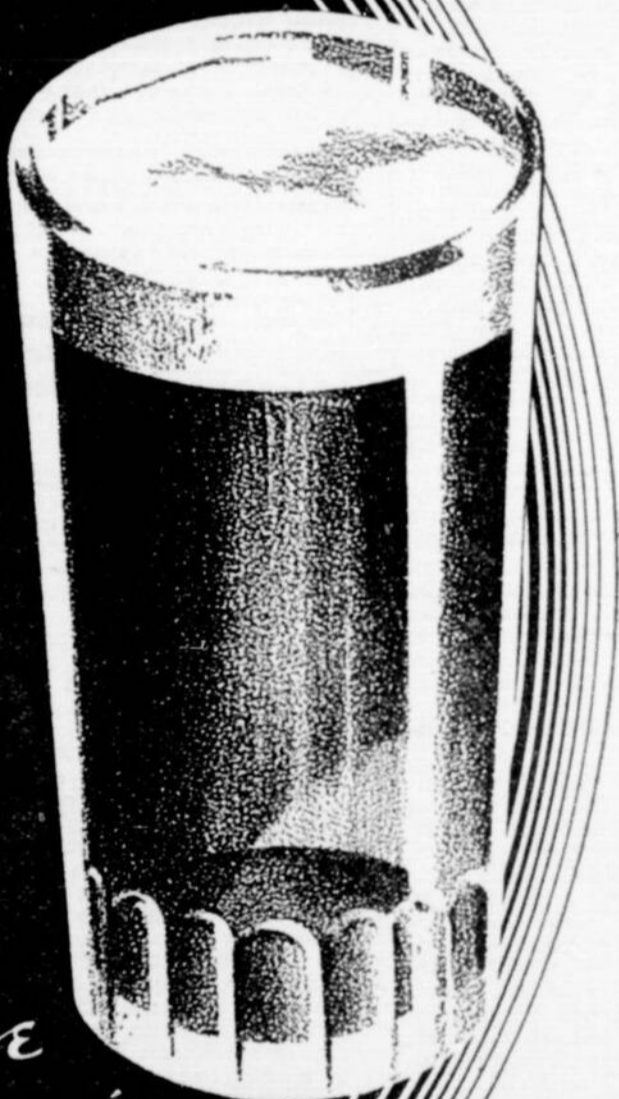
Sur le papier seulement...

### Burleigh fini, au contraire!

Des rumeurs de New Haven, Mo., veulent que Old Burleigh ne soit nullement d'accord avec le sentiment général des gens qui voudraient que sa carrière soit finie, comme lanceur de la ligue majeure. C'est un peu ce que pense Babe Ruth, à son instar, vis-à-vis la rumeur de la fin de sa carrière dans le baseball.

CE QUI SE BOIT ENTRE HOMMES!

LA  
BIERE  
la plus  
moelleuse  
jamais brassée



MOLSON'S  
EXPORT

Excellente dans un grand verre... excellente dans un petit verre... excellente de quelque façon que vous la preniez... telle est la MOLSON EXPORT, la préférée des connaisseurs. Elle stimule sans jamais déprimer!

# LE JIU-JITSU ET SON ART

### Aux Etats-Unis. — Comment mourir. — Le but du Jiu-Jitsu.

Le "Petit Journal", dans son édition du 17 septembre, donnait à ses lecteurs une preuve de la bonne organisation de notre police locale, au point de vue athlétique surtout, en publiant une vignette intéressante de quelques-uns de nos hommes, en train de pratiquer les prises de la lutte appelée le Jiu-Jitsu. Nous reprenons ce sujet sur lequel nous n'insisterions, à notre avis du moins, jamais assez. Car la technique de cette lutte japonaise nous révèle des secrets de la plus grande utilité.

**AUX ETATS-UNIS**  
Le Jiu-Jitsu, sport oriental, semble envahir les Etats-Unis, et un rédacteur sportif américain écrivait justement à ce sujet récemment : "S'il vous arrivait de passer vis-à-vis du numéro 174 Broadway, un bon soir, à New-York, et que vous entendiez par hasard des cris de personnes qu'on étouffe, ou qu'on semble tuer, n'allez pas appeler la police, car ce ne sont là que les gémissements de jeunes Japonais qui pratiquent l'art difficile du Jiu-Jitsu".

Nous autres Canadiens, qui nous laissons parfois ému par la vue excitante de deux hommes qui se labourent le torse, qui se tordent les ortels, ou encore frappent le matelas à grands coups de main, sous la prise apparemment cruelle d'un adversaire de lutte, nous li-dons quelquefois dans le coin d'une page sportive un compte rendu où il est question de ce que le rédacteur appelle les "beaux points" ou de l'Art de la lutte, il semble que si nous tombions quelque bon jour en face d'une arène de luteurs japonais, nous serions déçus. Car il appert que ces fameux "points" et cet "art" de ces forts-à-bras comptent beaucoup plus chez nos luteurs que la victoire.

**"COMMENT ETES-VOUS MORT?"**  
C'est la mentalité japonaise, exprimée bien humblement par un poète japonais. Il ne s'agit pas pour eux de mourir, peu leur importe, c'est la façon dont ils meurent qui compte.

Vous n'êtes pas sans ignorer les trucs du Jiu-Jitsu. Vous savez par exemple, qu'il s'agit de mater votre adversaire en l'enserrant dans une

sur laquelle se disputerait un beau combat de boxe, au moment où l'on des boxeurs en position de défaite son adversaire par un k.o. magistral, se contenterait de faire la courbette, et de dire à son inférieur, comme au temps de la guerre des Deux Roses : "Maintenant que vous reconnaissez ma supériorité j'ai atteint mon but. Je m'arrête là. Je t'ai vaincu moralement, cela me suffit". Si telle chose se produisait, on ne verrait pas un chat au Forum au combat suivant, et il n'y aurait rien de surprenant à cela.

C'est pourtant ce qui caractérise la lutte japonaise de Judo ou de Kendo. Il s'agit de prouver ses capacités et de se laver ensuite les mains du reste. Vous êtes peut-être portés à croire que c'est facile et surtout commode, mais une seule rencontre avec M. H. Suzuki vous démontrerait que c'est au contraire très compliqué et que c'est surtout une bonne occasion de prendre de l'exercice.

**LE BUT DU JIU-JITSU**  
Et voici à ce sujet ce que pense le professeur Iwata : "Le but du Jiu-Jitsu, déclare-t-il, est le développement de la capacité individuelle pour l'expression du courage, de la grâce, de la force et du pouvoir par la parfaite union du corps avec l'esprit. Et il doit exister nécessairement un développement de grâce, car à moins que le coup soit porté dans la position propice, le résultat n'est pas toujours satisfaisant". Et il faudrait avoir le plaisir, comme nous l'avons déjà eu d'assister à une rencontre entre M. Iwata et M. Okochi, ou avec M. H. Kawada pour s'en convaincre. Le fait est tout de même là, et il convient d'y croire.

**CE QUEST LE COMBAT**  
Voici un peu comment procèdent nos athlètes japonais. Le corps revêtu d'armure, et munis du ch'ku-to, les combattants avancent dans l'arène, se saluent, et se mettent "Uiko" sur la défensive, en face l'un de l'autre. Ils tiennent le ch'ku-to droit en face d'eux-mêmes. Le combat commence. Ils s'élançant l'un sur l'autre, croisent le bambou, et soudainement, un coup fait résonner l'armure toute entière. S'il se fut agi d'un sabre ou d'une épée, la victime eût revêlé en morceaux. Les combattants crient, les spectateurs sont silencieux. Ils reviennent à la charge,

autres coups de ch'ku-to qui retombent sur la tête de l'un des adversaires avec un bruit effroyable. La victime crie : "Touché !" Ils se séparent alors, se font la courbette, reculent de quelques pas et se saluent de nouveau. Et cette dernière salutation marque la fin du combat.

Tout cela nous fait penser à une séance d'escrime, où l'élégance, la gentillesse rivalisent avec l'adresse et l'esprit d'à-propos des combattants. Mais comme il y a loin de la coupe aux lèvres, nous nous permettons de terminer, en disant qu'il est encore dans le néant le jour où on fera la courbette devant un adversaire, ici à Montréal, avant de lui asséner un coup de bambou sur la tête !



Comme on peut le voir par cette vignette, le Jiu-Jitsu, quand on possède tous les secrets de son art, peut être d'une utilité incontestable, pour mater un adversaire, le terrasser, ou le "mettre sous clé", pour parler comme les Français.

## Billet du sport LE SPORT EN L'AN 2000

Le sport, qu'un rédacteur sportif français définissait assez originalement : "La meilleure des aristocraties" est appelé à évoluer dans le temps, beaucoup plus rapidement que nombre d'autres éléments. C'est pourquoi dans un effort d'imagination que j'avoue pénible, j'essaie, à l'instar de Jules Verne, d'en déterminer les grandes lignes, pour l'an 2000.

Il est permis de croire qu'à cause des moyens de transport très rapides que l'on connaîtra alors, le sport jouira d'une popularité considérable. On sautera dans un avion pour se faire transporter, à 500 à l'heure, aux parties de la série mondiale, aux Etats-Unis. On s'assoiera au volant d'une voiture minuscule qui nous déposera avec la rapidité de l'éclair, sur un champ de course populaire. Plus de dépression ! On comptera dans une arène beaucoup plus grande que celle du Forum actuel, des assistances de 200,000 personnes. Et les Vieux de la Vieille pourront reconnaître dans les galeries de spectateurs, les enfants de Pete Sanstol, de Kid Chocolate, ou de Canzoneri, si toutefois ils prennent femme... Il est probable aussi qu'on jouera au hockey dans un amphithéâtre immense, entouré de loges circulaires, dans lesquelles prendront confortablement place, sur des chesterfields ou meubles du temps, des dames en grande toilette, des gros messieurs en haut-de-forme.

Le baseball, si on le joue encore, évoluera au centre d'un immense amphithéâtre comme au Colisée du temps des Romains, un peu sur le modèle de celui que vient de faire construire à Rome, le grand Mussolini. Les circuits seront des plus intéressants, la balle parcourra des milles avant de toucher terre... ah ! quel bon temps !

Les femmes auront leur salle de lutte, de sorte qu'après s'être poudré le nez, et parfumé l'arrière des oreilles, on verra devant une salle comble, deux femmes poids-légers ou lourds, se tirer les cheveux, en face d'un arbitre perplexe. Les cheveux courts redeviendront forcément à la mode. Je ne saurais en prédire autant pour la boxe, je ne suis pas féministe à ce point... personne du reste saurait m'en blâmer.

On patinera probablement aussi sur d'immenses pistes ouvertes, construites sur le toit d'un gratte-ciel, si toutefois les gratte-ciel existent encore dans le temps, et ma foi, on pourrait bien jouer au rugby sur les transatlantiques, tout sera alors si grand, si extraordinaire qu'il ne faut d'avance, se surprendre de rien !

En attendant, messieurs, je tire à mes descendants ma plus profonde révérence, car je n'aurai jamais, l'en suis sûr, le plaisir de pouvoir vérifier mes faits et dire d'aujourd'hui

En l'an 2000, tous calculs faits, j'aurai exactement, dans le fond de ma tombe, quatre-vingt-dix ans... Dieu qu'il fait froid !

Jean SAIRIEN

### Le Laurier

La saison du club de raquetteurs Le Laurier bat son plein. Le club a été avec éclat la Sainte-Catherine. La neige fait son apparition, des sorties en raquette sont prévues sous peu. Il est encore temps de se joindre au club. Des amusements se rapportant à la raquette et quelques soirées sociales sont au programme.

Tous les dimanches en matinée et soirées le local est ouvert aux membres, tous les jeux leur sont disponibles. Pour plus d'informations, Armand Couillard, secrétaire, 4527 rue Garnier, AMherst 9662

### Sept rencontres de lutte, à Verdun, demain soir

Pas un amateur du beau sport qu'est la lutte ne devrait manquer d'assister à l'intéressante séance de lutte qui sera offerte demain soir à 8 hrs 30 à la salle Légion, rue Verdun, près 1ère avenue.

Le programme comprend 7 combats, avec une semi-finale et un combat pour le championnat poids-moyen de la province entre Paul Lebrun qui aura comme adversaire le rude Bob Steele, de Verdun.

Voici les rencontres au complet : 15 minutes ou 1 chute : Geo. Barnay vs Antoine Goudreau; 15 minutes ou 1 chute : Rémi Lacroix vs Geo. Ouellette; 15 minutes ou 1 chute : Jack Renaud vs Young Deglane; 15 minutes ou 1 chute : Emile Casavant vs Rod. Turcotte; 15 minutes ou 1 chute : J.-Paul Léonard vs Armand Colas; 45 minutes ou 1 chute : Paul Lortie vs John Carrochia; finale 2 dans 2 à finir : Bob Steele vs Paul Lebrun.

Les autobus Verdun-Atwater conduisent directement à la salle.

# HISTOIRES DROLES DU SPORT

### L'idée de changer les noms des amateurs de la boxe, remonterait à Pollux.

Rien de nouveau sous le soleil ! Quand on voit ces jeunes Italiens, Lithuaniens, Allemands, ou Juifs battre des mains dans l'arène de la boxe sous des noms d'emprunt irlandais, et cette myriade de "Youngs" ou de "Kids", etc., tout cela nous vient comme un héritage des anciens boxeurs. Cela date du bon vieux temps qui marqua avec Cestus la naissance du pugilat.



Le vieil Homère, qui fut le premier à traiter de la boxe, nous parle de "Polydeuces", aux gros poings, et du frère d'Hélène de Troy. Et ce même Polydeuces, on le connaissait dans l'arène que sous le nom de Pollux. Alors, si vous vous souvenez un peu de votre mythologie, vous retracez que "Kid" Pollux battit finalement Anycus, fils de Neptune, qui s'était du reste déjà fait faire la leçon pour avoir au travers de son chapeau, lancé des défis aux étrangers, avec le Cestus.

Au milieu du 18ème siècle, Bill Stevens remporta le championnat sous le nom d'emprunt : "The Nailer". Tom Johnson, un autre immortel du temps, fut baptisé Thomas Tackling. Le fameux "Big Ben" qui faisait cesser de marcher les montres des autres, naissait sous le nom de Ben Brain. Tom Spring, champion du premier quart du 19ème siècle, s'appelait réellement Tom Winter.

Yankee Sullivan, un autre Anglais, que plusieurs appellent le premier poids-lourd d'Amérique dans les "40's", s'appelait Frank Ambrose, et naquit en Angleterre.

FANTAISIE

## LE HOCKEY : ART LEGER

### Helen Wills à l'entraînement

**SAN FRANCISCO, 9.**—Pour la première fois depuis sept semaines, Mme Moody-Wills est sortie hier. Quoique pas très valide et ne marchant qu'à l'aide de son bras, Mme Moody-Wills a déclaré :

"Je vais un peu mieux, mais je ne sais pas encore quand je pourrai paraître à nouveau sur un court. Toutefois, les docteurs m'ont assuré que dans trois mois, si je ne commets aucune imprudence, je pourrai reprendre l'entraînement".

En raison de ses grandes qualités athlétiques, on espère dans les milieux tennistiques américains que la plus grande championne de tennis, après Mlle Suzanne Lenglen, pourra reprendre sa place dans le tennis féminin mondial.

Je les ai vus. Ils ont fait passer sur ma figure, sur mes mains, le vent froid de leur sillage. Je pense qu'ils viennent à peine de se poser à terre par la tangente, telles des divinités ailées ayant reçu des foudres explosives soudainement... La gravitation a donc perdu ses droits? C'est un vol confus d'existence plus légère, d'un autre monde, un vol gracieux au ras de la surface glacée.

Un vol ? Oui, avec ses amples parenthèses, ses frémissantes reprises en hautes notes, sa course large, étendue et plane.

Non, Mercure ne fit jamais mieux. Jamais volonté humaine ne se localise avec plus de précision qu'en cet arrêt net, les pieds soudés sur place, pris en quelque étau invisible.

Le jeu passionné. C'est de la vie en un raccourci-éclair. L'action s'écoule le sol d'une fulgurante vitesse. L'attention du spectateur est toujours en retard sur le point réel, indéfinissable, insaisissable à l'esprit.

Un cri. Le gardien a renvoyé la rondelle à distance. La rondelle fuit éperdument au bout d'un bâton comme un animal affolé par sa propre destinée.

Pourquoi mon esprit a-t-il fait, lui, le rapprochement de la feuille éparée au carreau de l'ouragan?

Pourquoi ai-je pensé que ces hommes, légèrement silencieux et rapides, venaient d'être arrachés à un olympisme pour nous donner une courte leçon de la volonté et de l'adresse prises au piège de l'admiration ?

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Lancet

**SWEET CAPORAL**  
Cigarettes

LES  
**"MAINS DE POKER"**  
SONT INSÉRÉES DANS LES PAQUETS DE  
**CIGARETTES**  
**SWEET CAPORAL**

**10 pour 10c    20 pour 20c    25 pour 25c**  
et en boîtes plates métalliques de 50 pour 50c

A LA CONFERENCE DU DESARMEMENT



Le barbier.—La barbe, monsieur?  
Le client.—Non, les cheveux.

CHACUN SON POINT DE VUE

—Ah! Monsieur, les affaires reprendraient si nous avions un dictateur!  
—Vous êtes fasciste?  
—Non... Je suis fabricant de chemises de couleur...

UN ACHAT UTILE

Boby, six ans, va avec sa maman dans un magasin pour y acheter ses premières bretelles. Une date dans sa vie. On sert Boby, et la demoiselle vendeuse, après avoir fait un petit paquet, demande aimablement:  
—Et avec ça, madame?...  
Alors Boby se redresse fièrement:  
—Avec ça, mademoiselle, je vais attacher mon pantalon.

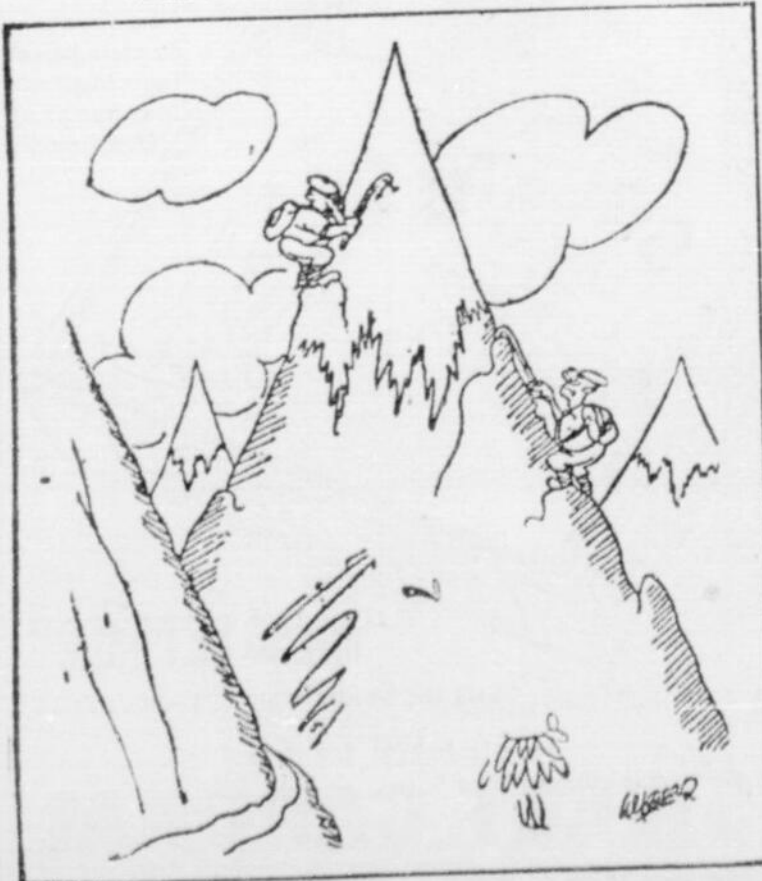
INHUMATION PREMATUREE

Si cette histoire n'est pas vraie, elle mériterait évidemment de l'être. Dans un petit village canadien, on vient de transporter un mort au cimetière. Au moment de descendre le cercueil dans la fosse, les fossoyeurs croient entendre que des coups sont frappés contre les parois du cercueil. Ils font part de leur observation au bedeau. Celui-ci, sceptique, consent à écouter, pour en finir. Et il est obligé de se rendre compte que les coups redoublent et deviennent fort nets. Gros émoi parmi les bonnes gens du cortège. Tout le monde a peur et voudrait s'enfuir. Pourtant il faudrait agir. Mais comment? Enfin, le malheureux bedeau a une inspiration. Il toque, à son tour, du doigt contre la bière, se penche et murmure:  
—Pardon, vous désirez quelque chose?

JUDISH-AL-KEMITI

L'empire britannique a, pour trancher certains conflits qui peuvent se lever entre les pays qui le constituent, une Cour suprême, le "Judicial Committee", qui siège à Londres. Ce comité judiciaire a quelquefois à connaître de conflits religieux, notamment lorsqu'il s'agit des innombrables sectes de l'Inde. Le tribunal de Calcutta avait tranché récemment un de ces débats. La secte battue, mécontente, comptait un vieux prêtre qui avait vaguement entendu parler de la Cour de Londres, et qui parvint à s'y adresser. L'arrêt précédent fut cassé. Des Anglais félicitèrent le vieil Hindou sur ses connaissances juridiques, et ne furent pas peu étonnés de s'entendre répondre avec onction:  
—Le roi d'Angleterre, empereur des Indes, est un grand prince... Mais il tremble comme un enfant devant le dieu Judish-al-Kemiti.  
"Le dieu Judish-al-Kemiti a fait pour nous un miracle. Que son nom soit loué..."

LES DANGERS DE L'ALPINISME



Le guide.—L'explorateur Gibson s'est tué sur cette montagne.  
L'alpiniste.—Est-il tombé dans le précipice?  
Le guide.—Non. Il s'est assis sur la pointe.

La minute Gaie

Lendemain de "sweepstake"

—Allo, l'Agence Machin! Oul? Eh bien! vendez terrain en Espagne... bâtissons château plus tard...!

Prix de gros

Le démonstrateur (ouvrant fièrement la portière de la minuscule conduite intérieure). — Ce modèle, monsieur, a un succès fou. On nous en commande par douzaines.  
—Ah! Et combien la douzaine?

Vente au détail

—Je veux acheter du charbon, m'sieur.  
—Combien en veux-tu?  
—Oh! un petit bout me suffira: c'est pour écrire "grosse folle" sur la porte de la voisine.

Les belles chansons

—Votre femme n'a jamais essayé de chanter quelque chose à votre bébé, quand il crie ainsi?  
—Oui, oul...  
—Et?  
—Et les voisins ont fait dire qu'ils préféreraient que l'enfant crie!

Chapeaux modernes

Monsieur.—Chaque fois que tu mets ce chapeau, je ne peux m'empêcher de rire, tellement il est ridicule!  
Madame.—Eh bien! tu n'auras qu'à le regarder quand on te présentera la facture de la modiste!

Renseignement

L'automobiliste.—Combien de temps d'ici à Saint-Hyacinthe?  
L'habitant.—Le temps de fumer trois pipes.  
L'automobiliste.—Mais nous ne fumons pas.  
L'habitant.—Dommage! j'ai jamais compté autrement.

Polygraphe

—En vérité, je me demande, mon cher maître, comment vous pouvez écrire tant de livres, sur tant de sujets différents. Je vous croyais spécialisé dans la neurologie?  
—Justement. C'est quand je veux me faire une opinion sur un sujet qui m'est totalement étranger que j'écris un livre sur ce sujet...

Oeufs frais!

La cliente (sur le marché Bonsecours). — Sont-ils bien frais, au moins, vos oeufs?  
La marchande.—S'ils sont frais, ma petite dame? Ah! bonne mère!... Ils le sont tellement que la pauvre poule qui les a pondus, tout à l'heure, n'a pas encore eu le temps de s'apercevoir qu'on les lui avait pris.

Prudence

—Comment, ma chérie, tu as déjà renvoyé la nouvelle bonne?  
—Il le fallait bien. Elle aurait tout brisé.  
—Je me demande, par exemple, ce qui te permettait de formuler une semblable hypothèse?  
—Ce n'était pas une hypothèse. Le premier jour j'ai trouvé, dans la poche de son tablier, un tube de seccotine tout neuf!...

Appartement à louer

Une pancarte "Appartement à louer" se balance à l'entrée d'une maison.  
—Combien l'appartement? demande un passant.  
—\$50 les trois pièces. Mais je dois dire à monsieur qu'il ne comporte pas de cuisine.  
—Cela m'est égal... Le prix du loyer une fois payé, il ne me restera plus de quoi manger.

Père et fils

Le papa de Roger est docteur. Et, en l'absence de ses parents, Roger a la permission de répondre au téléphone et de prendre note des communications.  
On sonne.  
—Allo, allo?... répond le petit garçon.  
—C'est au docteur X... que j'ai le plaisir de parler?  
—Non, monsieur, répond Roger, très digne; vous avez le plaisir de parler à son fils.

AU JARDIN DES PLANTES



Le gardien, à l'éléphant.—Ne t'en fais pas, mon vieux. C'est pour me rappeler demain matin que je dois te donner un remède.

HYGIENE MODERNE

—Comment? Vous disiez être si satisfait sous tous les rapports de votre pension de famille, et voici que vous la quittez au bout de trois mois!  
—Mon cher, je suis à cheval sur l'hygiène. Et j'ai quitté la pension aussitôt que je me suis aperçu qu'il n'y avait pas de salle de bains...

COSTUME HISTORIQUE

Un souvenir sur Dickens, le grand romancier anglais. Prié à une soirée costumée, où tous les invités devaient porter le costume d'un héros des romans de Walter Scott, Charles Dickens vint en habit de soirée. Cela jurait au milieu de tous ces costumes historiques et chacun le regardait avec surprise. Enfin, le maître de la maison n'y tint plus et, abordant Dickens, lui demanda:  
—Excusez-moi, monsieur Dickens, mais je ne vois pas clairement lequel des héros des livres de Walter Scott vous prétendez représenter?  
—Le lecteur, monsieur, répondit Dickens, le fidèle lecteur auquel, comme vous le savez, Walter Scott adresse sans cesse la parole dans ses romans...

ONOMATOLOGIE MONDAINE

Margot a été envoyée dans une pension pour jeunes filles du monde. Et, bientôt, elle signe ses lettres "Marguerite".  
Son père, riche, mais simple agriculteur, lui envoie à son tour des nouvelles:  
"Ma chère Mharguerite,  
"Mhamhan et Thotho vont bien et t'embrassent. Thotho a un nouveau camarade qui s'appelle Jhules Dhupont; c'est le cousin de ton ami Handhrée. Nous attendons la visite de la tante Mahrie et de l'oncle Rhobert.  
"Bien affectueusement,  
"TON VIEUX PHAPHAH."  
Espérons que nos jeunes filles modernes sauront faire leur profit de cette petite leçon d'orthographe, "puérile et honnête", comme disaient les vieux manuels de convenances.

MARCHE DE LUXE

On sait en quelle profonde vénération les Anglais tiennent tous les faits et gestes de leur aristocratie. Et il n'est pas rare de voir des journaux populaires et ouvriers détailler une anecdote parfaitement innocente, mais arrivée à une lady ou à un lord.  
Cependant, même la "gentry" n'échappe pas toujours aux traits des humoristes britanniques.  
Témoin cette philosophique et féroce légende relevée par nous au bas d'un dessin: Etendue sur un divan, une dame scintillante de bijoux considère, à travers son face-à-main, les tout premiers pas de son petit enfant, que guide une superbe et imposante nurse.  
Et, languissante, la grande dame lui dit:  
—N'apprenez au vicomte que les rudiments de la marche, Parker. Le vicomte aura toujours des voitures à sa disposition...

RETOUR A LA VILLE



Le chef Esquimau, qui revient de Montréal, à ses hommes en train de construire des maisons de glace: "Et n'oubliez pas la salle de danse et le cinéma".

# HAWKSHAW

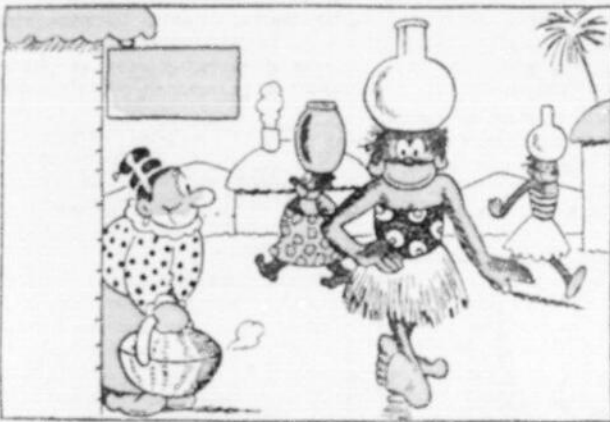
LE DÉTECTIVE par WATSO

A B C  
LE PAUVRE WATSO (A) EST AU POUVOIR DU PROFESSEUR SPLEEN (B) LEQUEL VEUT L'OBLIGER À ATTIRER HAWKSHAW (C) DANS SON ANTRE SINISTRE! SSSSSSS!

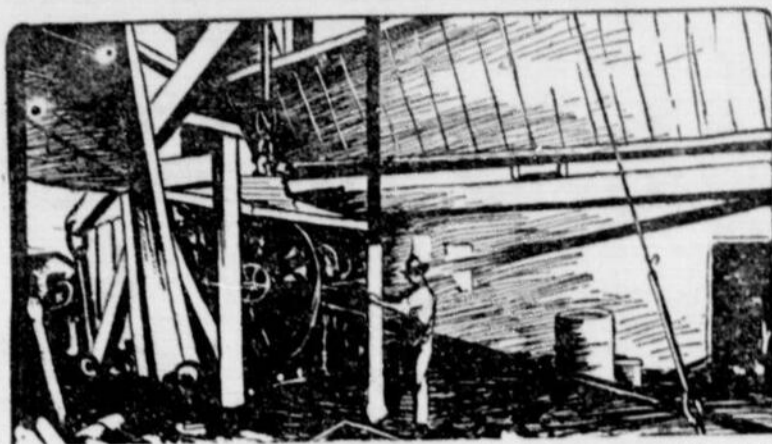


## LES JUMENTS DU CAPITAINE

Par Dib



UN PEU DE SCIENCE



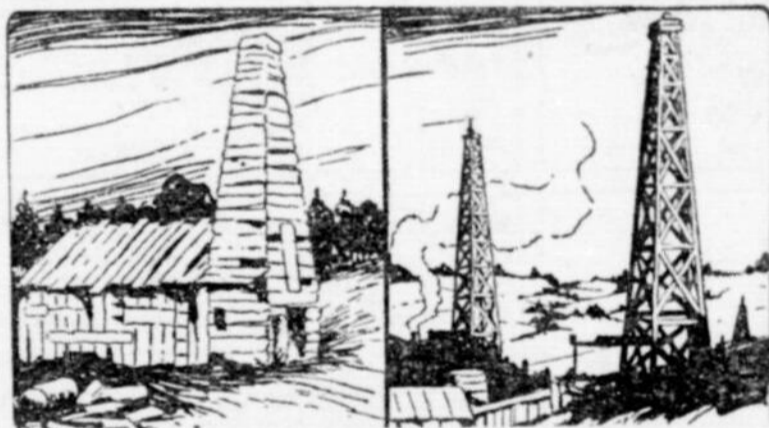
Les puits à pétrole ne se forment pas de la même manière qu'on creuserait le bois avec une vrille, mais au moyen d'un énorme ciseau d'acier massif qui monte et descend rapidement. Les grandes superstructures sont construites au-dessus des puits de manière que l'instrument puisse lever et baisser. L'homme que nous remarquons sur la gravure d'en haut est à ajuster l'appareil.



La superstructure ci-dessus est localisée à Pointe Firmin dans la Californie. A marée haute cette superstructure est entièrement immergée.



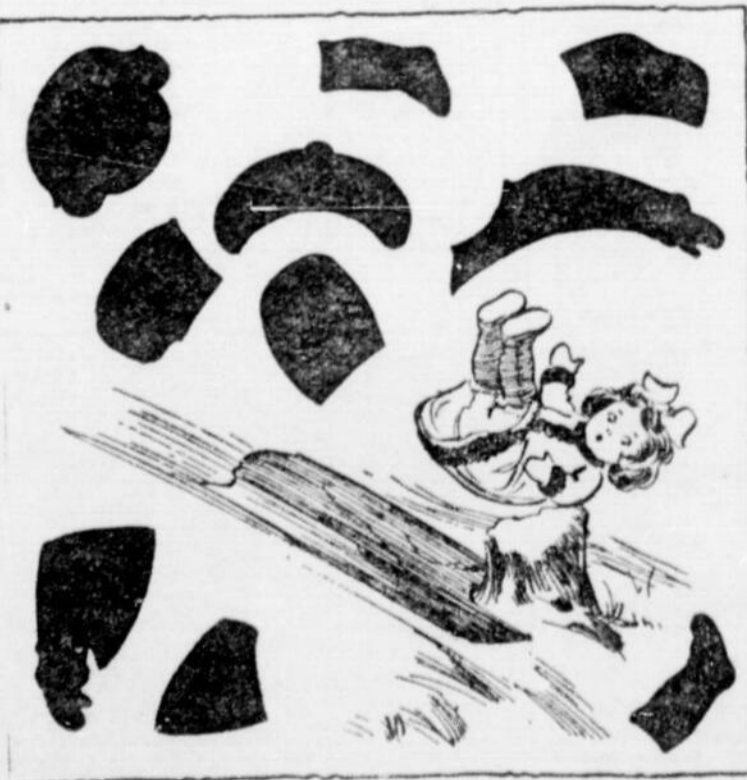
Nous pouvons voir ici une superstructure très imposante. Outre une tour d'observations, elle porte de vastes escaliers. Cette superstructure est située à Calicia.



Nous pouvons voir ici deux modèles tout à fait différents de superstructure qui nous permettront de constater le grand progrès qu'a fait l'industrie pétrolière. A gauche nous voyons le premier puits à pétrole foré le colonel Drake en Pennsylvanie, en 1858. A droite nous voyons des superstructures modernes très communes dans l'Oklahoma, le Texas et plusieurs autres états.

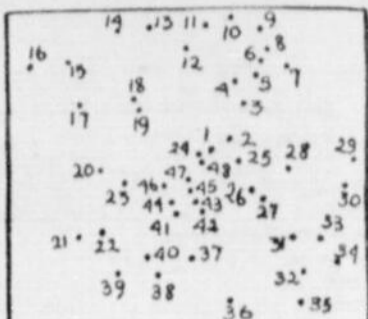
(A suivre)

JEU DE PATIENCE



Denise et Maurice s'amusaient avec leur traineau lorsque ce dernier glissa au bas d'une énorme côte, et vint s'arrêter sur un tronç d'arbre. Denise et son compagnon furent violemment projetés. Essayez de retrouver ce dernier en découpant et réunissant correctement les parties noires de la gravure ci-dessus.

L'ARBRE DE NOEL DANS LE JARDIN



Paul n'oublie jamais de faire son arbre de Noël dans le jardin. Il le décore avec plusieurs sortes de lumières, rouges, bleues, jaunes. Il ajoute même quelques paquets destinés à ses petits amis, mais il s'aperçoit qu'ils disparaissent durant la nuit. Voulez-vous savoir qui les vole? Prenez votre crayon et suivez du No 1 à 48.



Soutien du Jeu de Patience de la semaine dernière.

JEUX D'ESPRIT

MOTS CARRÉS

- Horizontalement et verticalement
- 1.—Terre argileuse jaune, rouge ou brune. XXXX
- 2.—Dent longue et pointue de certains animaux. XXXX
- 3.—Prénom masculin. XXXX
- 4.—Reproduction d'un bruit. XXXX

CHARADE

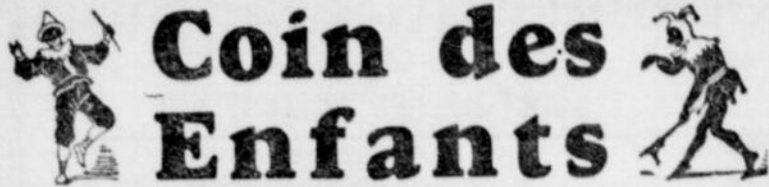
Prenez-en deux, vous aurez mon premier.  
Fort élevé est mon dernier.  
Un charmant conteur est mon entier.

Ce qu'il y a de mieux pour le rhume des enfants



Les mères de deux générations ont fourni la preuve que Vicks VapoRub est le moyen certain de soulager le rhume. C'est ce qu'il y a de meilleur pour les enfants ainsi que pour les adultes. Agissant par ses vapeurs et comme un cataplasme, il arrête le rhume plus rapidement. Pas de "drogues" qui bouleversent les digestions délicates et amoindrissent la résistance.

VICK'S VAPORUB



Coin des Enfants

LETRE D'UNE TANTE

LE DESORDRE

Il paraît que j'ai tout un tas de petites nièces très désordonnées, (des neveux aussi). C'est un affreux défaut — et cette fois, je ne me place pas absolument au point de vue des autres, — c'est un défaut qui cause un tort immense aux petites filles qui en sont affligées. Voulez-vous que je vous fasse un tableau véridique et sincère de la journée de la petite-fille-désordonnée ?

C'est dramatique, je vous assure!  
Petite-fille-désordonnée se lève. Elle fait rapidement sa prière, sa toilette... mais au moment de s'habiller, voilà qu'elle ne trouve plus ses bas. Elle les a pourtant bien enlevés, hier soir: ils devraient être là sur la chaise. Pourquoi n'y sont-ils pas, rangés avec le reste des vêtements?  
Petite-fille-désordonnée cherche partout, elle se met à plat ventre pour regarder sous le lit, sous les meubles; les bas, c'est quelquefois très malicieux, ils peuvent se cacher n'importe où.  
Aujourd'hui, ils sont simplement sur le haut de la commode où leur propriétaire les a expédiés hier, en les retirant. Elle les a, d'un geste charmant, envoyés à travers les airs. Ils sont retombés là!

Au juupon, un lacet est cassé. On aurait pu le remplacer hier, ce matin c'est trop tard. Vite, une épingle. Tiens, et ce bouton qui manque à la robe... comme hier matin: une autre épingle!  
Maintenant un mouchoir, des gants et Petite-fille-désordonnée sera prête. Le mouchoir et les gants sont dans le tiroir de la commode, mais celui-ci présente un aspect étrange. Tout ce qui s'y trouve forme un amas échevelé dans lequel il est impossible de reconnaître la moindre chose. Petite-fille-désordonnée gratte là-dedans comme un chat — les choses tombent, tout le contenu du tiroir est par terre. Comme elle ne trouve pas ce qu'elle cherche, elle remet tout, péle-mêle, et s'en va se livrer au même travail dans l'armoire.

Enfin, subitement, elle se rappelle que ses gants sont restés dans le vestibule. Pour le mouchoir, elle en demandera un à maman.  
Il faut maintenant rassembler livres et cahiers. Ceux-là sont pleins de malice, eux aussi, et se cachent dans tous les coins de la maison. La grammaire est au salon, la géographie — Dieu sait pourquoi! — se retrouve sur une marche d'escalier. Si l'arithmétique est à la cuisine, c'est sans doute pour venir en aide à la vieille Mariette qui prétend toujours qu'elle ne sait pas compter. Quant à l'histoire du Canada, c'est Bébé qui la garde, près de son berceau. Sans doute c'est une vocation d'historien qui se dessine.

Dans le bureau de Petite-fille-désordonnée, c'est le même fouillis que dans l'armoire. Trouver une plume, un crayon, une gomme, c'est tout un travail!

L'heure du déjeuner ramène une jeune personne aux doigts tachés d'encre, et d'aspect peu agréable. Les épingles n'ont pas tenu, le juupon passe sous la robe. Un gant est perdu, cette fois irrémédiablement.

Maman gronde et s'occupe d'arranger tout cela.  
A l'heure de la récréation succède celle du tricot. Petite-fille-désordonnée se rappelle parfaitement qu'elle a laissé son ouvrage au jardin, la veille. Mais il y a eu une ondéée pendant la nuit. Ciel! Il y avait aussi le beau livre prêté par Alice.

Pourquoi Maman n'a-t-elle pas, comme d'habitude, fait le tour, quitte à gronder une fois de plus son incorrigible fille?  
Pauvre Maman, elle avait mal à la tête, hier; elle s'est couchée en recommandant bien de ranger tout, comme elle le ferait elle-même.  
Livres, ouvrage, tout est abîmé.

Et tous les jours, c'est la même chose, se sont les mêmes oublis, les mêmes négligences qui amènent de petites catastrophes.  
Je suis consternée en pensant à toutes mes nièces affligées de ce défaut horrible.

TANTE MARIE.

A UNE LETTRE PRES

Solution de la semaine dernière (3 décembre)

Le trait de plume, de crayon ou de pinceau étant raie:  
1. Bale. — 2. Gale. — 3. Tale. — 4. Lale. — 5. Hale. — 6. Male.

MOTS EN TRIANGLE

Solution de la semaine dernière (3 décembre)

I N D U S  
N A I N  
D I A  
U N  
S

Une tête bien conformée—  
Une large poitrine—  
Des dents saines et régulières  
Des jambes bien droites...



Il n'aura tout cela que si vous l'y aidez

Chaque jour de l'année, les bébés ont besoin des vitamines "de soleil" D. Et surtout à cette saison, où les rayons solaires se font rares...

C'est pourquoi les médecins recommandent toujours une bonne huile de foie de morue — autrement dit "du soleil embouteillé" — qui leur apportera le supplément de vitamines D essentielles à la formation d'une denture et d'une ossature saines.

Donc — donnez tous les jours à votre bébé une bonne huile de foie de morue. Et, exigez l'huile Squibb, parce que nous garantissons qu'elle renferme en abondance et la vitamine "de soleil" D et l'essentielle vitamine A, qui aide à la croissance et accentue la résistance à la maladie.

De plus, l'huile Squibb est plus économique. Exceptionnellement riche en vitamines, une petite dose de Squibb équivaut à une forte dose d'une huile médiocre. Exigez toujours, chez votre pharmacien, l'huile Squibb — soit Ordinaire soit Aromatisée à la Menthe.



Huile de Foie de Morue SQUIBB "Du Soleil Embouteillé"

# Des anges de patience: les demoiselles du téléphone

Des prodiges de diplomatie. — Opératrice du téléphone à la Maison Blanche. — La réussite des femmes.

Nous donnons aujourd'hui un troisième et dernier article sur les meilleures manières à suivre par une jeune fille ou jeune femme employée de bureau, désireuse d'être respectée et de garder sa place. On a vu dans les deux articles précédents quelle diplomatie, quelle retenue, quelle intelligence en un mot déployaient souvent, dans les accès de leur tâche quotidienne, plus d'une dactylographe ou sténographe. Il en est qui doivent porter ces qualités au superlatif.

cher. Il faut en un mot être un ange de patience. Les mêmes qualités sont nécessaires, avec en plus une touche particulière de délicatesse, aux infirmières chargées de recevoir les malades chez les médecins, les dentistes, etc. Et d'ailleurs, les vendeuses des grands magasins ne donnent-elles pas tous les jours d'admirables exemples de patience. Elles n'ont pas le droit de se trouver nerveuses, irritables. Dira-t-on jamais le mérite immense des employées ?



Miss Louise Hachmeister, opératrice du téléphone à la Maison Blanche, à Washington, est une des collaboratrices les plus intelligentes et les plus précieuses du président Roosevelt, qui tient beaucoup à ses services.

## DES ANGES DE PATIENCE

Songez en effet à la personne qui, dans beaucoup de bureaux, est chargée de recevoir, d'interroger, de guider ou d'éconduire plusieurs dizaines de visiteurs et solliciteurs chaque jour. Parmi ces visiteurs, il en est d'aimables, mais il en est bien aussi de grognons, de pressés, parfois même de mal élevés. Il en est qui insistent, et qu'il faut cependant éconduire sans trop les fâ-

## AU TELEPHONE

Un poste non moins délicat, dans nombre de bureaux, est celui de la téléphoniste. Souvent, elle sert en même temps plus ou moins de secrétaire au patron. Et elle doit avoir assez de tact et de flair pour deviner les communications intéressantes et les communications importantes, passer les unes à son chef, et éliminer courtoisement les autres. Et comment sortir d'embarras lorsque le correspondant s'impatiente, affirme avoir à faire au patron une communication personnelle et urgente, et ne veut pas donner d'explication ? Dans certains cas, les téléphonistes ne doivent plus seulement être des anges, mais des archanges.

Il y a des situations de téléphonistes délicates entre toutes. Par exemple, celle de l'opératrice du té-



## NETTOYAGE D'UNE TAPISSERIE

On hésite toujours beaucoup à décloquer, démonter une tapisserie pour la donner au teinturier, d'autant plus que, généralement, elle n'est pas souillée de taches, mais seulement uniformément ternie, comme estompée, par une couche de poussière qui s'est peu à peu incrustée dans les fibres.

Pour rendre à ces tapisseries leurs belles couleurs, des spécialistes ont inventé un procédé très simple, qui donne de bons résultats. On opère à sec, ce qui rend l'application de ce procédé facile.

Tout d'abord, on brosse très soigneusement la tapisserie de haut en bas, pour bien enlever la poussière superficielle. On brosse légèrement, à petits coups, sans frotter. Ensuite, on fera disparaître, par les procédés ordinaires, les taches qui pourraient exister.

Et c'est seulement après que l'on frottera toute la surface de la tapisserie avec un gros morceau de craie ordinaire, de façon à bien la couvrir entièrement d'un légère couche de blanc. On laissera déposer quelques minutes. Puis on brosera la tapisserie avec une brosse plutôt dure, mais fine, de façon à la débarrasser complètement de la couche de craie. En même temps que la craie, la poussière sera entraînée et la tapisserie reprendra un aspect plus frais avec ses couleurs ravivées.

Il va sans dire que les tapisseries qui ont été atteintes par le soleil et dont les couleurs sont passées ne pourront pas être rafraîchies par ce procédé.

Ce nettoyage peut également être appliqué à certains meubles capitonnés (divans, lits), à des fauteuils, à des coussins. Pour les objets qui ne sont pas fixés au mur, on opérera de préférence dehors.

l'éphone à la Maison Blanche, à Washington. C'est Miss Louise Hachmeister, chargée de la ligne téléphonique personnelle du président Roosevelt. Ce n'est pas une sinécure, on peut le croire.

## MEMOIRE PRODIGIEUSE

Miss Hachmeister, que ses intimes appellent familièrement "Hachky", est née à New-York, où elle a été élevée. Téléphoniste de profession, elle fut employée par Roosevelt pendant sa campagne électorale, et à la convention démocratique de Chicago. Elle étonna tout le monde par sa prodigieuse mémoire. Elle connaît par cœur le numéro de téléphone de tous les fonctionnaires importants, de tous les membres influents du parti démocrate, et non seulement à Washington et à New-York, mais à travers les Etats-Unis. Elle reconnaît encore à merveille les voix dès le premier "Allo". Dans les moments graves, elle se passe au besoin de dormir, et reste toujours de bonne humeur, toujours accueillante. Il y a bien des hommes qui ne témoigneraient pas de pareilles qualités.

Il n'est pas surprenant que le président Roosevelt tienne à ses services. Miss Hachmeister s'est d'abord fait prier pour quitter New-York où elle avait toujours vécu, et passer à Washington. Puis elle a pris goût à cette ville, et surtout au travail qu'elle y accomplit, au point que rien ne lui paraît plus intéressant, plus séduisant au monde.

Ainsi, nous avons pu éfrayer nos lectrices en leur énumérant la prudence et toutes les qualités nécessaires à une employée de bureau. Mais rassurez-vous: ces qualités sont plus fréquentes que l'on ne croit, parmi les jeunes femmes. Et si la vie moderne les a contraintes à s'adapter à des besognes que d'abord l'on ne pensait pas faites pour elles, il faut bien reconnaître qu'elles y ont fait preuve de courage et d'intelligence, et de tact aussi, et qu'elles y excellent. Saluons ce te petite héroïne moderne, simple et vaillante, l'employée de bureau, la dactylo, la téléphoniste.

## L'ART DE VERSER LE VIN



C'est un art que de choisir, verser et déguster les vins. Chacun d'eux, produit d'un terroir renommé, doit être traité avec des égards particuliers, adaptés à sa nature, à son tempérament. Les vins blancs doivent être tenus au frais, et les vins rouges à température plus élevée. Les vins vieux doivent être versés avec précaution, en couchant la bouteille comme le fait le gracieux sommelier de notre vignette, afin de ne pas verser le dépôt qui a pu se former au fond de la bouteille.

## La cuisine à l'ancienne mode

### MANIERE DE CUIRE LES CHOUX

Prenez une belle tête de chou blanc, épluchez et lavez. Jetez dans l'eau bouillante salée et faites cuire pendant une demi-heure.

Egouttez. Pendant ce temps, faites revenir dans une casserole un morceau de lard de poitrine (1/2 livre environ). Ne le coupez pas. Placez vos choux dans cette même casserole avec le lard et du bouillon. Assaisonnez en tenant compte si le lard est salé et laissez mijoter jusqu'à cuisson complète.

Quand on décore le chou avec le lard, avant de présenter le plat sur la table, il sera facile de le couper en morceaux égaux.

## TACHES ROUGES

Sur une étoffe blanche, utiliser l'action de l'eau de chlore ou des vapeurs de soufre. Sur une étoffe de couleur, de laine ou de coton, laver à l'eau de savon tiède ou avec une vapeur de soufre. Sur une étoffe de soie on opérera de même, mais avec plus de précaution.

## MASTIC POUR LA PIERRE

On fait fondre ensemble une partie de soufre et une partie de résine, puis on ajoute une partie de cire. Les surfaces que l'on veut unir doivent être chauffées et enduites de mastic chaud.

**O** UNE INVENTION SENSATIONNELLE Mamans, pour votre tranquillité: utilisez \$2 L'ANNEAU LUMINEUX \$2

ELLE ne crie plus BEBE est calme et dort Emploi facile et immédiat. Ecrire: ELLINA VERSAND Paris 9e Boite Postale 183

## ACHAT de VIEIL OR

A 930 STE-CATHERINE EST 3 portes à l'ouest de St-Timothée

APPORTEZ-NOUS VOS VIEUX BIJOUX — bagues, montres, monnaie, broches, médailles, épinglettes, dents d'or, etc., peu importe leur condition — Vous obtiendrez, à notre magasin, le plus haut prix à Montréal pour tout article d'or de marque contrôlée.

VOICI LES PLUS HAUTS PRIX

22 ct. 21.00 l'once — 15 ct. 14.25 l'once — 10 ct. 9.50 l'once  
18 ct. 17.10 l'once — 14 ct. 13.30 l'once — 9 ct. 8.55 l'once

RETENEZ BIEN L'ADRESSE: 930 STE-CATHERINE E. Tél. HArbour 9018

**SPECIAL!** Permanent \$1.50  
Ondulation à l'eau comprise.  
Salon SABOURIN  
1752, rue AMHERST, Tél. FR. 5031

Salon FARLY (autrefois salon Amherst) 3887 Ontario E. PERMANENT à l'huile \$2 et \$3 Satisfaction garantie avec machine Nestlé Lemar. 5 minutes de chauffage seulement. Ondulations de tout genre. Joli calendrier de luxe donné avec chaque permanent. Tél. Frontenac 1977

GARANTIE FOUR 6 MOIS

18 Coiffeuses expertes à votre service

WANNERS PERMANENT CROQUIGNOLE \$2 A L'HUILE \$3.50 2 pour \$6.00 EUGENE \$6.50

SPECIAL POUR DECEMBRE Nous donnons les permanentes aux enfants comme aux adultes. Sans machines, sans électricité. Cette photographie fait voir les innombrables petits rouleaux qui terminent et avantageusement la coupe demi-longue si en faveur actuellement.

1194 Ste-Catherine O. VENEZ SANS APPOINTEMENT Ouvert tous les soirs. LA. 5158

COMME LEURS AINEES



Les robes de nos fillettes seront plus élaborées cet hiver que l'an dernier, ce qui ne les empêche pas de conserver une grâce essentiellement juvénile.

Notre modèle de gauche convient mieux aux jeunes personnes de 12 à 15 ans qui prennent déjà beaucoup d'intérêt à la toilette. Celui de droite, plus simple, sera parfait pour les fillettes de 6 à 12 ans.

La coupe de l'empiècement, celle des manches, et le détail des garnitures ne manqueront pas d'intéresser les mamans soucieuses de vêtir leurs enfants avec distinction tout en évitant les fantaisies d'un goût douteux.

ON VERRA...

Des volants au bas de nos robes, que ce soit les robes de ville ou les robes du soir. La robe simple, lainage ou soierie, se terminera souvent par un volant plissé. Les robes habillées, les robes du soir étroites jusqu'au genou, s'épanouissent à cette hauteur en des volants en forme froncés, bouillonnés, d'un effet extraordinaire...

...Autour du décolleté un gros ruché, un volant froncé est toujours jeune et seyant. On verra beaucoup de ruches de tulle, de volumineux volants et taffetas ou de velours.

...Les petites épaulettes rapportées, aux manteaux, se font toujours. Elles seront fréquemment en fourrure rase, comme la garniture du manteau qui se compose de simples bandes de fourrure placées au bas des manches, au bord de l'encolure plate et parfois au bas du manteau, à deux pouces du bord.

Les bronzes dorés

On doit soigneusement éviter de nettoyer les bronzes dorés, en frottant avec une mixture à base de produits acides ou des poudres abrasives; ce serait un moyen sûr de faire disparaître la très mince couche d'or couvrant le cuivre. L'eau de savon tiède légèrement alcalinisée par un peu d'ammoniaque et appliquée avec une brosse très douce, donne de bons résultats; on doit finalement rincer à l'eau.

Un procédé plus efficace consiste en l'application au pinceau, sur les surfaces à dégrasser, d'une mince couche de la mixture suivante:

Carbonate de sodium cristallisé, 5 parties; blanc d'Espagne, 15 parties; alcool à 85°, 50 parties; eau, 100 parties.

On laisse sécher naturellement, puis on époussette avec une peau de daim.

PILULES ORIENTALES

toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquiescer, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.

J. RATIÉ, Pharmacien 45, rue de l'Échiquier, PARIS-10° Agent Général: G. A. LAPOINTE 910, Bd. St-Jacques, MONTREAL En vente toutes bonnes pharmacies



INGENIOSITE FEMINE

Quand la mode s'avise, comme elle l'a fait cette année, de prendre un virage en épinglé à cheveux et de nous contraindre à changer du tout au tout notre esthétique, c'est un de ces mauvais tours que nous serions tentées de ne pas lui pardonner si nous n'avions, pour cette grande dame capricieuse, d'impénétrables trésors d'indulgence.

Nous nous faisons des robes nouvelles, c'est entendu, et nous excéllons aussi à allonger celles que nous souhaitons encore utiliser. Mais il y a quelque chose qui résiste beaucoup plus énergiquement à ces efforts de transformation: ce quelque chose, c'est nos manteaux. Un manteau ne s'accommode pas, comme une robe, d'un volant ou d'un empiècement supplémentaires; il s'en accommode d'autant moins que généralement l'on ne possède pas de recoupe du vêtement et que l'on se trouve ainsi sans ressources. Mais qui ne peut le plus, peut le moins.

Puisque le manteau ne peut se rallonger, il ne reste qu'un parti à prendre, celui de le raccourcir; du manteau long de l'an dernier, on fera un manteau trois-quarts, un de ces manteaux-visite qui, bordés de fourrure, gagnent la silhouette avec tant d'élégance. Même un manteau de fourrure dont certaines parties sont abîmées pourra devenir une gentille veste; ainsi l'ingéniosité féminine, une fois de plus, aura triomphé des mille difficultés qui viennent compliquer sans cesse nos existences modernes.

AIGRETTES

Toutes les modistes parisiennes sont occupées à faire valoir le charme des chapeaux garnis d'aigrettes et de paradis toujours chers aux femmes élégantes.

Mais celles d'entre nous qui ne peuvent s'imposer une telle dépense ne se décourageront pas devant le coût de telles créations puisqu'elles auront le loisir de les faire copier en substituant quelque garniture ingénieuse aux précédentes.

La plume d'autruche défrisée et teintée de différentes manières, les plumes de plusieurs variétés d'oiseaux s'emploient à profusion.

On utilise aussi très souvent la fourrure du singe pour faire des pompons, de petites cocardes, ou des garnitures qui recouvrent le chapeau à la manière des plumes.

Grains de sagesse

"LE SILENCE EST D'OR..."

Évitez de raconter vos affaires à voix haute dans un lieu public.

Au théâtre... au cinéma... dans le train ou le tramway... vos voisins n'ont pas à recevoir des confidences qui ne leur sont point destinées et ne les intéressent nullement.

Si vous tenez absolument à profiter de ce moment-là pour informer la personne qui vous accompagne de l'état de vos finances, de votre ménage, de vos querelles, ou des qualités du nouveau tapis que vous venez d'acheter, parlez à voix basse et surtout à mots couverts.

D'ailleurs, évitez d'élever la voix en quelque lieu que ce soit et, de grâce, ne racontez point vos affaires personnelles, avec force détails. À qui que ce soit, dans les lieux publics!

N'avez-vous pas autre chose de plus intéressant à dire?

Avouez qu'il n'y a rien de plus fatigant que d'entendre les gens bavarder au spectacle. C'est un manque d'éducation qui choque beaucoup de personnes. Ces bavards méritent qu'on les prie poliment de se taire.

Il est bon de méditer de temps à autre sur ce vieux proverbe: "La parole est d'argent... le silence est d'or!"

COMME DIT L'AUTRE...



La vie est courte et les journées longues: là est l'origine de neuf neurasthénies sur dix.

LE MARBRE DES CHEMINÉES

On fait dissoudre, dans un peu d'eau bouillante:

Potasse, 10 parties; savon noir, 20 parties.

On laisse refroidir et on ajoute: Blanc d'Espagne, 20 parties.

On brosse le marbre avec cette pâte. On laisse sécher un quart d'heure. On lave à l'eau de savon et on rince.

Pour redonner du brillant au marbre, on l'encaustiquera à la cire blanche, ou bien on le frottera avec un morceau de velours humecté de quelques gouttes de pétrole.

Mettez Fin aux MAUX DE TÊTE



Fruit-a-tives, moyen rapide et certain

"Pendant deux ans j'ai souffert continuellement d'étourdissements, de maux de tête, de faiblesse d'estomac et de fatigue des nerfs. J'étais grandement épuisé et découragé. Rien ne semblait pouvoir me faire du bien. J'ai essayé 'Fruit-a-tives' par hasard bien plus qu'à dessein et je regrette maintenant de ne pas l'avoir fait plus tôt. Elles m'ont rendue si bien et si heureuse que je me demande aujourd'hui si j'ai jamais été malade."

Fruit-a-tives... aux pharmacies

LA TIARE ET LE TURBAN



L'influence des styles russes se fait sentir dans la mode féminine en ce qui concerne les tuniques et même les chapeaux du soir.

De jolies formes exécutées en velours sombre seront garnies d'une tiare de sequins noirs, très luisants.

D'autre part, le turban, d'origine orientale, se porte beaucoup. Le tulle, le velours frappé ou travaillé de fronces, le ruban, le tissu métallique, contribuent tour à tour à l'élégance de ces accessoires frivoles.

Entre nous, madame...

D'OU VIENT LA MODE DES BOUCLES D'OREILLES ?

De chez les nègres, allez-vous dire. Évidemment les noirs ont toujours eu la manie de se percer le nez, les lèvres, les oreilles pour y placer des anneaux, et quels anneaux! Cependant, ce ne sont pas eux les créateurs des boucles d'oreilles: ce sont les Hébreux. Comme on le voit, cette mode remonte à la plus lointaine antiquité. Si elle peut paraître barbare aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui, il faut reconnaître que c'est assez rationnel puisque le premier percement d'une oreille féminine n'avait pas d'autre but que celui de la vengeance et n'était qu'un supplice inventé par une femme jalouse.

Le patriarche Abraham avait une femme, Sara, ce qui était son droit le plus naturel. Mais il avait aussi une jeune et jolie servante, Agar, ce qui était encore son droit, mais n'en provoquait pas moins des accès de jalousie chez son épouse. Sara, un jour, folle de rage, saisit la servante et, pour la défigurer, imagina de lui percer les narines et les oreilles.

Naturellement, quand le bon patriarche apprit ce sauvage attentat, il se répandit en reproches véhéments contre Sara en même temps qu'il cherchait à consoler son esclave. C'est alors que l'idée lui vint de glisser des anneaux d'or dans les oreilles meurtries de sa servante. Cela donna un nouvel attrait à Agar, dont Sara ne manqua pas de s'apercevoir, avant même son mari. Aussitôt, elle se fit à son tour percer les oreilles et y accrocha des anneaux.

La mode, cette ancêtre du snobisme moderne, était née, et bien née puisqu'elle a vécu jusqu'à nos jours. Reconnaissons cependant qu'elle tend à disparaître et louons nos compagnes de leur sagesse tardive.

Lavage des imperméables

Employez une éponge trempée dans de l'eau froide fortement additionnée d'alcool.

AUX DAMES ET DEMOISELLES, AYEZ UNE BELLE POITRINE!

Le professeur indien "AYOU" célèbre par toute l'EUROPE pour ses secrets de beauté féminine offre à toutes les dames et demoiselles, son traitement facile et inoffensif pour le développement et le raffermissement de la poitrine. Ce traitement exclusivement externe, résultat de plusieurs années de recherches du grand maître "AYOU", vous rendra jolie et vous fera une poitrine enviée par toutes vos amies. Essayez ce merveilleux et seul traitement authentique et soyez jolies. Envoyez un mandat de 75 cents et un timbre de 65 cents pour frais de maille à J. JULIAUX, 6839 Christophe-Colomb, Montréal, pour un flacon de ce merveilleux traitement. — CONFIDENTIEL.

UNE NOUVELLE SENSATION EN FAIT DE COMESTIBLES!

Un délicieux régal pour les amateurs de bonnes choses à manger

OLIVER'S SCOTCH style OATCAKES

Vous pouvez maintenant, pour la première fois, avoir un véritable gâteau à l'avoine fait dans le véritable style écossais.

FAITS PAR LES MANUFACTURIERS DES TOUJOURS DELICIEUX

OLIVER'S English Crumpets

SI VOTRE EPICIER N'EN A PAS, TELEPHONEZ A THE OLIVER CRUMPET COMPANY YOrk 2366 - 5290

# La chronique de la mode

PAR MADO

## NOS ROBES DU SOIR

PARIS, le 28 novembre. (Par courrier). — La saison s'avance, nous songeons déjà aux fêtes de Noël et du Jour de l'An... les occasions d'être élégante vont se multiplier : thés, dîners, concerts, théâtre et danse nous sollicitent.

Il faut tirer des plans habiles pour composer un trousseau raisonnable et cependant à la hauteur des circonstances. La perspective de posséder une ou deux toilettes nouvelles nous réjouit, mais devant l'extraordinaire variété des coupes et des façons actuelles, nous nous trouvons parfois toutes désemparées.

Les longues et souples robes du soir ont, cet hiver, la grâce des draperies antiques. La ligne du corps s'y accuse, pleine de charme. Puis, tout à coup, comme si elles regrettaient cette précision, les draperies s'amplifient pour former au bas de la robe des ruches froufrouantes, un amas de gracieux volants et mêmes de petites trains.

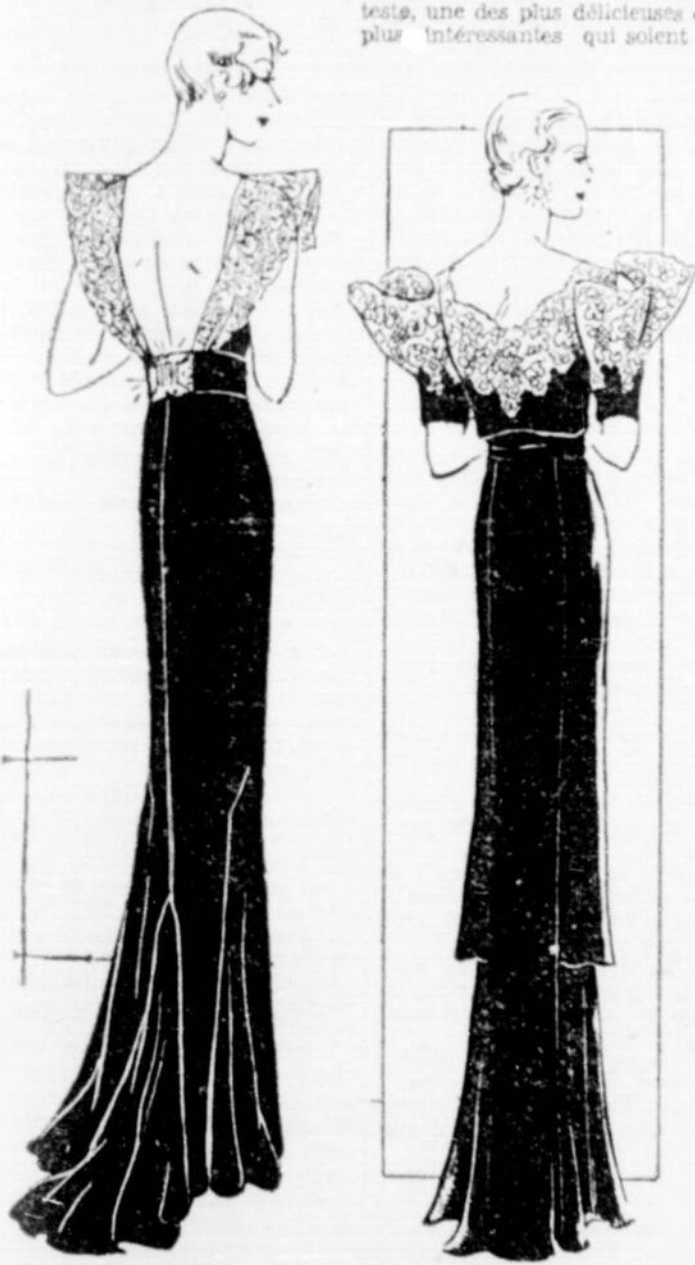
On ne songe plus à donner à la robe du soir quelque chose de l'allure sportive. Elle est désormais tout à fait "dame" et nous dirons même qu'elle est "reine" tant son allure est majestueuse et racée.

### VELOURS ET DENTELLE

Pour la création de ces magnifiques toilettes, nos couturiers ont dû solliciter naturellement la collaboration des riches tissus. Comment ne pas créer des chefs-d'œuvre lorsqu'on a sous la main les velours, satins, dentelles, tulles pailletés, lamés,

façon toute personnelle et bien caractéristique, la beauté des toilettes du soir et cela leur donne une séduction nouvelle.

L'alliance du velours et de la dentelle de teinte ivoire ou crème est très ancienne. Nous la retrouvons à toutes les époques de l'histoire des modes féminines. C'est, sans conteste, une des plus délicieuses et des plus intéressantes qui soient pour



Ces deux charmantes robes du soir se classent parmi les favorites de la saison et font valoir l'alliance du velours et de la dentelle.

La première est en velours violet pensée garni de points de Venise.

La seconde en velours amaranthe incrusté de dentelle ivoire.

brocarts, failles et autres soieries plus flatteuses les unes que les autres.

Suivant son génie, chaque couturier interprète avec art, mais d'une

tous les genres de silhouette.

La dentelle se verra surtout sous forme de garniture cet hiver. Elle suit la ligne du décolleté à moins qu'elle ne vienne s'incruster sur le corsage, formant un bel empiècement qui tranche sur le velours sombre, et prend ainsi un relief frappant.

Afin de donner plus de tenue à la dentelle, surtout lorsqu'elle est utilisée pour orner l'encolure et les manches, on lui donne un certain apprêt et ceci lui permet de s'adapter aux lignes modernes.

Rien ne vous oblige toutefois à vous en tenir au classique velours noir en une saison où tant de riches coloris vous sont offerts. Que diriez-vous des tons vert cyprès, bronze, violet pensée, rouge Bourgogne, bleu nuit?... sans oublier la fameuse nuance mûre sauvage chère à Jean

### JOLIS DETAILS

Nos manteaux ont de grands cols, une ligne d'épaules plutôt large, des manches amples du haut, souvent élaborées et richement décorées de fourrure plate telle que l'astrakan, le castor, le phoque, le breitch-wantz.

Les parures de fourrure détachables de tous genres et même des capes seront portées sur le manteau d'hiver et le manchon semble un accessoire très important depuis le début de la froide saison.

Toutefois, nos vêtements restent ajustés à la taille, bien enveloppants et se ferment sur le côté.

Si vous voulez vous distinguer, choisissez un manteau avec un très large empiècement de fourrure embolant la partie supérieure des manches.

Nos vêtements montrent de très gros boutons de forme assez variée, toujours fantaisiste.

Le velours de coton reste un grand favori pour la confection de nos ensembles d'après-midi élégants qui comportent une longue jaquette et une tunique trois-quarts de satin ou de tissu métallique.

En contraste avec ces ensembles, nous aurons des costumes et manteaux de tout-aller en gros lainage bourru, pratique et durable.

Patou et qui s'annonce comme une favorite.

De grâce, Mesdames, ne vous montrez pas routinières dans le choix de vos teintes hivernales. Tentez quelques essais et vous serez agréablement surprises en constatant à quel point tel coloris, jusque-là désigné, vous flatte et vous rajeunit.

Un fait caractéristique doit vous encourager dans cette voie. Vous savez comme il est difficile de décider les Parisiennes à laisser de côté leur éternel noir et blanc. Eh bien! elles ne peuvent résister au charme des teintes en vogue et nous verrons beaucoup moins de noir et blanc cet hiver. Je dirai même que malgré sa grande distinction, cette alliance est souvent éclipsée par plusieurs autres qui ont non seulement du chic, mais l'attrait de l'inédit.

Les revues de mode pour l'hiver 1933-34 seront donc richement illustrées dans le but de faire valoir la riche palette de la Haute-Couture.

### INTERESSANTE VARIETE

Si la plupart des toilettes du soir restent sombres, les garnitures, par contre, viennent mettre une note vive ou brillante sur ce fond sévère.

On nous propose à cet effet, la fourrure, la plume, la dentelle ou le lamé. Quelques maisons y ajoutent des broderies scintillantes. Sans vouloir décrier ces dernières, qui ont leur place dans les thèmes actuels, je dois pourtant constater qu'elles font moins jeune que les autres et manquent parfois de légèreté.

Les plumes d'autruche sont juvéniles à souhait et ne laissent rien à désirer sous le rapport de la légèreté. La délicatesse de leurs coloris tente beaucoup de femmes élégantes.

La plume est-elle plus décorative que la fourrure? Je ne m'arrêterai

pas à une semblable dissertation car je les trouve aussi jolies l'une que l'autre, certains modèles semblant destinés à être garnis de fourrure tandis que le style de plusieurs autres toilettes s'accommodent mieux d'épaulettes ou de petites capes exécutées en plumes de coq ou d'autruche.

Il s'agit de ne pas en abuser.

La fourrure est préférable quand on recherche une garniture peu fragile. Sur nos vêtements de ville, on nous permet de poser de volumineuses parures de renard, d'agneau ou de tout autre pelage à la mode, cependant les bandes de fourrure rehaussant les robes du soir sont, au

la moire et le taffetas nous reviennent, et sans doute par manière de contraste avec les velours.

Les toilettes du soir exécutées en taffetas adoptent la ligne favorite du moment, celle qui moule bien le corps. Elles prennent une belle ampleur à partir du genou et s'étalent avec complaisance en formant soit des volants étoffés, soit une courte traîne bruisante.

La moire, quoique très souple, se prête à moins de fantaisie et se verra par conséquent dans des modèles utilisant les drapés, les découpes savantes et des lignes d'une fausse simplicité, telles que nous les apprécions cette année.



Plumes de coq ou d'autruche rivalisent d'élégance avec la fourrure et se disputent nos faveurs, dès qu'il s'agit d'éclaircir d'une note pâle le fond sombre de nos toilettes du soir.

contraire, étroites et relativement discrètes.

Hermine, vison, renard bleu, blanc ou argenté, se font remarquer.

Le velours et la fourrure ont toujours eu beaucoup d'affinité, surtout lorsqu'il s'agit d'hermine. Celle-ci compose un grand nombre de ces gracieuses petites manches qui constituent un des plus chics détails de la saison.

Bien des femmes ingénieuses arrêtent leur choix sur une très belle robe de coupe soignée, en velours ou en satin sombre. Puis elles font ensuite l'acquisition de garnitures détachables qu'il suffit d'ajuster en quelques minutes pour transformer la toilette et obtenir des alliances de tons différentes.

Leur ingéniosité ne s'arrête d'ailleurs pas là. Elle s'étend aussi au groupement des accessoires. Ceux-ci devront, en effet, pouvoir accompagner le modèle en dépit de ses transformations successives.

Je ne saurais trop louer cet excellent moyen de pratiquer l'économie. N'est-il pas plus habile de posséder une seule toilette de prix que de s'encombrer de plusieurs robes médiocres?

Les élégantes n'ont pas tardé à s'apercevoir que la robe princesse munie de petites manches formant contraste est encore plus amincissante que le modèle ayant des manches de même tissu ou pas de manches du tout.

### LE TAFFETAS — LA MOIRE

Malgré la grande variété des soieries mises en valeur par les récentes collections, voici deux autres tissus qui viennent encore s'inscrire sur une liste déjà longue. Ce sont la moire et le taffetas.

Décidément, nous allons bientôt nous trouver aussi embarrassées que l'âne de Buridan!

Cette fois, c'est surtout en noir que

On ne voit presque plus de robes du soir blanches ou ivoire qui firent fureur pendant trois longues saisons. Si la mode du soir n'est pas tout à fait si sombre que celle du jour, elle se complait néanmoins dans une gamme à peu près similaire.

Nous pouvons admirer, au rayon des tissus, assez de tons vifs, mais chose curieuse, nous ne les retrouvons que rarement sur le dos des femmes élégantes.

Mado

### Un Conseil de Beauté

Pour garder la fraîcheur de votre visage, ou acquérir ce teint juvénile que chaque femme envie et que les hommes admirent, évitez l'emploi des crèmes inertes.

Utilisez d'une crème active, saine, ni sèche, ni grasse, rigoureusement composée de produits de tous premiers choix, agréablement parfumée aux essences de fleurs naturelles, vieilles, coûteuses et rares.

Vous n'avez pas le choix, Madame: adoptez la



**Beauté de la Femme**  
Produit qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. — Garantie Inoffensive. — Aucune drogue à prendre.  
Ecrire et inclure cinq sous pour brochure.

**CULTURE DE BEAUTE ORIENTALE**  
Casiar Postal 50, Stat. N.  
MONTREAL, P.Q.

### FOURRURES

Chevreau, Poney Russe, Seal Chapal, Rat Musqué.

\$75.00

Caracul... \$50

Hudson Seal — Spécial à \$135

Nous nous spécialisons dans la réparation des fourrures. Prix raisonnable, ouvrage garanti.

**J.-A. TURCOTTE**  
1590 rue Ste-Catherine Est, FR. 7751

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL", par CLAUDE SYRVALL

# l'Honneur d'une Femme

AVEC L'AUTORISATION DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

## (8) RESUME DU NUMERO PRECEDENT

Un voyageur arrive en Corse avec un mot de recommandation demandant l'hospitalité auprès d'une famille de l'endroit. Il est gracieusement reçu par la maîtresse de la maison qui lui donne l'appartement de son fils. Le visiteur examine avec intérêt d'anciens manuscrits. Deux frères jumeaux: l'un partisan des réformes françaises; l'autre resté fidèle aux traditions corse. Des armes historiques. Curieux cas de télépathie. Une vendetta corse.

—Aussi, continua Edouard en riant de son rire amer, les hommes peuvent se raccommoier, eux, faire la paix; les chiens ne mangeront jamais dans la même écuelle.

—A la bonne heure, reprit à son tour Jacques en riant, voilà deux vrais chiens corse; mais il me semble que Saphiro, comme tous les coeurs modestes, se dérobe à nos louanges; depuis que la conversation roule sur lui, nous ne l'avons par aperçu.

—Oh! que cela ne vous inquiète pas, dit Edouard. Je sais où il est.

—Et où est-il, sans indiscrétion?

—Il est au "Mucchio".

Darfeuil allait encore hasarder une question, au risque de fatiguer son interlocuteur, lorsqu'un hurlement se fit entendre, triste, prolongé, lamentable.

—Qu'est-ce que cela? demanda Jacques.

—Rien; c'est Saphiro qui pleure.

—Et qui pleure-t-il?

—Son maître... Croyez-vous donc que les chiens soient des hommes, pour oublier ceux qui les ont aimés?

—Ah! je comprends, répondit Darfeuil.

Saphiro fit entendre un second hurlement plus prolongé, plus triste et plus lamentable encore que le premier.

—Saphiro nous a quittés pour aller au mucchio, dit Edouard.

—Alors, le mucchio, c'est la tombe? interrogea son compagnon.

—Oui, c'est le monument que chaque passant, en y jetant une pierre et une branche d'arbre, dresse sur la fosse de tout homme assassiné.

Il en résulte qu'au lieu de s'affaisser comme les autres fosses sous les pas de ce grand niveleur qu'on appelle le temps, le tombeau de la victime grandit toujours, symbole de la vengeance qui doit lui sur-

vivre et grandir incessamment au coeur de ses plus proches parents.

Un troisième hurlement retentit, mais, cette fois, si près des deux compagnons, que Jacques ne put s'empêcher de frissonner, quoique la cause lui en fût à présent connue.

En effet, au détour d'un sentier, il vit apparaître un tas de pierres formant une pyramide de quatre ou cinq pieds de hauteur. C'était le mucchio.

Au pied de cet étrange monument, Saphiro était assis, le cou tendu, la gueule ouverte. Edouard ramassa une pierre et, ôtant son bonnet, s'approcha du mucchio.

Jacques en fit autant.

Arrivé près de la pyramide, Edouard cassa une branche de chêne vert, jeta d'abord la pierre, puis la branche; ensuite il fit avec le pouce ce signe de croix rapide, habitude corse s'il en fut et qui échappait à Napoléon lui-même en certaines circonstances terribles.

Jacques l'imita jusqu'au bout.

Puis les deux compagnons se remirent en route, silencieux et pensifs.

Saphiro était resté en arrière. Quelque dix minutes plus tard, Jacques et Edouard entendirent un dernier hurlement. Presque aussitôt, Saphiro, la tête et la queue basses, passa près d'eux, piqua une pointe d'une centaine de pas, et se remit à faire son métier d'éclaircieur.

## VII

### LA CAGE DE FER

Les deux hommes continuèrent à avancer, et comme le sentier devenait de plus en plus escarpé, Jacques mit son fusil en bandoulière, car il allait avoir bientôt besoin de ses deux mains. Quant à son guide, il continuait de marcher avec la même aisance et ne paraissait même pas s'apercevoir de la difficulté du terrain.

Après quelques minutes d'escalade à travers les roches et à l'aide de lianes et de racines, ils arrivèrent sur une espèce de plate-forme dominée par des murailles en ruines. Ces ruines étaient celles du château de Vicentello d'Istria, but de leur voyage.

Au bout de cinq minutes d'une nouvelle escalade, plus difficile encore et plus escarpée que la première, Edouard, arrivé sur la dernière terrasse, tendit la main à Jacques et, le tirant à lui:

—Allons, lui dit-il, vous ne vous en tirez pas mal pour un Parisien.

—Cela tient, répondit Darfeuil, à ce que le Parisien a déjà fait quelques excursions de ce genre.

—C'est vrai, dit Edouard en riant; vous avez, à Paris, la montagne de Montmartre?

—Oui; mais, outre Montmartre, que je ne rene pas, j'ai encore gravi quelques autres montagnes qu'on appelle le Righi, le Faulhorn, le Gemmi, le Vésuve, Stromboli, l'Etna.

—Daus ce cas, répondit Edouard, je m'incline, car je n'ai jamais gravi que le mont Rotondo. En tout cas, ajouta-t-il, nous voici arrivés. Il y a quatre siècles, mes aïeux vous auraient ouvert leur porte et vous auraient dit: "Soyez le bienvenu dans notre château". Aujourd'hui, leur descendant vous montre cette brèche et vous dit:

"Soyez le bienvenu dans nos ruines."

—Ce château a donc appartenu à votre famille depuis la mort de Vicentello d'Istria? demanda Darfeuil.

—Non; mais, avant sa naissance, c'était la demeure de notre aïeule à tous, la fameuse Lumilla, veuve de Donatien de Granelli.

—N'y a-t-il pas dans Filippini une singulière histoire au sujet de cette noble dame?

—Oui, monsieur, une histoire terrible.

Déjà Jacques Darfeuil écoutait avec le plus vif intérêt, mais le jeune Granelli n'ajouta rien.

Peut-être lui était-il pénible d'évoquer, bien qu'ils fussent d'une époque lointaine, de cruels souvenirs de famille.

Edouard prit la main de son compagnon pour le guider à travers les ruines et le fit pénétrer sur un terrain, jonché de débris, qui était autrefois la cour d'honneur du château d'Istria.

Les murailles restées debout faisaient la nuit plus noire sur le plateau dénudé. A travers les trous creusés çà et là dans leurs flancs, passaient les rayons lunaires qui mettaient sur le sol des flaques de clarté.

Edouard regarda sa montre.

—Il n'est pas encore neuf heures, dit-il; nous avons vingt minutes d'avance.

Et montrant une large pierre en forme de banc:

—Asseyons-nous, dit-il à Jacques, vous devez être fatigué.

Les deux jeunes gens prirent place à côté l'un de l'autre.

En face d'eux, dans la muraille à demi-écroulée, une brèche de forme circulaire semblait un oeil gigantesque de cyclope.

Edouard de Granelli se décida soudain à parler.

—S'il faisait jour, dit-il à son compagnon, vous pourriez apercevoir par cette brèche les ruines du château de Valle.

—Est-ce qu'il remonte aussi à l'époque de votre aïeule demanda Jacques, pour bien s'assurer que la conversation n'allait pas dévier.

—Oui, malheureusement, répondit Edouard de Granelli.

—Pourquoi malheureusement?

—Parce que le seigneur de Vindici, à qui appartenait le château de Valle, fut cause d'un affreux malheur.

—Vraiment?

—Il ne se conduisit pas en gentilhomme... Mais tenez, ajouta Edouard, il vaut mieux que je vous raconte l'histoire tout entière:

"Le seigneur de Vindici avait une âme aussi laide que son visage. Il était détesté de tous ceux qui l'approchaient et haï par la plupart de ses vassaux. Seuls, parmi ces derniers, quelques-uns qui le craignaient étaient toujours prêts à se plier à ses caprices.

"Le sire de Vindici ne s'était point marié, non qu'il eût conscience de son affreuse laideur et de sa méchanceté, mais parce qu'il aimait secrètement mon aïeule, Lumilla d'Istria. Lorsque celle-ci, qui était fort belle, eut épousé le comte de Granelli, la passion de Vindici s'exaspéra. Il en fit l'aveu à la noble femme et usa de ruses pour triompher de sa vertu.

"Lumilla de Granelli demeura fidèle à la foi conjugale et repoussa avec indignation les tentatives de son lâche séducteur.

"Au fur et à mesure que les années passaient, le seigneur de Vindici se montrait de plus en plus épris.

"Il avait quarante ans lorsque Lumilla devint veuve: le comte de Granelli avait été tué accidentellement, parait-il, au cours d'une chasse à laquelle le châtelain de Valle prenait part.

"On ne sut jamais par qui avait été tiré le coup de feu mortel, et le seigneur de Vindici affecta un désespoir trop violent pour être sincère.

"Quoi qu'il en soit, ce désespoir ne fut pas de longue durée. Un an ne s'était pas écoulé que Vindici, plein d'audace, força les portes du château d'Istria et falsait à Lumilla une cour assidue.

"Comme la noble veuve lui résistait, le misérable la fit prévenir que, si dans l'espace d'un mois elle ne se décidait pas à l'épouser, il saurait bien l'y contraindre.

"Lumilla était obsédée.

"Un instant, elle eut la pensée d'appeler ses vassaux et de les lancer à l'assaut du château de Valle pour y châtier Vindici.

"Mais elle réfléchit et, comme son âme était bonne, elle ne voulut point que le sang fut versé.

"Elle songea alors que, pour vaincre l'obstination de son prétendant et lui ôter à jamais l'envie de paraître devant elle, il fallait d'abord cesser de lui résister.

—Procédé bien féminin ne put s'empêcher d'observer Jacques Darfeuil.

—N'attachez pas à ma phrase un sens qu'elle n'a pas, répondit Edouard. J'ai simplement voulu marquer que mon aïeule ne défendit plus au sire de Vindici de lui faire la cour. Elle alla plus loin: "Noble seigneur, lui dit-elle, puisque vous persistez à m'offrir le mariage, venez au lendemain de Pâques, et je vous ferai connaître mes intentions".

"Le châtelain de Valle, vous le devinez, se tint, dès ce moment, pour le plus heureux des hommes. Durant les quinze jours qui le séparaient de l'entrevue promise, il oublia de maltraiter ses serviteurs et de battre ses chiens. Il se fit confectionner un habit superbe et, bien qu'il fût avare de nature, il acheta un collier en or enrichi de diamants, pour l'offrir à celle qu'il aimait.

—Un vrai conte de fées, remarqua Jacques Darfeuil.

—Dites plutôt une histoire vécue qui se poursuivit et s'acheva tragiquement, répliqua d'une voix sourde l'arrière-petit-fils de Lumilla de Granelli... mais je vous en prie, ne m'interrompez pas, dit-il à son compagnon. L'heure est proche et je crains de ne pouvoir terminer mon récit.

Dès ce moment, Jacques retint son souffle pour mieux écouter.

—Donc, le lundi de Pâques, continua Edouard, le seigneur de Vindici se rendit sans escorte au château d'Istria.

"Tout était prêt pour le recevoir et, dès son entrée, on lui fit grand fête.

"Après le repas, d'une poche de son pourpoint, l'amoureux tira le magnifique collier d'or qu'il avait apporté et l'offrit à la dame.

"Lumilla qui, jusqu'alors, avait fait bonne contenance, prit l'objet, l'examina et changeant subitement de ton, dit d'une voix dure:

—Vraiment, seigneur de Vindici, c'est tout ce que vous avez trouvé pour me faire oublier les odieux procédés dont vous avez usé à mon égard?"

"Le châtelain de Valle avait blêmi.

"Il se leva, et, envoyant d'un coup de pied son escabeau rouler contre la muraille, il s'écria avec colère:

—Madame, vous apprendrez à vos dépens que l'amour à des représailles plus terribles que la haine. J'aurai raison de vous.

—Trop tard!, répondit Lumilla en agitant une sonnette d'ar-

gent qui se trouvait à portée de sa main.

"Trois hommes armés firent irruption dans la salle. Sur un signe de la châtelaine, ils s'emparèrent du seigneur de Vindici et le conduisirent dans une cage de fer souterraine qu'éclairait un large soupirail.

"Dès le lendemain, le prisonnier reçut la visite de Lumilla, vêtue de ses plus beaux atours et portant au cou, par comble d'ironie, le collier d'or orné de pierres qu'elle avait reçu la veille en présent.

"La châtelaine allait et venait devant les barreaux de la cage sinistre. Dans la lumière atténuée que déversait le soupirail, elle apparaissait à Vindici plus belle et plus désirable que jamais.

"Se plaisant à aiguïser la passion du malheureux pour mieux le bafouer ensuite:

—Vindici, lui disait-elle, comment un homme aussi laid que toi a-t-il jamais pu croire qu'il épouserait une femme comme moi?"

"Se renouvelant deux fois par jour, ce supplice dura deux mois.

"Vindici n'était plus que l'ombre de lui-même.

"La femme de chambre qui lui apportait ses repas avait fini par le prendre en pitié.

—Viens ce soir à minuit et ouvre-moi les portes du cachot, lui dit un jour Vindici. Je t'emmènerai dans mon château. Je suis riche je possède des trésors. La moitié de ma fortune sera pour toi".

"La servante ne résista pas à une telle offre.

"A la première heure du jour, le seigneur de Vindici avait regagné son château de Valle.

"Sans perdre de temps, il réunit ses vassaux, beaucoup plus nombreux que ceux de Lumilla.

"Le château où nous sommes ayant été pris d'assaut, Vindici s'empara à son tour de la châtelaine qu'il avait follement aimée et qu'il détestait maintenant de toute son âme.

Edouard de Granelli s'arrêta, comme accablé sous le poids d'un souvenir pénible.

Il tira sa montre.

—Bientôt neuf heures, dit-il. Fradin ne saurait être loin. Il faut que j'achève mon récit. Je le ferai en quelques mots.

—C'est le sort de votre aïeule que vous allez me faire connaître, n'est-ce pas? interrogea Jacques Darfeuil.

—Hélas! soupira le jeune homme; Lumilla, enfermée à son tour dans une cage de fer, fut exposée au principal carrefour de la forêt appelée Bocca di Cilaccia.

"Chaque jour son bourreau, accompagné de ses valets, venait l'insulter à loisir!

"Les privations eurent bientôt raison de sa robuste santé. L'inclémence du temps, la rigueur des saisons flétrirent sa beauté.

—Regarde-moi, lui dit un jour Vindici: tu me reprochais autrefois d'être laid. Eh bien! aujourd-

## La Mixture Buckley peut Arrêter un Rhume Avec une Rapidité Merveilleuse

C'est ce qui surprend toute personne qui prend la MIXTURE BUCKLEY pour la première fois. Les gens accoutumés aux remèdes ordinaires pour la toux n'attendent pas de résultats avant quelques jours et ils sont surpris de constater le soulagement que procure la première gorgée de MIXTURE BUCKLEY. Prenez le cas de Mlle Mary Rysary, de Glenside, Sask., par exemple — Elle écrit: "L'hiver dernier, je contractai un rhume très grave. J'essayai plusieurs remèdes sans résultats. A la suggestion d'une amie, j'essayai la MIXTURE BUCKLEY. C'est merveilleux de constater comme elle peut soulager un rhume si rapidement."



Que votre rhume ne soit qu'à la phase de l'éternement ou qu'il soit bien enraciné. La Mixture Buckley vous donnera un soulagement rapide et sûr.

"Elle est rapide comme l'éclair" — Une simple gorgée le prouve.

Refusez les substitutions.

## Si vous souffrez de :

Pâleur  
Faiblesse  
Manque d'appétit  
Fatigues  
Douleurs de dos, de reins.  
Périodes douloureuses ou irrégulières  
Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.



## PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1070, rue St-Denis, Montréal.

d'hui, tu ne me le cèdes en rien à cet égard".

"Et lui présentant un miroir d'étaim poli, il ajouta :

"—Juge par toi-même."

"Lumilia jeta un regard sur le miroir et détourna la tête.

"Elle porta ensuite la main à son corsage et en retira un petit poignard qu'elle y avait caché.

"Ferme les yeux, elle se frappa au coeur et mourut sous les yeux de Vindioçi".

Après un court silence, Edouard de Granelli demanda à son compagnon :

—Que pensez-vous de tout cela ?

—Il me semble, répondit Jacques, que vos alex n'entendaient pas mal la vengeance, et qu'en se tuant tout bonnement d'un coup de fusil ou d'un coup de poignard, leurs descendants sont un peu dégénérés.

—Sans compter qu'ils en arriveront à ne plus se tuer du tout. Mais, cela ne s'est point passé ainsi dans notre famille. Les deux fils de Lumilia, qui étaient à Ajaccio sous la garde de leur oncle, furent élevés comme de vrais Corses et continuèrent de faire la guerre aux fils de Vindioçi. Cette guerre dura quatre siècles et a fini seulement, comme vous avez pu le voir sur les carabines de mon père et de ma mère, le 21 septembre 1859, à onze heures du matin.

—En effet, je me rappelle cette inscription dont je n'ai pas eu le temps de vous demander l'explication, car, au moment même où je venais de la lire, on nous appela pour déjeuner.

—La voici :

"De la famille des Vindioçi, il ne restait plus, en 1859 que deux frères; de la famille des Granelli, il ne restait plus que mon père, qui avait épousé sa cousine.

Trois mois après ce mariage, les Vindioçi résolurent d'en finir d'un seul coup avec nous. L'un des frères s'embarqua sur la route d'Orléans pour attendre mon père, qui revenait de Sardène, tandis que l'autre, profitant de cette absence, devait donner l'assaut à notre maison. Ce plan, adroitement concerté, échoua sur toute la ligne. Mon père, prévenu, se tint sur ses gardes; ma mère, avertie, rassembla nos bergers, de sorte qu'au moment de la double attaque chacun était en défense: mon père sur la montagne, ma mère dans ma chambre même. Or, au bout de cinq minutes de combat, les deux frères Vindioçi tombèrent, l'un frappé par mon père, l'autre frappé par ma mère. En voyant tomber son ennemi, mon père tira sa montre: il était onze heures! En voyant expirer son adversaire, ma mère se retourna vers la pendule: il était onze heures! Tout avait été fini dans la même minute: il n'existait plus de Vindioçi: la race en était détruite.

"La famille de Granelli victorieuse fut désormais tranquille, et, comme elle avait dignement accompli son devoir pendant cette guerre de quatre siècles, elle ne se mêla plus de rien: seulement, mon père fit graver la date et l'heure de cet étrange événement sur la crose de chacune des carabines qui avaient terrassé l'ennemi et les accrocha de chaque côté de la pendule, à la place même où vous les avez vues.

"Sept mois plus tard, ma mère accoucha de deux jumeaux: l'un d'eux est votre serviteur, le Corse Edouard; et l'autre, le philanthrope Robert, son frère.

Le jeune homme se tut. Juste à ce moment, la lune pro-

jeta sur le sol l'ombre d'un homme suivi d'un chien.

Accompagné du fidèle Saphiro, le bandit Fradini arrivait.

L'horloge de Sullacaro sonnait neuf heures.

Il était impossible d'être plus exact.

En apercevant Fradini, Jacques et Edouard se levèrent.

VIII

AU CLAIR DE LUNE

—Vous n'êtes pas seul, monsieur Edouard, remarqua le bandit.

—Ne vous inquiétez pas de cela, Fradini; monsieur est un de mes amis qui, ayant entendu parler de vous, désire faire votre connaissance. Je n'ai pas cru devoir lui refuser ce plaisir.

—Que monsieur soit le bienvenu, dit le bandit en s'inclinant et en faisant ensuite quelques pas vers les deux hommes.

Jacques lui rendit son salut.

—Vous devez être arrivés depuis quelque temps? demanda Fradini.

—Oui, depuis vingt minutes.

—C'est ce que je pensais. J'ai entendu la voix de Saphiro qui hurlait au mucchio, et déjà, depuis un quart d'heure, il est venu me rejoindre. C'est une bonne et fidèle bête, n'est-ce pas, monsieur Edouard?

—Oui, c'est le mot, Fradini, bonne et fidèle, répondit Edouard en caressant le chien.

—Puisque vous sachiez que M. Edouard était là, demanda Jacques, pourquoi n'êtes-vous pas venu plus tôt?

—Parce que nous n'avions rendez-vous qu'à neuf heures, répondit le bandit, et j'estime qu'il est aussi inexact d'arriver un quart d'heure plus tôt que d'arriver un quart d'heure plus tard.

—Est-ce un reproche que vous me faites, Fradini? demanda Edouard en riant.

—Non, monsieur; vous pourriez avoir vos raisons; d'ailleurs, vous êtes en compagnie, et c'est probablement à cause de monsieur que vous avez dérogé à vos habitudes; car, vous aussi, monsieur Edouard, vous êtes exact, et je le sais mieux que personne; vous vous êtes, Dieu merci! dérangé assez souvent pour moi.

—Ce n'est pas la peine de me remercier de cela, Fradini; ce soir, ce sera probablement pour la dernière fois.

—N'avons-nous pas quelque chose à nous dire à ce sujet, monsieur Edouard? demanda le bandit.

—Oui, et, si vous voulez me suivre...

—Volontiers.

Edouard se retourna vers Jacques.

—Vous m'excuserez un instant, n'est-ce pas? demanda-t-il.

—Je vous en prie.

Les deux hommes s'éloignèrent et restèrent debout, encadrés dans la brèche par laquelle Fradini était apparu. La lune baignait d'argent fluide les contours de leurs deux silhouettes.

C'est alors seulement que Jacques put regarder Fradini avec attention.

Le bandit était un homme de haute taille. Il portait toute la barbe et était vêtu de la même façon que le jeune Granelli; toutefois, ses habits portaient la trace d'un fréquent contact avec le maquis: les ronces les avaient maintes fois griffés et la terre sur laquelle couchait chaque nuit le bandit les avait quelque peu souillés.

Jacques ne pouvait entendre ce que disaient les deux hommes, d'abord parce qu'ils étaient à une vingtaine de pas de lui, ensuite parce qu'ils parlaient le dialecte corse, que lui ne comprenait pas parfaitement.

Cependant, à leurs gestes il devinait que le bandit réfutait avec énergie les raisonnements que lui exposait Edouard avec calme et impartialité.

Enfin, les gestes de Fradini devinrent moins fréquents: sa parole, elle-même, sembla s'alanguir; sur une dernière observation, il baissa la tête; puis, au bout d'un instant, il tendit la main à Edouard de Granelli.

Selon toutes les apparences, la conférence était finie. Les deux hommes revinrent vers Jacques.

—Mon cher ami, lui dit Edouard, voici Fradini qui désire vous serrer la main pour vous remercier.

—De quoi donc?

—De vouloir bien être un de ses parrains. Je me suis engagé pour vous.

—Si vous vous êtes engagé pour moi, répondit Jacques, j'accepte sans même savoir de quel il est question.

Il tendit la main au bandit, qui lui fit l'honneur de la toucher du bout des doigts.

—De cette façon, continua Edouard, vous pouvez dire à mon frère que tout est arrangé selon ses désirs, et même que vous avez signé au contrat.

—Il y a donc un mariage?

—Non, pas encore; mais peut-être cela viendra-t-il.

Un sourire dédaigneux passa sur les lèvres du bandit.

—La paix, dit-il, puisque vous le voulez absolument, monsieur Edouard, mais pas d'alliance: ceci n'est point porté au traité.

—Non, dit Edouard, c'est seulement écrit, selon toute probabilité, dans l'avenir.

IX

L'ARBITRAGE

Les trois hommes sortirent des ruines, Edouard marchait le premier.

Fradini avait, en passant, entendu un faisan coqueter, proposa à Edouard de le tuer.

Celui-ci ne se fit pas prier, et, cinq minutes après, l'oiseau repéré dans un châtaignier, recevait du jeune Granelli une balle qui lui traversait le corps.

Et comme Jacques félicitait le tireur:

—Bah! fit Fradini, avec une carabine, M. Edouard touche à trois cents pas une pièce de cinq francs. Du reste, il tire le pistolet aussi bien que le fusil.

—Vraiment? fit Jacques émerveillé.

—Sans me vanter, répondit le jeune homme, à vingt-cinq pas, je couperai six balles sur douze à la lame d'un couteau.

Jacques ôta son chapeau, salua Edouard et lui demanda:

—Votre frère est-il aussi bon tireur que vous?

—Hélas! mon pauvre Robert n'a jamais touché un fusil ni un pistolet. Aussi je crains toujours qu'à Paris il ne se fasse quelque mauvaise affaire; brave comme il est, et voulant soutenir l'honneur de notre pays, il se ferait tuer.

Edouard poussa le faisan dans le fond de sa grande poche de velours.

—Maintenant, à demain, dit-il à Fradini.

—A demain, monsieur Edouard.

—Je connais votre exactitude: à dix heures, vous, vos amis et vos parents, vous serez au bout de la rue, n'est-ce pas? Du côté de la montagne, à la même heure, et au bout opposé de la rue, Bardona se trouvera de son côté avec ses parents et ses amis. Nous, nous serons sur les marches de l'église.

—C'est entendu, monsieur Edouard; merci de la peine. Et vous, monsieur, continua Fradini en se tournant vers Jacques pour le saluer, merci de l'honneur.

Sur cet échange de compliments, on se sépara. Fradini rentra dans le maquis; Edouard et Jacques, suivis de Saphiro, reprurent le chemin du village.

En cours de route, Jacques dit à son compagnon:

—Je vois que votre rôle d'arbitre a été efficace.

—Oui, la paix est certaine, répondit Edouard, mais il a fallu parlementer. J'ai fait comprendre à mon antagoniste que toutes les avances étaient faites par les Bardona. D'abord ils avaient eu cinq hommes tués, tandis que les Fradini n'en avaient eu que quatre. Les Bardona avaient consenti hier à la réconciliation, tandis que les Fradini n'y consentaient qu'aujourd'hui. Enfin, les Bardona s'engageaient à rendre publiquement une poule vivante aux Fradini, concession qui prouvait qu'ils reconnaissaient avoir eu tort. Cette dernière considération a déterminé le bandit.

—Et c'est demain que doit avoir lieu la réconciliation?

—Demain à dix heures. Vous voyez que vous avez assez de chance. Vous espérez voir une vendetta. Ce n'est rien d'extraordinaire; depuis quatre cents ans, en Corse, on entend parler que de cela. Vous verrez une réconciliation. C'est autrement rare.

Jacques se mit à rire.

—Vous riez de nous, lui dit Edouard, et vous avez raison; nous sommes, en vérité, de drôles de gens.

—Non, je ris d'une chose étrange;

de vous voir furieux contre vous-même d'avoir si bien réussi.

—N'est-ce pas? Ah! si vous aviez pu me comprendre, dans dix ans, vous verrez que tout ce monde parlera français.

—Vous êtes un excellent avocat.

—Pas précisément, je suis arbitre. Ce n'est pas la même chose. Le devoir d'un arbitre, c'est la conciliation. Je remplis ce devoir et c'est tout.

Craignant de mécontenter son hôte, Jacques laissa tomber la conversation et les deux hommes revinrent à la maison sans avoir dit un mot de plus.

X

LES MORTS REVIENNENT

Ridello attendait.

Le fidèle serviteur avait entendu et reconnu le coup de fusil.

Avant même que son maître lui adressât la parole, il fouilla dans la poche de sa veste et en retira le faisan.

Mme de Granelli n'était pas encore couchée; seulement elle s'était retirée dans sa chambre en chargeant Ridello de prier son fils d'entrer chez elle avant de se mettre au lit.

Le jeune homme s'informa si Jacques n'avait besoin de rien, et sur sa réponse négative, il lui demanda la permission de se rendre auprès de sa mère.

Le voyageur lui rendit sa liberté et monta dans sa chambre.

Il revint celle-ci avec un certain orgueil. Ses études sur les analogies de l'aveugle ne l'avaient pas trompé, et il était fier d'avoir deviné le caractère de Robert comme il avait deviné celui d'Edouard.

Jacques se déshabilla lentement et, après avoir pris un livre dans la bibliothèque du futur avocat, il se mit au lit, très content de lui-même.

Il avait à peine lu quelques pages, qu'il entendit des pas dans l'escalier. On s'arrêta devant sa porte; par discrétion, on hésita à frapper.

—Entrez, dit Jacques en posant son livre sur la table de nuit.

Sa porte s'ouvrit et Edouard parut.

—Excusez-moi, dit-il à Jacques;

j'ai été si maussade ce soir, que je n'ai pas voulu me coucher sans vous faire mes excuses; je viens donc faire amende honorable et, si vous désirez me poser encore quelques questions, je serai heureux d'y répondre.

—Mille fois merci; grâce à votre obligeance, au contraire, je suis à peu près édifié sur tout ce que je voulais savoir. Il ne me reste à apprendre qu'une chose, mais je me suis promis de ne pas vous la demander.

—Pourquoi?

—Parce que ce serait vraiment trop indiscret. Cependant, n'insistez pas, je n'oserais répondre de moi.

—Eh bien, alors, laissez-vous aller; une curiosité qui n'est point satisfaite, éveille naturellement des suppositions et les suppositions ne sont pas toujours favorables à celui qui en est l'objet.

—Rassurez-vous sur ce point: mes suppositions à votre égard me mément tout simplement à croire que vous êtes un peu sorcier.

Le jeune homme se mit à rire.

—Diable! dit-il, vous allez me rendre aussi curieux que vous; parlez, maintenant, c'est moi qui vous en prie.

—Voilà: vous avez bien voulu m'éclairer sur tout ce qui m'intéresse ici, sauf sur un point: vous m'avez montré ces belles armes historiques que je vous demanderais la permission de revoir avant mon départ.

—Et d'une.

—Vous m'avez expliqué ce que signifiait la double inscription sur la crose des deux carabines.

—Et de deux.

—Vous m'avez fait comprendre comment, grâce au phénomène de votre naissance, vous éprouvez, quoique à trois cents lieues de lui, les sensations que ressent votre frère, comme de son côté, sans doute, il éprouve les vôtres.

—Et de trois.

—Mais, voici: lorsque Mme de Granelli, à propos de ce sentiment de tristesse, vous a demandé si vous étiez sûr que votre frère ne fût pas mort, vous avez répondu: "Non, s'il était mort, je l'aurais revu."

—Et de trois.

—Mais, voici: lorsque Mme de Granelli, à propos de ce sentiment de tristesse, vous a demandé si vous étiez sûr que votre frère ne fût pas mort, vous avez répondu: "Non, s'il était mort, je l'aurais revu."

—Excusez-moi, dit-il à Jacques;

(A suivre)



Ce que vaut votre téléphone.

# Elargit votre horizon social

Songez dans quel isolement vous seriez plongés sans le téléphone. Vous ne pourriez communiquer avec vos amis. Eux ne pourraient vous atteindre. Vos relations sociales se confineraient au cercle étroit de vos voisins immédiats. Elargir l'horizon social n'est là qu'un des services que vous rend le téléphone. Il magazine pour vous; il est votre sauvegarde dans les cas d'urgence, et ces services il vous les rend pour la bagatelle de quelques sous par jour.

Pour 30 cents vous pouvez téléphoner à environ 100 milles de distance en utilisant le service entre postes après 8.30 p.m. Voyez la liste des taux aux premières pages de votre annuaire du téléphone. Le service de "Longue Distance" est facile à utiliser; il est clair, rapide et économique.



ARRETEZ CETTE AGONIE DU MAL DE DENTS

Pour résultats immédiats absolument garantis, employez les Gouttes du Dr. Barrett

Si votre pharmacien ne peut vous les fournir, envoyez 25c. à la CIE DESBERGERS, 945 Côté, Montréal, Qué.

# Le courrier de Francoise

### Est-il possible à ce père de prendre parti pour ses filles contre leur belle-mère ?

D.—Mon père s'est remarié il y a treize ans alors que ma sœur avait huit ans et moi-même six ans. Nous étions assez avancés pour des enfants de notre âge que nous avions été au couvent lors de la mort de ma mère deux ans auparavant. Nous fûmes tout de suite conquises par notre belle-mère, une belle jeune femme qui sut d'abord se montrer extrêmement aimable. Durant nos premières vacances tout alla bien, sauf quelques impatiences de ma belle-mère envers ma sœur qui était restée infirme à la suite de la paralysie infantile. Une année plus tard nous sortîmes du couvent et alors commença notre vie de souffrance. Ma belle-mère injuste envers ma sœur, plus encore qu'envers moi-même, la reprenait à tous propos et la faisait pleurer. Elle ridiculisait notre père, exagérant ses torts et ses travers. Nous cautions tout à notre père et aussi aux étrangers et notre belle-mère put ainsi poursuivre son idée. Elle nous assura que nous étions tuberculeuses et nous dit qu'elle serait heureuse, au jour de l'an, de nous donner à chacune une chaise-longue et qu'elle nous enverrait en vacances dans un sanatorium. Ensuite elle nous dit que nous étions folles et avec tant d'insistance que nous en étions à nous demander si nous ne l'étions pas vraiment. Durant ce temps nous allions au couvent et elle nous nourrissait à moitié alors que nous aurions eu besoin de nous fortifier, surtout ma sœur qui n'avait jamais été très forte et, à ce moment-là, préparait des diplômes. Devant notre père ce n'était pas la même chose car il l'avait averti que si elle nous maltraitait il la conduirait devant les tribunaux. Elle nous brouilla avec la famille de mon père et avec celle de ma mère et un jour mit à la porte une de ses parentes parce que, dans un chemin difficile, lors d'un voyage de pêche, elle avait aidé ma sœur à marcher. Mon père ne tarda pas à s'apercevoir de tout ce que nous souffrions et nous fit avouer ce qui se passait à la maison où notre belle-mère était parfois des mois sans nous adresser la parole. L'été dernier ma sœur, ayant terminé son cours commercial et qui travaillait dans un bureau depuis un an, contracta un rhume dont elle ne put guérir jusqu'au moment où elle entra dans un sanatorium. Il y eut à ce moment quelque répit dans notre mauvaise entente à tous mais cela ne dura pas et ma belle-mère alla jusqu'à insulter la mémoire de ma mère et à me dire les pires choses, fausses et terribles, au sujet de celle qu'elle n'avait pas su remplacer. Depuis ce jour je sens que je la déteste et je ne veux plus l'appeler "Maman". Cela aggraverait peut-être les choses mais je ne crois pas qu'elles puissent être pires maintenant. Examen de conscience fait je ne crois pas que nous ayons contribué à ce désaccord de famille. Ne croyez-vous pas qu'au sortir du sanatorium je devrais partir de la maison avec ma sœur et aller habiter avec elle afin que nous ayons un peu de bonheur quoique le seul bonheur soit pour des enfants celui qu'ils goûtent dans leur famille ? Vous vous demandez ce qu'est devenu mon père en tout cela ? Il demeurerait le moins possible à la maison, prenant pour nous quand il devrait se ranger d'un côté ou de l'autre et aussi malheureusement se consolant en buvant; quoique très bon il n'est pas assez énergique et aujourd'hui il est très malheureux. Et tout ce que je viens de vous raconter a pour cause la jalouisie à laquelle ma belle-mère n'a pas su échapper. — DECOURAGEE DE SES 19 ANS.

R.—Vous et votre sœur êtes évidemment dans une situation inextricable, dont la mort ou le mariage pourrait seuls vous sortir mais vous êtes maintenant assez avancées en âge pour en prendre votre parti et organiser votre existence de façon à atténuer vos embarras, au lieu de les accentuer. Vous êtes en présence d'une belle-mère qui a tous les défauts de son état et dont le caractère ne s'adoucit probablement pas avec les années. Votre père, d'autre part, ne veut pas de guerre ouverte dans sa famille et il se réfugie dans l'indifférence. Quel que vous fassiez, vous ne l'en ferez pas sortir. Est-il possible, d'ailleurs, de lui demander de prendre parti entre sa femme et ses enfants ? Il souffre peut-être déjà assez comme cela de son erreur sans que vous veniez exiger de lui un impossible choix. Devant le fait accompli, c'est donc à vous et à votre sœur, toutes deux jeunes, qu'il appartient de faire les sacrifices nécessaires et les concessions dont dépend la paix de votre foyer. Conservez à votre père une affection dont il a grandement besoin et qui lui adoucit les reproches qu'il doit se faire. Ne faites pas exprès, cependant, pour le combler de tendresse en présence de votre belle-mère, car celle-ci, mordue de jalousie, se tournerait contre lui. Envers votre belle-mère, adoptez une attitude d'indifférence polie. Évitez toute provocation, faites consciencieusement votre part des travaux de la maison et opposez la douceur à la violence, sans souffrir toutefois d'injustice. Il sera toujours temps de quitter la maison quand vous serez certaine que la vie pour vous y est impossible et que l'antipathie de votre belle-mère à votre égard ne s'atténuera jamais.

Si vous êtes d'avis que je vous trace là une ligne de conduite trop favorable à votre belle-mère, dites-vous que ce n'est pas à elle que je pense, dans toute cette affaire, mais à votre père et à vous-même. Votre paix ne peut venir de ce vous. — FRANÇOISE.

D.—J'aime tendrement un jeune homme à qui je pense souvent quand je suis seule; lorsque je suis en sa présence je ne trouve plus rien à lui dire tant je suis gênée. Ne devrais-je pas lui montrer un peu que je l'aime car je crois qu'il ne me déteste pas. Suis-je plutôt trop jeune pour être fréquentée car j'ai dix-huit ans. — AMOUREUSE.

R.—Votre timidité passera avec le temps mais en attendant elle est en quelque sorte une preuve d'affection que ce jeune homme doit apprécier. Il ne faut pas, cependant, qu'elle vous réduise au silence et vous empêche de soutenir la conversation avec votre ami. Quand celui-ci vient vous voir, efforcez-vous d'être naturelle et ne cherchez pas de sujets de conversation trop compliqués pour l'intéresser. Informez-vous de sa santé, de ses occupations; faites-le parler de lui, ce qu'il aimera certainement. Vous êtes en effet encore jeune et je ne vous engage pas à faire de déclarations d'amour.

D.—Est-il vrai que Saint-Henri deviendra bientôt un entrepôt pour les wagons et que c'est à cause de cela qu'on ne fait pas d'améliorations à ce quartier; les nouveaux centres avancent beaucoup plus rapidement et ont de bien belles lumières électriques. — CURIEUSE.

R.—Je ne crois pas que le quartier Saint-Henri soit appelé à devenir une cour de chemin de fer mais il est évident que ce quartier pourra subir nombre d'améliorations. Il ne m'appartient pas de discuter les décisions municipales mais je puis bien vous conseiller de consulter à ce sujet votre échevin ou votre député. L'un et l'autre ont charge des intérêts de Saint-Henri et s'emploieront à les faire valoir.

D.—Y a-t-il un patron pour les chapeaux ? — NEMROD.

R.—Saint-Hubert est le patron des chapeaux.

Rép. à LE CAILLOU DU HASARD: Je pense comme votre mère que vous êtes bien jeune pour commencer à vous laisser embrasser par les garçons. Ne craignez pas de refuser carrément à ce jeune homme des faveurs qui ne serviraient qu'à vous compromettre. N'oubliez pas que vous savez vous fréquenter et vous respecter et aussi vous apporter un cadeau au jour de l'an sans réclamer de baisers en retour.

D.—En deuil de ma mère depuis onze mois, pourrais-je envoyer des cartes de bons souhaits et devrais-je répondre à celles que je recevrai ? — INDECISE.

R.—Votre deuil est pratiquement fini et vous pouvez comme il vous plaira envoyer des cartes du jour de l'an et répondre aux souhaits que vous recevrez. Utilisez à votre goût des cartes de visite ou des cartes de fantaisie.

D.—Les phases du combat entre Dempsey et Georges Carpentier ont-elles été irradiées et en quelle année ont-elles eu lieu ? — ROLAND.

R.—Ce combat eut lieu le 5 de juillet 1921; c'était un mardi. — A cette époque la radio n'était pas encore très développée et les radios étaient peu nombreuses; ce combat ne fut pas irradié.

D.—Que signifie le nom Emery ? — UNE ASSIDUE.

R.—Ce nom signifie: qui aime les arts. — Il faut qu'aux dates vous ajoutiez l'année pour savoir la signification du jour de naissance d'une personne.

D.—Quel jour était le 16 d'août 1918 et que signifie ce jour de naissance ? — UNE CHANCEUSE.

R.—Un mercredi; succès.

D.—Quelles noces fête-t-on après douze ans de mariage ? — UNE INTERESSEE A VOTRE COURRIER.

R.—Les noces de soie.

D.—Il y a une année que je sors avec une jeune femme et je voudrais offrir le réveillon de Noël à sa famille. En bas nous n'avons qu'une cuisine et une chambre à coucher, croyez-vous que je pourrais monter le lit dans la chambre du haut et servir le réveillon dans cette pièce où il y aura déjà un arbre de Noël. Je voudrais éclairer à la chandelle et aux lumières de l'arbre. Puis-je mettre des fleurs sur la table et que puis-je servir à ce souper ? — UNE QUI VOUS ECOU-TERA.

R.—Tout ce que vous proposez est très bien; débarrasser la chambre du lit et servir le réveillon dans cette pièce où sera l'arbre de Noël. Décorez en effet votre table de fleurs de Noël, pavots artificiels argent ou rouges, azalées naturelles, etc. Vous pouvez aussi border la décoration de votre table à l'enguirlander de feuilles de houx et à la parer de bonbonnières rouges, de bougies rouges etc., car les fleurs naturelles coûtent très cher à l'époque des fêtes. Comme menu, vous pouvez offrir: une salade froide, des petits pains, du celeri, des olives, des sandwiches, des crèmes et des gâteaux, des noix, des bonbons et des fruits, du vin et du café. Ajoutez, si vous le voulez, une tasse de bouillon chaud avec des croutons rôtis, un pâté à la viande ou autre. Tout dépend évidemment du genre de souper que vous voulez offrir.

D.—Je dois me fiancer à Noël. Est-ce à moi de recevoir chez moi pour le repas des fiançailles mes futurs beaux-parents ou puis-je passer outre. Est-ce là une question d'étiquette? Dois-je faire un cadeau à mon fiancé à l'occasion de nos fiançailles et au jour de l'an ? — VIOLETTE.

R.—Il n'y a pas là une question de stricte étiquette mais en général les parents de la jeune fille reçoivent à dîner le jour des fiançailles de leur fille les membres de leur famille et de celle du fiancé. Si vous êtes empêchée de faire face à cette réception ne vous tracassez pas outre mesure, vos futurs beaux-parents comprendront l'impossibilité dans laquelle vous êtes et ne s'en mortifieront pas. Il arrive souvent, dans des cas semblables au vôtre, que les parents du jeune homme se chargent, lorsque cela est possible, de ce repas de fiançailles auquel ils sont en somme aussi intéressés que votre famille. A l'occasion de vos fiançailles vous pouvez sûrement offrir un souvenir à votre fiancé: épingle de cravate, boutons de manchettes ou de chemise, étui à cigarettes ou autre.

### COMME DIT L'AUTRE...



Les mots n'ont pas grande importance, c'est la voix qui les prononce qu'il faut écouter.

D.—Voulez-vous me donner la signification de la cigarette embaumée ? — PETITE FEE.

R.—Que la fumée d'une cigarette soit parfumée ou se borne à répandre une odeur de tabac, il n'y a là aucune signification particulière. Tandis que les cigarettes parfumées plaisent à quelques dames elles sont généralement intolérables aux hommes.

D.—Etant en deuil de ma mère depuis six mois d'août voulez-vous me dire comment nous devons répondre aux cartes de bons souhaits que nous recevons de nos parents, de nos amis et des supérieurs de mon mari avec qui nous échangeons des cartes du jour de l'an, chaque année. — J'AIME BIEN FAIRE LES CHOSES.

R.—Vous pourrez parfaitement après six mois de deuil répondre comme vous le faites par le passé aux cartes que vous recevez des personnes que vous mentionnez: cartes de fantaisie je suppose aux parents et aux amis et cartes de visite aux patrons et supérieurs de votre mari.

D.—En quelle année eut lieu la grande noce ? — CURIEUSE DE SAVOIR.

R.—En novembre 1819.

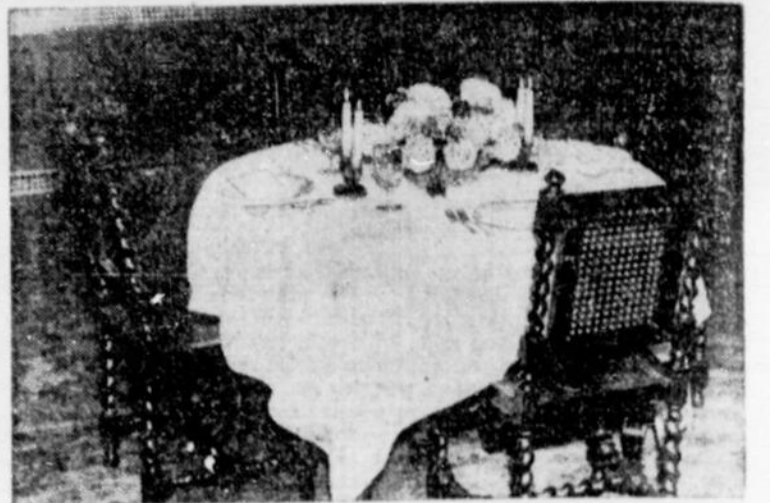
D.—J'irai prochainement à Montréal et j'aimerais à assister à des procès; où me présenterais-je et à quelles heures? Je voudrais me renseigner à ce sujet car je n'ai jamais assisté à aucune chose de ce genre. — J. M. C.

R.—Il faudra vous rendre au nouveau ou à l'ancien Palais de Justice, qui sont situés l'un en face de l'autre, rue Notre-Dame Est, presque au coin de la rue Saint-Laurent. Les audiences sont publiques et tout le monde y est admis, sauf en certains cas particuliers. Les audiences commencent à dix heures du matin et se poursuivent jusqu'à quatre heures de l'après-midi.

D.—Peut-on offrir une friandise en cadeau à une personne âgée ? — CELLE QUI AIME OVIDE.

R.—Certainement.

### LES BONNES MANIERES LA TABLE BIEN DRESSEE



Voici les temps des fêtes, avec ses diners soignés et ses réveillons où la maîtresse de maison s'efforce de plaire à ses hôtes avec une table bien mise. Ce qui compte avant tout sur une nappe, ce sont des décorations simples. Cette année, l'éclairage par les chandelles est encore à la mode. L'étiquette a décrété: des chandelles sur toutes les tables! Et il faut bien se soumettre... Un autre avis, pour terminer: n'invitez pas plus de gens que votre table n'en peut réunir. Ce conseil semble ridicule à force d'être évident, mais que chacun se souvienne: combien de fois avons-nous été gênés à une table par des voisins trop tassés les uns sur les autres, et de combien de nappes coûteuses à jamais gâchées, de combien de robes luxueuses abîmées pour toujours, cet ennui d'être trop nombreux à table a-t-il été la cause ?

D.—Pourriez-vous m'enseigner un bon remède contre les maladies de peau, les boutons rouges et les têtes noires et aussi les pores de la peau qui s'agrandissent trop? J'ai essayé sans résultat le peroxyde et l'alcool. — RICHARDO.

R.—Le mauvais état de votre peau est probablement dû aux mauvaises conditions dans lesquelles s'accomplit votre digestion. Il faudra surveiller ce qui vous est le plus difficile à digérer et vous en abstenir; en général les bonbons, le chocolat, les pâtisseries, les fromages gras peuvent causer des boutons et autres affections de peau. Pourquoi ne consultez-vous pas un médecin qui déterminera la cause de tout ceci et vous prescrira le médicament qu'il vous faut? Vous pourriez, comme traitement local, faire chaque soir un bon nettoyage du visage avec du cold-cream, enlever le surplus avec une ouate et ensuite badigeonner légèrement votre peau avec une excellente eau de Cologne. Le matin baignez votre visage à l'eau froide et répétez l'application d'eau de Cologne. Il faudrait extraire les têtes noires en les pressant avec soin entre le pouce et l'index après les avoir recouverts de cold-cream pendant dix ou quinze minutes. Ce traitement à l'eau froide, très froide, et à l'eau de Cologne devrait refermer les pores agrandis et prévenir toute irritation, boutons rouges, etc.

D.—Je désire sortir avec une jeune fille de vingt-trois ans que je rencontre souvent et qui est jolie et aimable et me fait toujours un bien belle façon. Et cela serait-il bien de lui demander de temps à autre des baisers ? — LUCIEN-THOMAS R.

R.—Avant de songer à demander des baisers à cette jeune fille je vous conseille fortement de vous la faire présenter, de la connaître un peu et de vous enquérir jusqu'à quel point votre désir de l'embrasser lui sera agréable. Et je pense que tout ceci est l'affaire de quelques mois de fréquentation et d'observation mutuelle. Les baisers ne sont pas le point de départ des relations entre jeunes gens et les jeunes filles sages sauront, dès une première entrevue avec un jeune homme, se faire juger avec assez d'avantages pour que celui-ci comprenne qu'il ne doit pas se départir du respect qu'il doit à une femme honnête et sérieuse.

Rép. à EMILE: Je suis bien contente que tout aille au gré de vos souhaits et que vous preniez de l'agrément à une correspondance dont vous connaissez les dangers et dont vous avez prévus les inconvénients.

D.—J'ai réuni dans un cahier les pensées et les pièces qui, au cours de mes lectures, m'ont le plus particulièrement frappées. Quel titre donnerais-je à ce cahier ? — LIREUSE.

R.—Le titre le plus simple me semble le plus approprié et vous pourriez intituler ce recueil "Mes lectures".

D.—Quel jour était le 17 août 1906 et que signifie ce jour de naissance ? — Que signifient les noms Marguerite, Jerry, Gérard, Willie, Julia ? — UNE LECTRICE RECONNAISSANTE.

R.—Un mardi; enfants bien doués. — Ces noms signifient: fidèle, rancunier, même signification que le précédent, défenseur de tous, bénis de Dieu.

D.—Durant les vacances j'avais fait la connaissance d'une jeune fille à qui je suis maintenant trop gêné pour parler. Que dois-je faire ? — UN GARÇON ANXIEUX.

R.—Il faudra vous faire violence et chercher à exprimer votre admiration à cette jeune fille car d'autres plus courageuses que vous ne tarderont pas à trouver les mots qu'il faut pour dire leurs sentiments à cette jeune personne et vous n'aurez guère de chance alors d'obtenir son affection.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de Ramon Navarro ou de Bebe Daniels ? — MISS T. RIEUSE.

R.—Ces artistes sont attachés aux studios Metro-Goldwyn-Mayer, 1540, Broadway, New-York.

D.—Que signifient les noms Raymond, Jeanne, Brangère, Armand, Yvette, Gérard, Simone ? — MERCI.

R.—Ces noms signifient paisible, douce, courageuse, qui maintient l'honneur, laborieuse, rancunier, abéssinienne.

—M. N. RIOUX, 3282, rue Lebrun, Montréal, demande les chansons: Le tango des roses et Pour un seul amour.

—M. CONRAD DROLET, 6, rue Devillier, Sacré-Coeur, Québec, demande les chansons: Les gars de la marine et Parlez-moi d'amour.

—M. CLAUDE PINSON, 24, rue Corina, Québec, demande les chansons: Aime-moi comme on aime une rose et Viens le soir descend.

—M. CHARLES SAINT-JEAN, 371, rue Saint-Roch, Trois-Rivières, P.Q., demande à échanger des chansons et des poésies.

—Mlle JULIETTE PICHETTE, 734, rue Valiquette, Montréal, demande les chansons: Dis-moi je t'aime et On ne lutte pas contre l'amour.

—M. GERARD CREPEAU, Saint-Eustache, Co. des Deux-Montagnes, P.Q., demande la chanson: Ce disque vous le dira.

—Mlle GABRIELLE LEDOUX, Acton Vale, Co. de Bagot, P.Q., demande les numéros 7 et 15 du feuilleton "Les cousines rivales", paru dans le "Petit Journal".

—Mlle RAYMONDE LALONDE, boulevard Mansuet, Joliette, P.Q., demande les chansons: Secorita et Pourquoi tant de folles.

—Mlle LAURETTE GOUDREAU, Windor Mills Est, P.Q., demande les chansons: La valse brune et Au gré du vent.

—Mlle A. DAIGNEAULT, 108, rue Saint-Denis, Saint-Lambert, P.Q., demande les chansons: Il est charmant et Adorable.

—M. MAURICE RINGUET, 93, rue Richelle, Québec, demande la chanson: La fortune.

—Mlle B. ALICE VERMEESH, Caster 97, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande les chansons: Le chant du soir et La brise vagabonde.

—Mlle Y. CHARRON, 1969, rue Parthenais, Montréal, demande les chansons: Ni petite et Ni voix. — Mlle L. MERCIER demande: Il est un secret et Près du bonheur.

—M. GEORGES-ETIENNE LARIVIERE, 873, rue Cloutier, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Y a le béguin et Blanche maisonnette.

—Mlle CAMILLE BEAULIEU, 4836, rue DeGrandpré, Montréal, demande les chansons: Le petit café du coin et Votre avion va-t-il au paradis.

—M. LUCIEN LALBERTE, Caster 10, Beauveillé, Co. de Beauveillé, P.Q., demande la chanson: Votre avion va-t-il au paradis.

—M. ELPHIGE LECOURS, Saint-Eustache, Co. des Deux-Montagnes, P.Q., demande les chansons: Bonsoir ma mie et Tout seul.

—Mlle MARIE-LOUISE LEBOND, 28, rue Marie-Ballet, Québec, demande les chansons: Le tango des roses et Maman chérie.

FRANÇOISE.

### LA TORTURE DES HEMORROIDES INUTILE MAINTENANT

Sans vous demander un sou, on vous offre de vous prouver la valeur d'un traitement chez soi donnant un soulagement rapide.

Pourquoi continuer d'endurer l'affreuse torture des hémorroïdes ou de négliger de vous traiter jusqu'à ce qu'une opération chirurgicale douloureuse et coûteuse devienne nécessaire — lorsqu'un traitement chez soi sans danger, agréable à suivre, peut si bien vous débarrasser de vos souffrances ? Pas d'appareils, pas d'onguents malpropres ni de lotions qui tachent ou causent de l'embarras, mais une méthode spéciale à la maison "ayant fait ses preuves" qui donne un soulagement presque instantané — et pour en faire l'essai, il vous suffit de la demander ! Sans un sou — ni obligation de votre part. Envoyez tout simplement vos nom et adresse et un échantillon généreux — sans qu'il vous en coûte un sou — vous sera envoyé immédiatement par la poste. Si vous voulez la preuve que la plupart des "souffrances des hémorroïdes" sont inutiles, écrivez aujourd'hui même à

VANDERHOF & CO., LIMITED, Casier 247, Dépt. 63-L5, WINDSOR ONTARIO

**Pour la 1<sup>re</sup> fois au Canada**

Nous avons le bonheur de pouvoir correspondre avec le MAGE SAR-KAN, un des plus CÉLÈBRES ASTROLOGUES du monde entier, très connu dans les milieux scientifiques et parmi les initiés pour sa science et SON POUVOIR QU'IL EXERCE MEME A DISTANCE. IL FAIT VOEU de mettre ses dons extraordinaires de prévision au service de tous, et vous offre GRATUITEMENT une étude de votre HOROSCOPE. VENEZ A LUI, il vous conseillera, vous dévoilera votre avenir et vous montrera la ROUTE DU BONHEUR. Il vous guidera en tout AMOURE, ARGENT, AFFAIRES, SANTE, et vous délivrera de vos timidités et de vos incertitudes. N'HESITEZ-PAS; cette offre généreuse s'adresse à TOUS et à TOUTES. Envoyez vos noms (M. Mme ou Mlle), date de naissance et adresse au MAGE SAR-KAN, Dépt 125, P.R.P., 23, rue Saint-Augustin, PARIS (2e), FRANCE et vous recevrez une étude précise de votre horoscope. (Prière de joindre 10 cents en timbres de votre pays pour frais d'écriture et d'envoi).



# LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

## REVERRONS-NOUS LES PRIX DE 1926?

1926 était l'âge d'or. — Le blé à plus d'un dollar le boisseau. — Peut-on rétablir la situation économique de 1926 ?

On ne s'aperçoit de son bonheur que lorsqu'on l'a perdu. Ainsi l'on tend à admettre aujourd'hui que nous avons connu, il n'y a pas si longtemps, l'âge d'or. C'était en 1926, quand les affaires marchaient. Tout le monde travaillait, et tout le monde, ou à peu près, gagnait de l'argent. Il semble donc que le problème posé par la crise pourrait s'exprimer ainsi: Pouvons-nous retrouver la situation de 1926 ?

### IL Y A SEPT ANS

Il faut d'ailleurs reconnaître nos erreurs, notre responsabilité. Non seulement nous n'avions pas conscience alors de l'heureuse réussite représentée par la prospérité, non seulement nous n'avions aucune conscience de sa fragilité, mais nous (nous, c'est-à-dire les peuples en général, tout le monde) étions devenus bien gâtés, bien frivoles. Il y a sept ans, la foule s'écrasait à l'enterrement de Rudolph Valentino. Si peu d'années après les terribles secousses de la guerre, la mort d'une vedette de cinéma était devenue l'un des événements les plus propres à émouvoir le monde.

C'est encore en 1926 qu'on s'écrasait au match Tunney contre Dempsey. Qui donc à cette époque prévoyait les sombres lendemains? Personne. On s'imaginait — à tort — que l'état de... on jouissait était normal et durerait toujours. La désillusion fut rude.

### LA CHUTE DES PRIX

Au point de vue purement économique, ce qui marqua cette époque fut le niveau élevé des prix. Les producteurs obtenaient pour le fruit de leur labeur et de leurs risques des prix rémunérateurs. Et le signe le plus net de la dépression fut la chute des prix de gros des principales denrées. Ce phénomène fut d'ailleurs mondial. Le café du Brésil, le coton d'Égypte, le riz d'Extrême-Orient, baissèrent comme le blé canadien, comme le bétail argentin, etc. Les prix devinrent si faibles qu'ils ne représentèrent plus



Nous ne nous en doutions pas alors : 1926 était l'âge d'or. Un âge frivole, il est vrai, et insouciant, où les robes étaient courtes et les prix élevés. Dans le chiffre 9 du millésime, le portrait de Rudolph Valentino, dont la mort en 1926 émut tant de gens. Dans le 2, le portrait d'Aimée McPherson, qui défrayait aussi la chronique. Dans le 6, enfin, réception de la reine de Roumanie à New-York par le maire Jimmy Walker. Cela est près de nous, et cependant cela paraît si loin !

aucun bénéfice pour les producteurs. Et dans certains cas, ils représentaient une perte. Comment continuerait-on de travailler, si le bénéfice n'est pas le stimulant, et la juste rémunération? C'est pourquoi beaucoup d'experts attelés aux problèmes économiques estiment qu'il faut d'abord et surtout, pour résoudre la crise, relever les prix de gros.

Différents procédés artificiels ont été mis en oeuvre pour cela, en particulier aux États-Unis. Un léger résultat a été obtenu, mais encore bien insuffisant. Les producteurs sont encore loin d'être payés aux prix de 1926, et l'on sait qu'ils s'en plaignent amèrement. En certaines régions des États-Unis, comme l'Iowa, les cultivateurs se sont livrés à une sérieuse agitation.

### REVENONS A 1926

"Revenons à 1926", tel est le souhait général. A cette époque de forte production et de hauts prix, il y avait déjà il est vrai des chômeurs en Angleterre, mais ce pays riche supportait encore assez allègrement cette charge. Et il n'y avait de chômeurs ni au Canada, ni aux États-Unis. Au Canada, on sollicitait la main-d'oeuvre étrangère de venir nous aider pour faire la moisson dans l'ouest. Aux États-Unis, ceux qui n'avaient pas de situation étaient, à peu d'exceptions près, des paresseux ou des incapables. On fabriquait toujours plus d'automobiles, en vue du moment, jugé prochain, où chaque citoyen aurait les moyens

de s'acheter une voiture. Mais l'indice le plus souvent cité, et jugé par les économistes comme le plus important, était le prix du boisseau de blé, qui dépassait largement un dollar à la ferme.

D'aucuns estiment que si le boisseau de blé retrouvait ce prix de un dollar, le pouvoir d'achat des cultivateurs étant considérablement augmenté, la crise serait aux trois quarts résolue. Hélas! nous sommes loin de ce prix fatidique. On verra cependant, dimanche prochain, quels efforts particuliers sont prévus ou en cours pour tâcher d'y parvenir.

(A suivre)

### Echos de Partout

★ Les accords intervenus entre la Thomson-Houston et le Verband der Funk Industrie sont entrés en vigueur le 1er décembre. Les fabriques allemandes de radio ont un contingent d'importations en France de 40.000 appareils par an. Ce contingent serait susceptible d'être élevé si la capacité d'importation du marché français s'accroissait.

★ On constate une amélioration sensible dans l'industrie métallurgique polonaise. Les commandes réparties au cours des sept premiers mois de 1933 par le Syndicat des Usines métallurgiques sont augmentées de 9 p.c. par rapport à la même période de 1932. Quant aux commandes de l'Etat elles ont plus que doublé en raison des besoins de l'administration des Chemins de fer. Par contre les prix de base appliqués à l'industrie métallurgique ont été diminués de 10 p.c. à dater du 1er janvier 1933.

★ Au cours des deux premières semaines de décembre, 821,541 sacs de café ont été détruits au Brésil, portant le total des sacs détruits à 20,509,000. On estime d'autre part que la prochaine récolte pourrait être très réduite.

### Metaux et Pétroles

#### MACASSA

La première brigue d'or contenant 630 onces du précieux métal vient d'être expédiée. Le moulin de cette compagnie produirait maintenant régulièrement et sa capacité serait portée à 200 tonnes par jour.

#### DOMÉ MINES

En octobre la production de Dome Mines, Ltd, a été de \$350,906, en comparaison de \$308,513 l'an dernier; pour les dix premiers mois de l'année la production donne \$3,753,091, contre \$3,486,945.

#### NIPISSING

A cause de la vogue des mines d'argent, à la suite de la hausse dans les prix du métal blanc, il est intéressant de savoir que cette compagnie détenait au 15 octobre, 2,800,000 onces d'argent.

#### STANDARD OIL

Le président de la Standard Oil of Indiana a déclaré que l'industrie pétrolière serait probablement la première à bénéficier de la reprise. Il a fait remarquer que la crise n'avait pas amené une trop grande diminution de la demande et que les difficultés de cette industrie étaient venues surtout de la surproduction. Bien que le coût du pétrole ne soit pas parfait, il contribuera au redressement de l'industrie, d'autant plus que tous les dirigeants sont prêts à joindre leurs efforts pour assurer sa réussite.



**Service complet sur toutes valeurs minières**

Téléphone MARquette 5761

**FORGET & FORGET**

Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montreal Curb Market

51, rue St-Jacques Ouest  
MONTREAL

**GRATIS AUX INVENTEURS**  
NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR  
ENVOYÉ SUR DEMANDE  
ÉCRIVRE MONSIEUR ALBERT FOURNIER  
934 RUE ST-CATHERINE E. MONTREAL

**INVENTIONS**  
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. Protégées en tous pays.  
**Marion & Marion**  
Fondée en 1892  
1260 rue Université, Montréal.

**ARGENT PRÊTÉ**  
Prêts personnels  
Prêts en deuxième hypothèque  
Prêts pour régler taxes municipales  
Remboursables en versements mensuels  
TAUX NOMINAUX  
**People's Thrift & Investment Co.**  
(Autrefois Industrial Loan & Investment Corp.)  
1117 rue STE-CATHERINE OUEST  
6 rue RACHEL EST 902 rue STE-CATHERINE EST  
Téléphone \*LANcaster 0514

**TEXTILE DOMINION CO. LTD**  
**Dominion Textile Co.**  
Limites  
Avis de dividende, actions ordinaires  
UN DIVIDENDE d'un dollar (\$1.00) par action a été déclaré sur les actions ordinaires de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, pour le trimestre terminé le 31 décembre 1933. Ce dividende est payable le 2 janvier 1934 aux actionnaires enregistrés le 15 décembre 1933.  
Par ordre du bureau de direction.  
L. P. WEBSTER,  
Secrétaire.  
Montréal, 27 novembre 1933.

**René DUSSAULT & Cie., Limitée**  
Agents Généraux  
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.  
Harbour 0426  
159 RUE CRAIG OUEST, MONTREAL.  
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

Pavages en asphalte mélangé chaud et posé froid — pavages en béton — macadam de pénétration — Excavations — nivelage — ponts — égouts — tunnels et conduites d'eau.  
**QUEBEC PAVING CO. LIMITED**  
6301 Ave du Parc — MONTREAL — DOLLard 3515

BOURSE DE MONTREAL

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget. Bell Telephone. — 1 à 115; 3 à 115; 1 à 115; 1 à 115; 3 à 115; 3 à 115; 2 à 115; 1 à 115.

A quelle époque remonte la petite monnaie appelée sou?

C'est sous le règne de Louis XIV que parut le sou de cuivre, dont le plus ancien modèle porte la date de 1719. Louis XVI créa le double sou de cuivre ou pièce de deux sous.

CURB DE MONTREAL

Ventes en détail de samedi, fournies par Forget et Forget.

Associated Brew. — 130 à 10. Beauharnois. — 60 à 3 1/2; 4 à 3 1/2. British Am. Oil. — 20 à 13 1/2; 10 à 13 1/2.

Associated Brew. — 130 à 10. Beauharnois. — 60 à 3 1/2; 4 à 3 1/2. British Am. Oil. — 20 à 13 1/2; 10 à 13 1/2.

BOURSE DES MINES TORONTO

Table with columns: Name, Ouv., Haut, Bas, Perm. Rows include Ajax Oil, Arno, Braelorne, Barry H., Base Metals, B. C. Pioneer, Boblo, Castle T., Cen. Patricia, Dome Mines, Dom. Exp., Falconbridge, Grand, Hollinger, Hom. Oil, Howey Gold, Int. Nickel, Kirk, Lake, Lake Shore, Macassa, Can. Malartic, McIntyre, Moffatt H., Nipissing, Noranda, Prem. Gold, Reno Gold, Reid Anthier, San Antonio, Sherritt G., Sisco, Stadacona, Sudbury B., Sylvanite, Thomp. Cad., Teck Hughes, Towagmac, Vipond, Watie Amulet, Wright Her., Wayside, HORS-LISTE, Central M., Chem. Res., Coast Copper, Contarum, Eldorado, East Crest, Home Oil, Nordon, Pend'Oreille, Sarnia Oil, Tread Y., Ventures, CURB, Brownlee, Brett, Can. Kirk.

A la Chambre de Commerce Junior

M. René Morin, directeur-gérant du Trust Général du Canada, a prononcé devant la Chambre de Commerce Junior une causerie intéressante et documentée.



M. RENE MORIN, directeur du Trust Général du Canada.

Certain nombre de questions les plus importantes pour l'avenir du Canada français. Il a signalé les progrès que peut faire encore notre système d'éducation pour fournir au monde des affaires des jeunes gens parfaitement préparés.

BOURSE DE NEW-YORK

(Cours fournis par Forget & Forget)

Table with columns: Name, Ouv., Haut, Bas, Perm. Rows include Air Red., Allied Ch., Amer. Can., Amer. Smel., Amer. T. T., Amer. Tob., Amer. W. W., Anaconda C., Aitchison, Auburn Auto, Balt. Ohio, Beth. Steel, Brook Man., Can. Pac., Case Co., Chi. North., Chrysler C., Coca Cola, Columbus Gas, Com. Solv., Com. South., Cons. Gas, Cons. Prod., Dupont, East. Kodak, Elec. A. L., Elec. P. L., Freep. Texas, Gen. Elec., Gillette S. R., Gen. Motors, Int. Harv., Int. Nickel, Int. T. T., Johns Man., Kenn. Copper, Mont. Ward, Nat. P. L., Nat. P. L., N. Y. Central, N. Y. N. H., Noranda M., North Amer., North Pac., Pen. R. R., P. S. of N. J., Radio Corp., Sears Roeb., South. Pac., Stand. Gas, S. O. of N. J., Union Carbide, Union Pacific, United Alc., United Corp., U. S. Steel C., Vanadium C., West. Elec., Woolworth.

MARCHE DU CHANGE

Table with columns: Location, New-York, Montréal. Rows include Angleterre, France, Allemagne, Italie, Hollande, Norvège, Suède, Belgique, Suisse, Danemark, Espagne, Brésil, Argent de New-York.

Pour \$1.23 vous pouvez vous procurer, chez J.-B. Lefebvre, lundi, un pardessus d'homme valant deux fois ce prix. Voir l'annonce en page 21.

Henry Ford a parlé à tout un continent!

Le grand industriel américain se livre à une expérience unique. — Neuf villes canadiennes entendent son discours en même temps.

Jeu! après-midi a eu lieu à la Ford Motor Company, rue Laurier, une intéressante réunion des vendeurs d'automobiles Ford assemblés pour entendre des discours de Henry et d'Edsel Ford, discours transmis au pays par téléphone.

C'était la première expérience du genre tentée sur une aussi grande échelle. Le discours, en effet, a été entendu jusqu'à Halifax, à l'est, Vancouver, à l'ouest, Regina, Sask., au nord, et Jacksonville, Floride, au sud.

Ces importantes communications de la compagnie Ford furent terminées par vingt minutes d'un concert fourni par les Pennsylvaniens de Fred Waring qui se firent entendre de Cleveland, par téléphone également.

Le vice et ses défenseurs dans la police

(Suite de la page 3)

d'avoir perfectionné leurs procédés. Par exemple, lorsqu'on saisit le matériel d'une maison de jeu, la loi exige qu'on le détruise.

SANCTIONS URGENTES

De deux choses l'une. Ou bien tout ceci est faux, et il convient de rassurer le public au plus vite. Mais alors, pourquoi ces enquêtes, pourquoi ces changements, pourquoi ces mesures disciplinaires et ces renvois?

Il y a une autre raison, importante aussi, pour prendre des sanctions urgentes. C'est l'intérêt de la police elle-même. Il est hors de doute que les policiers véreux sont une petite minorité, mais ils portent à leurs collègues un préjudice considérable.

LA FARCE CONTINUE... A LA RADIO

(Suite de la page 3)

pât du gain, la médiocrité du talent et des connaissances et le leur d'un prestige absolument factice.

Le mal des uns ne guérit pas le mal des autres, et s'il est dommage que la radio américaine laisse souvent à désirer, combien il est plus regrettable encore que la nôtre soit dans le triste état que tout le monde peut constater.

LA SATURATION

Il y a il est vrai des procédés de défense. D'abord il faut constater un véritable phénomène de saturation. L'abus des annonces et des émissions médiocres endurent le public, qui finit par n'y plus prendre garde.

Tout cela, bien entendu, sans préjudice des procédés... bizarres comme celui que nous avons signalé dimanche dernier, et qui consiste à faire payer cinq piastres (des piastres, encore des piastres et toujours des piastres) à des amateurs que l'on produit ensuite sans s'être demandé au préalable s'ils ont le moindre semblant de talent.

MARCHE DE DUPES

Nous n'ignorons pas que, à la suite évidemment de nos articles, les responsables ont manifesté un semblant d'émotion, et que des mots d'ordre de prudence ont été donnés.

Quant à la fameuse "Association", celle où l'on verse cinq piastres, elle a tenu une réunion orageuse. Ceux qui aiment à se plaindre, eh bien! on les a mis à la porte en les traitant de "moutons noirs".

De nouveau, le public demande que la Commission de la Radio s'en mêle. Répétons ce que nous avons écrit dimanche dernier: la Commission de la Radio, qui exploite le poste CRCM est absolument sans pouvoir en l'espèce.

Et justement, ne semblerait-il pas à la fois logique et souhaitable qu'elle en eût? Lorsqu'on a demandé la création de cette Commission, on espérait bien qu'elle aurait une influence directe sur toutes les émissions.

Pendant combien de temps les hommes pourraient encore extraire de la houille?

Voyons d'abord quel est le stock de houille dont la terre dispose. Un congrès tenu à Londres en 1929 (World Power Conférence), est arrivé à 5.600 milliards de tonnes probables (houille et lignite), pour une consommation mondiale actuelle de un milliard trois cents millions. Mais ce chiffre est destiné à s'accroître rapidement, et dès 1960, il est possible qu'on atteigne 3 milliards de tonnes.

EN NOUVELLE-GUINEE



Il n'est pas si facile de tendre un arc; voyez l'effort accompli par cet indigène de la Nouvelle-Guinée. Il appartient à la tribu Araspeh, fort primitive dans son costume et dans ses moeurs. Les membres de cette tribu se servent de l'arc comme de leur principal instrument de chasse; et la chasse est le plus clair moyen d'assurer leur subsistance. A l'occasion, d'ailleurs, l'instrument de chasse devient instrument de guerre, comme, dans les nations civilisées, l'avion de transport devient avion de bombardement.

Demeure romaine reconstituée



Des étudiants de l'université de Pennsylvanie ont reconstitué en miniature une demeure romaine de l'an 79 avant Jésus-Christ. L'exactitude de la reconstitution est absolue, et les étudiants ont été félicités par leur professeur. Leur oeuvre prendra place au musée de l'université.

LA PRUDENCE, COMMENCEMENT DE LA SAGESSE



Un commerce assez prospère en Californie est celui des marchands d'animaux. Ils fournissent aux vedettes les animaux favoris les plus excentriques; la possession de quelque bête peu commune faisant partie de la publicité des étoiles d'Hollywood. Cependant Satan, jeune tigre de Sumatra, dont les marchands démontrent le doux caractère, n'a pas trouvé preneur. Les jolies clientes craignent, avec raison, que le naturel chassé revienne au galop.

25,000ème filleul d'Hindenburg NOUVELE ENLEVEMENT A CHICAGO



Siegfried Zander est exactement le 25,000ème filleul du président Hindenburg. On comprend d'ailleurs cette popularité du vieux maréchal allemand: chacun de ses filleuls reçoit un cadeau de 20 marks. Hindenburg encourage ainsi à sa manière la natalité allemande

Un jeune marié très riche de Chicago, William Walton Hall, étudiant en droit, a disparu mystérieusement. On suppose qu'il a été enlevé. Des demandes de rançon sont parvenues à sa femme. Ainsi, malgré l'offensive de la police, les ravisseurs et bandits de toute espèce n'ont pas désarmé à Chicago. Voici W. W. Hall, avec son fils Billy sur les genoux, paisible et heureux, peu de jours avant sa disparition.



**PARTIE EXCITANTE AU FORUM**

(Voir page 26)